



HAL
open science

Les représentations des troubles mentaux sur TikTok : TW : TCA, scarification, suicide

Diane Garinat

► **To cite this version:**

Diane Garinat. Les représentations des troubles mentaux sur TikTok : TW : TCA, scarification, suicide. Sciences de l'information et de la communication. 2023. dumas-04356194

HAL Id: dumas-04356194

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04356194>

Submitted on 20 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Mémoire de Master 2

Mention : Information et communication

Spécialité : Communication Management et culture

Option : Management et cultures créatives

Les représentations des troubles mentaux sur TikTok

TW : TCA, scar1f1cati0n, su1c1de

Responsable de la mention information et communication
Professeur Pascal Froissart

Tuteur universitaire : Thierry Devars

Nom, prénom : GARINAT Diane

Promotion : 2022-2023

Soutenu le : 20/09/2023

Mention du mémoire : Très bien

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide lors de l'élaboration de ce travail de recherche.

En premier lieu, je souhaite remercier mon tuteur universitaire Thierry Devars pour son accompagnement et ses conseils avisés, qui m'ont aidée dans l'ensemble de mon processus de réflexion, et pour sa bienveillance et le temps qu'il a pris pour répondre à mes interrogations, me permettant de faire de ce mémoire une étape décisive dans mon avenir professionnel.

Je tiens à remercier Mylène Pagnat, ma tutrice professionnelle, dont les conseils, la bienveillance et la résilience ont été infiniment précieux tout au long de cette année. Grâce à elle, j'ai appris énormément autant sur le plan personnel que professionnel, et je lui en suis particulièrement reconnaissante.

Je tiens également à remercier Pauline Escande-Gauquié pour sa présence tout au long de l'année, et le temps qu'elle a pris pour m'aider à faire un choix essentiel pour la suite de mon parcours.

Je remercie aussi Coline Reille pour ses cours de méthodologie, qui m'ont permis de mieux appréhender la posture de chercheuse, ainsi que l'ensemble des équipes du CELSA, pour l'apport des ressources matérielles et intellectuelles qui me sont offertes depuis trois ans.

Je remercie également Edith Duret, psychiatre au CHU de Montpellier, pour le temps qu'elle a pris à répondre à mes questions et l'attention qu'elle a portée à ses réponses, qui m'ont été très utiles dans la compréhension de mon sujet et dans l'appréhension de mon objet de recherche.

D'un point de vue plus personnel, je tiens à remercier Sandrine Robinet, ma tutrice d'apprentissage, ainsi que Romain Chevalis, qui ont tous les deux été d'une grande patience et m'ont appris beaucoup quant au savoir-être en entreprise. Je remercie aussi l'ensemble de l'Archipel, équipe qui m'a accueillie cette année en apprentissage, et par qui j'ai appris moult choses sur le monde de l'édition.

Je remercie également Antoine, Camille et Yann, qui ont été un soutien moral sans faille ; Magali, Ryan, Salomé, Sarah et Elina pour ces belles années au CELSA, et Sam, pour son aide précieuse lors de mon enquête de terrain. Je remercie enfin l'ensemble de ma famille et de mes proches, qui m'ont toujours appuyée dans mon parcours, et dont l'aide a été indispensable tout au long de ce dernier.

Sommaire

Introduction	6
I. TikTok, un réseau social à la médiativité contrastée pour les troubles mentaux : entre réappropriation et revendication, reconnaissance et invisibilisation, et désinformation et contestation	18
A) La circulation et la réappropriation du langage scientifique pour faire exister les troubles mentaux dans l'espace public	18
a) La circulation du langage scientifique dans un espace social médiatique : la neuroatypie, un terme qui couvre de multiples réalités	18
b) « La folie a étrangement conquis un langage qui est le sien » : la réappropriation de termes scientifiques et l'introduction de formules pour se réappropriier la manière dont on parle de soi	21
c) Une certaine pratique de l'espace public pour y exister : performativité du langage et braconnage du dispositif	24
B) TikTok, un réseau social qui permet une médiation et une déstigmatisation limitées des troubles mentaux	28
a) TikTok : un dispositif de médiation du savoir	28
b) TikTok permet la déstigmatisation et la légitimation des troubles mentaux dans l'espace public médiatique	31
c) ... dans les limites de l'algorithme et des imaginaires communs	35
C) TikTok, un espace social de débat où se côtoient désinformation et contestation	39
a) Un dispositif qui entraîne une simplification des expériences... ..	39
b) ... ce qui mène à une désinformation	42
c) ...et à des contestations de la part des créateur.ices, faisant de la plateforme un espace de débat	45
II. De la théâtralisation à la mise en mythe, en passant par la marchandisation du Soi : la spectacularisation lucrative des troubles mentaux sur TikTok	49
A) TikTok comme espace de spectacle : une plateforme favorable à la reconnaissance des troubles mentaux par son incitation à la production de contenus sur Soi	49
a) L'incitation à l'expression de/du Soi	49
b) Quand la folie devient spectacle : le scroll comme lever de rideau	52
c) Une théâtralisation cathartique des représentations	54
B) TikTok comme espace médiatique favorable à la reconnaissance des troubles mentaux par son exploitation du marché de l'âme	59
a) Economie d'une application : la marchandisation de contenus sur TikTok	59
b) La marchandisation du contenu psychologique : TikTok se taille une part dans le marché de l'âme	61
c) TikTok comme portail vers un marché de l'âme global	64

C) La multiplication et la diversité de contenus entraînent une mise en mythe des troubles mentaux.....	68
a) Les troubles mentaux comme réactualisation de la folie, un récit médiatique	68
b) Les protagonistes de l'épopée médiatique : un récit incarné.....	72
c) Les héros.ines torturé.es : entre romantisme et absurdité.....	76
III. TikTok permet la construction d'une communauté imaginée, à l'encontre de la norme, qui reproduit les dynamiques sociétales contemporaines	81
A) La construction d'un espace social ritualisé qui reflète un système sociétal	81
a) La définition d'un espace social organisé en quartiers prescripteurs d'identité(s).....	81
b) Un espace social hiérarchisé	83
c) Le « faire société » sur TikTok	87
B) Le rôle de l'humour dans les logiques communautaires d'un espace social international adapté à l'expression des troubles mentaux.....	90
a) La construction d'une communauté sur les troubles mentaux, qui permet et est permise par un rire de sociabilité	90
b) L'humour comme fonction phatique.....	93
c) Un rire qui transcende les barrières culturelles	96
C) La construction d'une communauté à l'encontre de la norme.....	99
a) L'exclusion met en place des limites symboliques... ..	99
b) La revendication du statut d' <i>outsider</i>	101
c) Le rire contestataire : un humour engagé contre une domination	104
Conclusion.....	108
Glossaire.....	113
Bibliographie.....	118
Annexes	127
Résumé	203
Mots-clés.....	203

Introduction

Présentation du sujet et problématisation

Le 23 juin 2022, en écoutant des conversations lors d'une soirée, j'entends un groupe de 5 personnes dont toutes pensent être avoir un TDAH, c'est-à-dire un Trouble de Déficit de l'Attention/Hyperactivité¹. Et en effet, à en croire la vidéo TikTok ci-contre, dans les « Tops » après une simple recherche « adhd » (TDAH en anglais), il serait temps d'aller consulter si :

- Vous décrochez parfois lors d'une conversation
- Vous avez du mal à prendre une décision
- Vous oubliez ce que vous êtes venu.e chercher en entrant dans une pièce
- Vous lisez une page sans faire attention et devez la relire parce que vous n'avez rien retenu
- Vous avez des montées d'énergie aléatoires (n'est pas précisé si ça peut être juste la boisson caféinée que vous venez de boire)
- Vous agitez vos jambes quand vous êtes assis.e
- Vous avez des sautes d'humeur

Si la liste paraît longue, il est facile d'y correspondre sans souffrir effectivement d'un TDAH. Pourtant, de nombreuses personnes s'y identifient et en concluent qu'elles ont ce trouble, sans considérer utile le diagnostic d'un.e psychiatre. Pour reprendre un autre TikTok :

- « - You know there's only one person in this world who can diagnose you.
- A Doctor?
- No. TikTok. »

Le réseau social TikTok, sur lequel nous étudions les représentations des troubles mentaux, est apparu en 2016. Il s'agit d'une plateforme de partage de vidéos courtes où les utilisateur.ices peuvent créer, partager et interagir avec des vidéos de 10 secondes à 3 minutes. La plateforme repose sur la création et la consommation de contenu vidéo, ce qui a des implications sociales importantes : les utilisateur.ices peuvent s'abonner à d'autres utilisateur.ices, aimer, commenter et partager des vidéos. Cela crée une dynamique sociale où les interactions entre les utilisateurs jouent un rôle central. TikTok permet ainsi d'exprimer sa

¹ Voir glossaire.

créativité à travers des vidéos et de construire son identité en ligne. La variété des contenus va des danses et des challenges aux sketches comiques, aux tutoriels, etc. Les utilisateur.ices développent ainsi des profils qui reflètent leurs intérêts, leur style et leur personnalité. Cela contribue à la construction d'une identité numérique qui peut différer de l'identité hors ligne.

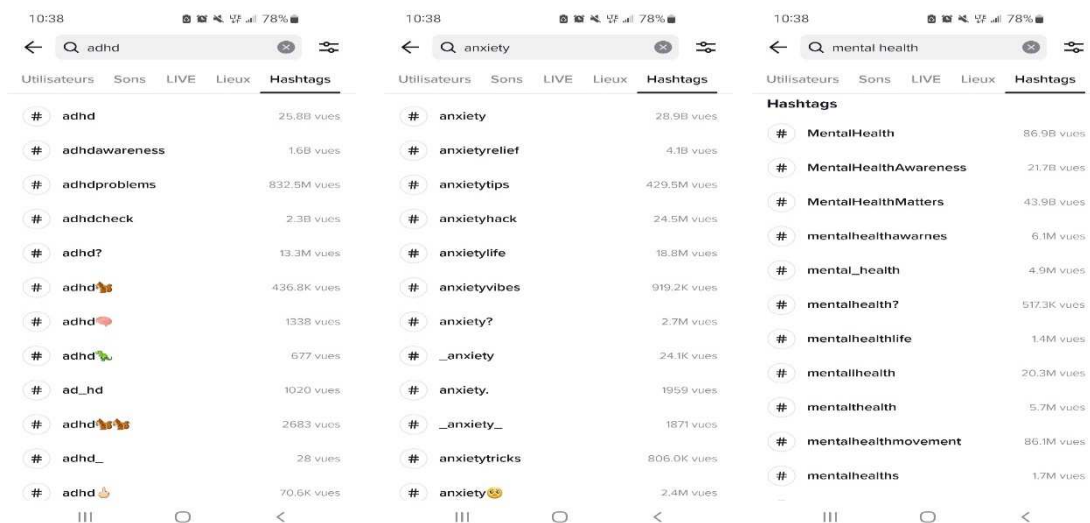
S'il n'est pas le premier réseau social sur lequel est diffusé du contenu en rapport avec la santé mentale, il a pour autant une particularité qui rend cette étude pertinente : apparu bien après tous les autres réseaux sociaux numériques comme Facebook ou Instagram, c'est-à-dire à un moment où les normes d'utilisation étaient déjà établies, TikTok a réussi à transformer ces normes et pratiques, et est maintenant l'application sur laquelle les autres s'alignent. On notera par exemple le format des « Reels » sur Instagram, apparu en juin 2020, et dont le concept de créer des courtes vidéos et de les éditer reprend en tous points celui de TikTok. Quelques chiffres notables nous aident à comprendre l'importance de cette application auprès de la population mondiale : en septembre 2021, l'application avait atteint un milliard d'utilisateur.ices par mois², et est en 2023 le sixième réseau social le plus utilisé dans le monde³. La plateforme étant donc utilisée massivement à l'international, nous y étudierons des contenus produits en français et en anglais. Les populations les plus présentes sur l'application, par âge, sont les individus entre 19 et 29 ans (35%), et les individus de moins de 18 ans (28%)⁴ : notre recherche concerne donc majoritairement une population jeune.

² TikTok, « Thanks a billion! », 27 septembre 2021, *tiktok.com*, web, <https://newsroom.tiktok.com/en-us/1-billion-people-on-tiktok>, consulté le 05/06/2023.

³ RUBY Daniel, « 45+ TikTok Statistics In 2023 (Users, Revenue & Trends) », 9 août 2023, *demandsage.com*, web, <https://www.demandsage.com/tiktok-user-statistics/>, consulté le 26/08/2023.

⁴ *Ibid.*

On observe sur cette plateforme une production et surtout une consommation importante de contenus sur la santé mentale. Nous avons par exemple pris ces captures d'écran le 5 juin 2023 :



Sur ces captures d'écran, on remarque que les vidéos contenant l'hashtag « adhd » (pour le TDAH) cumulent plus de 25 milliards de vues ; celles contenant l'hashtag « anxiety » (pour l'anxiété) presque 30 milliards de vue ; et celles contenant l'hashtag « mental health » (pour santé mentale) plus de 86 milliards de vue. On est donc face à un phénomène massif. On observe par ailleurs ce phénomène pour une multitude de troubles mentaux sur la plateforme : troubles anxieux⁵, dépression⁶, trouble borderline⁷, trouble bipolaire⁸, trouble dissociatif de l'identité⁹... Au-delà même des vidéos qui proposent des ersatz de diagnostics de ces troubles, ces derniers sont au cœur de tout un pan de la production de TikTok, sous des formats variés et avec des objectifs différents, en dehors de celui de faire des vues : faire rire, partager son expérience, informer, debunker (que l'on pourrait définir par « démythifier », terme très à propos au vu de nos hypothèses), déstigmatiser... Ce sont tous ces objectifs, les moyens mis en œuvre pour les atteindre, et leur impact sur les spectateur.ices, que nous avons voulu étudier ici, pour comprendre comment les troubles mentaux sont représentés sur TikTok, et quels sont les effets de ces représentations.

⁵ Voir glossaire.

⁶ Voir glossaire à « Troubles dépressifs ».

⁷ Voir glossaire.

⁸ Voir glossaire.

⁹ Voir glossaire.

Problématique et hypothèses

Cela nous amène à la **problématique** suivante : **dans quelle mesure TikTok constitue-t-il un espace médiatique favorable à la reconnaissance et à la qualification des troubles mentaux ?**

Afin de répondre à cette question, nous posons les **hypothèses** suivantes :

- 1) Par la dimension économique de la production de contenus sur TikTok, les contenus sur les troubles mentaux sont un prolongement du marché de l'âme/de la capitalisation de la connaissance de soi et du bien-être.
- 2) La médiativité de TikTok permet la construction d'un espace social pour les troubles mentaux, qui permet aux membres qui s'y identifient de faire communauté et de faire société.
- 3) La circulation des contenus sur les troubles mentaux sur TikTok participe à la création d'un mythe des troubles mentaux, qui permet une déstigmatisation de ces troubles liée à la revendication du statut d'*outsider*.

Définition des termes du sujet

Le choix du terme de « trouble mental » a été un long questionnement : en effet, selon le terme choisi, nous excluons ou incluons différentes pathologies dans notre corpus. A en croire l’OMS :

« [...] un trouble mental se caractérise par une altération majeure, sur le plan clinique, de l’état cognitif, de la régulation des émotions ou du comportement d’un individu. Il s’accompagne généralement d’un sentiment de détresse ou de déficiences fonctionnelles dans des domaines importants. »¹⁰

Le terme de trouble mental permet donc de couvrir le maximum de pathologies représentées sur TikTok, qu’elles soient la conséquence d’une différence neurologique avérée comme le TDAH, ou la conséquence d’un contexte social, économique, en bref externe au corps de la personne atteinte, comme les troubles anxieux. Le terme de trouble mental connaît de nombreux synonymes, notamment celui de maladie mentale (que nous trouvons quelque peu stigmatisant) et celui de trouble psychique. Si cette dernière expression aurait pu trouver sa place dans la problématique, elle recouvre une réalité davantage scientifique, alors que nous souhaitons plutôt capturer l’imaginaire social de notre objet de recherche.

Quant au terme de représentation, nous pouvons le définir par le Larousse : « Action de rendre sensible quelque chose au moyen d’une figure, d’un symbole, d’un signe »¹¹. On peut jouer d’ailleurs avec les différentes définitions proposées : « Action de représenter quelqu’un, une collectivité »¹². C’est de cette définition dont nous partirons pour cette recherche, puisqu’elle nous permet d’étudier la façon dont les personnes atteintes de troubles mentaux sont représentées par des acteur.ices précis.es sur le réseau social, c’est-à-dire par des producteur.ices de contenu défini.es dans notre corpus. La médiativité est la capacité d’un média à se constituer en espace d’expression, permettant de rendre visible, lisible et possible un phénomène ; en l’occurrence les représentations des troubles mentaux.

Nous définirons plus simplement les termes suivants. En effet, ces derniers étant l’enjeu de questionnements lors de notre recherche, leur définition sera questionnée ; un espace social est

¹⁰ OMS, « Troubles mentaux », 8 juin 2022, *who.int*, web, <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-disorders>, consulté le 23/05/2023.

¹¹ Larousse, « Représentation », *larousse.fr*, web, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/repr%C3%A9sentation/68483>, consulté le 30/05/2023.

¹² *Ibid.*

un lieu où se forme un système d'interactions ; enfin, un *outsider* est défini par Becker comme celui ou celle qui transgresse une norme établie par un groupe social :

« [...] les groupes sociaux créent la déviance en instituant des normes dont la transgression constitue la déviance, en appliquant ces normes à certains individus et en les étiquetant comme des déviants »¹³.

Quant au terme de neuroatypie, aussi appelé neurodivergence, il désigne un fonctionnement neurologique considéré comme hors de la norme, comprenant par exemple les Troubles du Spectre Autistique (TSA)¹⁴, les Troubles du Déficit de l'Attention/Hyperactivité (TDAH), troubles dys (comme la dyslexie), etc. Un individu se revendiquant neuroatypique se définit donc en opposition à la norme que serait la neurotypie ; mais nous étudierons ce terme et les problématiques qui y sont liées plus amplement dans le développement.

Littérature existante

Dans ce projet, nous évaluons comment les définitions sur les troubles mentaux en tant que tels relèvent du domaine médical, psychiatrique et psychologique. On trouve effectivement de nombreuses recherches sur les thématiques suivantes : TikTok comme source d'information sanitaire¹⁵, les contenus créés et partagés concernant les TCA (Troubles du Comportement Alimentaire)¹⁶, ou encore des études sur la qualité des contenus au sujet du TDAH¹⁷. Il y a donc déjà une littérature existante solide quant à la présence des troubles mentaux sur TikTok, qui nous est d'une aide précieuse pour l'étude des représentations des troubles et de la circulation de ces dernières.

Quant à la réappropriation du sujet par les SIC, des recherches ont déjà été menées sur des notions autour des troubles mentaux, de leurs liens avec les réseaux sociaux, et plus généralement sur la communication sanitaire. Nous pensons notamment aux travaux de Michel Foucault dans *Histoire de la folie à l'âge classique*, qui développe longuement la place de la folie dans l'espace public. Quant à Erving Goffman, il nous aide dans *Asiles* à comprendre la

¹³ BECKER Howard S., *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Editions Métailié, 1985.

¹⁴ Voir glossaire.

¹⁵ KONG Wenwen, SONG Shijie, ZAO Yuxiang Chris, ZHU Qinghua, SHA Ling, « TikTok as a Health Information Source: Assessment of the Quality of Information in Diabetes Related Videos », *Journal of Medical Internet Research*, vol. 23, 2021.

¹⁶ HERRICK Shannon S. C., HALLWARD Laura, DUNCAN Lindsay R., « “This is just how I cope”: An inductive thematic analysis of eating disorder recovery content created and shared on TikTok using #EDrecovery », *International Journal of Eating Disorders*, vol. 54, 2020.

¹⁷ YEUNG Anthony, NG Enoch, ABI-JAOUDE Elia, « TikTok and Attention-Deficit/Hyperactivity Disorder: A Cross-Sectional Study of Social Media Content Quality », *The Canadian Journal of Psychiatry*, vol. 67, 2022.

construction d'un espace dédié à l'accueil de la folie, et les logiques sociales qui s'y développent. Ces deux ouvrages nous permettent de s'équiper théoriquement pour aborder la construction d'un espace social de la « folie », ici des troubles mentaux, au sein de l'espace public que constitue TikTok. De plus, au prisme du travail de Goffman sur l'influence des quartiers dans la construction de la perception de soi et de l'identité, nous pouvons étudier la façon dont la consommation de contenus spécifiques influence les individus par les représentations véhiculées. En effet, ces représentations sont influencées par une idée de ce que seraient les normes des différents états et troubles psychiques, représentations qui vont en retour influencer la conception de ces normes et la manière dont les individus les performent. Ces notions de performativité et de performance nous permettent de lier l'étude de TikTok à l'étude de la représentation des genres, invoquant ainsi les travaux de John Austin sur la performativité du langage dans *How to do things with words*, et surtout les travaux de Judith Butler sur la performance des genres dans *Gender Trouble*.

Les travaux d'Yves Jeanneret sur la trivialité nous donnent, en complément, un cadre théorique pour ces représentations dans cet espace public appréhendé grâce à Foucault, Goffman, Austin et Butler. En effet, Yves Jeanneret définissant la trivialité comme le fait que « les objets et représentations ne restent pas fermés sur eux-mêmes mais circulent et passent entre les mains et les esprits des hommes »¹⁸, la notion nous permet de mieux appréhender la circulation des représentations des troubles mentaux dans un espace public donné et surtout leur transformation, laissant le processus de légitimation par les médias classiques pour un autre travail de recherche. Cette analyse de la circulation des termes sur les réseaux sociaux se repose aussi sur les travaux menés par Alice Krieg-Planque sur la notion de *formule* qui favorise leur circulation et leur vulgarisation, dans le sens où la chercheuse fait référence à « un ensemble de formulations qui, du fait de leurs emplois à un moment donné et dans un espace public donné, cristallisent des enjeux politiques et sociaux que ces expressions contribuent dans le même temps à construire »¹⁹. Les travaux de la chercheuse nous permettent d'ajouter un cadre théorique à l'analyse du vocabulaire lié aux troubles mentaux, et la façon dont il traduit des enjeux sociaux particuliers autour de la santé mentale. Il est par ailleurs intéressant de noter que ce vocabulaire témoigne d'une circulation forte de la langue anglaise dans un espace francophone, langage qui permet notamment d'étudier TikTok au prisme de l'interculturalité.

¹⁸ Jeanneret Yves, *Penser la trivialité. La vie triviale des êtres culturels*, Hermès Lavoisier, 2008, p. 7.

¹⁹ Krieg-Planque Alice, *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Annales littéraires », 2009.

Pour compléter l'étude de la circulation des représentations des troubles mentaux sur TikTok, nous nous servons également de la notion de braconnage de Michel de Certeau, afin de comprendre comment les utilisateur.ices de l'application s'approprient ses fonctionnalités et les utilisent à des fins différentes de celles prévues par les créateur.ices de TikTok. En effet, pour rappel, TikTok était utilisé pour produire des contenus vidéos en rapport avec des contenus musicaux, notamment par *lip sync*, soit la mise en scène de soi en train de mimer les paroles d'une chanson. L'utilisation actuelle de l'application s'est depuis étendue à des pratiques très variées et différentes des pratiques originelles.

Les études d'Howard Becker sur la notion d'*outsider* sont également cruciales quant à l'analyse des représentations des troubles mentaux. En effet, les personnes dites neuroatypiques, ou simplement les personnes atteintes de troubles, dévient de la norme de bien-être ou du moins de « normalité » psychique encore observable mais en pleine transformation (en effet, combien de fois n'a-t-on pas entendu « sèche tes larmes tu es en public », ou n'a-t-on pas dû faire face à des regards gênés quand on parlait de dépression ou de troubles du comportement alimentaire). Nous nous intéressons également à cette revendication du statut de déviance : comme cette revendication peut s'incarner par la Pride pour les personnes LGBTQ+, nous verrons dans quelle mesure cette revendication peut s'incarner dans la production et l'interaction avec des contenus sur les troubles mentaux.

Les analyses de Gilles Lipovetsky dans *Le bonheur paradoxal* et *L'ère du vide* sur l'individu post-moderne sont également été d'une aide précieuse pour analyser les représentations du Soi sur TikTok. D'une part, la notion du libre-choix par une personnalisation grandissante trouve toute sa pertinence dans l'algorithme de TikTok, qui comprend une hyper-personnalisation des contenus présentés pour que l'individu continue le scroll indéfiniment. Ensuite, la notion de marché de l'âme nous permet d'appréhender les représentations des troubles mentaux sous un angle économique, avec la capitalisation sur l'injonction au bonheur intérieur. De plus, le narcissisme tel qu'il le définit, avec une forte injonction à être soi, permet d'analyser les évolutions des représentations des troubles mentaux puisque les individus exposent cette part très intime sur l'application en revendiquant de ne plus faire de concession du Soi dans une société qui tend à rejeter la différence. Lipovetsky développe ainsi le personnage de Narcisse, sur lequel nous nous étendrons davantage dans le développement. Pour autant, nous pouvons d'ores et déjà creuser ce terme de personnage, appartenant au champ lexical du récit, et qui nous amène à utiliser les travaux de Philippe Marion sur le récit médiatique dans notre recherche. Nous pouvons effectivement étudier les représentations des troubles mentaux par ce prisme, en

le complétant par le schéma narratif archétypal proposé par Joseph Campbell dans *Le Héros aux mille et un visages*, pour comprendre dans quelle mesure les troubles mentaux sont mis en mythe à travers les acteur.ices qui les représentent sur TikTok. Il est enfin intéressant d'étudier dans quelle mesure ces représentations sollicitent fortement l'humour, reprenant à la fois les travaux de Lipovetsky sur l'omniprésence de l'humour dans les sociétés contemporaines, et ouvrant notre étude à de nouvelles perspectives.

En effet, cette analyse de l'humour comme moyen de représentation peut être nourrie par *L'Empire du rire* de Matthieu Letourneux et Alain Vaillant, qui a transformé notre perspective sur notre objet de recherche. En effet, entre les notions de culture du rire, de logiques de séduction, de public spécialisé, de logiques communautaires par le rire, de subjectivation comique, de relation satirique, l'ouvrage nous offre pléthore d'outils théoriques pour une analyse plus qualitative et plus achevée de l'humour comme moyen d'expression et de médiation.

Enfin, les analyses de Weber sur le faire communauté et le faire société nous permettent d'avoir une perspective sociologique voire anthropologique sur les réseaux sociaux numériques, ici sur TikTok, pour comprendre les limites de cette communauté construite. Ce prisme s'allie d'ailleurs avec celui de l'humour, notamment par la notion de logiques communautaires par le rire développée par Matthieu Letourneux et Alain Vaillant.

Méthodologie

Nous avons principalement utilisé la sémiologie dans cette recherche, pour nous aider à saisir les imaginaires portés par les productions vidéo de TikTok. Cette analyse a été complétée par une analyse des interactions avec les vidéos, et notamment d'une analyse sémiologique, presque littéraire, des commentaires sous les vidéos sélectionnées, pour étudier la réception de ce type de contenus.

Le corpus étudié se constitue de trente TikToks, trouvés de deux façons :

- Pendant une utilisation quotidienne de l'application dans la section « Pour toi », sans faire de recherche précise : l'algorithme ayant saisi mon intérêt pour les sujets psychologiques et psychiatriques, il m'a proposé de nombreuses vidéos qui les traitaient.
- En menant des recherches spécifiques pour illustrer au mieux nos propos dans le développement.

Ces TikToks ont été publiés sur une période allant du 13 avril 2021 au 9 août 2023. Lors de la constitution de ce corpus, nous ne nous sommes pas fixés de date limite de prise en compte des contenus, la limite étant notre capacité à les analyser et à les intégrer à notre réflexion à temps pour le rendu. En effet, pour citer Marion Mauger-Parat sur son étude des représentations du changement climatique, « L'étude de la circulation présuppose d'appréhender et d'analyse un processus, une dynamique. [...] Or, un arrêt sur image ne rend pas compte de ce mouvement ni de sa rapidité. »²⁰ Il s'agissait donc de faire une veille active sur TikTok afin de saisir les éventuels changements dans les procédés de représentation des troubles mentaux. Ces TikToks peuvent avoir chacun une ou plusieurs des quatre thématiques que nous avons repéré : une visée humoristique, une visée informative, une visée identificatrice et un objectif de déstigmatisation. Ces quatre catégories sont généralistes, et permettent de décrire tous les TikToks ; dans le détail, ces visées et objectifs sont complétés par une multitude de paramètres, qui seront précisés à chaque fois.

Nous avons réalisé également deux types d'enquête de terrain en plus des analyses de contenu. D'une part, nous avons diffusé un questionnaire exploratoire à la fois aux utilisateur.ices de TikTok, mais aussi à ceux qui n'utilisent pas l'application. L'objectif était de voir s'il y avait effectivement une différence de connaissance sur les troubles mentaux selon l'utilisation de la plateforme. Les résultats ont été peu concluants à cet égard ; en revanche, ils ont pu nous éclairer sur les perceptions des représentations et des troubles mentaux. D'autre part, nous nous sommes entretenues avec une psychiatre, qui, bien que spécialisée dans les SSPT (Syndromes de Stress Post-Traumatique), a pu nous fournir des pistes de réflexion intéressantes. Elle nous a notamment signalé que le langage employé sur TikTok ne relevait pas du tout du champ scientifique, ce qui nous a aidé à appréhender la circulation des termes relevant des troubles mentaux et leur appropriation, voire leur transformation sur un espace social numérique.

Limites de la recherche

Notre recherche présente plusieurs limites :

- L'algorithme de TikTok : n'ayant pas les moyens matériels et logistiques pour utiliser un compte TikTok vierge de toute consommation et d'interaction, notre recherche a été

²⁰ Mauger-Parat Marion, « Des représentations aux circulations du *changement climatique anthropique* : un saut communicationnel par la *trivialité* », *Communication & Langages*, 2015, Vol. 185, p.108-109.

influencée fortement par l'algorithme dans les contenus qui nous ont été rendus disponibles.

- Qui limite notamment la visibilité des contenus culturels éloignés : l'algorithme ne nous présentant que des contenus qui correspondent aux codes culturels que nous avons exprimés par nos interactions, nous n'avons pas eu accès à tout un pan des représentations des troubles mentaux sur TikTok, par les limites de notre connaissances des langages, ne travaillant qu'en français et en anglais, et les limites de notre appréhension des codes culturels trop éloignés de nos codes culturels occidentaux.
- La production de contenu : nous n'avons pas pu nous entretenir avec des créateur.ices de contenus, malgré plusieurs tentatives pour mettre en place un contact. Nous avons donc peu d'éléments quant à l'expérience empirique de la production.
- Les interactions privées : pour étudier les aspects communautaires des troubles mentaux sur TikTok, nous n'avons accès qu'aux échanges publics, c'est-à-dire par les formats collaboratifs (par exemple les duos) et par les commentaires. N'ayant pas accès aux messages privés, nous ne pouvons savoir si des liens se créent en dehors de ces espaces publics et à partir de contenus.
- L'impact des représentations : si, par l'étude des commentaires et quelques réponses au questionnaire exploratoire, nous avons pu appréhender une petite partie de l'impact de ces représentations, nous n'avons pas de données qui seraient représentatives de la population, notamment concernant les autodiagnostic dus au visionnage de contenus. En effet, comme l'a souligné la psychiatre, une partie des personnes impactées par ce phénomène ne poursuivent pas leur démarche en entrant dans le système psychiatrique ; de plus, il est encore tôt pour produire et/ou accéder à des données fiables.
- L'observation participante : étant consommatrice de contenus sur TikTok et concernée par les troubles mentaux, nos enquêtes de terrain se sont inscrites dans le cadre d'une observation participante. Bien que nous ayons mené la recherche avec le plus d'impartialité possible, comme attendu en tant que chercheur.se, il se peut que nous ayons été influencées par ces facteurs personnels.
- Le nombre de troubles mentaux travaillés : nous n'avons pas pu travailler sur l'ensemble des troubles mentaux, ces derniers étant trop nombreux pour un mémoire.

Afin de répondre à notre problématique et de vérifier nos hypothèses, nous étudierons dans un premier temps la médiativité contrastée de TikTok quant aux troubles mentaux, qui devient un espace social où se côtoient des contenus, des pratiques et des normes contradictoires. Nous verrons donc quel équilibre les contenus sur les troubles mentaux trouvent entre réappropriation et revendication, reconnaissance et invisibilisation, et désinformation et contestation. Dans un deuxième temps, nous étudierons comment le dispositif, en encourageant l'expression de Soi, incite une théâtralisation et contribue à une mise en mythe des troubles mentaux. Nous verrons également de quelle manière l'économie autour des troubles mentaux se développe sur la plateforme, entre spectacularisation lucrative et expansion du marché de l'âme. Enfin, nous étudierons la manière dont se construit une communauté imaginée autour des troubles mentaux, communauté d'*outsiders* qui tend à reproduire les dynamiques sociétales contemporaines.

I. TikTok, un réseau social à la médiativité contrastée pour les troubles mentaux : entre réappropriation et revendication, reconnaissance et invisibilisation, et désinformation et contestation

Dans cette première partie, nous allons étudier la circulation des troubles mentaux sur TikTok, en examinant la façon dont on parle, la façon dont on montre, la façon dont on déstigmatise et la façon dont on débat. Nous chercherons ici à comprendre dans quelle mesure la médiativité de TikTok permet la constitution d'un espace qui favorise la reconnaissance et la qualification des troubles mentaux, en observant notamment l'architecture du site web et les contenus qu'il promeut ou invisibilise.

A) La circulation et la réappropriation du langage scientifique pour faire exister les troubles mentaux dans l'espace public

a) La circulation du langage scientifique dans un espace social médiatique : la neuroatypie, un terme qui recouvre de multiples réalités

La neuroatypie : l'envers d'une « normalité psychique »

Qu'est-ce que la neuroatypie ? Définissons dans un premier temps ce qu'est cette dernière, et ce qu'elle représente dans l'imaginaire commun. Il est assez difficile d'obtenir une définition fiable de ce terme, bien qu'il soit passé dans l'usage courant en France, et encore plus dans le monde dans sa version originale (anglaise), *neurodivergent* : les vidéos qui le mettent en hashtag compte plus de 10 milliards de vues sur TikTok à la date du 10 août 2023²¹. Le terme de neuroatypie semble assez flou pour tous.tes. Dans le questionnaire exploratoire que nous avons fait, 31,3% des répondant.es ont répondu ne pas savoir ce que signifiait ce terme²².

Un travail sémantique et étymologique sur ce mot permet de nous faire une première idée de ce que représente la neuroatypie :

- La base « neuro » est, selon le CNRTL, un « élément tiré du gr. ν ε ρ ο ν « nerf », entrant dans la construction de termes savants »²³. Il s'agit d'un terme médical qui compose nombre de termes couvrant une réalité physiologique liée aux nerfs. Par

²¹ Voir annexe 2, « Captures d'écran des nombres de vues par hashtag ».

²² Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

²³ CNRTL, « Neurosciences », *cnrtl.fr*, web, <https://www.cnrtl.fr/definition/neurosciences>, consulté le 12/08/2023.

exemple, les neurosciences sont l'« ensemble des sciences et disciplines qui étudient le système nerveux. »²⁴.

- Le préfixe « a- » est quant à lui un préfixe privatif : selon l'Académie Française, il est « emprunté du préfixe grec a- (an- devant consonne) », et « dit privatif, qui, en composition, exprime l'idée d'absence, de négation. »²⁵.
- Enfin, l'élément « type », radical de « typique », est issu du latin *typus* (modèle, image), et signifie selon le dictionnaire Littré une « empreinte qui sert à faire d'autres empreintes », donc, « par extension, modèle original », « objet qui fait autorité comme modèle »²⁶.

Ainsi, le terme de neuroatypie combine à la fois une réalité scientifique et une réalité sociale par la notion de « type ». L'utilisation du préfixe privatif « a- » est particulièrement intéressante, puisqu'au-delà de marquer une opposition, il marque un manque, puisqu'il est *privatif*. **La neuroatypie se définit donc en opposition à une neurotypie, à une normalité psychique qui manquerait aux personnes considérées comme neuroatypiques.** Et cette idée de définition en opposition à une norme est notamment revenue dans le questionnaire exploratoire : 34,7% des répondant.es ont défini la neuroatypie en utilisant le terme de « norme », de « normalité », de « différence » ou de « déviance »²⁷. On a par exemple la réponse suivante : « Ça signifie que le cerveau fonctionne d'une façon qui n'est pas dans la norme ». Ainsi, pour reprendre Michel Foucault dans *L'Histoire de la folie à l'âge classique*, « il n'y a jamais folie qu'en référence à une raison »²⁸.

La transformation du terme de neurodéveloppement pour couvrir une réalité sociale et sociologique

Lors de l'entretien que nous avons mené avec la psychiatre Edith Duret, nous lui avons demandé si elle connaissait la signification de ce terme, et si elle l'employait dans un contexte professionnel : « Absolument pas. » Lorsque nous lui avons demandé une définition de ce terme, elle a répondu :

²⁴ *Ibid.*

²⁵ Dictionnaire de l'Académie Française, « A- », *dictionnaire-academie.fr*, web, <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9A0003>, consulté le 12/08/2023.

²⁶ Dictionnaire Littré, « « type », définition dans le dictionnaire Littré », *littré.org*, web, <https://www.littré.org/definition/type>, consulté le 12/09/2023.

²⁷ Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

²⁸ FOUCAULT Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972, p.44.

« la neuroatypie pourrait se rapprocher de ce qu'on appelle les troubles du neurodéveloppement, [...] un terme psychiatrique. C'est un ensemble de troubles qui apparaissent dans l'enfance, au moment du développement du cerveau, et dans ces troubles là y a le TDAH, y a les troubles autistiques, y a les troubles de l'apprentissage, les dyslexies, les dysphasies²⁹, etc, il y a les troubles du langage oral etc. Mais je suis pas sûre que ça colle tout à fait à la même chose. »³⁰

Ainsi, le terme de neuroatypie ne semble pas recouvrir une réalité scientifique, ou du moins, semble ajouter une réalité sociale à cette dimension plus médicale. **La notion de troubles du neurodéveloppement a donc été transformée lors de son passage d'un espace scientifique à un espace public médiatique** : comme l'explique Yves Jeanneret, il y a un phénomène de trivialité des termes psychiatriques dans l'espace public, puisque ces termes et leurs représentations « ne restent pas fermés sur eux-mêmes »³¹, ne sont pas figés, et sont chargés de nouveaux imaginaires qui diffèrent des premiers. On observe ce phénomène sur plusieurs termes psychiatriques, comme le soulignait la psychiatre lorsque l'on a échangé sur le TDI : « il y a pas mal de gens qui viennent avec ce diagnostic et qui utilise tout le vocabulaire de « trigger », de « fronter », qui ne correspondent à aucune réalité scientifique, aucune réalité psychiatrique. » (On note donc également une circulation de termes d'un langage à l'autre) Ce phénomène se vérifie par exemple aussi avec la notion de dissociation. Cette dernière « se définit comme un trouble des fonctions normalement intégrées : l'identité, la mémoire, la conscience et la perception de l'environnement »³², et est notamment associée à des épisodes traumatiques par le DSM-5. Pour autant, sur TikTok nous avons constaté l'existence d'un challenge avec le filtre « Distorsion temporelle 2.0 », comme nous pouvons le voir ci-contre³³, où les créateur.ices se filmaient en autoportrait et « dissociaient » pour montrer à quel point elles se déconnectaient du réel en « zoning out », c'est-à-dire en décrochant leur attention de la réalité. Et c'est justement ce qui nous intéresse : la notion de dissociation a été rapprochée par ce challenge de celle du « zone out », alors que la première recouvre une réalité psychiatrique précise, au contraire de la deuxième.



²⁹ Voir glossaire.

³⁰ Voir annexe 1, « Retranscription d'un entretien téléphonique ayant eu lieu le mardi 28 mars 2023 avec Edith Duret, psychiatre au CHU de Montpellier ».

³¹ JEANNERET Yves, *Penser la trivialité. La vie triviale des êtres culturels*, Hermès Lavoisier, 2008, p.7.

³² DAMSA Cristian, LAZIGNAC Coralie, PIRROTTA Roberto, ANDREOLI Antonio, « Troubles dissociatifs: aspects cliniques, neurobiologiques et thérapeutiques », *revmed.ch*, 8 février 2006, web, <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2006/revue-medicale-suisse-52/troubles-dissociatifs-aspects-cliniques-neurobiologiques-et-therapeutiques#tab=tab-read>, consulté le 12/08/2023.

³³ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

Cette circulation est accentuée lorsqu'un terme n'est pas clairement fixé par une autorité ayant une légitimité reconnue. Quand on cherche une définition du terme de neuroatypie, on tombe seulement sur des articles de presse, mais peu d'articles scientifiques. Les résultats d'une recherche Google de la définition de la neuroatypie sur G affichent beaucoup d'articles de presse et très peu d'articles scientifiques³⁴. Néanmoins, si l'on cherche le terme de neurodiversité, on trouve un symposium national tenu à l'université de Syracuse en 2011 qui la définit ainsi :

« [...] un concept dans lequel les différences neurologiques sont reconnues et respectées comme toute autre variation humaine. Ces différences peuvent inclure les personnes reconnues dyspraxiques et dyslexiques, avec trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, dyscalculie, troubles du spectre de l'autisme, maladie de Gilles de La Tourette, et d'autres. »³⁵

Cette notion de neurodiversité, comme la notion de neuroatypie, plutôt que de couvrir une réalité scientifique précise, tend plutôt à recouvrir une réalité sociale d'une différence physiologique, jusqu'à recouvrir une réalité sociologique.

b) « La folie a étrangement conquis un langage qui est le sien »³⁶ : la réappropriation de termes scientifiques et l'introduction de formules pour se réapproprier la manière dont on parle de soi

La neurodivergence : se réapproprier la manière dont on parle de soi

La neuroatypie, également connue sous le terme de neurodivergence, fait référence à des variations neurologiques qui diffèrent de ce que l'on considère comme « typique » en termes de fonctionnement cérébral et de comportement. En d'autres termes, les personnes neuroatypiques ont des modes de pensée, de comportement et de perception qui s'écartent de la norme établie par la société. Il y a donc une dimension sociétale et sociologique forte dans ce terme, dimension voulue par la créatrice de la notion de neurodiversité. Judy Singer, sociologue australienne, qui a introduit ce terme dans sa thèse à la fin des années 1990. En 2020, elle définit à nouveau la neurodiversité, qui « est :

- Un état de nature à respecter
- Un outil analytique pour analyser des problématiques sociales

³⁴ Voir annexe 9, « Capture d'écran des résultats Google pour la recherche « neuroatypie » ».

³⁵ National Symposium on Neurodiversity at Syracuse University, « What is Neurodiversity ? », *neurodiversitysymposium.wordpress.com*, web, <https://neurodiversitysymposium.wordpress.com/what-is-neurodiversity/>, consulté le 12/08/2023.

³⁶ FOUCAULT Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972, partie III, chapitre 2, p.414.

- Un argument en faveur de la conservation et de la promotion de la diversité humaine »³⁷

Elle explique elle-même la dimension sociologique et politique du terme :

« « Diversité » est un terme politique, qui trouve son origine dans le mouvement des droits civils des Noirs américains. « Biodiversité » est un terme politique également. En tant que mot, la « neurodiversité » décrit l'ensemble de l'humanité. Mais le mouvement de la neurodiversité est un mouvement politique pour les personnes qui tiennent à leurs droits humains. »³⁸

Cette idée capture le « fait que l'autisme et tout un panel d'autres conditions – TDAH, dyspraxie, dyslexie, etc – sont une partie intégrale des différences infinies de l'organisation de l'esprit humain ». Cela implique « la libération et l'acceptation des personnes qui sont neurodivergentes »³⁹. Comme dit précédemment, le terme scientifique de neurodéveloppement a donc été associé à des notions sociologiques afin de recouvrir une réalité sociale.

Or, Judy Singer, lors d'une interview, déclare que sa mère et sa fille ont le syndrome d'Asperger, et qu'elle-même se situe sur le spectre de l'autisme⁴⁰. C'est donc une personne dite neurodivergente qui a introduit ce terme, amenant au phénomène de réappropriation de la façon de parler de soi que Michel Foucault évoquait dans son *Histoire de la folie à l'âge classique* :

« Mais d'un côté, avec la médecine, nous avons le travail de la connaissance qui traite les formes de la folie comme autant d'espèces naturelles; de l'autre, un effort de reconnaissance par lequel on laisse en quelque sorte la folie porter d'elle-même la parole, et faire entendre des voix, qui, pour la première fois dans l'histoire de l'Occident chrétien, ne seront ni celles de la prophétie, ni celles de la transe ou de la possession, ni celle de la bouffonnerie; des voix où la folie ne parle ni pour autre chose, ni pour quelqu'un d'autre, mais pour elle-même. Dans le silence de l'internement, la folie a étrangement conquis un langage qui est le sien. »⁴¹

La neuroatypie comme formule : la cristallisation d'enjeux politiques et sociaux autour des troubles mentaux

Ainsi, le phénomène de circulation dont nous parlons plus haut semble influencé par cette volonté de se réapproprier la façon dont on parle de soi, au point que les termes

³⁷ Neurodiversity Hub, « About Neurodiversity », *neurodiversityhub.org*, web, <https://www.neurodiversityhub.org/what-is-neurodiversity>, consulté le 13/08/2023.

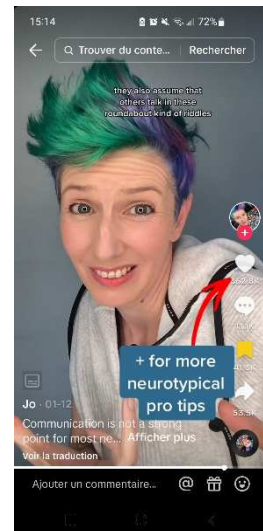
³⁸ HARRIS John, « The mother of neurodiversity: how Judy Singer changed the world », 5 juillet 2023, *The Guardian*, web, <https://www.theguardian.com/world/2023/jul/05/the-mother-of-neurodiversity-how-judy-singer-changed-the-world>, consulté le 13/08/2023.

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ Spectrum Suite, « Meet Judy Singer a NeuroDiversity Pioneer. An Interview with the Australian Sociologist who coined the term « Neurodiversity » », *myspectrumsuite.com*, web, <http://www.myspectrumsuite.com/meet-judy-singer/>, consulté le 13/08/2023.

⁴¹ FOUCAULT Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972, partie III, chapitre 2, p.414.

de neuroatypie et de neurodivergence sont devenus des formules à part entière, telles qu’Alice Krieg-Planque définit cette notion : « un ensemble de formulations qui, du fait de leurs emplois à un moment donné et dans un espace public donné, cristallisent des enjeux politiques et sociaux que ces expressions contribuent dans le même temps à construire »⁴². On a bien ici une cristallisation d’un enjeu politique et social : l’acceptation des différences, des nuances dans la constitution de l’esprit humain, et la remise en question d’une « norme » psychologique quelque peu arbitraire. On peut voir ce phénomène dans le TikTok ci-contre⁴³, qui propose d’inverser cette fameuse norme, en exposant une situation où une personne neurotypique devient la personne déviante de la norme. Ce TikTok applique ainsi l’expression anglaise de *get yourself in someone else’s shoes*, et dénonce ainsi l’arbitraire de cette norme dont certain.es individus divergeraient parce que leur esprit ne correspond pas à la moyenne.



On le voit d’ailleurs avec l’évolution de la façon de parler des troubles mentaux : le terme de folie utilisé dans l’ouvrage de Michel Foucault, publié en 1972, n’est plus accepté ni utilisé dans l’espace social, parce que considéré comme stigmatisant. De plus, la notion de neurodivergence permet la conception des troubles mentaux comme un spectre : à l’image des genres, on perçoit un rejet d’une binarité pour une vision plus fluide des variations de l’esprit humain.

Une notion qui circule et se charge de nouvelles représentations

L’entrée dans l’espace public de cette notion de neurodivergence tend à modifier le sens pris par cette dernière dans la *doxa*. Si les définitions données dans des articles scientifiques et des articles de presse généralistes expliquent que la neuroatypie sert à décrire les TSA, le TDAH, et les troubles dits « dys » (dyslexie, dyspraxie, etc), cette circonscription semble floue pour le public. Dans notre questionnaire exploratoire, dans une question à choix multiples, nous demandions aux répondant.es quels étaient selon elleux les troubles rattachés à la neuroatypie :

⁴² KRIEG-PLANQUE Alice, *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Annales littéraires », 2009.

⁴³ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

- 24,5% des répondant.es ont sélectionné seulement « je ne sais pas » (certain.es ayant à la fois coché cette case en plus d'autres)
- 66% des répondant.es ont sélectionné les TSA
- 59,2% des répondant.es ont sélectionné le TDAH
- 50,3% des répondant.es ont sélectionné le TDI (Trouble Dissociatif de l'Identité)
- 32% des répondant.es ont sélectionné les troubles anxieux
- 27,9% des répondant.es ont sélectionné les troubles dépressifs
- 24,5% des répondant.es ont sélectionné les TCA (Troubles du Comportement Alimentaire)
- 24,5% des répondant.es ont sélectionné les TSPT (Troubles du Stress Post-Traumatique)⁴⁴

Seulement 5 personnes sur 147, donc 3,4% des répondant.es, n'ont sélectionné que les « bonnes réponses », c'est-à-dire le TDAH et les TSA. Ainsi, tel qu'un.e répondant.e l'a formulé, la **neuroatypie devient « un terme parapluie »⁴⁵, une formule qui tend à parler des troubles mentaux de manière plus générale, afin de promouvoir la reconnaissance et l'acceptation de ces différences dans l'espace public.**

c) Une certaine pratique de l'espace public pour y exister : performativité du langage et braconnage du dispositif

La performativité du langage pour faire exister les troubles mentaux dans l'espace public

Au-delà de se réapproprier la manière dont on parle de soi, **introduire des termes ou des formules spécifiques recouvrant une réalité précise est indispensable pour exister ou faire exister un phénomène dans l'espace public.** C'est ce qu'il s'est passé avec le terme de féminicide : selon Mariette Darrigrand, sémiologue spécialisée dans l'analyse du discours médiatique, l'intention militante derrière la constitution de ce mot est « de faire prendre conscience des meurtres de femmes sous les coups de leur conjoint. Et à ce titre le mot « féminicide » a réussi son coup. Il est passé dans le discours médiatique et donc dans le

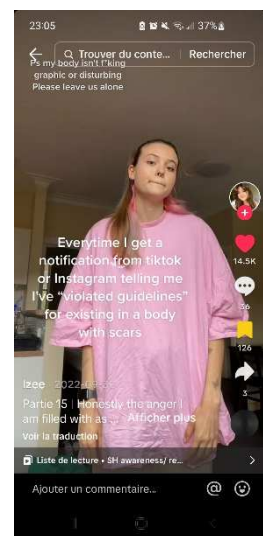
⁴⁴ Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

⁴⁵ *Ibid.*

discours oral. »⁴⁶ Ainsi, mettre des termes précis sur les troubles mentaux permet de les faire exister dans le langage, et donc dans l'espace public. De plus, comme le dit Mona Gérardin-Laverge en parlant de l'importance du langage dans les luttes féministes, il « est une de nos prises majeures sur les rapports sociaux, pour les analyser et les déstabiliser »⁴⁷. A l'image des luttes féministes, la lutte pour la reconnaissance, la qualification et la déstigmatisation des troubles mentaux dans l'espace public passe par le langage. **Les personnes engagées dans cette lutte se servent du langage et de la performativité de ce dernier dans leurs discours pour permettre l'existence de réalités sociales jusqu'alors ignorées, et la création de nouveaux codes sociaux.** Ainsi, le terme de « psychophobie » circule également sur l'application, afin d'interpeller les individus sur les oppressions vécues par les personnes ayant des troubles mentaux. **Ces dernières créent donc les outils linguistiques pour concrétiser leur réalité dans l'inconscient collectif.**

Exister dans l'espace public : le braconnage du dispositif pour pallier les limites de sa médiativité

Pour atteindre ce but, il s'agit aussi de se manifester physiquement dans l'espace public, de s'y rendre visible, afin d'y gagner une reconnaissance. La médiativité de TikTok, que l'on peut définir simplement comme la capacité d'un média de rendre un phénomène possible, visible et lisible, connaît une limite à cet égard. En effet, le réseau social supprime les contenus comportant des mots ou des représentations visuelles spécifiques. On voit par exemple dans le TikTok ci-contre⁴⁸ une protestation à ce sujet, puisque l'application a supprimé des contenus de cette TikTokeuse parce que son corps présente des cicatrices liées à des troubles mentaux, invisibilisant littéralement le corps de cette personne et effaçant ainsi une réalité de l'impact des troubles mentaux. **TikTok limite ainsi la visibilité du phénomène, impactant sa possibilité d'exister et sa lisibilité, donc la médiativité de l'application pour la reconnaissance et la qualification des troubles mentaux.** Le réseau social a par ailleurs ajouté des types de signalement spécifiques liés aux



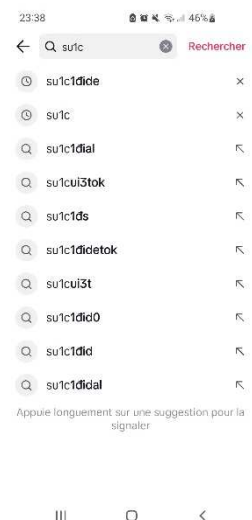
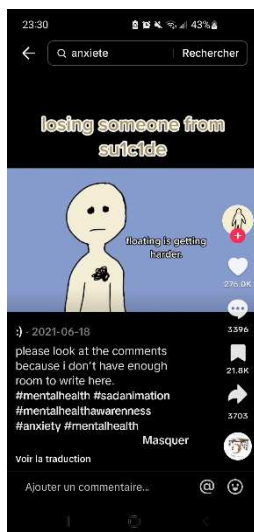
⁴⁶ CABITEN Marina, « Le sens des mots. « Féminicide », un mot pour faire prendre conscience » [podcast], *FranceInfo*, 20 juillet 2020, 3 minutes, disponible sur https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-sens-des-mots/le-sens-des-mots-feminicide-un-mot-pour-faire-prendre-conscience_4033057.html, consulté le 14/08/2023.

⁴⁷ GERARDIN-LAVERGE Mona, « Performativité du langage et *empowerment* féministe », *Philonsorbonne*, vol. 11, 2017, p.93-105.

⁴⁸ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

troubles mentaux, concernant « Suicide et automutilation » et « Troubles de l'alimentation et image corporelle malsaine »⁴⁹.

Les producteurs de contenus adoptent donc des stratégies de contournement afin de pouvoir s'exprimer et exposer leur réalité sur la plateforme, stratégies qui fonctionnent comme une technique de réappropriation, de braconnage de l'application au sens de Michel de Certeau. En effet, les TikTokeurs et TikTokeuses adoptent une « pratique de l'espace »⁵⁰ que constitue ce réseau afin de se ménager un espace propre en adaptant et en s'en appropriant les codes. Lorsque des utilisateur.ices chercheront des challenges en vogue, ils pourront éventuellement tomber sur des vidéos portant sur les troubles mentaux. Cela peut aussi prendre la forme de litotes, et plus souvent de sous-entendus et de modifications de l'orthographe des mots afin de contourner les interdits. On le voit par exemple sur la première capture d'écran ci-dessous d'un TikTok⁵¹ : le chiffre 1 remplace les « i » du mot « suicide », pratique courante sur les réseaux sociaux. On remarque également que le mot n'a pas été indiqué en hashtag, espace permettant de référencer la vidéo. La deuxième capture d'écran, prise sur l'espace commentaire de ce TikTok, nous montre que même les allusions à certains sujets sont orthographiées différemment, témoignant une méfiance forte envers la modération du réseau : le mot « commit », référence à « to commit suicide » (se suicider), a été orthographié « cömít ». On remarque enfin sur la dernière capture d'écran ci-dessous que les premières lettres du mot suicide tel qu'il est employé sur TikTok, « su1c », mène à une multitude de résultats qui reprennent systématiquement ce même radical transformé de « su1c1d ».



⁴⁹ Voir annexe 5, « Captures d'écran prises sur TikTok ».

⁵⁰ DE CERTEAU Michel, *L'invention du quotidien*, Gallimard, 1990.

⁵¹ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

Ainsi, les personnes porteuses de troubles mentaux, et au-delà de ça, les personnes porteuses d'une souffrance telle qu'elles envisagent le suicide, ont développé leur propre langage pour parler de leurs réalités, langage qu'elles adaptent aux codes des espaces sociaux dans lesquels elles naviguent afin de pouvoir faire exister cette réalité sur TikTok malgré une volonté d'invisibilisation du réseau. Nous ne portons aucun jugement sur cette volonté de TikTok d'invisibiliser des phénomènes comme le suicide, cette décision ayant très certainement été prise dans une volonté de protéger des personnes jeunes, sensibles, et/ou impressionnables, pour qui l'influence de ce type de contenu présente un danger certain.

B) TikTok, un réseau social qui permet une médiation et une déstigmatisation limitées des troubles mentaux

a) TikTok : un dispositif de médiation du savoir

TikTok : des créateur.ices médiateur.ices et un dispositif de recherche personnalisé

L'un des principaux types de TikTok sur les troubles mentaux qui nous intéressent sont les contenus informatifs. En effet, **les créateur.ices sur TikTok utilisent diverses méthodes pour sensibiliser et éduquer le public sur les troubles mentaux de manière accessible, opérant une médiation à la fois sociale et scientifique.** Voici quelques approches adoptées :

- Vidéos informatives courtes : TikTok propose des vidéos d'une durée maximale de 3 minutes, ce qui incite les créateurs à condenser leurs informations de manière concise. Ils peuvent utiliser des faits, des statistiques et des informations clés pour sensibiliser le public à différents troubles mentaux.
- Témoignages personnels : les créateur.ices de contenu partagent souvent leurs expériences personnelles avec les troubles mentaux, ce qui peut aider à déstigmatiser ces problèmes et permettre aux spectateur.ices de se sentir moins seul.e, puisque les histoires personnelles créent une connexion émotionnelle et renforcent l'empathie.
- Conseils : les créateur.ices peuvent partager des conseils pratiques pour gérer les troubles mentaux, comme des techniques de gestion du stress, par exemple.
- Animations visuelles : les créateur.ices utilisent souvent des animations, des graphiques et des visuels accrocheurs pour expliquer des concepts complexes de manière simplifiée. Cela peut rendre l'information plus compréhensible et facile à retenir.
- Mises en garde et informations fiables : étant donné que la santé mentale est un sujet délicat, de nombreux créateur.ices veillent à fournir des informations précises et vérifiables. Ils peuvent également ajouter des avertissements et des ressources pour ceux qui pourraient avoir besoin d'une aide professionnelle.
- Encouragement et soutien : les créateur.ices peuvent créer des vidéos encourageantes pour rappeler à leur public qu'il y a de l'espoir et des ressources disponibles pour ceux qui luttent contre les troubles mentaux. Ces messages positifs peuvent aider à promouvoir une vision optimiste de la guérison et du bien-être mental.
- Collaborations et hashtags ciblés : les créateur.ices peuvent collaborer avec des experts en santé mentale, des psychologues, des thérapeutes ou des organisations pour s'assurer

que les informations qu'ils partagent sont valides. L'utilisation de hashtags pertinents aide également de toucher un public intéressé par le sujet.

Ce dernier point nous montre aussi que **TikTok tend à se rapprocher d'un moteur de recherche**. On le voit par l'architecture de l'application :

- Sur la page d'accueil se trouve un signe passeur qui prend la forme d'une loupe, comme sur celle de Google.
- Si l'on clique dessus s'ouvre une page avec un champ à remplir pour la recherche, les recherches précédemment effectuées, et des suggestions sous l'encart « Tu pourrais aimer ». Le champ est par ailleurs pré-rempli.
- Au fur et à mesure qu'on remplit ce champ, des suggestions de recherche apparaissent, comme sur Google.
- Les hashtags mis sur les vidéos opèrent comme un outil de référencement.
- Les résultats sont hiérarchisés selon leurs créateur.ices et la force de l'engagement avec le contenu (likes, partages, etc...), ainsi que ce qui correspond le plus à notre profil.



TikTok se constitue donc peu à peu comme une source personnalisée d'information. En effet, « Plus accessibles et plus "personnelles" que de simples résultats Google, les courtes vidéos ont la cote. »⁵² Par ailleurs, sur le questionnaire exploratoire, sur 94 répondant.es utilisant TikTok, 42 affirmaient s'en servir comme source d'informations, soit 44,7%, et 28 comme source d'informations sur les troubles mentaux, soit 29,8%⁵³.

Un dispositif intuitif qui brouille la frontière entre savoir expert et savoir profane

Pour autant, on nous suggère majoritairement des créateur.ices de contenus sur les troubles mentaux non professionnelles (c'est-à-dire qui ne sont pas psychologue ou psychiatres). La **frontière entre savoir expert et savoir profane s'estompe** ainsi sur l'application. Pour reprendre Cécile Méadel :

⁵² BEURNEZ Victoria, « Comment TikTok devient le moteur de recherche préféré des jeunes internautes », *bfmtv.com*, 2 octobre 2022, web, https://www.bfmtv.com/tech/tiktok/comment-tik-tok-devient-le-moteur-de-recherche-prefere-des-jeunes-internautes_AN-202210020024.html, consulté le 16/08/2023.

⁵³ Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

« La coupure entre savoir expert et savoir profane n'a pas attendu le développement des nouvelles technologies de l'information pour être mise en cause ; le savoir expert n'est pas plus synonyme de vérité intangible que celui des profanes n'est tout entier du côté du subjectif et du local [...]. Dès lors, comme toute connaissance, le savoir profane ne se réalise pas exclusivement dans des pratiques implicites ou informelles ; il passe par des dispositifs, des façons de faire sens, de supports, des bases de données, des textes... et aussi, a minima, par la restitution de recherche d'informations, l'exploitation des données existantes, le recueil de documents, la diffusion de renseignements, de messages, de résultats. »⁵⁴

Si la frontière entre expert et profane a toujours été nébuleuse, TikTok constitue un dispositif qui offre les outils techniques pour communiquer son savoir : une visibilité possible même sans avoir une notoriété ou une légitimité particulières, des outils pour créer du contenu vidéo sans avoir besoin de compétence avancée en production audiovisuelle, un référencement par les hashtags, etc.

Dans le TikTok⁵⁵ ci-contre, une personne explique par exemple les impacts très sérieux que le TDAH a sur les personnes qui en sont atteintes, en mettant une emphase sur les nombres :

« Ecoutez, avoir un TDAH n'est pas si grave. Vous avez juste 6 fois plus de chances d'abuser de drogues ou d'alcool. C'est associé à un plus grand risque suicidaire, et environ la moitié des personnes qui ont un TDAH sont susceptibles d'avoir une dépression. Le risque d'un accident de voiture dans les quatre ans suivant l'obtention du permis est environ 37% plus grand pour les personnes ayant un TDAH. Pour les adultes qui ont un TDAH non diagnostiqué parce qu'on ne s'en est pas rendu compte quand ils étaient à l'école, il y a un taux de mortalité environ quatre fois plus grand. Mais tout le monde a un peu de TDAH... »⁵⁶



La créatrice est en l'occurrence diplômée en psychologie de l'Université de York⁵⁷, et elle se sert donc de TikTok pour communiquer son savoir. Dans un premier temps, le TikTok est informatif, que ce soit pour les personnes qui ne souffrent pas d'un TDAH comme pour les personnes qui

⁵⁴ MEADEL Cécile, « Les savoirs profanes et l'intelligence du Web », *Hermès, La Revue*, n°57, 2010, p.111.

⁵⁵ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

⁵⁶ Texte original : « Listen, having ADHD is not really that serious. It's just that it makes you about six times more likely to abuse drugs or alcohol. It is associated with higher risk of suicidal behaviors, and about only half the people that have ADHD may have depression. The four-year crash rate of new drivers that have ADHD is only about 37 percent higher than those without. For those who go undiagnosed with ADHD as adults because it got missed out when they were in school, their mortality rate ratio is just about four times higher. Everyone's a little ADHD... ».

⁵⁷ Profil de Daniela Marinova, *linkedin.com*, web, <https://www.linkedin.com/in/danielamarinova/>, consulté le 16/08/2023.

en souffrent ; on peut le voir dans le premier commentaire ci-contre, où des personnes atteintes de TDAH témoignent d'une meilleure compréhension de phénomènes de leurs vies grâce au visionnage de la vidéo. Le deuxième commentaire nous montre que l'échange d'informations se poursuit jusque dans l'espace commentaires, permettant un flux ininterrompu dans lequel les personnes atteintes de troubles mentaux communiquent entre elles. A un savoir expert (bien qu'on ne puisse savoir qu'il l'est sans des recherches complémentaires) se mêle un savoir profane empirique, mais pris autant au sérieux que le premier.

Dans un deuxième temps, par cette vidéo, la personne contre à la fois les discours qui cherchent à dédramatiser et minimiser l'impact des troubles mentaux, et les discours qui tendent à dire que tout le monde est un peu « névrosé », montrant qu'il y a effectivement une forte différence entre des comportements induits par le stress ou l'inattention, et le fait d'avoir effectivement un trouble mental. Elle agit ainsi pour déstigmatiser les troubles mentaux.

b) TikTok permet la déstigmatisation et la légitimation des troubles mentaux dans l'espace public médiatique...

TikTok comme outil de déstigmatisation des troubles mentaux

Selon Erving Goffman, le stigmaté est « la situation de l'individu que quelque chose disqualifie et empêche d'être pleinement accepté par la société »⁵⁸. Aussi, « l'individu stigmatisé peut être discrédité ou discréditable selon que son stigmaté est visible ou non. »⁵⁹

Dans l'espace social constitué sur TikTok, les personnes parlant de leurs troubles exposent le stigmaté que ces derniers constituent, et sont en effet la cible de critiques. On voit par exemple sur ces captures d'écrans de commentaires d'un TikTok d'une personne atteinte de TDI que des individus sont sceptiques, et remettent en doute la parole de la TikTokeuse, l'accusant de chercher de l'attention, à « faire le buzz ».



⁵⁸ GOFFMAN Erving, *Stigmaté. Les usages sociaux des handicaps*, Editions de Minuit, 1975, p.7.

⁵⁹ BOURNAT Laetitia, DAIREAUX Christine, JORAND Stéphanie, SCHLACTHER Aude, STANISLAWSKI Laetitia, « L'autisme, une approche de l'a-normalité », *Spécificités*, n°6, 2014, p.284.

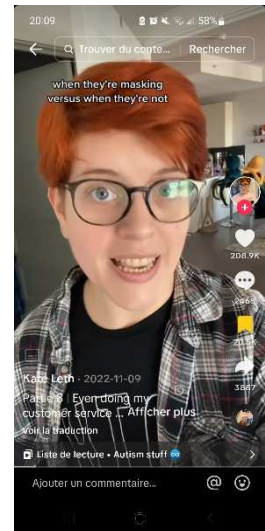
Pour autant, l'application constitue un espace relativement sécurisé pour les personnes qui s'expriment sur les troubles mentaux. **Cela permet de produire un contenu informatif, comme nous l'avons vu plus haut, et qui permet au passage d'agir sur la déstigmatisation des troubles exposés.** Dans le premier exemple ci-contre⁶⁰, la jeune femme, atteinte de TDAH, montre à quel point son trouble impacte son quotidien :



« Vous pensez que c'est drôle d'être constamment en retard à des réunions de travail, ou d'oublier qu'on en a, au point que votre boss pense que vous êtes incompétent.e et que vous ne pouvez pas assumer vos tâches. [...] Vous pensez que c'est tendance de vivre dans un monde qui n'est pas construit pour votre fonctionnement. »⁶¹

Dans ce deuxième exemple de TikTok ci-contre⁶², une personne parle du *masking*, c'est-à-dire quand une personne autiste « masque » les traits et les comportements qui montreraient qu'elle est autiste. Il est dit dans la vidéo :

« Si quelqu'un masque efficacement, tout l'intérêt est qu'une personne allistique [non-autiste] ou une personne qui n'est pas neurodivergente ne s'en rende pas compte. Si on t'a répété encore et encore que ton toi authentique est indésirable, et que la société renforce ça, pourquoi ne deviendrais-tu pas très bon pour cacher ces traits ? Et quel serait l'intérêt de masquer si des inconnus étaient quand même capables de s'en rendre compte ? »⁶³



Ainsi, les créateur.ices de contenus sur l'application contribuent à déstigmatiser les troubles de trois façons :

- En montrant le handicap que ces derniers représentent dans des situations quotidiennes, cela montre que la société telle qu'elle est construite n'est pas adaptée aux personnes porteuses de troubles mentaux. Montrer ces handicaps peut contribuer à faire en sorte de changer la société, afin que cette dernière se transforme et devienne un espace où

⁶⁰ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

⁶¹ Texte original : « You think it's funny continuously being late to work meetings or forgetting about them to the point that your boss thinks you're incompetent and that you can't handle the job. [...] Do you think it is trendy living in a world that is not built for the way that you are. ».

⁶² Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

⁶³ Texte original : « If someone is masking effectively, the entire point is that an allistic person or a non neurodivergent person cannot tell. If you're told over and over and society reinforces the fact that your authentic self is undesirable, why wouldn't you get very good at hiding it? And what would be the point if strangers could tell? ».

l'on peut exister avec des troubles psychiques en étant moins impacté par ces derniers dans l'espace social.

- Les vidéos permettent aussi de modifier la perception que nous avons des personnes porteuses de troubles dans l'inconscient collectif. L'emploi même du terme de neuroatypie/neurodivergence plutôt que d'autisme permet de dépathologiser cette notion, en mettant davantage en avant l'aspect social plutôt que médical.
- Enfin, en informant les personnes sur les troubles et leurs impacts, cela permet de rendre les individus plus compréhensifs envers des comportements qui ne sont pas adaptés aux codes sociaux traditionnels.

C'est ce qu'expliquait Olympe, @filledelalune__ sur TikTok⁶⁴, atteinte de TDI (Trouble Dissociatif de l'Identité⁶⁵), dans une interview télévisée de « 66 minutes » : « Pour moi c'est très important de libérer la parole, de déstigmatiser tous les clichés qui nous collent à la peau, et donc... C'est pour ça qu'on fait des vidéos sur Youtube, c'est pour montrer qu'on n'est pas des personnes dangereuses, on n'est pas des mauvaises personnes en fait. On souffre plus qu'autre chose. »⁶⁶.

La légitimation des enjeux liés aux troubles mentaux par leur circulation dans les médias traditionnels

Par ailleurs, Thierry Devars explique en parlant de la circulation des vidéos politiques :

« [...] cette présence médiatique de la vidéo procède d'un choix sommaire mais essentiel : celui de montrer ou de ne pas montrer, d'exhiber ou de cacher, de dévoiler ou de voiler. La diffusion et la rediffusion journalistiques d'une vidéo instituent sa présence dans l'espace public, elles légitiment ses enjeux [...]. »⁶⁷

Ce phénomène de légitimation des enjeux permis par la présence dans l'espace public médiatique s'applique aux troubles mentaux sur TikTok, participant à leur reconnaissance dans un espace public global. En offrant un espace où s'exprimer, le réseau social offre un tremplin aux personnes qui s'exposent, et à la visibilité de leurs troubles mentaux. C'est par exemple ce qu'il s'est passé avec Olympe : ayant un trouble assez

⁶⁴ Profil d'Olympe, @filledelalune__, *tiktok.com*, web, <https://www.tiktok.com/@filledelalune?lang=fr>, consulté le 14/08/2023.

⁶⁵ Voir glossaire.

⁶⁶ DE MOULINS Xavier, « 66 minutes » [émission télévisée], *M6*, 9 janvier 2022.

⁶⁷ DEVARS Thierry, « Les vidéos politiques au prisme de la trivialité », *Communication & langages*, n°185, 2015, p.99.

spectaculaire et par ailleurs souvent mis en spectacle⁶⁸, le Trouble Dissociatif de l'Identité, ses contenus ont attiré les médias traditionnels, au point qu'ils les relaient et invitent la jeune femme à en parler. Elle a par exemple fait une intervention remarquée dans l'émission de Faustine Bollaert « Ça commence aujourd'hui » diffusée le 4 janvier 2022, dont un extrait qui montre Olympe changer d'alter (l'une de ses identités) a été publié sur la chaîne Youtube de l'émission et a cumulé plus de 1,3 million de vues depuis sa parution en janvier 2022⁶⁹. Cette apparition avait été peu relayée par la presse. En revanche, lorsque la jeune femme a annoncé sur ses réseaux sociaux avoir entamé des démarches pour un suicide assisté en début 2023, la presse généraliste a beaucoup relayé l'information : *Madame Figaro*⁷⁰, *La Nouvelle République*⁷¹, *La Dépêche*⁷², *CNews*⁷³, *France Info*⁷⁴, *RTL*⁷⁵, etc... Propulsée par TikTok et ses autres réseaux sociaux, Youtube et Instagram, Olympe a donc pris une place importante dans l'espace public, permettant de mettre en lumière des problématiques liées aux troubles mentaux : anorexie, traumatismes, idées suicidaires, mais surtout la souffrance vécue par les personnes qui sont atteintes de ces troubles. **TikTok a donc contribué à rendre cette souffrance visible, possible et lisible dans l'espace public médiatique, aidant aux personnes souffrant de troubles mentaux à faire entendre leurs voix dans les médias traditionnels et à acquérir ainsi une légitimité sociale.**

⁶⁸ Voir par exemple le film suivant, qui représente un homme aux multiples identités : SHYAMALAN M. Night, *Split*, 2016, Etats-Unis & Japon, Blinding Edge Pictures & Blumhouse Productions.

⁶⁹ Ça commence aujourd'hui, « @Lejournald'Olympe : accepter et vivre avec son TDI – Ça commence aujourd'hui », *youtube.com*, web, <https://www.youtube.com/watch?v=4hsGC93Q7co>, consulté le 15/08/2023.

⁷⁰ MABILLON Léa, « La youtubeuse Olympe, atteinte du trouble dissociatif de l'identité, annonce son suicide assisté », *Madame Figaro*, 20 janvier 2023, web, <https://madame.lefigaro.fr/societe/actu/la-youtubeuse-olymppe-atteinte-de-trouble-de-la-personnalite-annonce-son-suicide-assiste-20230119>, consulté le 15/08/2023.

⁷¹ *La Nouvelle République*, « Souffrant d'un trouble mental, une youtubeuse de 23 ans annonce vouloir recourir au suicide assisté », *lanouvellerepublique.fr*, 24 janvier 2023, web, <https://www.lanouvellerepublique.fr/a-la-une/souffrant-d-un-trouble-mental-une-youtubeuse-de-23-ans-annonce-vouloir-avoir-recours-au-suicide-assiste>, consulté le 15/08/2023.

⁷² *La Dépêche*, « 'La vie, je la ressens comme je la subis' : à 23 ans, la youtubeuse Olympe annonce qu'elle va recourir au suicide assisté », *ladepeche.fr*, 19 janvier 2023, web, <https://www.ladepeche.fr/2023/01/19/la-vie-je-la-ressens-comme-je-la-subis-a-23-ans-la-youtubeuse-olymppe-annonce-quelle-va-recourir-au-suicide-assiste-10936242.php>, consulté le 15/08/2023.

⁷³ *CNEWS*, « Trouble Dissociatif de l'Identité : quelle est cette maladie dont souffre la Youtubeuse Olympe ? », *cnews.fr*, 19 janvier 2023, web, <https://www.cnews.fr/people/2023-01-19/trouble-dissociatif-de-lidentite-quelle-est-cette-maladie-dont-souffre-la>, consulté le 15/08/2023.

⁷⁴ *France Info*, « A 23 ans, cette youtubeuse envisage d'avoir recours au suicide assisté », *francetvinfo.fr*, 24 janvier 2023, web, <https://www.ladepeche.fr/2023/01/19/la-vie-je-la-ressens-comme-je-la-subis-a-23-ans-la-youtubeuse-olymppe-annonce-quelle-va-recourir-au-suicide-assiste-10936242.php>, consulté le 15/08/2023.

⁷⁵ *RTL Info*, « 'Je vais avoir recours au suicide assisté en Belgique' : l'annonce choc de la jeune Youtubeuse Olympe », *rtl.be*, 18 janvier 2023, web, <https://www.rtl.be/art/people/buzz/-en-2023-je-vais-avoir-recours-au-suicide-assiste-en-belgique-l-annonce-choc-de-la-youtubeuse-olymppe-1427673.aspx>, consulté le 15/08/2023.

c) ...dans les limites de l'algorithme et des imaginaires communs

La bulle de filtre sur TikTok : une visibilité amoindrie des troubles mentaux

Selon la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL), la bulle de filtre est :

Un « phénomène principalement observé sur les réseaux sociaux où les algorithmes de recommandation – qui alimentent par exemple les fils d'actualité des publications susceptibles d'intéresser les utilisateurs – peuvent parfois ne proposer que des contenus similaires entre eux. Ce phénomène intervient lorsqu'un algorithme est paramétré pour ne proposer que des résultats correspondant aux goûts connus d'un utilisateur, il ne sortira alors jamais des catégories connues. »⁷⁶

Si l'on peut contester cette définition concernant TikTok, dans le sens où l'application va régulièrement proposer de nouveaux contenus pour étendre les centres d'intérêts, donc le nombre de contenus visionnés, donc le temps passé sur l'application, des espaces sociaux et des communautés définis se construisent pourtant. **Sur TikTok, cette bulle-filtre a donc un impact significatif sur la manière dont les utilisateurs interagissent avec le contenu et sur les types de contenus qui leur sont présentés.** La bulle-filtre influence l'expérience sur l'application de plusieurs manières :

- Par une hyper-personnalisation du contenu : l'algorithme de TikTok surveille les actions des utilisateur.ices, telles que les vidéos aimées, partagées et commentées, pour comprendre leurs préférences et leurs intérêts. En conséquence, l'algorithme présente davantage de contenu similaire à ce pour quoi l'utilisateur.ice a déjà montré d'intérêt, créant ainsi une bulle d'informations spécifiques.
- Par un renforcement des croyances et des opinions, et une réduction de la diversité des points de vue : la bulle-filtre peut renforcer les croyances et les opinions existantes d'un.e utilisateur.ice en exposant principalement du contenu qui confirme ce qu'il ou elle pense déjà. Cela peut contribuer à la polarisation et à la fermeture aux perspectives différentes. Ainsi, une personne qui a une mauvaise perception des individus avec des troubles mentaux risque de voir son point de vue renforcé par les contenus qui lui seront proposés.
- En encourageant l'engagement : l'algorithme favorise le contenu qui suscite l'engagement, comme les likes, les partages et les commentaires. Les vidéos qui

⁷⁶ CNIL, « Bulle de filtre », *cnil.fr*, web, <https://www.cnil.fr/fr/definition/bulle-de-filtre>, consulté le 16/08/2023.

gènèrent plus d'interaction ont tendance à être présentées à plus d'utilisateur.ices, ce qui peut renforcer la bulle-filtre en privilégiant les contenus populaires et familiers.

- Par un effet d'auto-sélection : les utilisateur.ices ont tendance à interagir avec des vidéos qui correspondent à leurs intérêts existants, ce qui contribue à façonner la bulle-filtre. Cela peut conduire à une situation où nous sommes encore moins susceptibles d'être exposé.es à de nouveaux sujets ou à des opinions différentes.
- Ce qui limite le potentiel de découverte : la page « Pour Vous » est notamment influencée par les préférences passées de l'utilisateur.ice. Cela signifie que même lorsque l'utilisateur.ice explore de nouveaux sujets, il ou elle peut être exposé.s à des contenus similaires à ses contenus favoris, et ainsi couper court à l'exploration.

Ainsi, **si les contenus sur les troubles mentaux sont nombreux et très suivis dans l'espace social virtuel qu'est TikTok, cela demeure confiné à un espace défini mais poreux à des espaces concomitants** (par exemple, les contenus donnant des conseils pour améliorer son quotidien impacté par les troubles mentaux vont facilement rediriger vers des contenus sur le développement personnel en général). Si le compte TikTok utilisé pour cette recherche a marqué un intérêt pour les contenus portant sur les troubles mentaux et se voit donc suggérer notamment ces derniers, il n'en va pas de même si on ne montre pas un intérêt particulier. Par exemple, dans le questionnaire exploratoire, sur 94 personnes utilisant TikTok, seules 4 personnes ont indiqué regarder ce genre de contenus, soit 4,3%⁷⁷. Et on peut imaginer que la proportion de contenus sur les troubles mentaux regardés diminue encore selon la quantité de centres d'intérêts, selon les humeurs de la personne, etc... Le concept de bulle de filtre s'applique donc relativement bien à l'application, et a pour conséquence une visibilité moindre des contenus sur les troubles mentaux dans l'espace social global que constitue TikTok.

La position ambiguë de TikTok sur la santé mentale : une promotion opportuniste

Pour autant, l'application peut chercher à mettre ces contenus en avant. Un communiqué officiel du 10 octobre 2022, soit la journée mondiale de la santé mentale, déclare que TikTok cherche avant tout à préserver voire à améliorer le bien-être psychique de ses utilisateur.ices par ses contenus :

⁷⁷ Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

« La santé mentale est une priorité pour TikTok »

[...] Nous souhaitons que notre plateforme continue à être un endroit où les gens se sentent bienvenus et en sécurité, peu importe où ils en sont dans leur parcours.

Nous reconnaissons que tout le monde a une expérience unique et personnelle de la santé mentale. Pour améliorer notre compréhension des émotions et des parcours psychologiques de notre communauté, nous avons mené en partenariat avec l'entreprise de prospection YouGov un sondage mondial. [...] Nous avons été encouragés par les résultats : 9 personnes sur 10 pensent que leur santé mentale est au moins aussi importante que leur santé physique, validant notre engagement à cultiver un environnement sécurisé et bienveillant pour que notre communauté puisse partager leurs parcours psychologiques. »⁷⁸

A la suite de ce texte sont proposés des hashtags précis pour initier le dialogue sur l'application : « #MentalHealth », « #SelfCare », « #HealingJourney », etc, hashtags que l'on retrouve fréquemment sur les contenus sur les troubles mentaux. Le fait qu'elle ait financé un sondage d'aussi grande ampleur à ce sujet (16 000 utilisateur.ices adultes dans 13 pays différents) montre à la fois que les employé.es de TikTok ont pris conscience de l'ampleur du phénomène de la santé mentale sur l'application, mais aussi qu'ils cherchent quelque peu à en tirer parti. En effet, si le communiqué de presse n'est pas forcément visible dans l'application, des versions plus courtes se limitant à quelques mots comme « Améliore tes savoirs avec le hashtag de référence #ApprendreSurTikTok ! » (capture ci-contre) ont été mises en avant par des notifications sur les smartphones. En communiquant ainsi des hashtags pour des sujets précis, l'application incite à la fois à créer du contenu, à regarder du contenu et à interagir avec, augmentant le flux et potentiellement ses revenus. L'application vient donc contrebalancer l'effet de bulle-filtre : quel que soit le contenu que nous regardons, nous aurons tous ces « alertes systèmes ». **TikTok peut donc d'autant plus influencer les contenus visionnés, et,**



⁷⁸ TikTok, « Mental well-being comes first on TikTok », *tiktok.com*, 10 octobre 2023, web, <https://newsroom.tiktok.com/en-us/world-mental-health-day-2022>, consulté le 16/08/2023.

Texte original : « **Mental well-being comes first on TikTok** [...] We want our platform to continue to be a place where people feel safe and welcome—no matter where they are on their journeys.

We recognize that everyone one has a unique and personal experience with mental health. To improve our understanding of our community's feelings and mental health journeys, we conducted a global survey in partnership with market research firm YouGov. [...] We were encouraged to find that nearly 9 in 10 believe their mental well-being is either as important or more important than their physical well-being, affirming our commitment to cultivating a safe and supportive environment for our community to share their mental health journeys. ».

si elle le fait quelques fois en faveur de la santé mentale, cette dernière a une place moindre dans cet espace social que beaucoup de sujets comme le sport (ce sujet été par exemple classé 4^e sujet plus populaire en octobre 2021, avec 109 millions d'interactions en 30 jours⁷⁹).

⁷⁹ BARON Peggy, « Quels sujets règnent en maîtres sur TikTok ? », 22 novembre 2021, *L'ADN*, web, <https://business.ladn.eu/news-business/actualites-media/sujets-contenus-populaires-tiktok/>, consulté le 16/08/2023.

C) TikTok, un espace social de débat où se côtoient désinformation et contestation

a) Un dispositif qui entraîne une simplification des expériences...

Si la plateforme rend donc possible une certaine visibilité et lisibilité des troubles mentaux, elle demeure tout de même un dispositif technique qui impose des limites précises et limite ainsi sa médiativité pour un sujet aussi complexe que sont les troubles psychiques.

Les expériences sont simplifiées par les limites du format, forçant les créateur.ices à créer des contenus courts

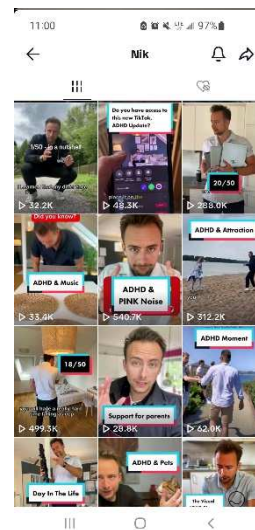
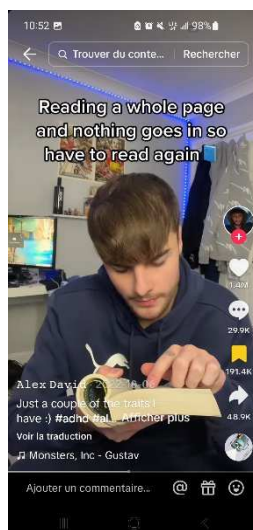
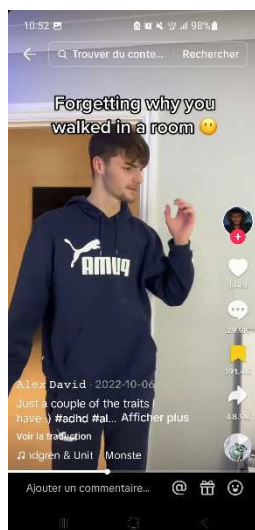
D'un côté, le format : les vidéos sur TikTok sont généralement courtes, limitées à quelques secondes à trois minutes (qui sera rallongée à dix minutes à une date indéterminée⁸⁰). Cette limitation de temps peut rendre difficile l'exploration en profondeur des troubles mentaux. De plus, les vidéos sur TikTok offrent souvent un aperçu limité de la vie et des expériences des créateur.ices de contenus, alors que les problèmes de santé mentale sont influencés par de nombreux facteurs (sociaux, environnementaux, familiaux, génétiques, etc). En raison de la limitation de l'espace et de temps sur TikTok, ces facteurs complexes peuvent être omis, ce qui peut conduire à une simplification excessive des expériences complexes et variées associées à ces problèmes.

Ce phénomène qui simplifie les expériences par la limite de temps et donc de nuances des troubles mentaux est notamment incarné par la profusion de contenus proposant des listes de symptômes du TDAH, qui incitent les spectateur.ices à poser des autodiagnostic. On compte en effet plus de 256 millions de vues sur les vidéos avec l'hashtag « #adhdSYMPTOMS »⁸¹ (ne pouvant pas compter le nombre de vidéos, nous avons observé le nombre de fois où l'hashtag a été vu, c'est-à-dire le cumul de tous les nombres de vues des vidéos le mentionnant). Si l'on prend une vidéo en exemple avec les captures d'écran ci-dessous⁸², on observe que les symptômes proposés sont hautement simplificateurs des symptômes théorisés du TDAH : « lire une page entière sans rien retenir », « être très indécis.e », « oublier pourquoi on est venu.e au moment d'entrer dans une pièce ». En effet, ces symptômes peuvent être liés au TDAH, mais sont aussi des comportements qu'une personne sans ce trouble pourrait tout à fait avoir. Qui n'a jamais eu du mal à choisir entre sushi et pizza ? D'un autre côté, si l'on regarde les critères

⁸⁰ *Le Monde* avec AFP, « TikTok autorise les vidéos de dix minutes », 1^{er} mars 2022, *lemonde.fr*, web, https://www.lemonde.fr/pixels/article/2022/03/01/tiktok-autorise-les-videos-de-dix-minutes_6115698_4408996.html, consulté le 16/08/2023.

⁸¹ Voir annexe 2, « Captures d'écran des nombres de vues par hashtags ».

⁸² Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».



diagnostics du DSM-5, ces derniers font plus de 2 pages, avec de nombreuses nuances, par exemple la sévérité (léger, moyen ou grave)⁸³. Ces symptômes sont divisés en deux catégories, « inattention » et « hyperactivité et impulsivité », catégories dans lesquelles il faut présenter au moins 6 symptômes (sur un total de 9 symptômes par catégorie) pendant au moins 6 mois, et qui ont « un retentissement négatif direct sur les activités sociales et scolaires/professionnelles »⁸⁴. Or, la vidéo ne parle que de 7 symptômes, dont 3 peuvent être rapprochés de critères officiels, et dure déjà presque une minute. La complexité des troubles mentaux est donc en partie incompatible avec les formats imposés sur TikTok. Si des comptes se servent de la fonctionnalité de feeds pour contourner cette limite et aborder tout un panel d'aspects d'un trouble, comme sur la capture d'écran ci-contre⁸⁵, l'architecture de site de TikTok, avec une page d'accueil qui favorise la consommation exploratoire en scroll, favorise moins cette consommation en sérialité.

Les expériences sont simplifiées par le dispositif, qui favorise des vidéos attractives

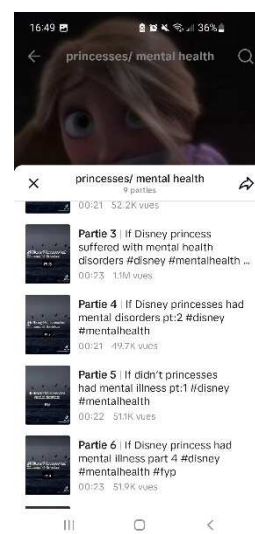
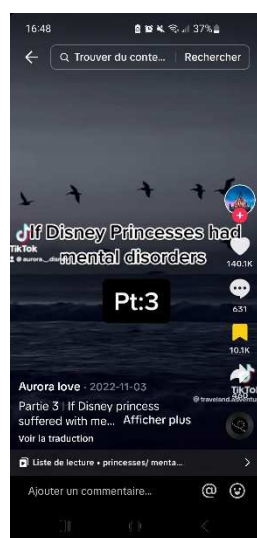
D'un autre côté, la viralité tend elle aussi à simplifier les expériences : les vidéos virales sur TikTok ont tendance à présenter des concepts simples et accrocheurs qui peuvent être facilement partagés et compris. Cela peut encourager la création de contenus qui simplifient les troubles mentaux pour les rendre plus conformes aux tendances virales, ce qui peut potentiellement minimiser leur gravité et leur complexité.

⁸³ Voir annexe 6, « Captures d'écran du DSM-5 ».

⁸⁴ American Psychiatric Association, *DSM-5: diagnostic and statistical manual of mental disorders*, 5e édition, Washington D.C. American Psychiatric Association, 2013, p.67-68.

⁸⁵ Capture d'écran du profil de Nik. @adhdvision, tiktok.com, web, <https://www.tiktok.com/@adhdvision?lang=fr>, consulté le 17/08/2023.

Par exemple, le compte TikTok @aurora._.disney propose de personnaliser des troubles mentaux à travers des princesses Disney. On voit par exemple ci-dessous les deux captures d'écran d'un TikTok⁸⁶ selon lequel Alice, dans son pays des merveilles, incarnerait la schizophrénie⁸⁷. On trouvera ainsi toute une playlist, comme le montre la capture d'écran ci-dessous, qui associe par exemple Ariel et la syllogomanie (le besoin d'acquérir et de conserver des objets, et dont la séparation avec ces derniers provoque une grande souffrance)⁸⁸, Megara au trouble borderline ou Merida au trouble de la personnalité antisociale⁸⁹. La construction de la vidéo reprend une tendance très répandue à l'époque sur TikTok, cumulant plus de 168 000 vidéos publiées⁹⁰ : une alternance entre des images ou des faits positifs ou neutres, et des images ou des faits plus sombres. La musique, appelée « its just a cigarette and it cannot be that bad », alterne elle-même entre une voix de femme assez aigüe qui minimise une situation dangereuse pour la santé (le fait de fumer), associée à l'aspect positif, et une voix d'homme, beaucoup plus grave, à laquelle les images ou faits négatifs se superposent. Sur le TikTok que nous avons pris en exemple, les princesses sont présentées sur la musique positive, et les troubles qui leur sont associés sur la musique négative.



Cela a plusieurs conséquences :

- Les troubles mentaux sont associés à une expérience négative.
- En revanche, ils sont incarnés par des personnages iconiques et appréciés du public, tendant ainsi à glamouriser ces troubles.

⁸⁶ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

⁸⁷ Voir glossaire.

⁸⁸ Voir glossaire.

⁸⁹ Voir glossaire.

⁹⁰ Voir annexe 5, « Captures d'écran prises sur TikTok ».

- Les troubles sont aussi incarnés par des personnages auxquels le public s'identifie facilement. Cela peut donc influencer les spectateur.ices à s'identifier à ces troubles, par extension.
- Enfin, ils sont associés à des personnages dont le but premier n'est absolument pas de représenter des troubles mentaux : cela peut donc véhiculer une représentation dévoyée et simplifiée des troubles qui leur sont associés.

b) ...ce qui mène à une désinformation...

La désinformation due à la profusion de contenus créés par des individus non professionnel.les

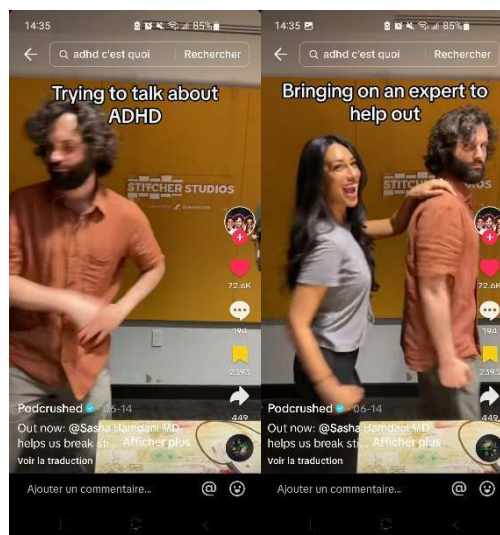
A cette simplification s'associe une désinformation, la deuxième découlant souvent de la première. En effet, sur TikTok, de nombreux conseils sont donnés par des individus non professionnels. Par exemple, le compte @adhdvision⁹¹, suivi par plus d'1 million de personnes, est tenu par Niklas Hobrecker, qui n'a fait aucune étude de psychologie ou de psychiatrie, se formant plutôt à l'entrepreneuriat. Ainsi, les conseils ou les techniques partagés par des individus non qualifiés sur la plateforme ne se fondent pas toujours sur des preuves médicales solides, et parlent peu de leurs sources. Cela peut induire en erreur les personnes en quête d'informations fiables sur la manière de gérer leurs propres problèmes de santé mentale. Une étude a justement été menée en 2022 sur les 100 vidéos les plus populaires sur le TDAH : 52% des vidéos étaient classées comme trompeuses, et seulement 21% comme utiles (les derniers 27% représentant les vidéos décrivant des expériences personnelles)⁹². Cela peut mener de nombreux individus à se sentir qualifié.es sur le TDAH, sans forcément l'être, voire s'identifier à ce trouble et s'auto-diagnostiquer sans forcément l'avoir. Comme l'a dit la psychiatre Edith Duret lors de notre entretien, « il y a une souffrance, un mal-être qu'on n'arrive pas à forcément cerner qui est difficilement formulable ou on n'a pas encore les mots, et du coup on adhère à ce qu'on voit, à ce qu'on entend dans l'actualité ou dans la société. »⁹³. Le risque étant que les utilisateur.ices de TikTok s'enferment dans ces autodiagnostic et négligent de consulter des professionnel.les de santé pour se soigner.

⁹¹ Profil de Nik. @adhdvision, *tiktok.com*, web, <https://www.tiktok.com/@adhdvision?lang=fr>, consulté le 17/08/2023.

⁹² YEUNG Anthony, NG Enoch, ABI-JAOUDE Elia, « TikTok and Attention-Deficit/Hyperactivity Disorder: A Cross-Sectional Study of Social Media Content Quality », *The Canadian Journal of Psychiatry*, vol. 67, 2022.

⁹³ Voir annexe 1, « Retranscription d'un entretien téléphonique ayant eu lieu le mardi 28 mars 2023 avec Edith Duret, psychiatre au CHU de Montpellier ».

Il est cependant important de ne pas tomber dans des discours de panique morale (« une grande inquiétude qui se diffuse dans les médias, sur les réseaux sociaux, bref, dans le public, sans qu'il y ait de rapport entre les faits et la réalité »⁹⁴), et de préciser que ces tendances ne s'appliquent pas à tous les contenus liés aux troubles mentaux sur TikTok. Certains créateur.ices et professionnels de la santé mentale utilisent la plateforme de manière responsable pour sensibiliser et éduquer en s'appuyant sur des sources fiables. Par exemple, Penn Badgley, acteur notamment connu pour ses rôles dans les séries *Gossip Girl* et *You*, fait le choix de parler du TDAH, mais seulement en la présence d'une experte, comme nous pouvons le voir ci-contre sur les captures d'écran du TikTok⁹⁵. Il met ainsi sa notoriété au service d'une déstigmatisation d'un trouble mental, tout en étant vigilant à ne pas véhiculer d'autres stéréotypes. Par cette vidéo, il sous-entend également une remise en question des contenus créés par des personnes qui n'ont pas d'expertise scientifique dans le domaine, incitant les spectateur.ices à prendre à leur tour ce genre de recul.



L'exploitation des failles de TikTok dans la régulation et la vérification des contenus

On constate **un manque de régulation et de vérification des contenus** : TikTok permet à un large éventail d'utilisateur.ices de publier du contenu sans nécessairement avoir à passer par un processus de vérification ou de régulation approfondi. Cela signifie que des informations incorrectes ou non vérifiées sur les troubles mentaux peuvent facilement circuler sans être corrigées, au point que **des comportements dangereux peuvent être promus sans se faire repérer par les robots modérateurs, grâce aux techniques de braconnage que nous avons vu précédemment**. Ainsi, on trouvait un temps des tutoriels pour développer des Troubles du Comportement Alimentaire, notamment de l'anorexie mentale, qui pour rappel « engendre le taux de mortalité le plus élevé, jusqu'à 10% dans les études comportant un suivi de plus de 10

⁹⁴ LORRIAUX Aude, « Communautés ciblées, menace exagérée... C'est quoi le concept de « panique morale » ? », 25 juillet 2022, *20 minutes*, web, <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/3327347-20220725-communaut%C3%A9s-cibl%C3%A9es-menace-exag%C3%A9e-quoi-concept-panique-morale>, consulté le 22/08/2023.

⁹⁵ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

ans »⁹⁶ (à cause des conséquences de la maladie ou par suicide, l'anorexie ayant le taux de suicide le plus élevé de tous les troubles mentaux).

S'il est possible de signaler ce type de contenu, on trouve facilement réponse à sa question en tapant « comment se faire vomir » dans le champ de recherche. Et si les vidéos ne l'expliquent pas clairement, les personnes dans les commentaires s'en chargent. On trouve par exemple sur le TikTok ci-dessous⁹⁷ de nombreux commentaires qui répondent à sa question sans censure, sans parler de précaution, sans parler des conséquences sur la santé, et surtout sans modération de la part de la plateforme, alors que l'expression « se faire vomir » est écrite sans astuce de déformation orthographique. Il y a ainsi un échange d'information permanents et peu modéré entre les utilisateur.ices, qui, si ce n'est pas de la désinformation parce qu'en effet la brosse à dents peut être efficace pour se faire vomir, encourage des comportements dangereux sans en préciser les risques et sans rediriger vers des professionnel.les de santé. Cela pose notamment un problème au vu de la jeunesse de beaucoup d'utilisateur.ices de TikTok, qui peuvent manquer de recul sur ce genre de pratiques : en 2022, 56% des utilisateur.ices de TikTok avaient entre 16 et 24 ans⁹⁸. Donc l'une des populations les plus à risque de développer de l'anorexie mentale, selon la Haute Autorité de la Santé⁹⁹.



⁹⁶ Haute Autorité de la Santé, « Anorexie mentale : prise en charge », juin 2010, *has-sante.fr*, web, https://www.has-sante.fr/jcms/c_1366641/fr/anorexie-mentale-prise-en-charge-reco2clics, consulté le 18/08/2023.

⁹⁷ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

⁹⁸ STOKEL-WALKER Chris, « TikTok Wants Longer Videos – Whether You Like It or Not », 21 février 2022, *wired.com*, web, <https://www.wired.com/story/tiktok-wants-longer-videos-like-not/>, consulté le 16/08/2023.

⁹⁹ Haute Autorité de la Santé, « Anorexie mentale : prise en charge », juin 2010, *has-sante.fr*, web, https://www.has-sante.fr/jcms/c_1366641/fr/anorexie-mentale-prise-en-charge-reco2clics, consulté le 18/08/202, p.4.

c) ...et à des contestations de la part des créateur.ices, faisant de la plateforme un espace de débat

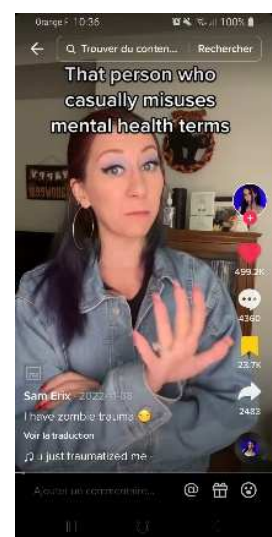


Cette circulation forte des troubles mentaux et des termes qui y sont rattachés ne passe bien évidemment pas inaperçue. **A cette simplification, cette désinformation et cette glamourisation des troubles mentaux répondent des TikToks de dénonciation, de contestation et d'alerte, qui rappellent la dangerosité et la souffrance induites par ces problèmes psychiques.**

La remise en question de la banalisation des termes et diagnostics psychiatriques

Certain.es adoptent la stratégie de l'humour afin d'interpeller les spectateur.ices sur la banalisation de l'utilisation des termes psychiatriques. **Ce TikTok ci-contre¹⁰⁰ remet ainsi en question cette circulation et cette popularisation du langage psychiatrique pour parler de comportements du quotidien.** L'emploi dès le début du TikTok du terme « misuse » montre que selon elle, cette utilisation de ce vocabulaire est inappropriée ; sentiment renforcé par l'emploi de la parodie pour imiter les personnes concernées par la situation qu'elle dénonce, en opposant des situations banales (un tee-shirt trop petit) à des troubles graves. Elle y dit par exemple : « Je viens juste de recevoir ce nouveau tee-shirt d'Amazon et ce n'est pas la bonne taille, ça ne me va pas, et je suis tellement déprimée », ou encore : « Ma mère est trop bipolaire, elle s'énerve telllllement quand je lui vole sa voiture »¹⁰¹.

Et au-delà de cette banalisation, de plus en plus de TikToks dénoncent l'autodiagnostic promu par la plateforme. Les TikTokeur.ses tendent ainsi à reprendre les hashtags populaires, et à les coupler à des hashtags de protestation. Comme on le voit sur le TikTok ci-contre¹⁰², la personne reprend les hashtags communs des vidéos parlant de TDAH, mais en y ajoutant « #adhdisnotajoke ». La personne y dénonce directement les vidéos de type « 5 signes que vous avez un TDAH », expliquant les conséquences négatives que cela a sur les personnes ayant effectivement



¹⁰⁰ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

¹⁰¹ Textes originaux : « I just got a new shirt from Amazon and it was literally the wrong size, it didn't feet, and I'm so depressed. » - « My mom is so bipolar, she gets soooo angry with me whenever I steel her car. »

¹⁰² Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

un TDAH : « Vous faites croire aux neurotypiques que : A, iels pourraient avoir un TDAH, et que B, le TDAH n'est pas si grave parce que c'est juste oublier son déjeuner chez soi de temps en temps »¹⁰³.

TikTok comme espace public de débat

On remarque dans ce deuxième exemple que les TikToks se répondent les uns aux autres, faisant de l'application un espace public de débats, parfois virulents. C'est d'ailleurs l'une des stratégies les plus courantes pour mettre un terme à cette désinformation. Les créateur.ices rappellent les conséquences de vivre avec des troubles mentaux, en informant et en exemplifiant concrètement son discours, voire en l'incarnant, afin d'avoir un impact plus fort. Ainsi, les personnes vont par exemple reprendre les hashtags populaires afin que les vidéos remontent lors des recherches effectuées sur un trouble mental précis, et d'appeler au signalement en mobilisant sa communauté. Dans le TikTok ci-contre¹⁰⁴, un contenu de dénonciation et d'avertissement sur les dangers des Troubles du Comportement Alimentaire, la TikTokeuse Olympe utilise les hashtags populaires qui référencent les vidéos liées aux TCA : « #tca », « #troublealimentaires ». Elle y rappelle plusieurs choses :

- Que l'anorexie est une pathologie mentale
- Qui a donc des conséquences graves sur la santé mentale
- Et qu'elle a aussi des conséquences graves et à long terme sur la santé physique (stérilité, fatigue, dents abîmées, peau abîmée...)

Olympe produit ici un discours à la fois descriptif de son état, injonctif avec les exclamations et les verbes à l'impératif, et avant tout argumentatif parce que subjectif, avec une multiplication des verbes à la 1^{ère} personne, d'énoncés de jugements, et surtout de procédés rhétoriques visant à persuader : une accumulation dans l'énonciation des conséquences de l'anorexie, une incarnation de ses conséquences par son corps, l'apostrophe en interpellant son auditoire... Son objectif est clair : convaincre les spectateur.ices de la gravité de ce qu'il se passe et de la nécessité d'agir contre, puisqu'elle incite à la fin de la vidéo et dans la description de « signaler les vidéos, de ne pas laisser passer ce genre de choses ».



¹⁰³ Texte original : « you are making neurotypical people think a, they might have ADHD and B, ADHD is not that bad because you forget your lunch box at home every once in a while. »

¹⁰⁴ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

Un débat qui transcende la sphère médiatique

Ce débat s'étend par ailleurs au-delà de l'espace social médiatique jusque dans la sphère publique. Les personnes atteintes de troubles mentaux y rappellent ainsi leurs impacts concrets, ce qui contribue à les déglamouriser, qui est une stratégie explicite adoptée pour mettre un terme à cette simplification et cette idéalisation des troubles mentaux. Cette déglamourisation passe surtout par un rappel de ce qui provoque les troubles mentaux en dehors des facteurs biologiques, génétiques, neurologiques. Dans une confrontation directe avec le public montrée dans un TikTok¹⁰⁵, une TikTokeuse atteinte de TDI oppose ainsi le « trop stylé » de l'une de ses interlocutrices, qualifiant le TDI, à un registre de la torture : « J'ai vécu des violences durant mon enfance », « Je ne gère pas ma vie, je la subis. ». **On a donc un flux permanent entre espace public virtuel et espace public physique : des TikToks glamourisent/banalisent les troubles mentaux, entraînant une dénonciation de ce phénomène par des utilisateur.ices de la plateforme sur et hors de la plateforme, en publiant cette dénonciation sur la plateforme.**



¹⁰⁵ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

Ainsi, la circulation des troubles mentaux et des termes qui y sont rattachés est permanente sur TikTok, où un dialogue se crée ; la plateforme permet en partie aux personnes atteintes de trouble de se ménager un espace dans la sphère sociale, d'être reconnues et surtout d'exister, même si la médiativité de TikTok quant aux troubles mentaux est à la fois permise et limitée par le dispositif. TikTok permet donc effectivement la construction d'un espace social pour les troubles mentaux, et nous verrons par la suite dans quelle mesure les membres font communauté et font société dans cet espace (hypothèse 1).

Nous avons donc posé les bases d'une réflexion qui nous permettra d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses dans les prochaines parties. En effet, nous avons vu que TikTok se constituait parfois volontairement comme un espace social adapté à la circulation des troubles mentaux, sous de multiples formes : information, glamourisation, débat... Ce sont ces multiples représentations que nous analyserons ensuite pour comprendre si TikTok participe ou non à la création d'un mythe de la neuroatypie (hypothèse 3), en faisant une étude plus poussée de l'influence de la dimension économique de l'application dans la production de contenus sur les troubles mentaux (hypothèse 2).

II. De la théâtralisation à la mise en mythe, en passant par la marchandisation du Soi : la spectacularisation lucrative des troubles mentaux sur TikTok

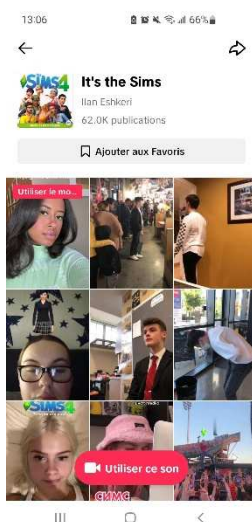
Dans cette deuxième partie, nous allons examiner comment TikTok encourage et influence la production de contenus sur Soi et sur l'intime, ce qui comprend les contenus sur les troubles mentaux, pour comprendre le rôle de l'application dans la qualification de ces troubles. De la mise en théâtre à la mise en mythe, en passant par la mise en spectacle cathartique, nous verrons également comment TikTok se constitue comme une extension du marché de l'âme tel que théorisé par Gilles Lipovetsky.

A) TikTok comme espace de spectacle : une plateforme favorable à la reconnaissance des troubles mentaux par son incitation à la production de contenus sur Soi

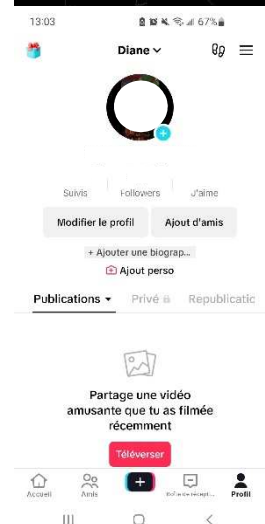
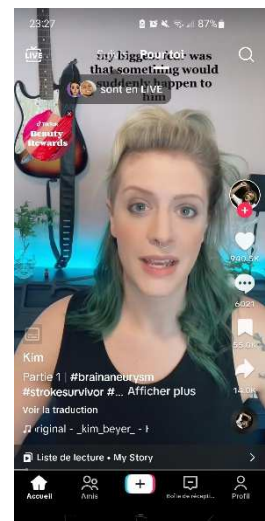
a) L'incitation à l'expression de/du Soi

L'incitation à l'expression

TikTok est un réseau social qui incite ses usager.ères à s'exprimer et à créer du contenu. En effet la première chose que l'on remarque sur l'écran d'accueil ci-contre est le bouton « + », qui mènera directement sur l'appareil photo. Il est mis en valeur par sa couleur blanche et sa mise en relief. Ce signe passeur est récurrent sur l'application, et revient sur trois des cinq onglets présents sur la plupart des pages de l'application : par le bouton « + », mais aussi dans les onglets « Boîte de réception » et « Profil », où nous sommes invité.es à « Créer » et à ajouter du contenu à notre story quotidienne.

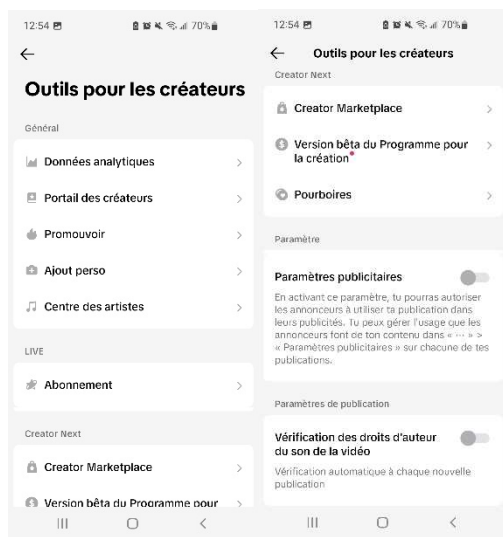
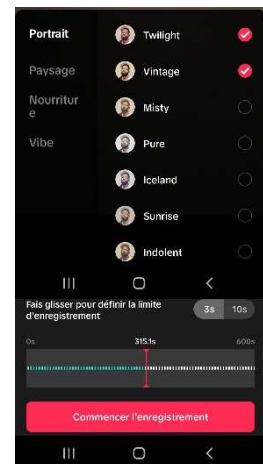


Un deuxième signe passeur récurrent est le bouton rouge, qui nous invite également à créer du contenu. Il est présent sur quatre pages de l'application : sur le profil, avec l'impératif (littéralement) « Partage » ; si l'on clique sur le son d'un TikTok que l'on regarde, qui nous mènera sur la page ci-dessous, qui nous invite à « Utiliser ce son » ou « Utiliser le montage » fait avec ce son ; si l'on



clique sur un hashtag, où nous serons invité.es à « Rejoindre ce hashtag ».

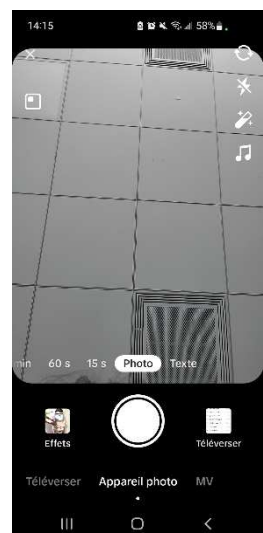
En plus de ces signes passeurs récurrents, l'application met beaucoup d'efforts en œuvre pour que la création soit simple, ludique et personnalisée. En effet, tout ou presque est personnalisable lorsque l'on crée un TikTok : la musique et l'audio, le montage, la vitesse, les filtres (en gérant ses filtres favoris, comme on peut le voir ci-contre), les effets, ou encore le texte, avec un choix de polices plus étendu que sur Instagram... Comme sur la deuxième capture ci-contre, on peut même gérer le temps d'enregistrement au dixième de seconde.



Par ailleurs, l'application met en place une multitude d'outils pour les créateur.ices de contenus, comme nous pouvons le voir sur les captures d'écran ci-contre. On y trouvera notamment un « Portail des créateurs », qui propose tout un panel de tutoriels pour apprendre à créer sur TikTok, comme « TikTok creation essentials », « How to Level Up Your Gaming Content », « What To Know About LIVE ».

L'incitation à l'expression du Soi

Cette multitude d'outils pour les créateur.ices montre également qu'au-delà d'une incitation à s'exprimer, **TikTok incite également fortement s'exprimer sur Soi et à se mettre en avant**. En effet, l'application permet une hyperpersonnalisation de la création par plusieurs biais, par exemple grâce à des effets visuels et des audios expressifs, qui viendront souligner les émotions, ou encore par la large gamme de contenus disponibles sur l'application, permettant aux personnes de s'exprimer sur les sujets qui les touchent le plus. On note aussi que le dispositif et les utilisateur.ices tendent à privilégier le format de selfie :

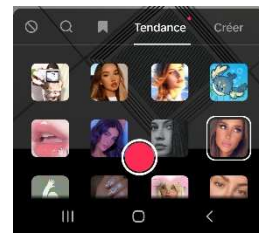
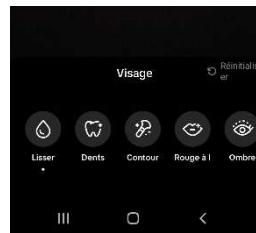


- Sur la capture d'écran ci-dessus, on voit sur la droite 4 paramètres modulables : la direction de la caméra (selfie ou non), le flash, la musique, et une mystérieuse baguette

magique, qui, si on appuie dessus, nous mène vers la première capture d'écran ci-dessous, qui est là pour « améliorer » le visage, par exemple en blanchissant les dents.

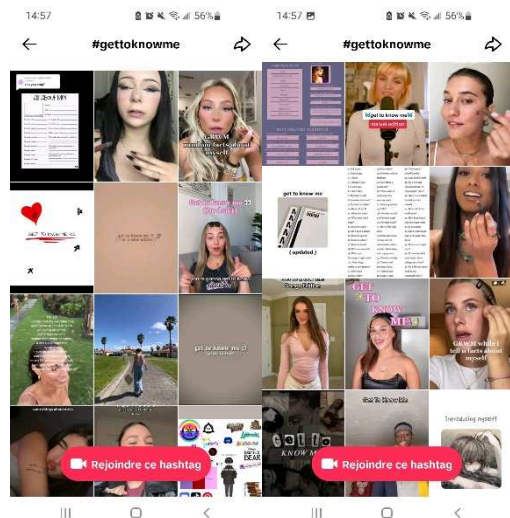
- Sur la deuxième capture d'écran ci-dessous, on peut voir les effets en tendance : sur les 12 premiers, 9 servent à retoucher le visage également.

Une mise en avant du corps, donc une mise en avant physique du soi, est donc à la fois encouragée par l'application, et aussi adoptée par les utilisateurs.



Cette mise en avant du soi physique est complétée par une mise en avant du soi psychologique. Les vidéos de la tendance du « #gettoknowme » cumulent par exemple 2,4 milliards de vues¹⁰⁶.

Les vidéos de ce challenge reprennent principalement deux formats, comme on peut le voir sur les captures d'écran ci-contre : une vidéo en mode selfie, ou une vidéo de réponse à des questions sous forme de liste. Les questions vont d'informations génériques (date de naissance, nom...), à des informations plus

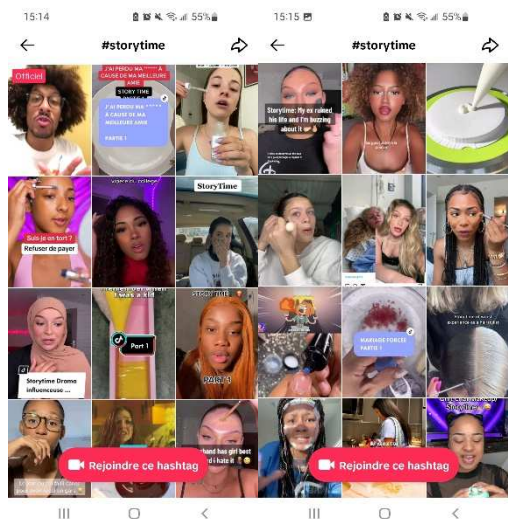


spécifiques (orientation sexuelle, la relation avec nos parents, quelle couleur ont les sous-vêtements que je porte actuellement), mais sont pour la plupart une manière ludique de partager des informations intimes. **La mise en avant de soi est donc complémentaire à la mise en avant du corps**, d'autant plus que ce dernier est montré dans un moment d'intimité particulier, puisque qu'il s'agit de l'application du maquillage, montrant au début une peau nue.

Un deuxième exemple nous montre que cette mise en avant de soi peut aussi prendre une forme narrative, avec l'hashtag « #storytime », qui cumule quant à lui 451,7 milliards de vues¹⁰⁷. On voit sur les captures d'écran ci-dessous que la mise en avant physique est privilégiée

¹⁰⁶ Voir annexe 2, « Captures d'écran des nombres de vues par hashtag ».

¹⁰⁷ Voir annexe 2, « Captures d'écran des nombres de vues par hashtag ».



pour le story time, qui est un format particulièrement apprécié, comme l'indique le nombre de vues, et dans lequel les utilisatrices partagent des anecdotes personnelles et des moments de vie. Et de nouveau, les histoires mises en avant relèvent du domaine de l'intime : « mariage forcée », « j'ai perdu ma ***** à cause de ma meilleure amie », « My ex ruined his life ». **La narration de l'intime, sérialisée avec plusieurs parties, s'accompagne d'une spectacularisation de l'intime, dans une logique de**

clickbait (« qui ont pour objectif d'attirer l'attention et d'inciter les gens à cliquer »¹⁰⁸) : on voit par exemple « Drama influenceuse », « Le jour où j'ai failli caner », « Pour moi, j'étais sûre de vivre un truc paranormal ».

b) Quand la folie devient spectacle : le scroll comme lever de rideau

L'impact du format imposé par le dispositif sur les représentations

Les représentations des troubles mentaux, sujet intime, sont dans un premier temps affectées par le format de cette mise en avant spectaculaire de soi. En effet, on trouve de multiples points communs entre le visionnage de TikToks et celui d'une pièce de théâtre ou d'un film :

- **L'utilisation du corps** : comme le théâtre met en avant l'utilisation du corps et de la voix pour transmettre des émotions, on a pu observer que sur TikTok, cette mise en avant physique était largement promue pour créer des vidéos attractives.
- **La mise en scène visuelle et audio** : à l'inverse d'applications comme BeReal qui promeuvent l'authenticité du moment, TikTok, par ses outils de création que nous avons vus plus haut, permet de créer une mise en scène travaillée de la production vidéo, avec des effets visuels, de montage et sonores qui influenceront l'interprétation lors de la réception. La fonctionnalité rendant possible de téléverser des vidéos du téléphone permet aussi de préparer ces dernières en amont, accroissant ainsi le temps de

¹⁰⁸ Texte original : « that are intended to attract attention and encourage people to click » Cambridge Dictionary, « clickbait », [dictionary.cambridge.org](https://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/anglais/clickbait), web, <https://dictionary.cambridge.org/fr/dictionnaire/anglais/clickbait>, consulté le 21/08/2023.

préparation et de réflexion possible, afin de transmettre au mieux toute une gamme d'émotions.

- **La mise en place de narrations complètes** : cette possibilité de mettre en scène permet, à l'image des réalisateurs, de créer des personnages, des scénarii, des décors et des costumes. Ainsi, les utilisateur.ices expriment leur créativité par les vidéos, qu'on peut appeler performances – d'autant plus que beaucoup de challenges et de contenus sont des danses.
- **La structure** : on peut donc facilement créer une narration, comme au théâtre, par exemple à travers les *story times* vus plus haut, narration qui peut même se faire en plusieurs actes ou plusieurs épisodes, via le mécanisme de « Partie 1 », « Partie 2 », etc.
- **L'interaction avec le public** : dans les deux cas, créateur.ices et public peuvent interagir, sur TikTok par les commentaires, les likes et les partages, comme substituts de rires, de pleurs, de hourras ou de huées.
- **La réception du public** : le succès d'une pièce de théâtre comme d'un TikTok dépend en grande partie de la réception du public. Quand une performance théâtrale est mesurée par les critiques et les ventes, une performance TikTok est mesurée par les commentaires, les likes et les vues.

Ainsi, bien que TikTok et le théâtre aient des différences significatives, **les deux médias ont en commun de promouvoir l'expression artistique, le scroll qui dévoile un nouveau TikTok devenant un lever de rideau virtuel sur une performance.**

La viralité incitant à la spectacularisation

Cette mise en scène théâtrale permet donc des représentations spectaculaires des troubles mentaux, qui tombent parfois dans le sensationnalisme pour attirer le public et exister plus longtemps, comme une pièce de théâtre qu'on renouvellera plusieurs soirs. Le TikTok de la capture d'écran ci-contre¹⁰⁹ en est un exemple fort. Ce TikTok, « Questions for a diagnosed sociopath », montre des personnes lambda posant des questions visiblement scriptées à l'avance à un homme ayant un diagnostic de sociopathie¹¹⁰, un trouble de la personnalité antisociale



¹⁰⁹ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

¹¹⁰ Voir glossaire.

caractérisé par « un mode général de mépris et de transgression des droits d'autrui »¹¹¹. La mise en scène elle-même évoque l'imaginaire du spectacle, avec un rideau rouge derrière les protagonistes. De plus, différentes personnes vont se succéder en posant des questions au sociopathe, ce qui rappelle fortement les *freak shows*, spectacularisation de différences des êtres humains. On est donc bien ici dans la mise en scène du monstre, et dans le *monstrare*, où l'on fait voir aux spectateur.ices un être particulier, sensationnel.

On est donc bien, au-delà du spectaculaire, dans une représentation sensationnaliste des troubles mentaux. La phrase d'introduction donne le ton : « Si tu étais seul.e dans une pièce avec un sociopathe diagnostiqué, que demanderais-tu ? »¹¹². La supposition de se retrouver seul.e à seul.e avec un.e sociopathe suggère une situation dangereuse, notamment quand on prend en compte l'imaginaire rattaché à la sociopathie, que la *doxa* se représente sous les traits d'un être froid voire sanguinaire à la Dexter ou à la Hannibal. L'objectif est clairement de faire peur, de faire sensation. Le TikTok utilise par ailleurs des méthodes classiques de *teasing*, pour capter l'attention : il présente quelques questions qui seront posées plus tard et dont les réponses intriguent (« As-tu déjà été amoureux ? », « As-tu déjà ressenti de la culpabilité ? »¹¹³) ; et surtout, le TikTok se conclut sur le passage en prison de l'individu interrogé, se terminant sur la question : « Il y a combien de temps que tu as commis ces crimes ? »¹¹⁴. Les spectateur.ices sont ainsi laissés.es sur leur faim : le sociopathe est-il repent ? Ou est-il toujours cet être malfaisant de nos imaginaires ?

c) Une théâtralisation cathartique des représentations

La théâtralisation comique des contenus...

Prolongeant la métaphore filée de TikTok comme théâtre virtuel contemporain, nous observons que de nombreux contenus tendent à remplir les objectifs premiers du théâtre, et notamment du théâtre comique. En effet, les contenus parlant de santé mentale avec humour semblent appréciés sur TikTok : l'hashtag « #mentalhealthhumour » cumule 8,1 millions de vues, « #mentalhealthcomedy », 2,4 millions de vues¹¹⁵. Ce qui cadre avec les

¹¹¹ American Psychiatric Association, *DSM-5: diagnostic and statistical manual of mental disorders*, 5e édition, Washington D.C. American Psychiatric Association, 2013, p. 858.

¹¹² Texte original : « If you were alone in a room with a diagnosed sociopath, what would you ask? »

¹¹³ Textes originaux : « Have you ever been in love? », « Have you ever felt guilt? »

¹¹⁴ Texte original : « How long ago did you commit those crimes? »

¹¹⁵ Voir annexe 2, « Captures d'écran des nombres de vues par hashtag ».

tendances globales, la catégorie « Humour et challenges » étant la plus appréciée, avec 153 millions d'interactions en un mois¹¹⁶.

Parmi ces contenus humoristiques sur la santé mentale, on remarque notamment l'utilisation de l'humour noir, véhiculant « une vision pessimiste et tragique de la condition humaine »¹¹⁷ à la manière du théâtre absurde, mais avec recul, véhiculant **une vision volontairement caricaturale et satirique des troubles mentaux et de la manière dont ils sont perçus**. On peut prendre l'exemple du TikTok¹¹⁸ de la capture d'écran ci-contre, qui reprend l'air de Ghost Busters en parlant des sentiments que l'on a face à ses problèmes et à son anxiété, avec un slogan : « Repress it! » (Refoulez-le !). Dans le texte, le ton ironique et la manière dont le narrateur exprime ses réticences à la thérapie peuvent être interprétés comme une critique humoristique des mécanismes de défense et des excuses que les gens peuvent invoquer pour éviter de faire face à des problèmes qui clairement, écrasent leur quotidien : « Je suis trop apathique pour me lancer dans une thérapie »¹¹⁹. Pour reprendre Paul Aron, on perçoit :



« [...] les instances de la satire, les éléments sans lesquels elle ne peut surgir : un énonciateur indigné par une situation et construisant une scène destinée à faire rire sur laquelle paraîtront, déformés ou transposés, les agents ou les causes de cette situation. »¹²⁰

Ici, les troubles mentaux comme les personnes qui en souffrent et les personnes qui leur imposent de les refouler (nous considérons que les refouler correspond à une injonction de la société internalisée par les individus) sont ces agents de la situation. À cette proposition satirique s'ajoute la caricature de quelqu'un en proie à des conflits internes par le dialogue présent à la fin du TikTok :

« Refoulez me fait me sentir [rupture, la chanson s'arrête] Rien, je vais bien, j'ai pas besoin d'un psy, ça va.
- Tom, tu viens juste de chanter une chanson entière sur...

¹¹⁶ BARON Peggy, « Quels sujets règnent en maîtres sur TikTok ? », *L'ADN*, 22 novembre 2021, web, <https://business.ladn.eu/news-business/actualites-media/sujets-contenus-populaires-tiktok/>, consulté le 21/08/2023.

¹¹⁷ Universalis, « Théâtre de l'absurde », *universalis.fr*, web, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/theatre-de-l-absurde/>, consulté le 21/08/2023.

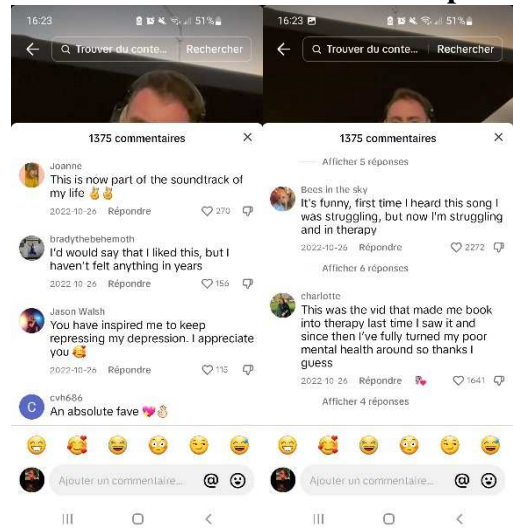
¹¹⁸ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

¹¹⁹ Texte original : « I'm too apathetic to book myself therapy ».

¹²⁰ ARON Paul, « La satire » dans LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.286.

- Tu m'agresses en me disant ça, donc je vais pas en thérapie juste parce que t'en as parlé. Ouais. »¹²¹

Par cette réaction exagérée à une simple question, le TikTokeur fait au passage une caricature satirique de la façon dont la société nous incite à gérer nos troubles psychiques : en les refoulant, en les faisant disparaître de l'esprit, des conversations et de l'espace social. L'élément absurde est également présent, par la manière dont le narrateur traite des questions sérieuses avec un mélange de désinvolture et de refus d'admettre la réalité, mais il est une conséquence de la satire et de la caricature. **Ce TikTok combine donc des éléments de satire et de caricature pour créer une représentation humoristique et exagérée des attitudes et des comportements liés aux troubles mentaux.** Comme on peut le voir ci-contre, ce sont davantage les commentaires qui tirent vers l'absurde (« C'est drôle, la première fois que j'ai entendu cette chanson, j'allais mal, maintenant je vais mal et je vais en thérapie », « Je dirais que j'aime cette vidéo, mais je n'ai rien ressenti depuis des années »), présentant une vision tragique et fataliste des troubles mentaux.



... permettant aux TikToks de remplir un rôle cathartique

Les représentations satiriques et caricaturales reprennent ainsi la deuxième fonction du rire de représentation selon Schopenhauer, « le fonctionnement ludique (je me représente le monde en ayant conscience de la distance entre ma représentation et le monde) »¹²². **Le choix d'un comique théâtral pour représenter des émotions complexes liées à la souffrance reprend les origines du théâtre, et sa fonction cathartique telle qu'elle est établie par Aristote dans sa *Poétique*.** En effet, « la mise en scène du destin fatal du héros tragique provoque peur (*phobos*) et pitié (*eleos*), sentiments que l'on réprovoque dans la réalité mais qui plaisent au théâtre. Aristote découvre ainsi que l'imagination (*phantasia*) a le pouvoir d'inverser les affects et de soulager l'âme. »¹²³. Et c'est bien un destin tragique (malheureusement parfois fatal) que mettent en scène de nombreux TikToks sur les troubles

¹²¹ Texte original : « Repressing makes me feel [rupture, la chanson s'arrête] Nothing, I'm fine, I don't need therapy, I'm good.

- Tom, you just sang an entire song about...

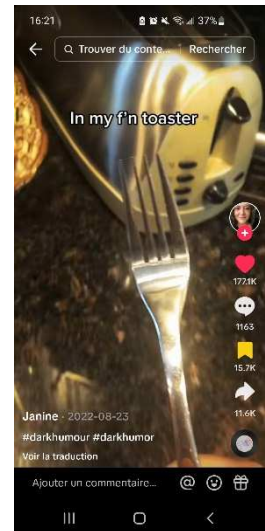
- You are attacking me by asking that, and so I'm not going to therapy because you brought it up... Yeah. »

¹²² VERILHAC Yoan, « La représentation », dans LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.182.

¹²³ *Philosophie magazine*, « Catharsis », *philomag.com*, web, <https://www.philomag.com/lexique/catharsis>, consulté le 22/08/2023.

mentaux, qui sont pour une majorité un poids à vie ou au moins sur une très longue période (il n’y a pas de données mondiales et globales. En prenant pour exemple la schizophrénie, 30% des patient.es se rétablissent dans les 5 premières années, et 30 % au bout de 25 ans ; 30 à 40% des patient.es ne se rétablissent pas, ou voient leur état s’aggraver¹²⁴), selon une étude menée en 2001.

Et, si les TikToks sont drôles, nous venons de voir qu’ils présentent tout de même une vision tragique et fataliste des troubles mentaux, utilisant un humour très noir. En témoigne le nouvel exemple¹²⁵ dont la capture d’écran est ci-contre, qui reprend le titre *Everyday* de Buddy Holly avec un plot twist plus sombre : « Chaque jour, je suis un peu plus proche de planter une fourchette dans le putain de grille-pain »¹²⁶. Si la personne exprime le fait qu’elle est chaque jour un peu plus proche du suicide, les hashtags mis en description (« #darkhumour », « #darkhumor ») indiquent l’interprétation comique qu’elle souhaite donner à sa performance. Ce TikTok peut donc être cathartique pour certain.es pour plusieurs raisons :



- **Par l’identification et la compréhension** : les personnes qui ont ressenti ces idées suicidaires peuvent se sentir comprises et moins seules, comme en témoignent les commentaires ci-contre.
- Ce qui permet de créer un **sentiment de communauté** par le partage des expériences et des émotions.
- **Par la dédramatisation** : en trouvant des aspects comiques liés à la souffrance, le rire permet d’alléger temporairement le fardeau émotionnel et de faciliter l’appréhension des émotions.
- **Par la déstigmatisation** : rendre les idées suicidaires drôles peut montrer qu’en avoir n’est pas quelque chose de honteux, mais une expérience partagée par beaucoup et qui ne fait pas de ces personnes des êtres apathiques et sombres.
- Et plus simplement parce que le **TikTok est amusant et que cela peut faire une pause** dans un flux de pensées négatives.



¹²⁴ HARRISON G., HOPPER K., CRAIG T., LASKA E., SIEGEL C., WANDERLING J., ... WIERSMA D., « Recovery from psychotic illness: A 15- and 25-year international follow-up study », *The British Journal of Psychiatry*, 2001, vol. 178, p.506-517.

¹²⁵ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

¹²⁶ Texte original : « Every day, I’m a little closer To sticking a fork In my fucking toaster ».

Et, au-delà de la fonction cathartique de ces TikToks, ces derniers peuvent avoir une fonction d'exutoire pour les personnes qui les créent : l'humour leur permet de parler et de partager des choses difficiles, sentiments qui auraient été difficiles à exprimer autrement.

B) TikTok comme espace médiatique favorable à la reconnaissance des troubles mentaux par son exploitation du marché de l'âme

a) Economie d'une application : la marchandisation des contenus sur TikTok

Nous souhaitons préciser que cette partie sur l'économie de TikTok n'a pas pour vocation à être exhaustive. En effet :

« TikTok engrange. On ne se rend pas compte, mais énormément de vidéos sur l'appli sont sponsorisées, et beaucoup de challenges sont en réalité des campagnes pour des marques. [...] Tout ça financé par des grands groupes et des marques, et les maisons de disque aussi paient pour faire la promo des morceaux. Tout, chez TikTok a été pensé en amont. »¹²⁷

Nous nous concentrerons ici principalement sur les éléments liés à notre sujet de recherche.

Une économie de l'attention, marchandisation du temps

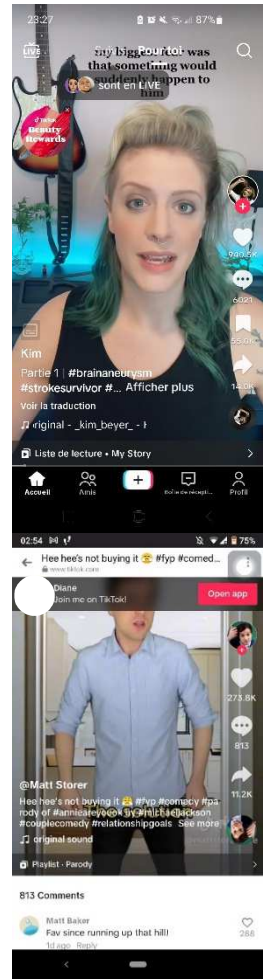
Lorsqu'on ouvre TikTok, on tombe directement sur la page « Pour toi », nous incitant davantage à explorer un contenu « inconnu » plutôt que les contenus produits par les personnes que nous suivons. Cela révèle plusieurs éléments sur les objectifs de l'application :

- On cherche à encourager l'utilisateur.ice à une exploration de TikTok.
- On cherche quels contenus l'utilisateur.ice apprécie en voyant ses interactions selon ce qui lui est proposé, pour affiner davantage encore l'algorithme et la sélection de contenus proposés, afin que la personne consomme plus et passe donc plus de temps sur l'application.
- On cherche à encourager l'utilisateur.ice à scroller le plus longtemps possible, en proposant un flux infini de vidéos qui se chargent automatiquement à mesure que l'on fait défiler le contenu, minimisant l'effort pour le consommer.
- On cherche à montrer un maximum de vidéos, puisque ces dernières sont courtes (3 minutes maximum) et donc faciles à consommer rapidement.

Ainsi, tous ces objectifs ont un but commun : que l'utilisateur.ice passe le plus de temps possible sur l'application. On perçoit par ici la dimension marchande de TikTok, semblable à celle des autres réseaux sociaux comme Instagram : si au début, il y avait peu de publicités sur l'application, ces dernières se multiplient avec le temps entre deux vidéos, et sur

¹²⁷ FALL Ngiraan, MERIDE Laurence, « Le plan de bataille de TikTok ? 3 coups d'avance ! » [podcast], « Arnaques, crimes et putaclic », *Le Mouv'*, 12 décembre 2022, 5 min, disponible sur <https://www.radiofrance.fr/mouv/podcasts/arnaques-crimes-et-putaclic/le-plan-de-bataille-de-tiktok-3-coups-d-avance-1059700>, consulté le 19/08/2023.

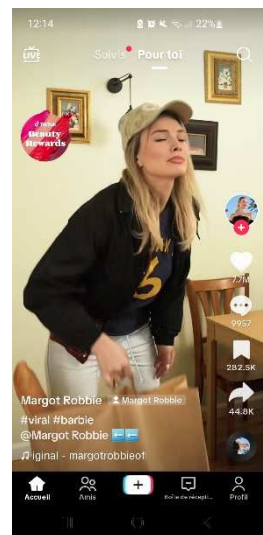
les vidéos elles-mêmes. Par exemple, sur cette capture d'écran ci-contre, prise au démarrage de l'application le 3 août 2023, un signe passeur s'affiche, avec le texte « Beauty Rewards ». Ce signe est fait pour être attractif : d'une couleur éclatante, avec le terme très peu subtil de « Récompense ». Si l'on clique dessus, un partenariat s'affiche avec Rare Beauty¹²⁸, nous encourageant à parrainer des membres en leur envoyant un lien, qui les fera télécharger TikTok en nous faisant gagner des points, et donc un bon de réduction de 15€ sur la marque (« *à utiliser sur des commandes d'une valeur minimale de 50€. »¹²⁹). Cela permettra donc d'augmenter le nombre d'inscriptions sur TikTok, donc le flux, donc des gains financiers pour l'application. Cette incitation à s'abonner ou à faire s'abonner d'autres personnes se retrouve aussi lorsque l'on partage du contenu TikTok : toutes les vidéos produites sur l'application comporteront son logo, et si l'on partage une vidéo TikTok à ses proches, sans l'application, le visionnage sera désagréable, comme on peut le voir ci-contre, et deux signes passeurs encourageront à ouvrir l'application, agrémentés du « Join me on TikTok » avec la photo de profil comme si c'était un message personnel.



Un hypermarché tentaculaire et polyfonctionnel

Il y a également une multitude de signes passeurs qui redirigent vers d'autres pages de l'application, comme un hypermarché tentaculaire de contenus vidéos. En effet, sur la capture d'écran ci-contre de la page d'accueil, on trouve déjà 6 signes passeurs qui redirigeront vers d'autres contenus vidéo :

- L'encart « Live », sur lequel se superposera une pastille rose pour signaler du contenu en direct.
- Le texte « Suivis », sur lequel se superpose une pastille rose signalant qu'un contenu que nous n'avons pas encore vu a été produit par un compte que l'on suit.



¹²⁸ Rare Beauty est une marque de cosmétiques créée par la chanteuse et actrice Selena Gomez, ayant pour objectif de « mettre à bas les standards irréalistes de perfection ».

Source : Rare Beauty, « About us », [rarebeauty.com](https://www.rarebeauty.com), web, <https://www.rarebeauty.com/pages/about>, consulté le 27/08/2023.

¹²⁹ Voir annexe 7, « Captures d'écran prises sur TikTok ».

- Le texte « Pour toi », proposant comme nous l'avons vu le flux infini de contenus.
- L'icône de loupe, pour chercher du contenu plus précis.
- L'icône du compte du TikTok en cours de visionnage, pour trouver d'autres contenus produits par ce même compte.
- L'icône et le texte « Amis », pour consommer du contenu produit par des comptes qui sont amis avec nous sur l'application.

Les signes passeurs sont compartimentés, de sorte qu'une personne habituée à utiliser l'application naviguera intuitivement dessus : en haut, les icônes et textes pour consommer du contenu ; à droite, les icônes pour interagir avec le contenu ; en bas, les icônes des éléments plus personnels, pour créer du contenu, gérer son profil ou communiquer directement au sein de l'application. Ainsi, la page d'accueil témoigne d'une volonté de faciliter au maximum la navigation et la consommation de contenus, qui se prolonge sur toutes les pages de l'application. Et au-delà des contenus, TikTok étend peu à peu sa proposition marchande au plus de fonctions possibles, et notamment celles d'achat :

« Il faut aller voir ce qu'il teste en Asie, et surtout en Chine, sur leur TikTok maison, l'appli Douyin. [...] En Chine, ils ont lancé des choses de zinzin, comme de pouvoir acheter des choses qu'on voit dans une vidéo juste en appuyant dessus et sans sortir de l'appli. Et si on voit une vidéo cool sponsorisée par KFC ? On peut se faire livrer avec son pouce du poulet frit tout en restant sur TikTok. »¹³⁰

Pour reprendre les propos de Gilles Lipovetsky, la consommation devient permanente, tous les lieux sont aménagés pour cela, y compris les lieux virtuels. Les espaces monofonctionnels deviennent des aires hypermarchandes polyfonctionnelles, et les espaces de vente se déplacent pour aller au consommateur.

b) La marchandisation du contenu psychologique : TikTok se taille une part dans le marché de l'âme

En 1989, Gilles Lipovetsky théorisait dans son ouvrage *L'ère du vide* l'avènement de l'*homo psychologicus* : l'individu est Narcisse, dont la priorité est de vivre libre et de choisir son existence, dans une société flexible, caractérisée par de nouveaux comportements sur le

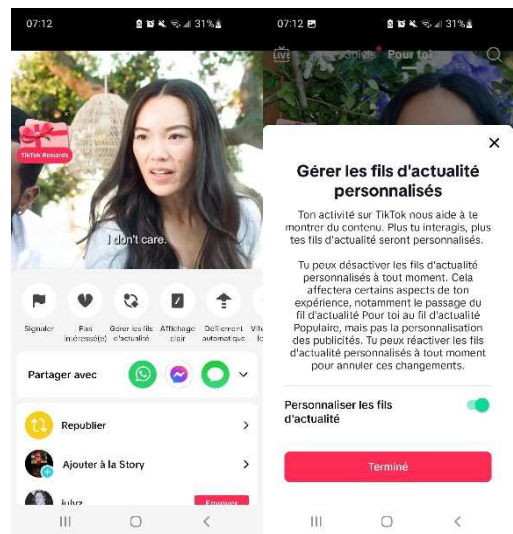
¹³⁰ FALL Ngiraan, MERIDE Laurence, « Le plan de bataille de TikTok ? 3 coups d'avance ! » [podcast], « Arnaques, crimes et putaclic », *Le Mouv'*, 12 décembre 2022, 5 min, disponible sur <https://www.radiofrance.fr/mouv/podcasts/arnaques-crimes-et-putaclic/le-plan-de-bataille-de-tiktok-3-coups-d-avance-1059700>, consulté le 19/08/2023.

régime de la demande, du libre-choix et du self-service, le tout en mettant son épanouissement personnel en avant.

La vie kit : meubler sa vie par des contenus comme on meuble son salon par des contenants

L'une de ses idées centrales est celle de « la vie kit », qui se réfère à la manière dont la société contemporaine encourage l'individu à composer sa vie à partir d'un assortiment de choix et de styles de vie disponibles sur le marché. TikTok incarne ces concepts de l'hypermodernité et de la « vie kit » en offrant :

- **Une plateforme où les utilisateur.ices peuvent créer, partager et consommer une variété infinie de contenus de façon modulable :** iels sont libres de personnaliser leur expérience en choisissant les types de vidéos qu'ils veulent voir et les créateur.ices qu'ils veulent suivre. Comme on peut le voir sur les captures d'écran ci-contre, l'utilisateur.ice peut indiquer sur chaque vidéo « Pas intéressé(e) », et choisir ou non de « Personnaliser les fils d'actualité », afin de personnaliser au maximum son expérience. L'intitulé même de la catégorie « Pour toi » indique une volonté claire de l'application de faire de chaque TikTok un TikTok spécifique à l'utilisateur.ice qui s'en sert.
- **Une plateforme où les utilisateur.ices peuvent consommer rapidement une multitude de vidéos courtes dont la variété est valorisée.** Ainsi, nous pouvons consommer différents contenus comme nous choisissons différents produits dans un magasin en les modulant.
- **Une plateforme où les utilisateur.ices consomment des vidéos souvent courtes, permettant d'en regarder un maximum mais surtout de combler les moments de « vide » de consommation** (dans les transports, en attendant quelque chose ou quelqu'un, en faisant autre chose à côté, etc). Cela rejoint le caractère immédiat de la culture de l'hypermodernité, où l'accent est mis sur le présent et la gratification instantanée.
- **Une plateforme où les créateur.ices peuvent exprimer une pluralité d'identités et de styles** de manière fluide en choisissant parmi la masse de tendances, défis, et options de création différentes.



L'application reflète ainsi une société hypermoderne où l'individu est constamment exposé à une multitude d'options et peut composer sa propre expérience de manière fragmentée, l'hyperpersonnalisant, et utilisant la technologie comme médiateur. Par ailleurs, « des recherches ont montré qu'il ne fallait pas plus de vingt minutes pour que l'algorithme [de TikTok] commence à inonder l'utilisateur de contenus hyper addictifs sur le sujet recherché. »¹³¹

Une vie kit des TICs : quand l'hyperpersonnalisation touche à l'intime

Cette hyperpersonnalisation s'étend aussi aux troubles mentaux. En effet, selon ceux vers lequel se porte notre intérêt, nous nous verrons proposé à la fois un contenu adapté aux troubles qui nous intéressent, mais aussi un contenu adapté à la manière dont nous percevons ce ou ces troubles.

En effet, d'une part, chaque trouble a son propre hashtag afin d'être référencé dans l'application et trouver facilement ses spectateur.ices. Et ce genre de contenu est trouvable pour une multitude de troubles : « #anxietytips » cumule plus de 479 millions de vues, « #bipolartips » cumule 72 800 vues, « #ocdtipsandtricks » cumule 155 900 vues¹³²... Il est donc très facile selon son trouble ou selon le trouble qui nous intéresse de trouver du contenu qui y est rattaché. Les troubles mentaux étant un sujet particulièrement personnel, puisqu'intimement lié à notre psyché, les contenus qui y sont liés sont rattachés au Moi. **Il y a donc une profusion de contenus sur le Soi, qui sont massivement consommés.**

D'autre part, chaque trouble a son propre panel d'hashtags, soit qui reprennent le nom du trouble en y ajoutant un nom commun, un adjectif ou toute une expression (comme « #adhdisnotajoke », comme nous l'avons vu précédemment), selon le type de contenu que nous voulons consommer, soit qui s'associent à l'hashtag du trouble ou l'hashtag plus global de « #mentalhealth », reflétant ainsi une vision de la santé mentale que nous apprécions. On voit par exemple sur la capture d'écran ci-contre d'un TikTok¹³³ l'association de l'hashtag générique « #mentalhealth » au terme « funny » (drôle) et « #animationmeme », parce que nous apprécions un contenu sur les troubles mentaux drôle et sous la forme



¹³¹ FILLOUX Frédéric, « Une jeunesse fracassée », *L'Express*, 19 janvier 2023, p.24.

¹³² Voir annexe 2, « Captures d'écran des nombres de vues par hashtag ».

¹³³ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

d'animé, d'autant plus dans un format court idéal à partager. Cela reflète ainsi la façon plus générale de chacun.e de voir le monde, ou du moins la vision que nous voulons en avoir à un instant T. En effet, si l'on se sent d'une humeur plus mélancolique, nous aurons juste à « zapper » ce contenu humoristique et passer plus de temps sur un contenu plus triste. Le contenu s'adapte donc à une façon générale de voir le monde, et à une façon de le ressentir selon nos humeurs. **À la profusion de contenus sur soi s'associe donc une hyperpersonnalisation des contenus proposés.**

Cette profusion de contenus sur la psyché dont la consommation est hyperpersonnalisée se rattache au concept d'« extension du marché de l'âme »¹³⁴, qui fait référence à la marchandisation du bonheur intérieur et du contenu relatif à la psyché humaine :

« Dans une époque où la souffrance est vide de tout sens, où les grands référentiels traditionnels et historiques sont épuisés, la question du bonheur intérieur « refait surface », devenant un segment commercial, un objet de marketing que l'hyperconsommateur veut pouvoir se procurer clés en main sans effort, tout de suite et par tous les moyens. »¹³⁵

c) TikTok comme portail vers un marché de l'âme global

Et ce marché de l'âme n'est pas seulement exploité par l'algorithme de TikTok : les influenceur.ses jouent le jeu également. Nous avons notamment étudié le compte de @adhdvision, Nik¹³⁶, ou Niklas Hobrecker de son vrai nom. Ce créateur de contenus sur Instagram, TikTok, Youtube, Facebook et sur ses propres sites web, prodigue des outils spécifiques aux personnes atteintes de TDAH. Si l'on tombe sur son contenu, nous serons d'une part incité.e à s'abonner par le signe passeur du « + » dans un rond rouge, qui détonne du reste des signes, tous blancs, mais aussi incité.es à aller voir la page du créateur par deux liens différents : sa photo de profil, ou bien son nom qui surplombe la description. Et sur sa page, plusieurs éléments interpellent.

Le rejet des institutions traditionnelles

Il y a d'abord un lien qui fait la promotion des autres réseaux sociaux et sites du créateur, surplombé par le texte « The Tools You Need »¹³⁷ encadré de deux mains qui pointent vers le

¹³⁴ LIPOVETSKY Gilles, *Le bonheur paradoxal. Essai sur la société d'hyperconsommation*, Folio Essais, Gallimard, 2006, p.14.

¹³⁵ *Ibid.*

¹³⁶ Profil de Nik, @adhdvision, *tiktok.com*, web, <https://www.tiktok.com/@adhdvision>, consulté le 14/08/2023.

¹³⁷ Voir annexe 7, « Captures d'écran prises sur TikTok ».

lien hypertexte. Ce lien mène vers une page qui nous propose notamment « The 13 Natural ADHD Remedies », qui redirige vers le site web de Nik dont la page d'accueil est... consacrée à son livre *The 13 Natural ADHD Remedies Toolkit*, à seulement 9,97\$ (au lieu de 20\$!) à la date du 3 août 2023. On est donc bien dans le marché de l'âme : Nik commercialise des produits permettant à des personnes atteintes de TDAH d'apprendre à mieux vivre avec ce trouble, c'est-à-dire d'atteindre un confort psychique. Il paraît important de préciser à ce stade que Nik n'a pas de qualification en psychologie ou en psychiatrie, son compte LinkedIn indiquant qu'il a exclusivement fait des études d'entrepreneuriat – et lancé sa propre entreprise sur le TDAH¹³⁸.

Mise à jour du 23 août 2023

Un nouvel élément s'est de plus ajouté depuis la première date de consultation originale du 4 août 2023 d'une vidéo citée plus bas. En effet, à la date du 27 août 2023, un signe passeur surplombant la description de cette vidéo mène vers une série créée par Nik, « The From Distraction to Success Guide: Mastering ADHD With 13 Natural Remedies », composée de 9 épisodes pour un total d'1h26, comme on peut le voir sur la capture d'écran ci-contre. L'achat pour regarder la série se fait directement sur l'application pour un total de 59,99€. **Un nouveau pan du marché de l'âme se développe donc actuellement sur TikTok : les achats de contenus liés aux troubles mentaux, directement implantés dans l'application.**



Cette marchandisation d'outils qui se rapprochent du domaine médical témoigne du « culte hédoniste et psychologique, par la privatisation de la vie et l'autonomisation des sujets à l'égard des institutions collectives »¹³⁹. En effet, ce guide et l'ensemble des contenus produits par Nik semblent chercher à se substituer au rôle traditionnel d'un.e psychiatre, prodiguant écoute et conseils en échange soit de notre temps, soit plus directement de notre argent, et se qualifiant lui-même d'« ADHD Mentor », comme un guide pour notre psyché. Ce rôle de guide qu'il cherche à endosser, presque de gourou du TDAH, se ressent dans le nom de ses playlists, composées exclusivement de ses propres vidéos : « ADHD Life Lessons » (leçons de vie du TDAH), « ADHD Hacks » (conseils pour le TDAH). On relève également le terme de « Natural

¹³⁸ Profil de Niklas Hobrecker, *linkedin.com*, web, <https://www.linkedin.com/in/niklas-hobrecker-106a42141/?originalSubdomain=de>, consulté le 3 août 2023.

¹³⁹ LIPOVESTKY Gilles, *Le bonheur paradoxal. Essai sur la société d'hyperconsommation*, Paris, Gallimard, 2006.

Remedies » (pour « traitements naturels ») mis en avant dans son livre : l'imaginaire commun opposant la notion de naturalité à celle d'artificialité, les solutions du créateur semblent représenter un substitut plus authentique que des médicaments, prescrits par des psychiatres. Et le créateur le dit ouvertement dans l'une de ses vidéos : « if you have or think you have ADHD and are looking for quick solutions that don't involve medication [...] »¹⁴⁰. **L'individu est donc invité à prendre une part plus active dans son traitement et devenir plus autonome par rapport aux institutions traditionnelles.** Comme le disait Lipovetsky en 1989 :

« Dans l'ordre psychothérapeutique, de nouvelles techniques sont apparues [...] qui poussent d'un cran encore la personnalisation psychanalytique jugée trop « intellectualiste » [...]. La médecine subit une évolution parallèle [...], prônant la subjectivisation de la maladie, la prise en charge « holistique » de la santé par le sujet lui-même, l'exploration mentale du corps, en rupture avec le dirigisme hospitalier ; le malade ne doit plus subir son état passivement, il est responsable de sa santé [...]. »¹⁴¹

La mise en avant de la performance dans le trouble mental

Et cette injonction à devenir actif.ve s'accompagne d'une injonction à la performance. En effet, sur sa page de profil, Nik indique qu'il est là pour « Helping You Reach ADHD SUCCESS », c'est-à-dire pour nous aider à atteindre le succès dans le TDAH. Et on retrouve ici un deuxième des cinq modèles paradigmatiques du bonheur proposés par Lipovetsky : après Narcisse, voici Superman. Une fois le confort psychique atteint, il est temps de se dépasser en appliquant les conseils de Nik pour devenir un héros des troubles mentaux. Et cela ne s'applique pas qu'au TDAH : le 4 août 2023, l'hashtag « #improveanxiety » cumule 1,6 million de vues¹⁴². Si l'objectif principal est de donner des astuces pour permettre aux personnes de mieux vivre avec leurs troubles, les termes utilisés interpellent tout de même : « improve », « success », « best », « self improvement »... On est davantage sur un champ lexical de la réussite, de la performance, que sur un champ lexical de la pathologie. On voit même sur la capture d'écran ci-contre une vidéo nous proposant le meilleur régime alimentaire pour améliorer son anxiété, comme un.e sportif.ve qui cherche à prendre de la masse ou à préparer une compétition, vidéo qui apparaît dans les premiers résultats si l'on

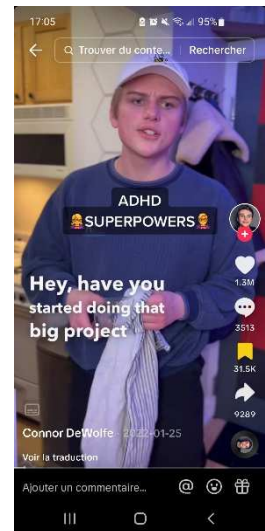


¹⁴⁰ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

¹⁴¹ LIPOVETSKY Gilles, *L'ère du vide. Essais sur l'individualisme contemporain*, Folio Essais, Gallimard, 1989, p.31.

¹⁴² Voir annexe 2, « Captures d'écran des nombres de vues par hashtags ».

cherche « anxietyimprove ». Et là où @adhdvision se contente de parler d'« ADHD Strengths » (les forces du TDAH), d'autres créateur.ices vont jusqu'à parler de « superpowers », comme on peut le voir sur la capture d'écran ci-contre d'un TikTok¹⁴³, perdant toute subtilité quant à l'affiliation entre les personnes ayant des troubles mentaux et les X-Men. Par ailleurs, l'hashtag « adhdsuperpowers » cumule plus de 8 millions de vues à la date du 4 août 2023¹⁴⁴.



¹⁴³ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

¹⁴⁴ Voir annexe 2, « Captures d'écran des nombres de vues par hashtags ».

C) La multiplication et la diversité de contenus entraînent une mise en mythe des troubles mentaux

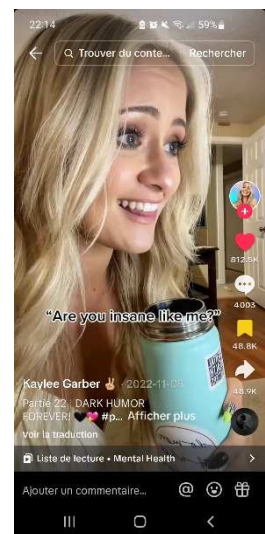
a) Les troubles mentaux comme réactualisation de la folie, un récit médiatique

Les troubles mentaux, mythe contemporain de la folie

Si l'on regarde la page Wikipedia du terme folie, on lit :

« Le terme folie n'est plus employé à des fins diagnostiques en psychiatrie. On lui préfère les formulations troubles psychiques ou troubles mentaux (tels que : schizophrénie, trouble bipolaire, paranoïa, catatonie, etc.), qui sont l'objet d'étude de la « psychopathologie » et donnent lieu à différents classements. »¹⁴⁵

Un premier lien chronologique et sémantique s'établit donc entre la folie et les troubles mentaux : ces derniers sont une réactualisation du terme de folie adapté au cadre sociétal actuel. On relève en effet une continuité dans la façon de parler des troubles mentaux et des traumatismes sur l'application. On voit par exemple sur la capture d'écran ci-contre d'un TikTok¹⁴⁶ l'utilisation du terme « insane » pour décrire un état psychique impacté par des traumatismes, ce qui signifie littéralement « fou/folle » en anglais, montrant la continuité entre la folie et les troubles mentaux dans l'imaginaire commun.



Ainsi, les troubles mentaux constituent une notion, une mise en mythe contemporaine de la folie, qui reflète les perceptions culturelles et les croyances sociales sur la santé mentale, tout en tenant compte des caractéristiques uniques de l'époque actuelle et des médias numériques. Cette mise en mythe se manifeste sous diverses formes :

- **La diversité des récits** : TikTok permet à une variété de voix de s'exprimer. Les créateur.ices de contenu partagent des expériences personnelles de troubles mentaux, ce qui contribue à la diversification des récits autour de la folie. Cela peut remettre en question les conceptions traditionnelles de la « folie » en montrant sa complexité, sa variabilité, et surtout **la multiplicité de ses formes**.
- **La déstigmatisation** : comme nous l'avons vu, les troubles mentaux peuvent être représentés sur TikTok de manière à les déstigmatiser. Les stéréotypes sont ainsi remis

¹⁴⁵ Wikipédia, « Folie », *wikipedia.org*, web, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Folie>, consulté le 22/08/2023.

¹⁴⁶ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

en question, ce qui contribue à redéfinir la folie comme quelque chose qui peut être discuté et compris de manière ouverte.

- **L'éducation et la sensibilisation** : les contenus véhiculent des informations éducatives sur les troubles mentaux. Cette forme d'éducation crée ainsi de nouveaux discours autour de la santé mentale et de la folie.
- **La folie comme expérience partagée** : TikTok peut rassembler des personnes du monde entier qui partagent des expériences similaires en matière de santé mentale. Cette communauté virtuelle peut construire une représentation collective de la folie en tant qu'expérience partagée, contredisant ainsi l'idée que la folie serait une expérience isolée.
- **La simplification de la folie** : comme nous l'avons étudié plus haut, la complexité des troubles mentaux peut être difficile à saisir dans de courtes vidéos, ce qui peut contribuer à la simplification de la folie. Il en va de même pour l'incitation par la plateforme à produire du contenu viral.
- **L'évolution des normes sociales** : les utilisateurs influencent la façon dont la société contemporaine perçoit et traite la folie, par les représentations qui en sont faites et les discussions et débats qu'elles engagent.

Ainsi, les troubles mentaux sur TikTok incarnent un mythe contemporain de la folie en contribuant à redéfinir la manière dont sont perçus, discutés et compris les troubles mentaux. Les différents narratifs, les efforts de sensibilisation et les discussions ouvertes sur la plateforme contribuent à construire une nouvelle représentation de la folie qui tient compte du contexte numérique et de la diversité des expériences individuelles. La folie devient ainsi une condition de plus en plus normalisée, presque commune ; une condition moins spectaculaire et exceptionnelle, et qui perd son lien avec la notion de danger ; une condition partagée et créatrice de lien ; et parfois, une condition simplifiée et enviable.

Le récit cross-médiatique des troubles mentaux sur TikTok

Paul Ricoeur écrivait en 1984 :

« De nouvelles formes narratives, que nous ne savons pas encore nommer, sont déjà en train de naître, qui attesteront que la fonction narrative peut se métamorphoser, mais non pas mourir. Car nous n'avons aucune idée de ce que serait une culture où l'on ne saurait plus se raconter. »¹⁴⁷

¹⁴⁷ RICOEUR Paul, *Temps et récit*, t. 2, *La configuration du temps dans le récit de fiction*, Editions du Seuil, 1984, p.42.

Philippe Marion a quant à lui développé la théorie du récit médiatique pour comprendre comment les médias construisent des histoires cohérentes et significatives à partir d'événements et d'informations. **Appliquées à TikTok, la phrase du premier et la théorie du deuxième peuvent être utilisées pour analyser comment les contenus sur les troubles mentaux contribuent à la construction d'un récit médiatique spécifique.** En effet, sur l'application, les contenus comme les témoignages et expériences personnelles, les conseils, les informations... forment un ensemble d'éléments qui s'articulent pour **créer un récit médiatique des troubles mentaux.** Chacun de ces contenus constitue un élément narratif qui développe un aspect de ce récit, créant un univers médiatique narratif. La structure même de ces contenus et de leur agencement reprend les formes du récit : on a en effet vu plus haut que les contenus étaient théâtralisés, dramatisés avec la mise en chanson et la mise en spectacle, et des formats récurrents comme les *story times*, sérialisés par les playlists ou les formats « partie 1, partie 2 », qui racontent une évolution, un conflit ou une transformation. Suivant parfois au quotidien les protagonistes, c'est-à-dire les créateur.ices de contenu sur les troubles mentaux, les spectateur.ices suivent pas à pas l'épopée de ces héros.ïnes contemporain.es et s'attachent émotionnellement à ces personnages, empathie accrue notamment par les vidéos qui favorisent l'immersion comme le format « POV » (pour *point of view*).



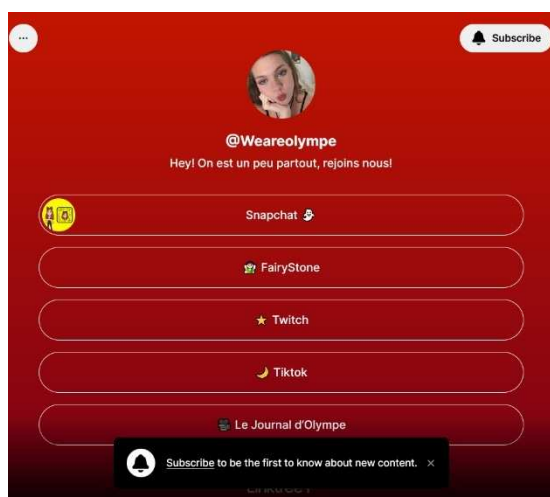
On le voit par exemple sur les captures d'écrans ci-contre d'un TikTok d'Olympe et de quelques commentaires qui l'accompagnent¹⁴⁸. On observe en effet deux grandes tendances dans les commentaires : l'identification à Olympe, avec les termes « réel », « vrai », « exactement », et l'expression d'une empathie envers elle avec « courage » ou l'emoji cœur. Ainsi, on observe des



TikToks dans lesquels « [...] raconter devient synonyme de l'art subtil de mélanger – de confondre volontairement – cognition et émotion, affect et information », et où on suspend « l'étanchéité des catégories de l'information et de l'affect »¹⁴⁹, puisque ces TikToks mélange des données informatives et émotionnelles. **Les contenus sur les troubles mentaux sur TikTok créent donc un récit médiatique et forment une histoire**

¹⁴⁸ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

¹⁴⁹ MARION Philippe, « Narratologie médiatique et médiagenie des récits », *Recherches en communication*, 1997, n°7, p.65.



collective qui sensibilise, éduque, engage le public, et facilite l’appréhension de la complexité des troubles mentaux. Pour reprendre Matthieu Letourneux :

« En effet, ce qui fait la puissance des dispositifs médiatiques, c’est leur faculté à donner une forme lisible au monde et à substituer à l’appréhension directe de la réalité une représentation compréhensible pour tous. »¹⁵⁰

Ce récit devient par ailleurs **cross-médiatique** (le développement de la même histoire sur différents médias) voire **transmédiatique** (la création d’un contenu narratif dont on adaptera le contenu selon le média) dans certains cas. En effet, peu sont les créateur.ices qui ne produisent du contenu que sur TikTok. Un outil permet une circulation fluide dans cet univers médiatique : Linktree, qui promet « Tout ce que vous êtes. En un lien, unique et simple, dans votre bio. »¹⁵¹. De nombreux.ses TikTokeur.ses ont un lien Linktree dans leur biographie TikTok, par exemple Olympe, dont le lien mène à la page ci-dessus¹⁵², et qui redirige vers ses chaînes/comptes Snapchat, Youtube et Instagram.

Le récit médiatique de TikTok s’inscrit donc dans un univers beaucoup plus large, qui témoigne du mouvement social de la prise de conscience croissant des enjeux des troubles mentaux, et plus globalement de la santé mentale. Et au cœur de ce récit, on trouve les protagonistes.

¹⁵⁰ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, L’Empire du rire. XIXe-XXIe siècle, CNRS Editions, 2021, p.43.

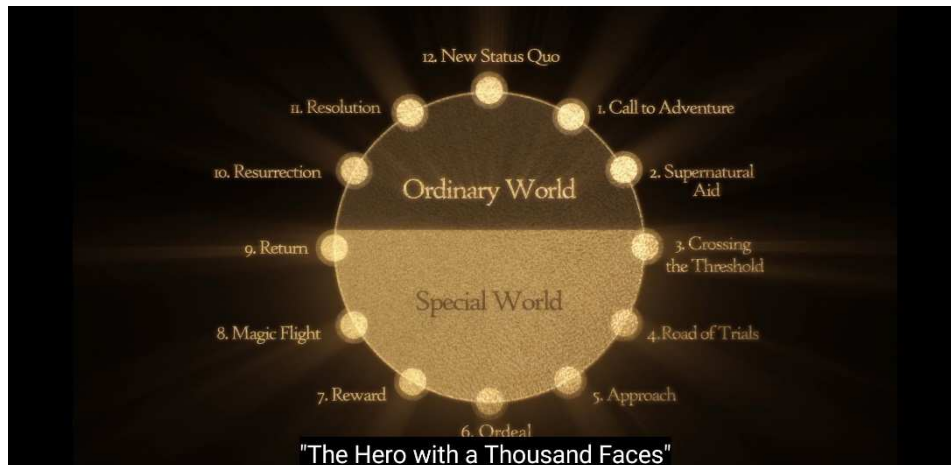
¹⁵¹ Texte original : « Everything you are. In one, simple link in bio. » Linktree, Page d’accueil, *linktr.ee*, web, <https://linktr.ee/>, consulté le 23/08/2023.

¹⁵² Linktree, « @Weareolymppe », *linktr.ee*, web, <https://linktr.ee/Weareolymppe>, consulté le 23/08/2023.

b) Les protagonistes de l'épopée médiatique : un récit incarné

Le parcours médiatique des héros.ines des troubles mentaux

Tout bon mythe requiert un.e bon.ne héros.ine : sur TikTok, ce sont les créateur.ices de contenu qui l'incarnent. Le spécialiste des mythes Joseph Campbell publiait en 1949 *Le Héros aux mille et un visages*, dans lequel il proposait un schéma narratif du voyage du héros, dont les 12 étapes sont représentées sur la capture d'écran ci-dessous¹⁵³.



Sur TikTok, on retrouve ces 12 étapes dans le récit médiatique fait par les contenus sur les troubles mentaux. Voici le parcours schématique d'un.e créateur.ice :

- 1) **Statut quo** : la situation de départ.
- 2) **L'appel à l'aventure** : les créateur.ices de contenus sur TikTok reçoivent un appel à l'aventure lorsqu'ils se rendent compte que leur santé mentale va mal. Iels ressentent alors le besoin de partager leurs expériences pour sensibiliser ou aider les autres.

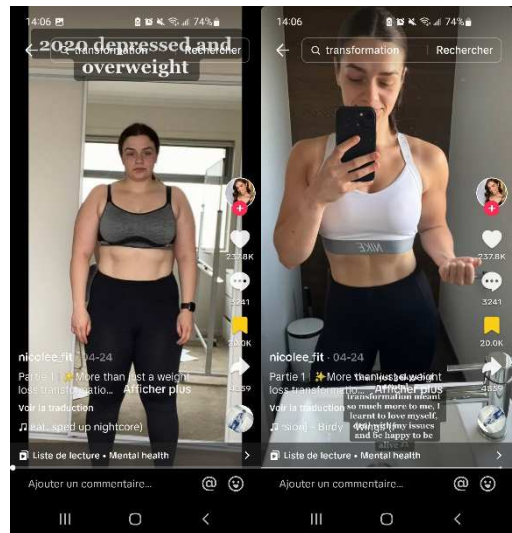
Certain.es peuvent hésiter à répondre à l'appel, craignant la stigmatisation l'exposition de leur vulnérabilité. Cependant, iels finissent par surmonter ces doutes et décident de partager leurs histoires.

- 3) **L'aide surnaturelle** : les créateur.ices de contenus trouvent parfois des mentors virtuels qui vont les guider, mais le plus souvent des communautés en ligne qui les soutiennent dans leur voyage. Mentors comme communautés peuvent être d'autres personnes ayant vécu des expériences similaires.
- 4) **Le passage du seuil** : le moment où les créateur.ices franchissent le pas entre le réel et un monde spécial, le monde virtuel, en partageant leurs expériences sur TikTok. Une partie de leur vie devient ainsi publique.

¹⁵³ Capture d'écran de *Heroes and Villains*, épisode 1 de la série *Myths and Monsters*, 3DD Production, 2018.

- 5) **Le parcours d'embûches** : les créateur.ices rencontrent des épreuves liées à leurs troubles mentaux, ainsi que des alliés.es (d'autres créateur.ices et membres de la communauté) qui les soutiennent, et des ennemis, sous la forme d'oppositions ou de commentaires négatifs.
- 6) **Approche de l'épreuve** : les créateur.ices explorent plus en profondeur leurs expériences et leurs émotions liées aux troubles mentaux, et partageant des aspects de plus en plus intimes de leur vécu.
- 7) **L'épreuve suprême** : c'est le point culminant des épreuves. Les créateurs affrontent leurs démons intérieurs, font face à leurs peurs et peut-être à des rechutes. Cela peut être illustré par l'annonce d'Olympe concernant son suicide assisté : cette annonce a été un point culminant dans son parcours sur les réseaux sociaux, au vu de la tornade médiatique que cela avait provoqué.
- 8) **La récompense** : après avoir surmonté l'épreuve suprême, les créateur.ices acquièrent une nouvelle compréhension d'eux-mêmes et de leurs troubles mentaux.
- 9) **Le vol magique** : cette étape peut s'illustrer par la mise en forme de ce savoir nouvellement acquis, pour le porter aux autres.
- 10) **Le chemin du retour** : les créateur.ices entament le chemin du retour en partageant les leçons apprises et les changements positifs qu'ils ont réalisés dans leur vie. Ils offrent de l'espoir et de l'inspiration à leur communauté.
- 11) **La résurrection** : les créateur.ices connaissent une renaissance symbolique en intégrant leurs expériences liées à leurs troubles mentaux dans leur identité. Ils montrent que la vulnérabilité peut être une force et un moyen de connexion avec les autres.
- 12) **La résolution** : les créateur.ices apportent leur trésor, c'est-à-dire leur sagesse et leur expérience, dans leur vie en dehors des réseaux sociaux. Et, comme les héros de Campbell, une part d'eux reste dans le monde virtuel, sur lequel ils partagent des stratégies de gestion de la santé mentale et encouragent la discussion autour de ce sujet.
- 13) **Nouveau statut quo.**

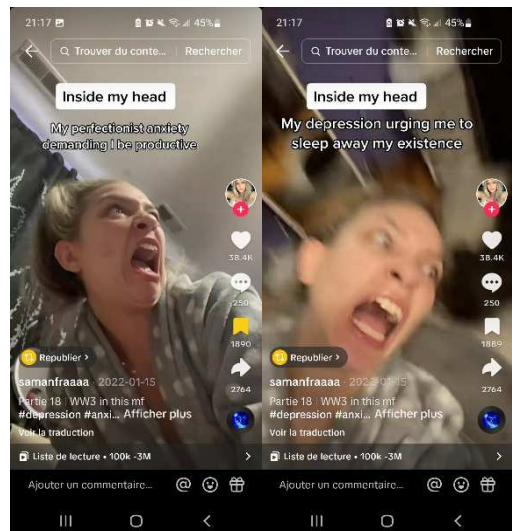
Ces étapes peuvent servir de cadre pour comprendre comment certain.es créateur.ices de contenus sur TikTok partagent leurs expériences et leur cheminement en lien avec les troubles mentaux. Cependant, il est important de noter que tous.les créateur.ices de contenus ne suivront pas nécessairement ces étapes de la même manière, et que la complexité des troubles mentaux peut rendre ce parcours moins linéaire. Par exemple, certain.es vont retranscrire leurs parcours en une seule vidéo, comme dans le TikTok¹⁵⁴ dont les captures d'écran sont ci-dessus, et qui, comme on le voit dans le commentaire ci-contre, inspire et motive d'autres dans leur propre cheminement : « Je suis dans le même processus, je n'ai jamais pensé que je pourrais m'aimer davantage et continuer à avancer, vous êtes un exemple, merci ».



Les héros.ïnes face à l'adversité : les troubles mentaux pour se dépasser, la société pour écraser

Que serait un mythe sans adversité ? Face aux héros.ïnes, se dresse leurs troubles mentaux et la société, mais chacun dans une perspective différente.

En effet, les troubles mentaux ne sont pas en tant que tels les « méchants » de l'histoire, mais représentent tout de même un adversaire que la personne devra affronter dans son voyage personnel, et sont un personnage récurrent dans la narration, puisqu'au centre de cette dernière. **En effet, au fil du récit médiatique, les troubles mentaux sont personnifiés par les représentations qui en sont faites.** On a pu le voir avec les TikTok représentant les troubles mentaux par des personnages de fiction, mais de nombreux contenus proposent une personnification incarnée par des personnes bien réelles : celles qui sont atteintes de troubles. On le voit sur les captures d'écran ci-dessus d'un



¹⁵⁴ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

TikTok¹⁵⁵ : la personne incarne elle-même son anxiété et sa dépression, mimant deux dinosaures qui s'affrontent en reprenant un audio qui semble provenir des films *Jurassic Park*, le cerveau devenant le lieu du combat. **Les troubles mentaux représentent ainsi la ou les Némésis**, ici monstrueuses, de la personne qui les affronte de l'intérieur, obstacles sur la route vers la paix. Par ailleurs, et ce TikTok en témoigne, on remarque qu'un grand nombre de ces représentations sont personnifiées par les personnes *elles-mêmes*. **La frontière se brouille ainsi entre les héros.ïnes et leurs Némésis, qui deviennent parts intégrales de leur identité**. Sur TikTok, l'identité des créateur.ices est définie par leurs contenus ; quand une personne produit des vidéos qui parlent exclusivement de troubles mentaux, ces derniers deviennent leur identité à part entière pour les consommateur.ices de ces contenus. **Au point qu'on entre dans une logique métonymique pour certaines personnalités très suivies, et qu'elles deviennent indissociables de leurs troubles**. C'est ce que relevait et reprochait Olympe dans le TikTok présenté ci-dessous¹⁵⁶ :

« Mais voilà, y a quelque chose qui ne m'aide pas du tout [...], c'est le fait que vous soyez tout le temps comme ça, *love bombing*, aussi sur des contenus où je ne parle pas du tout du fait que je vais pas bien. »

Elle ajoute plus loin dans la vidéo : « j'ai un côté très très artistique que je n'ai jamais assumé sur les réseaux sociaux », et que, quand elle l'exprime, les spectateur.ices commentent principalement en rapport avec sa santé mentale. Par leurs représentations d'elleux-mêmes qui incluent des représentations de leur santé mentale, les créateur.ices sont peu à peu cantonné.es à leurs troubles mentaux.



Face à ces héros.ïnes et leurs troubles mentaux se dresse un ennemi encore plus grand : la société, parce que les troubles mentaux y sont encore stigmatisés, sont encore considérés comme anormaux malgré la popularisation de notions comme la neurodivergence. **La société est ainsi personnifiée par synecdoque, à travers des personnages ou des phrases archétypaux qui cherchent à représenter la doxa**. On voit par exemple sur de nombreuses vidéos des commentaires citant des phrases qu'on a pu leur dire quand les personnes étaient



vulnérables, comme sur le commentaire ci-contre posté sous une vidéo d'Olympe. En présentant la société comme antagoniste et en simplifiant ainsi la complexité de l'histoire, le récit devient plus

¹⁵⁵ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

¹⁵⁶ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

engageant et compréhensible pour un large public, permettant d'attirer plus d'attention sur les stigmatisations vécues par les personnes ayant des troubles mentaux.

c) Les héros.ïnes torturé.es : entre romantisme et absurdité

Nous avons donc établi que les créateur.ices de contenus sur les troubles mentaux sur TikTok incarnait des héros.ïnes, mais de quel genre ?

Des Julien Sorel contemporain.es

Dans un premier temps, les créateur.ices de contenus développent un ethos de héros romantique, tel un.e Julien Sorel des temps modernes. En effet, le concept d'héros.ïne romantique met en avant des caractéristiques auxquelles les créateur.ices correspondent :

- **La quête de soi et l'individualité** : comme Julien Sorel, qui recherche sa propre identité au-delà des contraintes sociales, les créateur.ices de contenus sur les troubles mentaux partagent souvent leurs histoires personnelles de découverte de soi et d'acceptation. Iels explorent leurs émotions, leurs expériences et leur cheminement vers la compréhension de leur propre santé mentale, créant ainsi une quête de sens similaire à celle de Julien Sorel.
- **La rébellion contre les normes sociales** : les créateur.ices abordent souvent des sujets tabous ou stigmatisés liés aux troubles mentaux, et le concept même de neurodivergence remet en cause les normes sociales dominantes. Tout comme Julien Sorel remet en question l'autorité de l'Église et de l'aristocratie, ces créateur.ices défient les institutions afin de se ménager une place dans l'espace social.
- **L'intensité émotionnelle** : les créateur.ices partagent souvent leurs émotions de manière brute et authentique, parlant parfois sans détour de pensées suicidaires. Cela rappelle l'intensité émotionnelle typique des héros.ïnes romantiques tels que Julien Sorel, dont les sentiments passionnés sont mis en avant dans le roman.
- **Un récit d'initiation** : *Le Rouge et le Noir* suit le parcours d'initiation de Julien Sorel à travers ses expériences et ses interactions sociales, tout comme les créateur.ices de TikTok partagent leur apprentissage émotionnel, comme nous l'avons vu plus haut.
- **Le romantisme de la souffrance** : le romantisme met souvent en avant la souffrance comme une composante essentielle de l'expérience humaine. De la même manière, les créateur.ices de contenus sur TikTok peuvent exprimer leur propre souffrance

émotionnelle et psychologique, créant une connexion émotionnelle avec leur public, bien que parfois cette représentation aille jusqu'à la glamourisation.

Globalement, les héros.ïnes romantiques ont du mal à trouver leur place dans une société qui ne leur est pas adaptée, comme les personnes ayant des troubles mentaux. Cette inadéquation se manifeste particulièrement dans les conflits intergénérationnels, comme le suggère cette définition du romantisme :

« Profondément conscients de leur individualité, ces jeunes gens se trouvent muselés dans une société figée qui ne leur accorde aucune place. A leurs désirs bouillants de réussite, à leur soif d'idéal ne répondent que l'ennui et l'échec. D'où leur mélancolie, leur dégoût de l'existence, la tentation du suicide. »¹⁵⁷

Cette cristallisation de conflits intergénérationnels autour de la santé mentale est par exemple exprimé dans le TikTok suivant¹⁵⁸ :

« A ceux qui disent que les jeunes de maintenant sont complètement perchés, qu'ils sont tous chez le psy blablabla, on va parler. Vous en faites pas, ça va être rapide, efficace, on va dire les termes et on va pas bégayer. Le psy on y va parce que certains n'ont pas été foutus d'y aller, et ont préféré s'enfoncer dans le déni plutôt que de régler leurs problèmes, sauf qu'un problème, quand on ne le règle pas, on le transmet. « Oui mais les jeunes, ils s'inventent des problèmes, quand on les écoute ils ont 25 troubles, à mon époque y avait pas ça ». Plutôt que de partir du principe que les jeunes s'inventent des problèmes, pose toi la question de pourquoi y en a autant. »



Héros.ïne de l'absurde : un.e Sisyphe contemporain.e par son humour

A cette performance d'un.e héros.ïne romantique s'associe la performance d'un.e héros.ïne de l'absurde. En effet, les créateur.ices de contenus sur les troubles mentaux incarnent parfois un personnage similaire à celui de Sisyphe, condamné à pousser un rocher en haut d'une colline pour que celui-ci retombe indéfiniment. Concernant les troubles mentaux, cette analogie se manifeste sous plusieurs aspects à travers les représentations produites :

- **Par la répétition** : comme Sisyphe condamné à répéter inlassablement la même action, les créateur.ices mentionnent la répétition des actions menées pour gérer ces troubles, mais surtout la répétition des symptômes et des rechutes (comme pour la dépression ou

¹⁵⁷ Définition du romantisme proposée par BRÉMOND BORTOLI Véronique et LE QUINTREC Véronique dans les notes de STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*, Hachette, coll. Biblio Lycée, 2011, p. 542.

¹⁵⁸ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

les TCA), communiquant cette frustration et l'épuisement inhérents à la gestion continue de la santé mentale. Comme les tentatives de Sisyphe pour maintenir le rocher au sommet de la colline, les hauts et les bas constants peuvent donner l'impression d'une bataille sans fin.

- **Qui contribue à l'absurdité de leur condition** : beaucoup de créateur.ices manifestent une certaine incompréhension quant à pourquoi ces troubles et les événements qui ont pu en causer certains leur sont arrivés, à elleux. Iels se retrouvent donc face à des moments où les troubles mentaux semblent arbitraires, incompréhensibles, et surtout injustes, renforçant ainsi le sentiment d'absurdité.
- **La recherche de signification pour compenser** : tout comme Sisyphe est confronté à la recherche de sens dans sa tâche apparemment vaine, les créateur.ices peuvent chercher à donner un sens à leurs expériences liées aux troubles mentaux. Iels peuvent explorer leurs émotions et leurs défis dans l'espoir de trouver des réponses ou de partager une compréhension plus profonde.
- **La résilience face à l'incertitude** : la multiplication de contenus sur les troubles mentaux par une même personne met en avant la résilience de l'individu face à l'incertitude et à l'adversité, puisque ces personnes restent en vie, d'une part, et continuent à partager malgré les obstacles, d'autre part, mettant en avant l'importance de la résilience dans les représentations des troubles mentaux.
- **Incarnant ainsi la beauté de la persévérance** : l'histoire de Sisyphe peut être interprétée comme un exemple de persévérance et de résistance face à l'absurdité. De la même manière, les créateur.ices incarnent la persévérance en partageant leurs histoires, en trouvant du soutien dans la communauté et en démontrant une volonté constante de surmonter leurs troubles.

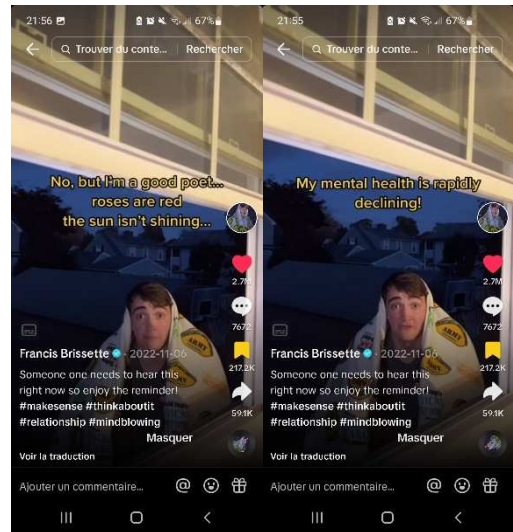
Ainsi, les créateur.ices représentent la lutte contre les troubles mentaux à travers personnage, un.e anti-héros.ïne, digne d'une pièce absurde :

« Leurs actions ne construisent rien, qu'elles s'enlisent dans une attente qui ne sera jamais comblée et dans une logique de répétition (piétinement cyclique, temps « zéro » beckettien) où un processus de dégradation se substitue à la progression d'un conflit en fin de compte improductif [...] »¹⁵⁹

¹⁵⁹ TRIAU Christophe, « Théâtre de l'absurde », *universalis.fr*, web, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/theatre-de-l-absurde/>, consulté le 25/08/2023.

Et par-dessus tout, iels incarnent Sisyphe parce que lui-même « incarne selon Camus la seule question philosophique vraiment sérieuse, celle du suicide. »¹⁶⁰ Comme le héros grec, l'un des sens représenté de leur existence sur TikTok, c'est la lutte.

Pour gérer cet absurde, certain.es prennent le parti de l'humour, marqueur de la société hypermoderne théorisée par Lipovetsky : « [...] c'est le Moi qui devient une cible privilégiée de l'humour, objet de dérision et d'autodépréciation [...] C'est l'Ego, la conscience de soi qui est devenu objet d'humour [...] »¹⁶¹. C'est le cas du TikTokeur Francis Brissette, qui véhicule par ses contenus la représentation d'un homme blasé de l'absurdité du monde et de celle de sa santé mentale, et qui choisit de les mettre en avant par l'humour. On voit par exemple sur les captures d'écran ci-contre de l'un de ses TikToks¹⁶² qu'il reprend un poème d'amour souvent chanté aux enfants anglophones en transformant les paroles pour exprimer le « déclin rapide de sa santé mentale ».



Cette composante humoristique modernise ainsi le Sisyphe incarné, donnant à voir sur TikTok des représentations des troubles mentaux mettant en scène un Sisyphe contemporain.

¹⁶⁰ ERNER Guillaume, « Sisyphe ou le sens de l'absurde » [podcast], *France Culture*, 13 juillet 2018, 2 minutes, disponible sur <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-malheur-des-uns/sisyphe-ou-le-sens-de-l-absurde-1567151>, consulté le 21/08/2023.

¹⁶¹ LIPOVETSKY Gilles, « La société humoristique », *Le débat*, 1981, n°10, p.49-67.

¹⁶² Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

Ainsi, par son incitation à s'exprimer et à exprimer son individualité, ainsi qu'à la mettre en valeur et en spectacle, TikTok constitue un espace médiatique favorable à la qualification des troubles mentaux, bien que cette qualification ne soit pas toujours juste. La médiativité de l'application permet ainsi la visibilité et la lisibilité des troubles mentaux par leur mise en mythe, avec, au centre, des héros.ïnes contemporain.es entre Narcisse, Julien Sorel et Sisyphe.

Notre première hypothèse est donc confirmée. Pour rappel, la voici :

« Par la dimension économique de la production de contenus sur TikTok, les contenus sur les troubles mentaux sont un prolongement du marché de l'âme/de la capitalisation de la connaissance de soi et du bien-être. »

Et en effet, la dimension économique de la production sur TikTok, que nous avons notamment pu étudier par le profil de Nik (@adhdvision), participe grandement à une extension du marché de l'âme sur l'hypermarché tentaculaire que représente l'application.

Nous examinerons plus en profondeur notre deuxième hypothèse dans la troisième partie. En revanche, une partie de notre troisième hypothèse se trouve déjà confirmée : la circulation des contenus sur les troubles mentaux participe bien à la création d'un mythe des troubles mentaux, réactualisation contemporaine du mythe de la folie, et qui transforme la vision portée sur ces troubles, contribuant ainsi à une déstigmatisation de ces derniers.

III. TikTok permet la construction d'une communauté imaginée, à l'encontre de la norme, qui reproduit les dynamiques sociétales contemporaines

Dans cette dernière partie, nous allons chercher à comprendre comment TikTok permet la constitution d'une communauté imaginée autour des troubles mentaux telle que définie par Benedict Anderson¹⁶³. Pour ce faire, nous allons étudier comment l'espace social des troubles mentaux se construit sur la plateforme de manière à refléter un système sociétal, et observer la manière dont les identités se forment à l'encontre d'une norme au sein d'un espace social dédié.

A) La construction d'un espace social ritualisé qui reflète un système sociétal

a) La définition d'un espace social organisé en quartiers prescripteurs d'identité(s)

Un espace social d'accueil et de surveillance de la folie

Michel Foucault écrivait dans l'*Histoire de la folie à l'âge classique*, en parlant des institutions créées pour accueillir la folie :

« Brusquement; un espace social est ouvert et délimité [...]. Il ne s'agit pas d'un geste négatif de mise à l'écart, mais de tout un ensemble d'opérations qui élaborent en sourdine pendant un siècle et demi le domaine où la folie va se reconnaître, avant d'en prendre possession. »¹⁶⁴

Dans cet ouvrage, Foucault explore la manière dont la société gère et construit le concept de folie, en mettant en évidence le rôle des institutions et des discours dans la formation de normes sociales. Nous cherchons dans ce mémoire à explorer la manière dont TikTok et ses utilisateur.ices gèrent et construisent le concept de troubles mentaux. Ayant établi dans la partie précédente que les troubles mentaux étaient une incarnation contemporaine de ce qu'on appelait folie au siècle dernier, TikTok en tant qu'espace social peut être analysé à la lumière des concepts de Michel Foucault, au vu du **nombre considérable de contenus en rapport avec les troubles mentaux qui constituent l'application comme un espace d'accueil, une institution virtuelle de la folie.**

En effet, à l'image des institutions traditionnelles, des normes sociales spécifiques se forment sur la plateforme, conditionnées à la fois par l'application, son algorithme et ses utilisateur.ices, à travers les challenges, les tendances, et les interdits imposés par TikTok. Ces interdits, écrits

¹⁶³ ANDERSON Benedict, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, La Découverte, 2006.

¹⁶⁴ FOUCAULT Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972, p.116.

d'écrans, prennent ainsi la forme de discours utilisés pour exercer le pouvoir sur les individus, et notamment sur les individus exposant les conséquences de leurs troubles mentaux, comme on l'a vu sur le TikTok reprochant à la plateforme de supprimer le contenu montrant des cicatrices¹⁶⁵. De plus, les créateur.ices de contenu et l'algorithme de TikTok exercent une forme de pouvoir en façonnant ce qui est visible, populaire et socialement valorisé. Cette forme de pouvoir se traduit aussi par une forme de surveillance institutionnelle par l'algorithme, qui surveille les contenus de manière panoptique¹⁶⁶, bien que, comme on l'ait vu, cette surveillance ait des failles exploitées par les pratiques de braconnage. **Ainsi, les contenus sur les troubles mentaux sur TikTok sont régulés et contrôlés par l'institution que représente l'application et ses utilisateur.ices.**

L'organisation en quartiers constitutifs de l'identité

Cet espace social ainsi constitué est également organisé en différents secteurs, à la manière des quartiers des institutions asilaires étudiées par Erving Goffman dans *Asiles*, où ils sont définis comme des espaces sociaux avec leurs propres normes, règles et dynamiques de groupes.

Et en effet, sur TikTok, différentes niches émergent, créant ainsi des **quartiers virtuels symboliques** (puisque non formels) selon les contenus regardés et partagés, avec des codes culturels, des tendances et des normes spécifiques qui attirent un type particulier d'utilisateur.ice. À la manière des patient.es dans les quartiers psychiatriques que Goffman nous décrit, les créateur.ices participent et se conforment à ces normes mises en place afin d'être accepté.es par leurs pairs. Ces participant.es jouent donc un rôle qui s'aligne avec les normes et valeurs de chaque quartier. En revanche, contrairement aux quartiers des asiles psychiatriques, ces normes sont très fluides et se transforment constamment selon le contexte et les acteur.ices influent.es de ces quartiers. En effet, pour reprendre la théorie d'Austin sur la performativité du langage¹⁶⁷, et celle de Judith Butler sur la performance de genre¹⁶⁸, **l'identité psychique est quelque chose qui est performée encore et encore, essayant de se conformer à une idée de ce que serait l'identité type d'un état psychique spécifique, idée produite par les usages et les institutions (politiques, sociales, médicales et juridiques).** Bien sûr, nous

¹⁶⁵ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

¹⁶⁶ Pour rappel, cela correspond à un « (Bâtiment [prison, maison de correction]) qui est aménagé de telle sorte que d'un point de l'édifice on puisse en voir tout l'intérieur. », de manière à pouvoir exercer une surveillance à 360°. Source : CNRTL, « Panoptique », *cnrtl.fr*, web, <https://www.cnrtl.fr/definition/panoptique>, consulté le 25/08/2023.

¹⁶⁷ AUSTIN J. L., *How to do things with words*, Oxford University Press, 1975.

¹⁶⁸ BUTLER Judith, *Gender Trouble*, Routledge, 2006.

ignorons quel est l'original que nous cherchons à copier : **nous continuons donc à nous conformer à une idée qui est constamment en train de se répéter et de s'actualiser.**

A l'image des identités de genre, il y a donc une influence mutuelle sur TikTok (attention, nous n'avancions pas que ce phénomène s'étende en dehors de cet espace social spécifique) **entre l'identité psychique d'un individu et celle qui est représentée comme la norme.** En effet, Goffman nous dit :

« Le système des quartiers procure donc un exemple extrême de la façon dont l'organisation matérielle d'un établissement peut être explicitement utilisée pour modifier l'opinion qu'un individu se fait de lui-même [...] »¹⁶⁹.

Il ajoute plus loin que « ce type de disposition institutionnelle soutient moins le moi qu'elle ne le constitue. »¹⁷⁰ **Au fur et à mesure de la consommation de contenus sur un sujet spécifique, les individus vont peu à peu modifier leur perception d'eux-mêmes pour se conformer aux représentations véhiculées.** Chaque quartier constitue ainsi un espace de performance sociale où les utilisateur.ices vont exprimer leur individualité et leur identité tout en transformant cette dernière en fonction des contenus consommés.

Une dernière nuance est à apporter sur cette comparaison entre les quartiers d'asiles psychiatriques et les « zones » sur TikTok. Les quartiers sur TikTok sont beaucoup plus poreux que les quartiers des asiles psychiatriques : une même personne pourra faire partie simultanément de plusieurs quartiers très différents les uns des autres.

b) Un espace social hiérarchisé

Une hiérarchisation par la plateforme

Comme dans toute communauté en ligne et même hors ligne, TikTok est régi en partie par une hiérarchisation multifactorielle des personnalités. Au-dessus du panier, on trouve notamment les comptes vérifiés, envers lesquels la confiance des utilisateur.ices sera plus forte.

¹⁶⁹ GOFFMAN Erving, *Asiles*, Le sens commun, 1968, p.205.

¹⁷⁰ GOFFMAN Erving, *Asiles*, Le sens commun, 1968, p.224.

La vérification de ces comptes est rendue visible par l'attribution de pastilles bleues contenant une coche blanche, comme sur la capture d'écran ci-contre d'un TikTok¹⁷¹ de Tammin Sursok, une actrice sud-africaine. Selon TikTok, ces badges sont attribués selon les critères suivants :

- Un compte « actif », c'est-à-dire « connecté au cours des 6 derniers mois ».
- Un compte « authentique », représentant « une personne, une entreprise ou une entité réelle ».
- Un compte « complet » et « public », avec « une biographie, un nom, une photo de profil et au moins une vidéo ».
- Un compte « notable », c'est-à-dire qui figure « dans plusieurs sources d'information » (en dehors « des communiqués de presse et des médias sponsorisés ou payés ») – il faut que l'on parle de ce compte en dehors de TikTok, donc que l'entité ait déjà obtenu une forme de reconnaissance dans l'espace social médiatique pour obtenir une reconnaissance dans l'espace médiatique spécifique de TikTok.
- Un compte « sécurisé », pour que « le propriétaire authentique le reste » et qu'il soit « protégé des acteurs malveillants ». ¹⁷²



Tels sont les critères officiels, en plus de celui de respecter les consignes communautaires et les conditions d'utilisation de TikTok. Pour autant, de nombreux comptes semblent correspondre à ces critères d'un point de vue extérieur, sans avoir pour autant obtenu la vérification. On pense par exemple à celui d'Olympe, qui a une notoriété désormais établie puisque, comme dit précédemment, sa personne compte de nombreuses recensions presse non rémunérées. Pour autant, son compte n'est pas vérifié. À ces critères établis par TikTok semblent donc s'ajouter des critères non officiels, arbitraires, à l'image de l'Académie Française, dans les normes langagières qu'elle établit comme dans les membres qu'elle intègre ou non dans ses rangs. En effet, le sociologue des sciences R. K. Merton soulignait :

¹⁷¹ Voir annexe 6, « Tableau descriptif des TikToks de la partie 3 ».

¹⁷² TikTok, « Compte vérifiés sur TikTok », web, <https://support.tiktok.com/fr/using-tiktok/growing-your-audience/how-to-tell-if-an-account-is-verified-on-tiktok>, consulté le 25/08/2023.

« Descartes, Pascal, Molière, La Rochefoucauld, Bayle, Rousseau, Saint-Simon, Diderot, Stendhal, Flaubert, Zola, Proust, ont beau être des figures particulièrement éminentes et centrales de la culture française, ils n'ont jamais le moins du monde appartenu à l'assemblée des Immortels. »¹⁷³

De plus, on ne trouve dans cette liste pas de lien entre la qualification à parler d'un sujet et la vérification. Or, Pierre Bourdieu expliquait dans *La Distinction* que les systèmes de classification et de hiérarchie influencent nos jugements et nos perceptions de l'expertise, soutenant que les hiérarchies influencent la manière dont nous évaluons les compétences et les connaissances des individus¹⁷⁴. Ainsi, quand TikTok établit une forme de hiérarchie par l'accord ou non de la pastille bleue, les utilisateur.ices tendront à accorder plus de confiance dans les propos de Tammin Sursok, actrice sans qualification en psychiatrie ou en psychologie, plutôt que dans les propos de Daniela Marinova, diplômée dans ce domaine, dont nous avons étudié un TikTok plus haut¹⁷⁵.

Une hiérarchisation qui crée un déséquilibre

La hiérarchisation des créateur.ices de contenus sur les troubles mentaux ne se fait donc pas forcément par la qualification des personnes sur le sujet. On retrouve cette **dynamique d'égalisation du savoir profane vis-à-vis du savoir expert** mentionnée plus haut. Cette dynamique est par ailleurs soutenue par le système de la page « Pour toi ». En effet, si une personne va aimer du contenu sur les troubles mentaux de personnalités particulières qui n'ont pas de qualification et qui peuvent véhiculer des fausses informations, alors TikTok continuera à lui proposer un tel contenu. Par ailleurs, la politique de TikTok quant à la désinformation ne mentionne pas des contenus qui partageraient de fausses informations sur les troubles mentaux¹⁷⁶, et, sur la page spécifique à la santé mentale, les contenus interdits ou restreints pour certains publics n'intègrent pas la désinformation¹⁷⁷. **La hiérarchisation ne sera pas influencée par la qualité informative du contenu, mais par la reconnaissance par la plateforme pour ensuite obtenir reconnaissance de ses pairs via les interactions avec le contenu**, qui se fait dans un second temps, c'est-à-dire une fois que l'algorithme de la plateforme a choisi quels contenus seront mis en avant.

¹⁷³ VAUDRAGER Pierre, « La sociologie de la reconnaissance scientifique : généalogie et perspectives », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 2005, n°13, p.54.

¹⁷⁴ BOURDIEU Pierre, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Les Editions de Minuit, 1979.

¹⁷⁵ Voir partie I, sous-partie B, sous-partie a.

¹⁷⁶ TikTok, « Normes d'éligibilité au flux « Pour toi », mars 2023, *tiktok.com*, web, <https://www.tiktok.com/community-guidelines/fr-fr/fyf-standards/>, consulté le 25/08/2023.

¹⁷⁷ TikTok, « Santé mentale et comportementale », mars 2023, *tiktok.com*, web, <https://www.tiktok.com/community-guidelines/fr-fr/mental-behavioral-health/?cgversion=2023>, consulté le 27/08/2023.

Cette reconnaissance par les pairs permet par ailleurs l'application de la théorie du *multi-step flow*, découlant du modèle de Lazarsfeld et Katz du *two-step flow*¹⁷⁸. Sur un premier niveau de *two-step flow*, un réseau se crée sur TikTok de leaders d'opinion, qui exercent de l'influence et qui, plutôt que d'orienter la consommation (même si on a vu que certain.es ne s'en privaient pas, à leur profit, comme Nik), vont agir sur les représentations et les imaginaires communs autour des troubles mentaux. Iels vont également prodiguer des conseils et des avis que leurs followers seront susceptibles de suivre. Sur un deuxième niveau, le *multi step flow*, « l'effet de réseau social fait qu'un internaute influencé par un leader d'opinion peut toujours devenir l'influenceur d'un autre », qui permet de former « une chaîne de « relais prescriptifs » et de recommandation »¹⁷⁹, classant les créateur.ices entre elleux, de micro-influenceur.ses aux personnes à plusieurs millions d'abonné.es.

Ce système hiérarchique sur les réseaux sociaux déséquilibre les rapports et les interactions des membres entre eux. Les utilisateur.ices vont davantage chercher à interagir directement avec les influenceur.euses et les grandes figures du TikTok sur les troubles mentaux, qui deviennent des leaders d'opinion, plutôt qu'entre elleux, diminuant les interactions entre membres. En effet, **la communauté autour des troubles mentaux sur TikTok se structure autour de leaders qui créent le contenu et l'activité et stimulent la participation. On retrouve là l'un des piliers des « communautés imaginées » théorisées par Benedict Anderson**¹⁸⁰. L'auteur explique par ce concept que les nations modernes sont des constructions sociales et culturelles plutôt que des entités naturelles et incontestables. L'idée centrale d'une « communauté imaginée » est que les membres d'une nation ne peuvent pas tous.tes se connaître personnellement, mais qu'iels partagent néanmoins un sentiment d'appartenance à une même communauté. Ainsi, les nations sont « imaginées » parce que, même si la plupart des membres ne se connaissent pas, iels partagent des croyances et une conscience communes en raison de facteurs tels que la culture, la langue, l'histoire et les représentations symboliques. L'un des piliers de ces communautés est justement la présence de leaders autour desquel.les les membres se fédèrent, comme sur TikTok.

¹⁷⁸ LAZARFELD P.-F., KATZ E., *Personal Influence, the Part Played by People in the Flow of Mass Communication*, Free Press, 1955.

¹⁷⁹ AÏM Olivier, BILLIET Stéphane, *Communication*, 2^e édition, Dunod, 2020.

¹⁸⁰ ANDERSON Benedict, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, La Découverte, 2006.

c) Le « faire société » sur TikTok

Un espace social ritualisé

« Si l'on examine les innombrables pratiques spectaculaires [...] on peut y distinguer des éléments rituels propres à chaque contexte culturel. »¹⁸¹

Quand on se penche sur TikTok, on se rend compte qu'en effet, **dans ce contexte numérique culturel promouvant des pratiques spectaculaires, des éléments rituels émergent** : les danses virales, les tendances, les hashtags, les challenges... Concernant le contenu sur les troubles mentaux sur TikTok, ces pratiques correspondent à la définition des rituels proposée par Hozier : « un ensemble d'actions humaines qui fonctionnent avant tout à un niveau symbolique »¹⁸². Et les contenus fonctionnent effectivement prioritairement à un niveau symbolique : **ils mettent en place des représentations contradictoires à celles de la *doxa*, contribuant à reforcer le récit des troubles mentaux dans l'imaginaire commun**. Seulement, les rituels susmentionnés ne sont pas figés dans le temps comme ils le seraient dans une société traditionnelle, et sont caractérisés par leur aspect éphémère : on parle bien de *tendances*.

En revanche, **il existe des actions rituelles que l'on ne remarque plus parce qu'elles ont été complètement infraordinarisées**, pour reprendre Georges Perec¹⁸³. Cela signifie que ces actions sont devenues quelque chose qui « revient chaque jour, le banal, le quotidien, l'évident, le commun, l'ordinaire, l'infra-ordinaire »¹⁸⁴. Plusieurs actions liées à la consommation de contenus sur TikTok sont infraordinarisées :

- Mettre ses écouteurs ou son casque, comme rituel de préparation au voyage dans un espace virtuel.
- Toucher son écran pour ouvrir TikTok, rituel d'entrée dans un espace virtuel.
- Scroller, rituel de déplacement au sein d'un espace virtuel.

Liker, partager, commenter, ne sont pas des actions ritualisées, puisqu'elles ne sont pas systématiques quand on navigue sur TikTok. Elles font en revanche partie d'un rituel qui englobe l'ensemble : aller sur TikTok et consommer du contenu, action presque quotidienne.

¹⁸¹ PAVIS Patrice, « Ritualité et mise en scène dans les vidéos graffitis de Gomez-Peña », *Hermès, La Revue*, 2005, n°43.

¹⁸² HOZIER A. dans CHAMBERS Colin, *The Continuum Companion to Twentieth Century Theatre*, Continuum International Publishing Group, 2002.

¹⁸³ PEREC Georges, *l'infra-ordinaire*, Editions du Seuil, 1989.

¹⁸⁴ SHERINGHAM Michael, *Traversées du quotidien*, Presses Universitaires de France, 2013, p.257-307.

À cet ensemble de rituels s'ajoute parfois une dimension cérémonielle. Liker le contenu, par exemple, peut en être une, qui aurait pour objectif de témoigner de son approbation, parfois de son adoration, envers un.e créateur.ice. Le live, quant à lui, a toute sa place en tant que cérémonie sur TikTok. Lorsqu'un.e créateur.ice de contenus sur les troubles mentaux démarre un live sur TikTok, iel va inviter toute sa communauté à se rassembler virtuellement pour partager un moment spécial, proposant un partage d'expériences, et surtout d'émotions qui pourront être communiquées aux spectateur.ices. Cette communication pourra prendre la forme d'une performance, à la manière d'une cérémonie traditionnelle. Le live permet également une interaction en temps réel : les commentaires, likes et questions sont adressés en direct, créant un sentiment d'immédiateté et d'authenticité propres aux cérémonies. De plus, le live constitue un espace virtuel « sacré », puisque des moments significatifs s'y déroulent, comme des annonces importantes, ou des moments de connexion profonde avec la communauté éphémère qui va se former le temps du direct, dans un espace et un temps déterminés.

Un « faire société » relatif

Ainsi, **comme dans toute société traditionnelle**, les membres des communautés TikTok pratiquent des rituels et des cérémonies. Et la communauté des troubles mentaux sur TikTok a l'élément commun à toutes les sociétés : des tabous. On le voit avec la vidéo d'Olympe sur les TCA¹⁸⁵ : il y a des limites à ne pas dépasser en parlant de troubles mentaux, et celle d'inciter et de montrer comment en avoir en est une. Les membres partagent des valeurs et des normes similaires, ainsi que des objectifs communs (notamment celui de déstigmatiser les troubles mentaux). Comme nous l'avons vu précédemment, ces membres sont par ailleurs hiérarchisé.es via un ordre social défini à la fois par TikTok et par elleux-mêmes, mettant en place des rôles sociaux différenciés et des relations sociales organisées selon le rang.

TikTok n'intervient pas seulement dans cette hiérarchisation : comme dans une société traditionnelle, le dispositif établit un territoire virtuel spécifique soumis à la souveraineté de l'application. Le réseau social et ceux qui le régissent vont exercer un contrôle social et du pouvoir sur les membres : **TikTok va se constituer en Constitution, en gouvernement et en juge, exerçant un pouvoir à la fois législatif**, par la rédaction et l'adoption des règles (donc des lois), **un pouvoir exécutif**, par la mise en œuvre de ces règles et la conduite de la politique de la plateforme, et **un pouvoir judiciaire**, par la surveillance du respect des lois et par la sanction en cas de non-respect. Et, comme en France par exemple, la légitimité de cette

¹⁸⁵ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

institution est remise en question par certains créateur.ices à qui ce gouvernement virtuel accorde peu de place dans l'espace social, c'est-à-dire les personnes ayant des troubles mentaux.

Cependant, on note plusieurs éléments qui nous amènent à penser que cette communauté ne va pas jusqu'à faire société :

- **L'absence de structures institutionnelles durables** : bien que, sur TikTok, des règles et des normes existent, et que, comme avec les lois, les personnes vont contourner les limites imposées par l'institution qu'est TikTok, ces règles et ses normes sont moins formelles et moins contraignantes que les structures institutionnelles d'une société. Elles sont de plus fluides et éphémères : si certaines normes perdurent, d'autres comme les challenges seront beaucoup plus volatiles.
- **Des interactions moins fréquentes, virtuelles et médiées** : les sociétés traditionnelles sont fondées sur des interactions en personne et des liens physiques entre les membres. Si des personnes qui se sont rencontrées sur TikTok peuvent corporaliser leur relation, la majorité des échanges seront tout de même virtuels. Ces derniers sont ainsi médiés par un dispositif technologique, ce qui, bien que fréquent dans une société contemporaine, ne constitue pas la majorité des interactions.
- TikTok a donc un **rôle limité dans la vie quotidienne** : même en utilisant la plateforme pendant plusieurs heures par jour, l'application est utilisée pour un objectif spécifique, qui est de se divertir.
- **La fragmentation** : la diversité d'utilisateur.ices, d'interactions et de contenus peut entraîner une fragmentation et un manque de cohésion.

Ainsi, les utilisateur.ices ne vont pas jusqu'à « faire société » sur TikTok. La façon dont iels se rassemblent, interagissent et s'organisent va plutôt refléter les dynamiques sociales que l'on retrouve dans les sociétés, et les remettre en question.

B) Le rôle de l'humour dans les logiques communautaires d'un espace social international adapté à l'expression des troubles mentaux

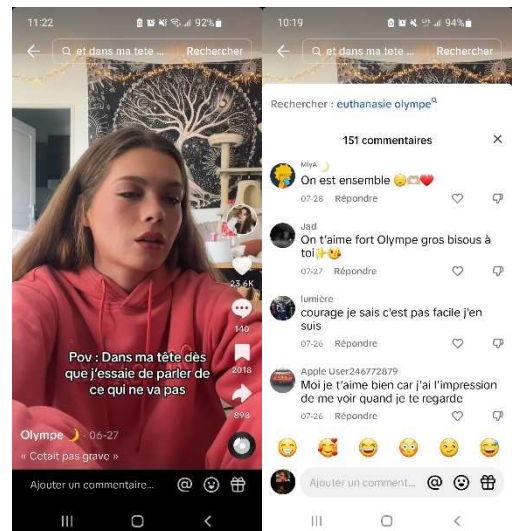
a) La construction d'une communauté sur les troubles mentaux, qui permet et est permise par un rire de sociabilité

La constitution d'une communauté *safe*...

Quand il s'agit d'exposer sa vulnérabilité dans un espace social, afin d'éviter une quelconque souffrance, c'est doxastique d'affirmer que nous préférons le faire dans un espace social où l'on se sent en sécurité. Et pourtant, ce n'est pas une évidence sur les réseaux sociaux. Se forment alors des poches dans lesquelles ne sont pas tolérées les trolls et autres malveillant.es.

La communauté autour des troubles mentaux constitue l'une de ces « poches » de bienveillance, appelées des espaces « safe » pour exprimer le sentiment de sécurité émotionnelle qui y est lié, par la création d'une atmosphère inclusive qui repose sur trois piliers :

- **Faire preuve d'empathie, de soutien et de bienveillance :** lorsqu'une personne exprime son mal-être, elle ne recevra presque que des messages exprimant leur empathie et leur soutien. Par exemple, pour reprendre la vidéo d'Olympe étudiée dans la partie II¹⁸⁶, à la date du 29 août 2023, sur 151 commentaires, aucun n'exprimait de critique à l'égard de la TikTokeuse. Au contraire, on retrouve beaucoup de commentaires affirmant leur soutien, comme quelqu'un qui a commenté : « On est ensemble [emoji triste][emoji cœurs avec les mains][emoji cœur] », comme on le voit ci-dessus.



soutien, comme quelqu'un qui a commenté : « On est ensemble [emoji triste][emoji cœurs avec les mains][emoji cœur] », comme on le voit ci-dessus. Et, dans notre questionnaire exploratoire, à la question « En développant plus, que pensez-vous des représentations de votre(vos) trouble(s) sur TikTok ? », une personne a répondu : « Ils sont vrais tout en étant bienveillants. »¹⁸⁷.

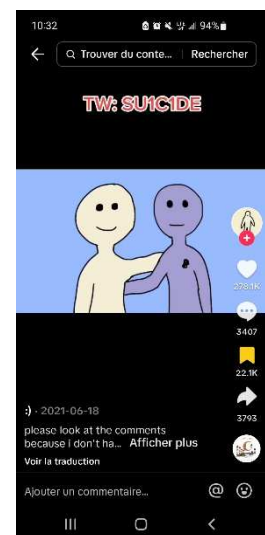
¹⁸⁶ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

¹⁸⁷ Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

- **Encourager et supprimer les commentaires négatifs** : on voit sur la même capture d'écran un autre commentaire, disant « courage », type de commentaires qui revient beaucoup sur ce genre de vidéos. Et, dans notre questionnaire exploratoire, à la question « En développant plus, que pensez-vous des représentations de votre(vos) trouble(s) sur TikTok ? », une personne a répondu : « Ca permet de se rendre compte qu'on est pas seul.e + permet de prendre du recul + se donner de la force entre nous »¹⁸⁸, témoignant des dynamiques positives qui animent cette communauté.

En complément, quand un commentaire négatif est posté, la communauté va s'assurer de le signaler et de le faire supprimer rapidement afin qu'il n'impacte pas négativement les personnes qu'il vise (pour des raisons évidentes, nous n'avons donc pas pu trouver de commentaire négatif). Il ne faut pas négliger l'importance du dispositif dans la constitution de cet espace *safe*, puisque c'est lui qui permet la suppression des éléments qui pervertiraient l'espace, par la modération et par la possibilité de signalement.

- **Mettre en garde sur les contenus sensibles** : l'une des pratiques les plus courantes dans les contenus sur les troubles mentaux est la mention « TW » en début de vidéo. Elle est souvent accompagnée de mentions plus spécifiques : « TW v*ol », « TW TCA », « TW suicide », comme nous avons pu le voir dans un TikTok de la partie I¹⁸⁹, représenté ci-contre. Ce « TW », pour « Trigger Warning », indique la présence dans le contenu d'éléments qui pourraient choquer certain.es personnes selon leur sensibilité au sujet mentionné, ici le suicide. Ce « TW » est donc un acte de bienveillance, puisqu'il permet à ces personnes de se préserver en passant le contenu.



... qui permet un rire de sociabilité édificateur de cohésion sociale

La bienveillance de cette communauté *safe* permet aux créateur.ices et aux utilisateur.ices de créer et commenter des contenus qui vont rire des troubles mentaux, des personnes qui en ont et des personnes qui n'en ont pas. Le rire joue un rôle de **rire de sociabilité**, ayant pour fonction de rassembler les personnes autour d'un même phénomène

¹⁸⁸ Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

¹⁸⁹ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

comique. A la question « En développant plus, que pensez-vous des représentations de votre(vos) trouble(s) sur TikTok ? », une personne a répondu :

« Les gens en parlent plus, se rassemblent autour des troubles qu'ils ont en commun. Je trouve qu'il y a un aspect très communautaire sur les réseaux sociaux : on s'informe ensemble, on en rit ensemble, on se soutient. »¹⁹⁰

Dans sa réponse le rire prend un aspect essentiel dans le vivre ensemble. **Le rire de sociabilité est permis et permet la création une atmosphère inclusive au sein de la communauté en ligne.** En abordant les troubles mentaux avec un ton léger et en utilisant l'humour, les membres de la communauté peuvent se sentir plus à l'aise pour partager leurs expériences personnelles. Le rire permet de désamorcer la tension et l'embarras souvent associés à ces sujets sensibles, ce qui favorise une communication ouverte et honnête. Cela contribue également à la formation d'une communauté, parce que le rire crée et soude des liens, et est fondamental à la cohésion d'un groupe :

« Pour l'homme, qui est un animal social, le rire a pour première fonction de "faire société", d'établir, de vérifier ou de consolider les liens de bonne entente à l'intérieur du groupe ; le rire soude et pacifie : le premier plaisir qu'il procure est de rendre tangible, et même physiquement sensible grâce à sa dynamique musculaire, la cohésion tribale des rieurs. »¹⁹¹

L'humour devient ainsi une norme dans cette communauté, et le rire de sociabilité joue un rôle crucial dans la construction de logiques communautaires anthropologiques autour des contenus sur les troubles mentaux. Il favorise une communication ouverte, réduit la stigmatisation, renforce les liens sociaux et crée un espace où les membres se sentent compris.es et accepté.es.

Ainsi, la communauté des troubles mentaux sur TikTok se constitue en espace social inclusif dans lequel importent peu les classes sociales, les origines ethniques, le genre, ou même les régions géographiques. Le partage de ces normes, de ces valeurs, et surtout de ces expériences est l'un des éléments essentiels de ce qui fait de ce groupe d'individus disparates une communauté. Iels s'identifient ainsi les un.es aux autres, se sentant moins seul.es. Dans le questionnaire exploratoire, à la question « Ces contenus vous donnent-ils le sentiment de faire partie d'une communauté ? », si les réponses n'ont pas été suffisantes d'un côté ou de l'autre pour conclure quelque chose, on peut tout de même noter que les personnes affirmaient se sentir

¹⁹⁰ Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

¹⁹¹ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.195.

moins seule quand elles consommaient du contenu sur les troubles mentaux sur TikTok, même quand elles disaient ne pas avoir le sentiment de faire partie d'une communauté¹⁹². **Il y a ici un sentiment d'appartenance ; pas forcément à une communauté, mais à un groupe de personnes qui souffrent, et qui s'identifient les un.es les autres comme étant semblables en raison de leurs valeurs et de leurs expériences communes. Leur appartenance à un même groupe marginalisé les relie malgré ces différences, les constituant un peu plus comme communauté imaginée.**

b) L'humour comme fonction phatique

Le rire entre les membres : un sentiment d'appartenance

Mathieu Letourneux explique dans *L'empire du rire* :

« Et pourtant, le rire est devenu progressivement, au cours des XIXe et XXe siècles l'un des modes de communication privilégiés des acteurs et producteurs des médias de masse, qui y voient un moyen d'installer une forme de connivence et de s'attirer à eux (pour le plus grand bonheur des annonceurs) la bienveillance des consommateurs. »¹⁹³

Il ajoute que « La culture médiatique a besoin du rire. C'est peut-être même avant tout une culture du rire. »¹⁹⁴. Comme nous l'avons vu précédemment, le rire a effectivement une place importante dans les contenus sur les troubles mentaux, en plus d'avoir une place essentielle dans l'ensemble des contenus sur TikTok. Et **ce rire remplit une fonction phatique**¹⁹⁵ :

« Car le rire n'est pas solitaire. Autour d'une table entre amis, mais aussi dans une salle de cinéma ou au spectacle, le plaisir de rire en groupe est plus intense, parce que la joie de ceux qui nous accompagnent alimentent le nôtre. »¹⁹⁶

Parce que quand on rit, on rit *avec*. L'humour partagé peut renforcer les liens entre les membres de la communauté. Le fait de rire ensemble crée un sentiment de camaraderie et de compréhension mutuelle, parce que les membres se sentent connectés par le biais d'une expérience commune, et peuvent développer des relations plus solides en partageant des

¹⁹² Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

¹⁹³ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.35.

¹⁹⁴ *Ibid.*

¹⁹⁵ Pour rappel, cela correspond à une fonction du langage où celui-ci sert à « maintenir le contact entre le locuteur et le destinataire ».

Source : Larousse, « phatique », *larousse.fr*, web, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/phatique/60166>, consulté le 28/08/2023.

¹⁹⁶ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.41.

émotions positives, même lorsqu'ils discutent de sujets difficiles comme les troubles mentaux. En témoigne l'une des réponses à notre questionnaire exploratoire, lorsque nous demandions si les contenus sur les troubles mentaux donnaient « le sentiment de faire partie d'une communauté » : « Plus ou moins/je n'ai pas l'impression de faire partie d'une communauté de depressifs mais c'est agréable de pouvoir en rigoler "avec" des gens qui comprennent »¹⁹⁷. Ainsi, **le rire « fonctionne comme un signe de reconnaissance »**, puisque « la joie éphémère qu'il procure découle du plaisir que l'auditoire éprouve à appartenir à la même communauté et à vérifier de façon jubilatoire la cohésion du groupe. »¹⁹⁸.

On le voit par exemple sur les commentaires de la capture d'écran ci-contre, issue d'un TikTok étudié dans la partie précédente¹⁹⁹. Les utilisateurs témoignent de deux choses :

- Que le TikTok les a fait rire, comme on peut le voir avec les nombreux emoji « mort de rire ».
- Qu'ils s'identifient au propos, comme on peut le voir avec la reprise des propos, les termes « Exactly » et « really », et l'emphase sur le « YOU » dans « for YOU page », remplaçant le « your ».



Un **sentiment d'appartenance** à une communauté se développe, le rire permettant de normaliser des expériences difficiles, en les partageant de manière légère, créant des émotions positives en associant le rire aux discussions sur les troubles mentaux. Enfin, **le fait de rire ensemble permet la création de liens émotionnels, et permet de rapprocher les personnes et de renforcer les liens sociaux**, comme dans n'importe quelle communauté humaine.

Une communauté relativement ouverte vers l'extérieur : la médiation par l'humour

L'humour remplit également une fonction phatique auprès des personnes n'appartenant pas à cette communauté, c'est-à-dire, n'ayant pas de troubles mentaux. En effet, utiliser l'humour permet de réduire la stigmatisation en montrant que ces sujets ne sont pas tabous et peuvent être abordés de manière ouverte et légère. De plus, « en faisant rire quelqu'un, je l'invite donc à entrer dans ma propre pensée, je lui donne accès à mon intériorité,

¹⁹⁷ Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

¹⁹⁸ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.49.

¹⁹⁹ Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie III ».

en toute complicité. »²⁰⁰ **L’humour remplit ainsi un rôle de médiation**, puisqu’il permet d’aborder des sujets de manière moins rebutante pour quelqu’un qui ne les connaît pas et n’est pas forcément à l’aise avec.

L’humour permet également de créer un contenu engageant. En effet, nous avons vu que l’humour était l’une des principales tendances sur TikTok, et que certains TikToks en rapport avec la santé mentale utilisaient des hashtags relatifs à l’humour, comme « #funny » ou « #darkhumor ». Si un contenu fait rire et contient des hashtags en rapport avec l’humour, il sera populaire, et aura plus de chance de tomber dans les recommandations d’une personne qui veut rire, sans que cela ne soit spécifiquement lié aux troubles mentaux. **Utiliser l’humour pour qualifier une expérience des troubles mentaux permettra donc de toucher plus de gens.**

Cet humour est pourtant relativement exclusif, et on trouvera peu de commentaires de personnes disant « je ne m’identifie pas à ce contenu », ces personnes préférant ne pas réagir, ou alors réagir discrètement quand elle tombe sur un contenu qu’elles ne comprennent pas. Ainsi l’humour que les personnes ayant des troubles mentaux partagent jouent « un rôle dans la prise de conscience d’une communauté. ». Avant d’être un humour ouvert aux autres, l’humour sur les troubles mentaux est avant tout un **humour communautaire**, qui « se définit à travers une construction identitaire et une image de soi : il se met au service d’une communauté grâce au sentiment de connivence qu’il crée. »²⁰¹. **L’humour permet donc aux personnes ayant des troubles mentaux de prendre conscience qu’iels forment une communauté, par sa spécificité** – pour reprendre le TikTok ci-contre, étudié dans la partie précédente²⁰², la réaction des personnes n’ayant pas vécu la même souffrance est en général de la gêne (« getting awkward »), ou au moins de l’incompréhension. Ainsi :



« C’est par sa spécificité qu’un humour communautaire peut susciter de l’incompréhension et plus il suscite d’incompréhension auprès de ceux qui n’appartiennent pas à cette communauté, plus il est censé confirmer la spécificité de cette communauté. »²⁰³

²⁰⁰ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L’Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.196.

²⁰¹ DESSY Clément, « L’humour », dans LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L’Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.346.

²⁰² Voir annexe 5, « Tableau descriptif des TikToks de la partie II ».

²⁰³ DESSY Clément, « L’humour », dans LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L’Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.346.

c) Un rire qui transcende les barrières culturelles

On a cité dans les parties précédentes de nombreux commentaires, qui étaient dans différents langages (anglais, français, espagnol), même quand les TikToks étaient en langue anglaise. Cela nous montre que **la communauté des troubles mentaux sur TikTok**, si elle peut se diviser en communautés moins amples dans des langages spécifiques (par exemple, nous n'avons pas vu de TikTok en portugais ou en allemand), **a une portée internationale**. Mais pour toucher ce large public, les TikToks doivent remplir certains critères.

La prévalence de l'image

Alain Vaillant déclare dans *L'empire du rire* que :

« Pour qu'une culture du rire soit exportable, il faut que ses codes soient reconnaissables et décryptables par tout public. L'effet comique exige une réaction immédiate et sans effort d'interprétation. »²⁰⁴

Il souligne la difficulté du pari de faire rire à l'international quand la langue est une barrière : il faut être drôle pour faire rire de suite, et être assez expressif.ve en produisant des contenus facilement interprétables pour que la majorité puisse les comprendre. Le tout sur un dispositif qui permette de communiquer ce contenu à l'international, ici TikTok. On remplit donc les conditions énoncées par Alain Vaillant pour aller vers une « mondialisation du rire » : « un système médiatique à grande échelle qui a pris en charge la diffusion des cultures comiques », allié à une « civilisation de l'image où baignent les sociétés occidentales et qui permettait de représenter, sous une forme immédiatement compréhensible, une incongruité risible. »²⁰⁵. Ainsi, le « rire mondialisé repose sur l'image », qui sollicite « une grammaire élémentaire, utilisant des ressorts universellement connus », produisant « un comique essentiellement physique »²⁰⁶.

Et quoi de plus physique et facilement compréhensible qu'un homme qui se jette par la fenêtre d'un gratte-ciel ? Le rire de cet homme peut-être, qui nous montre qu'il plaisante ? Nous l'énonçons, sur TikTok, iels le font. En témoigne les captures ci-contre d'un TikTok²⁰⁷ reprenant une tendance superposant une vidéo d'un jeune homme faisant des grimaces et riant tout seul avec pour légende (sans ironie) : « It's okay to let your goofy side shine through. [emoji étoiles] », pour dire « c'est okay de laisser ton côté un peu fofou s'exprimer ». Et, peu

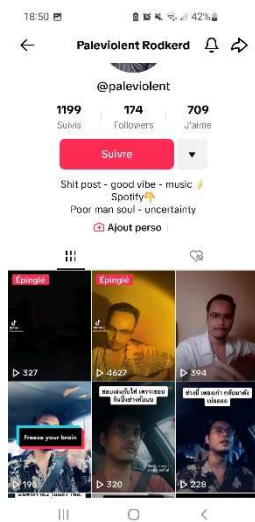
²⁰⁴ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.59.

²⁰⁵ *Ibid.*

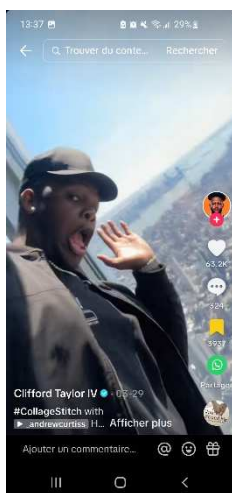
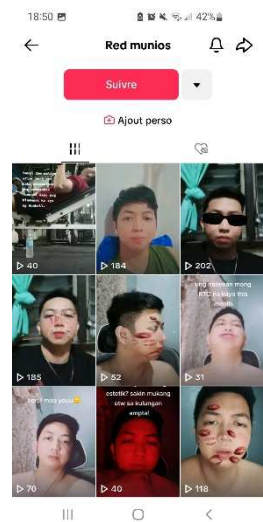
²⁰⁶ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.60.

²⁰⁷ Voir annexe 6, « Tableau descriptif des TikToks de la partie III ».

importe la culture, on comprend bien que superposer à celle-ci une vidéo où on prétend sauter sous une voiture en riant tout seul a pour objectif de faire rire à la fois sur les pensées suicidaires, et à la fois sur le potentiel de ridicule du jeune homme qui fait des grimaces.



En témoignent les commentaires : nous avons pris deux comptes qui exprimaient leur hilarité en anglais, en choisissant deux comptes qui produisaient du contenu pour pouvoir voir quelle était leur langue maternelle. Comme on peut le voir sur les captures d'écran ci-contre, l'un parle thaïlandais et l'autre, tagalog (base du philippin). Ainsi, le contenu est effectivement compréhensible par un public international.



La circulation de termes anglophones et de référentiels communs internationaux

On se rend rapidement compte que **la langue anglaise circule facilement sur TikTok**. Dans notre questionnaire exploratoire, sur 32 personnes qui utilisent TikTok et ont des troubles mentaux, 18 personnes regardent des contenus soit juste en anglais, soit en anglais et en français, soit 56,3%. Et, au-delà de la langue dans laquelle on regarde le contenu, on réalise que dans le langage utilisé dans les TikToks francophones sur les troubles mentaux, de nombreux termes anglais circulent, comme le terme de « trigger », pour dire que quelque chose « déclenche », réveille un souvenir traumatique, et l'expression « trigger warning », souvent abrégée en « TW », pour avertir que le contenu pourra heurter la sensibilité de certains. Plus

simplement, **le terme de « like », mot anglais qui signifie « apprécier », a été complètement infraordinarisé dans le langage des réseaux sociaux numériques.**

La langue anglaise prend le statut de **référentiel linguistique commun**, puisqu'elle réunit une multitude de locuteur.ices qui l'utilisent dans un espace social international comme l'est TikTok. À ce référentiel linguistique s'ajoutent des **référentiels culturels communs**, qui facilitent également la compréhension de messages humoristiques. Si l'on reprend l'exemple du TikTok travestissant les paroles de la chanson *Ghostbusters*²⁰⁸, on se rend compte que le message passe parce que le film et sa bande-son sont particulièrement connus, ayant engrangé 295 585 416 \$ au niveau mondial²⁰⁹. De plus, avec un peu de connaissance de la langue anglaise, on savoure l'ironie du message, quand, au lieu de dire « GHOSTBUSTERS! » le TikTokeur chante « REPRESS IT! », les pensées négatives étant chassées comme les fantômes.

Les limites culturelles

Plusieurs limites s'imposent tout de même, et **l'internationalisation du rire est limitée selon les cultures**. En effet, « la mondialisation du rire passe donc par des processus d'adaptation aux sociétés locales et par des processus de transferts culturels. »²¹⁰. Les référentiels communs mentionnés ci-dessus fonctionnent certes pour des sociétés imprégnées de la culture américaine, mais trouvent leurs limites dans des pays auxquels ces codes ne sont pas adaptés, et où ils ne sont pas connus.

De plus, même si l'anglais est réputé comme langue passe-partout à l'international, tout le monde ne parle pas anglais malgré tout, et tout le monde ne connaît pas assez la langue pour en saisir toutes les subtilités : **l'humour sollicitant des codes linguistiques spécifiques, comme des jeux de mots et calembours, aura plus de mal à trouver son public** quand celui-ci n'a pas l'anglais pour langue maternelle.

²⁰⁸ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

²⁰⁹ Nash Information Services, « Box Office History for Ghostbusters Movies », *the-numbers.com*, web, <https://www.the-numbers.com/movies/franchise/Ghostbusters#tab=summary>, consulté le 28/08/2023.

²¹⁰ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.59.

C) La construction d'une communauté à l'encontre de la norme

a) L'exclusion met en place des limites symboliques

Exclusion et stigmatisation

Michel Foucault écrivait en 1978 :

« L'autre forme de l'aliénation désigne au contraire une prise de conscience par laquelle le fou est reconnu, par sa société, comme étranger à sa propre patrie; on ne le libère pas de sa responsabilité, on lui assigne, au moins sous la forme de parenté et de voisinages complices, une culpabilité morale; on le désigne comme l'Autre, comme l'Étranger, comme l'Exclu. »²¹¹

Dans le contexte des personnes ayant des troubles mentaux, l'altérité joue un rôle crucial dans la création d'une société inclusive et empathique. Cependant, le manque de compréhension et de sensibilisation imprégnant toujours nos sociétés conduit à l'exclusion involontaire ou même intentionnelle de ces individus. Plusieurs facteurs peuvent être à l'origine de cette exclusion : la stigmatisation et les préjugés, la peur de l'inconnu (l'inconnu représentant ici des comportements qui diffèrent de la norme), le manque de ressources et d'accessibilité pour inclure les personnes différentes, etc. Cette stigmatisation est par ailleurs fortement ressentie par les personnes ayant des troubles mentaux, comme en témoigne une réponse à notre questionnaire exploratoire à la question « Ces contenus vous donnent-ils le sentiment de faire partie d'une communauté ? Expliquez pourquoi. » :

« Pas spécialement mais il faudrait l'être pour qu'on soit entendu et écouter parce que la vérité c'est que tout le monde s'en contre fou de nous meme les infirmiers dans les hp c'est qqchse faut voir comment ils peuvent être violents (pas seulement physiquement, je vous apprend rien mais quand on va pas bien c'est pas en nous gueulant dessus que ça va faire avancer les choses. Ou pire d'ailleurs des fois, si c'était que ça d'ailleurs.) »²¹².

Il y a donc des difficultés de communication entre les personnes ayant des troubles et celles n'en ayant pas, ne comprenant pas forcément la souffrance endurée. Les limites dans la communication sont par ailleurs un facteur d'exclusion majeur dans les interactions sociales et donc au sein des espaces sociaux. Les personnes ayant des troubles mentaux peuvent effectivement rencontrer des difficultés à communiquer de manière conventionnelle, ce qui

²¹¹ FOUCAULT Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972, p.148.

²¹² Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

conduit à des interprétations erronées et casse la communication, empêchant l'intégration. En effet, selon Szasz :

« le sens commun définit la santé mentale comme la faculté de jouer le jeu de la vie en société, quel qu'il puisse être, et de le bien jouer. Inversement, refuser de jouer ce jeu ou mal le jouer signifie que l'individu est mentalement malade. On peut maintenant se poser la question de savoir quelles sont les différences, en admettant qu'il y en ait, entre la non-conformité sociale (ou la déviation par rapport à la norme commune) et la maladie mentale. »²¹³

Les personnes qui sont en incapacité de jouer ce jeu social deviennent, comme le dit Michel Foucault, l'Autre, l'Exclu.e, parce que considéré.e comme déviant.e d'une norme psychique. Howard Becker définit le déviant comme celui qui transgresse des normes instituées par la société dans laquelle il évolue :

« Les groupes sociaux créent la déviance en instituant des normes dont la transgression constitue la déviance, en appliquant ces normes à certains individus et en les étiquetant comme des déviants »²¹⁴

Personne n'est déviant.e en soi mais la déviance est le résultat d'un groupe social qui qualifie ce comportement de déviant. C'est ainsi que celui qui transgresse une norme sociale est vu comme « particulier », et, encore une fois, « étranger », *outsider*. Et les individus d'une société font respecter ces normes, désapprouvant et sanctionnant l'*outsider* en l'excluant.

Qui construisent des limites symboliques

Ainsi, à l'origine, une personne ayant des troubles mentaux ne se considérera pas comme déviante, et prendra conscience progressivement dans ses interactions avec les autres de ce statut que la société lui donne, et qui imposera des limites symboliques.

Comment mentionné plus haut, ces limites symboliques se dessineront entre les personnes ayant des troubles psychiques et celles n'en ayant pas parce qu'une frontière se dressera dans la communication et dans la compréhension des comportements. Il y aura également des limites entre les personnes ayant des troubles mentaux, selon la nature de ces derniers : une personne avec des troubles anxieux pourra éventuellement comprendre une expérience d'exclusion, mais ne garantit en rien une compréhension avec une personne sur le spectre autistique ou avec une personne ayant un trouble bipolaire. **Ces limites symboliques se retranscrivent sur TikTok** : même si, comme nous l'avons vu, certains « quartiers » sont poreux les uns avec les autres, et

²¹³ SZASZ T. S., « Politics and Mental Health », *American Journal of Psychiatry*, n°115, 1958, p.509.

²¹⁴ Becker Howard S., *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Editions Métailié, 1985, p.32.

que les contenus sur les troubles mentaux reprennent les codes génériques de TikTok, les centres d'intérêts divergents et l'algorithme vont scinder les utilisateur.ices en communautés spécifiques. Cela met ainsi en évidence les **limites symboliques propres aux communautés imaginées : les membres partagent des symboles, des façons de parler et des références culturelles communes qui renforcent leur identité, identité qui se constitue à travers une même déviance vis-à-vis de la norme psychique.**

b) La revendication du statut d'outsiders

Une communauté paratopique : la revendication du statut d'*outsider*

La déviance est commune aux individus d'une société : de **ces normes informelles part la construction de l'identité de l'individu en rapport avec celles-ci.** Les personnes ayant des troubles mentaux se définissent à l'encontre d'une norme psychique, ce qui s'incarne entre autres par le terme de *neuroatypie* étudié dans la première partie. Cela met en évidence une contradiction exprimée par Becker : en souhaitant créer des normes, peut-être afin d'unifier, homogénéiser l'ensemble, on crée la déviance. En appliquant une norme à l'ensemble d'une population, norme qui est par essence subjective puisque créée par un esprit humain, on catégorise des personnes qui n'agissent pas selon celle-ci et qui dévient d'une « majorité normale ». Au fur et à mesure, la société caractérise les personnes ayant des troubles mentaux comme déviant.es, via un processus d'étiquetage des *oustiders* théorisé par Becker, qui suit les étapes ci-dessous :

- Première transgression de la norme.
- Étiquetage de la personne de la part du groupe social d'appartenance : on est désigné.e comme déviant.e.
- L'enfermement dans la déviance, on s'habitue, on continue malgré l'étiquetage et le contrôle social.
- L'entrée dans un groupe social de déviant.es.

TikTok incarne cette entrée dans un groupe social de déviant.es, qui, au fur et à mesure de leurs interactions entre eux, vont se réapproprier cette déviance et finir par la revendiquer. « Ce ne sont pas les motivations déviantes qui conduisent au comportement déviant mais, à l'inverse, c'est le comportement déviant qui produit, au fil du temps, la

motivation déviante »²¹⁵. Les personnes jugées comme déviantes vont constituer un groupe, une communauté dans les espaces sociaux, et une communauté imaginée dans les espaces sociaux virtuels.

« Car l'internement n'a pas joué seulement un rôle négatif d'exclusion; mais aussi un rôle positif d'organisation. Ses pratiques et ses règles ont constitué un domaine d'expérience qui a eu son unité, sa cohérence et sa fonction. Il a rapproché, dans un champ unitaire, des personnages et des valeurs entre lesquels les cultures précédentes n'avaient perçu aucune ressemblance; il les a imperceptiblement décalés vers la folie, préparant une expérience - la nôtre - où ils se signaleront comme intégrés déjà au domaine d'appartenance de l'aliénation mentale. »²¹⁶

Se crée donc progressivement une opposition consciente entre les personnes ayant des troubles mentaux, les personnes neuroatypiques, et les autres. **Peu à peu, la communauté des personnes ayant des troubles mentaux sur TikTok constitue une communauté paratopique** : « ni à l'intérieur, ni tout à fait dans un non-lieu extérieur, mais à côté de la société », ce concept qualifiant les personnes qui « opposent leur subjectivité au standard dominant. »²¹⁷.

Une revendication relative : les limites de la construction communautaire

Pour autant, cette construction communautaire est limitée, parce que les membres interagissent assez peu entre elleux. Quand on regarde les commentaires sur les TikToks de notre corpus, on relève peu d'interactions entre les membres, ces derniers s'adressant directement aux créateur.ices et très rarement à « l'assemblée ».

²¹⁵ Becker Howard S., *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Editions Métailié, 1985, p.64.

²¹⁶ FOUCAULT Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972, p.96.

²¹⁷ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.199.

Par exemple, pour reprendre la vidéo d'Olympe étudiée dans la partie II²¹⁸, à la date du 28 août 2023, sur 259 300 vues, la vidéo a récolté 25 200 likes et seulement 150 commentaires, ce qui veut dire que seulement 0,6% qui ont aimé la vidéo l'ont commentée, alors que celle-ci avait un potentiel d'identification assez fort en parlant d'une expérience commune pour les personnes ayant des troubles mentaux. Sur ces 150 commentaires :

- 4 seulement ont eu des réponses (et 3 ont eu des réponses qui servaient à compléter le propos original, donc pas d'interaction entre des individus).
- 2 seulement utilisent le vouvoiement pour s'adresser à l'ensemble des personnes, et pas seulement à Olympe.



Comme dit dans l'introduction, nous n'avons pas accès à d'éventuels échanges privés qui naîtraient suite au visionnage d'une vidéo ; mais concernant l'espace public, il y a finalement peu d'interactions entre les utilisateur.ices de TikTok, puisque, dans notre exemple, sur un nombre déjà assez faible de commentaires, seulement 2,7% ont été à l'origine d'une conversation.

De plus, dans notre questionnaire exploratoire, sur 32 personnes utilisant TikTok et ayant un trouble mental, à la question « Ces contenus vous donnent-ils le sentiment de faire partie d'une communauté », 5 personnes n'ont pas répondu, et 12 personnes ont répondu par la négative, soit 37,5%. Un des commentaires précise : « Non. Ce n'est pas quelque chose qu'on choisit donc à mon sens on ne fait pas partie d'une communauté contrairement à la communauté Booktok par exemple. »²¹⁹ Ainsi, contrairement à une multitude de communautés sur TikTok, celle des troubles mentaux a la particularité de rassembler à la fois des personnes volontaires, et des personnes qui consomment le contenu mais qui ne veulent pas être rattaché.es à la communauté qui se construit autour.

On peut donc parler d'une communauté virtuelle dans tous les sens du terme, d'une **communauté imaginée**, parce que les membres partagent des croyances et une conscience communes par les contenus, donc des représentations, qu'iels consomment.

²¹⁸ Voir annexe 4, « Tableau descriptif des TikToks de la partie I ».

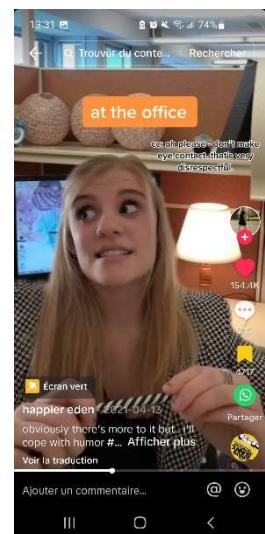
²¹⁹ Voir annexe 3, « Résultats du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok, enquête menée du 24 au 27 juillet 2023 ».

c) Le rire contestataire : un humour engagé contre une domination

Un rire communautaire en opposition à la domination

La logique communautaire concernant les troubles mentaux sur TikTok repose donc sur le principe d'une identité différente de la norme : « Ainsi, « le rire engage une définition sociale de soi : il combine étroitement un principe d'identité (“qui tu es”) et un principe d'opposition (“contre qui tu ris”) »²²⁰, parce que « rire au sein d'un groupe et avec un groupe, c'est aussi se distinguer et donc rire contre d'autres groupes, du moins rire quand d'autres ne rient pas ou ne riraient pas. »²²¹ Se crée alors une opposition sous-jacente entre les personnes ayant des troubles mentaux, avec notamment les personnes se considérant comme neuroatypiques, et les personnes n'en ayant pas. A travers les contenus humoristiques sur les personnes qui n'ont pas troubles mentaux, les créateur.ices de contenu formulent une critique sociale indirecte, en mettant en évidence l'absurdité d'une norme psychique imposée et à laquelle il faudrait se conformer. Iels remettent en question la domination de cette norme psychique, en montrant les oppressions qu'elle exerce sur les personnes qui ne peuvent pas y correspondre, puisque non, les troubles mentaux et la neuroatypie ne sont pas un choix.

Nous avons vu dans la partie I un TikTok qui proposait d'inverser la situation de normalité, de façon assez didactique. Dans le TikTok que nous souhaitons analyser maintenant²²², dont la capture d'écran est ci-contre, la même méthode est utilisée, mais cette fois-ci avec humour, en parodiant les commentaires que la créatrice a pu avoir dans son parcours de neuroatypique. Par exemple, quelqu'un lui dit dans le TikTok : « ça va aller ma chérie, être neurotypique est juste ce qui te rend unique ! »²²³, avec un ton condescendant, comme on peut avoir un ton condescendant face à quelqu'un qui a des réactions que l'on juge extrêmes ou inappropriées. Le TikTok renverse ainsi les positions pour montrer à quel point les personnes ayant des troubles mentaux ont des difficultés à évoluer dans un système qui n'est pas adapté.



« Le rire contestataire répond dès lors à un double objectif de “revendication” et de “compensation”.

Il exprime symboliquement la position marginale du faible contre le puissant, celle de la minorité

²²⁰ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.250.

²²¹ *Ibid.*

²²² Voir annexe 6, « Tableau descriptif des TikToks de la partie 3 ».

²²³ Texte original : « now, now, sweetie, being neurotypical is just what makes you unique! »

dissidente contre la majorité agissante. [...] Son histoire s'inscrit par ailleurs dans une dynamique constante d'extension de l'espace public, de développement des moyens de communication de masse et d'intégration grandissante des groupes sociaux à ses codes et à ses enjeux. »²²⁴

Par ce rire de revendication, les personnes ayant des troubles mentaux revendiquent une place moins marginalisée dans l'espace social, place qu'elles se ménagent par elles-mêmes sur TikTok en produisant du contenu sur les troubles mentaux. Le rire communautaire s'oppose ainsi à un rire majoritaire, permettant aux personnes liées dans cette contestation de reconnaître leur appartenance à une même communauté.

« Tel est le sens du “rire communautaire” qui, en valorisant le sentiment de connivence et le principe salutaire de l'autodérision, parvient à subvertir les mécanismes agressifs du “rire majoritaire” et à renforcer le lien communautaire qui rassemble les membres d'un groupe socialement inférieurisé. »²²⁵

Le rire pour déconstruire et se réapproprier les représentations

En s'opposant au rire majoritaire, **on rit alors de, remettant en question, en communauté, des normes sociales établies. Le rire contribue donc à déconstruire les représentations :**

« Le comique interroge ainsi la doxa, c'est-à-dire l'ensemble des représentations dominantes, des opinions comiques, des idées reçues qui vont tellement de soi qu'on ne les remet jamais en question et qui passent pour des vérités, alors qu'elles sont socialement construites. Le jeu du comique avec les normes trouve ici tout son sens. En étant porteurs de discours et d'images, les individus et les artistes produisent des représentations du monde et, pour susciter les rires, ils et elles s'appuient sur les normes sociales qu'ils et elles ont en commun avec leur auditoire et qu'ils et elles tordent, décalent, déforment suffisamment pour que les anomalies puissent être perçues. »²²⁶

En effet, comme nous venons de le voir, **de nombreux TikToks jouent sur la subversion des attentes normatives en matière de comportement et d'émotions.** En ridiculisant ou en mettant en scène des situations où les réactions émotionnelles diffèrent de celles attendues, ces vidéos font émerger des questionnements sur la manière dont la société définit une « normalité » psychique. Les contenus sur les troubles mentaux vont procéder à une « déconstruction-resignification des stéréotypes », pour « troubler les représentations dominantes, devenues “objet de la réflexivité humoristique”. »²²⁷ La remise en question de ces

²²⁴ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.454.

²²⁵ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.456.

²²⁶ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.256-257.

²²⁷ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.455.

normes et leur déconstruction permet de laisser un champ plus libre pour la construction de nouvelles représentations fidèles à l'expérience vécue. **Cela permet, « à grand renfort de blagues et de contre-stéréotypes discursif », la création de contre-récits sur les troubles mentaux par rapport aux récits dominants**, permettant « non seulement de façonner symboliquement l'identité collective du groupe mais également d'annihiler les effets stigmatisants du “rire majoritaire” ». ²²⁸

Enfin, comme nous l'avons vu précédemment avec la domination de l'humour dans les sociétés post-modernes décrites par Gilles Lipovetsky, « la portée sociopolitique a épousé les enjeux propres aux transformations de la sphère publique moderne » ²²⁹ : **le rire s'est aligné** à la fois au fond et à la forme, c'est-à-dire, **aux enjeux sociopolitiques actuels** (les discriminations, ici liées aux troubles mentaux), **et à un réseau social qui s'inscrit dans un système médiatique où le rire prévaut.**

²²⁸ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.466.

²²⁹ LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021, p.459.

Ainsi, pour décrire la communauté autour des troubles mentaux sur TikTok, le terme de **communauté imaginée** semble plus approprié qu'une communauté en tant que telle. En effet, si des critères sont bien remplis pour constituer une communauté en tant que telle (la fédération autour d'intérêts communs et de leaders, le partage d'expériences, un certain sentiment d'appartenance, le partage de normes et de valeurs, l'entraide et le soutien) un élément laisse davantage à désirer, qui est l'engagement actif : comme on l'a vu avec la vidéo d'Olympe, les contenus sur les troubles mentaux suscitent finalement assez peu d'échange entre les spectateurs, ces derniers privilégiant un contact directement avec le créateur.

Il en va de même quant au fait de « faire société ». Si les personnes créant et consommant du contenu sur les troubles mentaux ont des rites, des tabous, une organisation hiérarchique et des institutions, ces éléments sont trop éphémères, comme l'ensemble des codes de la plateforme. **Le groupe étudié ne constitue donc pas une société, mais tend à reproduire les dynamiques des sociétés dans lesquelles il s'insère, dynamiques influencées par la dimension éphémère propre aux réseaux sociaux.**

Ces dynamiques sont également remises en question par les représentations des troubles mentaux, notamment concernant les stéréotypes et les discriminations qui y sont liés. Un groupe se constitue alors par la force de l'exclusion, groupe qui prend conscience de son existence en tant que telle, même si ces membres n'ont pas tous un sentiment d'appartenance. Ce groupe revendique son statut d'*outsider*, et s'engage ensemble contre la notion arbitraire de « norme psychique ».

Notre deuxième hypothèse est donc infirmée : si TikTok permet effectivement la construction d'un espace social propre aux troubles mentaux, les membres ne font pas communauté mais communauté imaginée, et ne font pas société.

Notre troisième hypothèse est quant à elle nuancée : le groupe constitué revendique bien son statut d'*outsider*, et lutte pour une déstigmatisation. Malheureusement, n'ayant pas pu étudier les impacts des représentations sur TikTok, puisque ces derniers seraient davantage à étudier directement auprès des populations et donc en dehors de l'application, **nous ne pouvons pas savoir dans quelle mesure ce processus est efficace sur la *doxa*.**

Conclusion

Pour rappel, notre problématique était la suivante : **dans quelle mesure TikTok constitue-t-il un espace médiatique favorable à la reconnaissance et à la qualification des troubles mentaux ?**

Nous avons cherché à répondre à ce questionnement par trois hypothèses :

- 1) Par la dimension économique de la production de contenus sur TikTok, les contenus sur les troubles mentaux sont un prolongement du marché de l'âme/de la capitalisation de la connaissance de soi et du bien-être.
- 2) La médiativité de TikTok permet la construction d'un espace social pour les troubles mentaux, qui permet aux membres qui s'y identifient de faire communauté et de faire société.
- 3) La circulation des contenus sur les troubles mentaux sur TikTok participe à la création d'un mythe des troubles mentaux, qui permet une déstigmatisation de ces troubles liée à la revendication du statut d'*outsider*.

Notre première hypothèse a été validée par notre recherche : si l'intérêt économique ne concerne qu'une partie des contenus sur les troubles mentaux, tous ces contenus y contribuent par leur diffusion et la consommation qui en est faite sur TikTok. En effet, le temps des utilisateur.ices passé à regarder ces contenus est capitalisé par l'application, qui a saisi l'enjeu que représente ce sujet en termes de nombres de personnes touchées et de contenus produits. Le dispositif, en mettant en place de plus en plus de services payants, permet une extension du marché de l'application, et logiquement, du marché de l'âme qui s'y développe, encouragé par une plateforme qui incite à parler de Soi et de l'intime.

Notre deuxième hypothèse n'est vérifiée qu'en partie. **La médiativité de TikTok permet effectivement la constitution d'un espace social propre à l'expression des troubles mentaux. Des dialogues, voire des débats s'y créent, constituant l'espace en agora, et en espace communautaire.** Cette dimension communautaire, que nous pensions sociétale au moment de formuler notre hypothèse, est vite limitée. Comme nous l'avons vu, **les membres s'identifient à un groupe déviant d'une norme et forgent leur identité par ce groupe dans une dimension performative**, mais ne souhaitent pas tous.les intégrer activement une communauté liée à cette déviance. La prise de conscience de cette même déviance les constitue

malgré tout comme une communauté imaginée, par les valeurs, normes, objectifs qu'ils ont en commun, et la manière dont le groupe se structure au sein de l'espace social de TikTok. **Il n'y a donc pas de « faire communauté », ne serait-ce que par le manque d'interaction entre les membres et la verticalité forte de l'organisation sociale. Le « faire société » quant à lui ne peut pas advenir par manque de constance dans les pratiques et les institutions ; on peut plutôt parler d'un fait sociétal, ici les troubles mentaux, qui s'exprime dans un espace social virtuel défini.**

Si les membres ne font donc pas communauté au sens propre du terme, ils partagent un même objectif par leur exclusion par la « majorité normale » : **la revendication d'une place dans l'espace social et la remise en question de normes psychiques**, comme les normes de genre ont pu l'être. Ce phénomène va dans le sens de Gilles Lipovetsky quand il parlait dans les années 80 de l'avènement d'une société hyper-individualiste, qui favorise l'expression et l'épanouissement des individus dans toute leur singularité. **Le mythe de Narcisse évoqué par l'essayiste est par ailleurs incarné par le mythe qui est fait des troubles mentaux, bien que complété par de nouvelles dimensions : l'émergence d'un.e Super(Wo)man des troubles mentaux par l'injonction à la performance, que Lipovetsky avait théorisé, mais également l'émergence d'un.e Julien Sorel et d'un.e Sisyphe contemporain.es, digitalisé.es et internationalisé.es.** De plus, la figure de Julien Sorel incarne ce statut d'*outsider* ressenti et représenté par les personnes qui ont des troubles mentaux : un sentiment d'inadéquation, une quête de soi et une révolte contre les normes sociales. **Cette mise en mythe et incarnation des troubles mentaux est permise, ou plutôt induite, par la circulation massive de contenus, de termes et de formules en lien avec les troubles mentaux.**

Notre troisième hypothèse est donc validée, sauf sur un point : la déstigmatisation des troubles mentaux, qui serait liée à la revendication du statut d'*outsider*. **Cette revendication montre que les personnes ayant des troubles mentaux se stigmatisent moins elleux-mêmes : plutôt que de se blâmer et de se considérer comme faibles, ils embrassent leur condition.** En ce sens, il y a donc bien déstigmatisation, envers soi-même. En revanche, n'ayant pas pu étudier les impacts des représentations, nous ne pouvons savoir à l'issue de cette recherche s'il y a bien déstigmatisation de la part de la « majorité normale ».

En somme, TikTok en tant qu'espace social reflète et influence divers aspects de la société. Elle transforme la façon dont les individus créent et expriment leur identité, interagissent en ligne, forment des communautés et recherchent la reconnaissance sociale. TikTok constitue un espace médiatique favorable à la visibilité des troubles mentaux, ce qui permet leur reconnaissance. Cette visibilité est tout de même limitée notamment par la présence d'un public très jeune sur l'application : certaines des phases les plus morbides des troubles mentaux sont encore invisibilisées. Un phénomène contradictoire a pourtant lieu : par le braconnage, des aspects comme le suicide ou les vomissements provoqués, sans être montrés, sont assez mentionnés voire tutorés dans l'espace social de TikTok, témoignant des failles dans l'algorithme et la modération, failles qui seront peut-être comblées par la mise en place du **Digital Services Act**, entré en vigueur le vendredi 25 août, « la nouvelle arme de l'Union européenne pour lutter contre la haine en ligne et la désinformation ». Cette nouvelle législation concerne les « entreprises qui réunissent plus de 45 millions d'utilisateurs mensuels dans l'Union européenne », donc TikTok. Si elle vise surtout la désinformation influençant la vie politique et démocratique, elle oblige tout de même à plus de vigilance quant aux contenus présentés aux mineur.res. Le Digital Services Act intime aussi aux entreprises concernées de :

« [...] faire preuve de plus de transparence concernant leur algorithme auprès de la Commission européenne, des Etats, et de donner l'accès aux principales données de leurs interfaces aux chercheurs qui veulent les étudier. »²³⁰

Cela devrait donc impacter à la fois les contenus et leur régulation, mais aussi la recherche sur ce média « nouveau » qu'est TikTok, permettant aux chercheur.ses d'accéder à davantage de données pour mieux comprendre les pratiques liées à l'application.

Ce Digital Services Act impactera peut-être aussi les représentations sur les troubles mentaux, en restreignant donc invisibilisant davantage le contenu jugé comme « choquant », et/ou en agissant sur les contenus diffusant des représentations faussées et/ou simplifiées des troubles mentaux. Parce qu'en effet, **si TikTok constitue un espace médiatique favorable à la qualification des troubles mentaux, en imposant un format et en incitant à la viralité, le dispositif fait que cette qualification n'est pas entièrement fidèle à la réalité des expériences liées aux troubles mentaux.** Quand certains contenus prodiguent des informations de qualité et offrent une **médiation scientifique et émotionnelle** adaptée à un public non

²³⁰ TROTTMANN Gabrielle, « Sept questions pour comprendre le Digital Services Act, qui va désormais encadrer les géants du web » [podcast], *France Info*, 25 août 2023, 6 minutes, disponible sur https://www.francetvinfo.fr/internet/securite-sur-internet/sept-questions-pour-comprendre-le-digital-services-act-qui-va-desormais-encadrer-les-geants-du-web_6023162.html, consulté le 30/08/2023.

spécialisé, d'autres tendent à les simplifier, à les spectaculariser, voire à en livrer une réalité tronquée qui peut prendre la forme de tests d'autodiagnostic douteux. C'est notamment dans ces cas que **l'amalgame entre savoir expert et savoir profane devient problématique dans le cadre de la communication sanitaire**. De plus, **la circulation des termes liés aux troubles mentaux a pour incidence un changement de leur signification auprès du public**. On les emploie pour recouvrir des réalités qui sont éloignées des celles des personnes qui ont des troubles mentaux, ce qui devient contre-productif, puisque ces termes perdent leur valeur de médiation d'émotions complexes auprès du public. D'autres contenus, enfin, ne sont pas destinés à un public profane, mais ont une **vocation phatique, empathique et cathartique, qui permet aux personnes concernées de constituer une communauté imaginée** et de réduire le sentiment d'incompréhension et de solitude.

L'ensemble de ces contenus a pourtant un objectif en commun, imprégnant plus ou moins subtilement les discours : la revendication d'une place dans l'espace public. TikTok devient alors un **tremplin médiatique pour ménager au sujet une place dans l'espace public global**. Pour reprendre Alain Ehrenberg dans *La fatigue d'être soi*, « Les médias font entrer ces questions dans l'atmosphère quotidienne de chacun. »²³¹. Une nouvelle frontière est ainsi brouillée : celle entre l'intime et le public. Par la circulation de termes psychiatriques et psychologiques dans l'espace public :

« Une grammaire de la vie intérieure devient disponible pour les masses : elle fournit à la ménagère la plus ignorante de l'inconscient l'outillage réflexif lui permettant de s'intéresser à sa vie intime. [...] Les médias réduisent la honte ou la culpabilité que chacun pourrait ressentir à parler de ses problèmes personnels (la dépression peut arriver aux mieux-portants) : ils leur donnent une légitimité sociale. »²³²

TikTok permet alors deux mouvements simultanés : **la légitimation du sujet** des troubles mentaux **dans l'espace médiatique traditionnel**, comme nous avons pu le voir avec les nombreuses références à Olympe dans la presse, et **la légitimation des sujets à s'exprimer dans l'espace social**.

Le sujet des troubles mentaux et plus généralement de la santé mentale est effectivement de plus en plus évoqué dans les médias, notamment depuis la crise du Covid et la remise en

²³¹ EHRENBURG Alain, *La Fatigue d'être soi. Dépression et société*, Odile Jacob, 1998, p.128.

²³² *Ibid.*

question de la place du travail dans notre vie et dans notre psyché. Pour mieux comprendre la place des troubles mentaux dans l'espace social, deux types de recherche pourraient ainsi être menées à la suite de celle que nous terminons par ces lignes : l'impact des représentations des troubles mentaux sur TikTok, que nous n'avons pu que maigrement explorer, et les représentations des troubles mentaux dans les médias traditionnels.

Glossaire

ADHD (Attention Deficit Hyperactivity Disorder) : anglais pour TDAH, voir définition du Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH).

Crise suicidaire : selon la Haute Autorité de la Santé (HAS), la crise suicidaire est « une crise psychique dont le risque majeur est le suicide. »²³³.

DSM (Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders) : le DSM, Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, est un ouvrage publié par l'American Psychiatric Association (APA), qui décrit et classe les troubles mentaux, avec des mises à jour régulières. La dernière version en date est le DSM-5©, publié en France en 2013. Le DSM est vivement controversé, entre autres de par la « mainmise de l'industrie pharmaceutique sur les experts participant à [son] élaboration », des « risques du surdiagnostic et donc de surmédicalisation »²³⁴, ou encore que « l'on « pathologise » de simples anomalies de comportement » et qu'il fabrique des « discours de légitimation d'un contrôle social, au nom de la raison technique et de l'objectivité scientifique »²³⁵.

Dysphasie : ou trouble du langage oral. Selon l'INSERM (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale), cela concerne les enfants présentant « un trouble de l'expression du langage qui peut concerner la phonologie (des difficultés de prononciation, avec des paroles indistinctes et des mots déformés), le vocabulaire ou la syntaxe (difficultés à composer des phrases), parfois associé à un trouble de la compréhension (vocabulaire et/ou syntaxe). »²³⁶.

EMDR (Eye Movement Desensitization and Reprocessing) : ou « désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires ». Selon l'INSERM, l'EMDR est une « psychothérapie par mouvement oculaires » qui « cible les mémoires traumatiques des

²³³ Haute Autorité de la Santé, « La crise suicidaire : reconnaître et prendre en charge, *has-sante.fr*, 1^{er} octobre 2000, web, https://www.has-sante.fr/jcms/c_271964/fr/la-crise-suicidaire-reconnaitre-et-prendre-en-charge, consulté le 20/07/2023.

²³⁴ CABUT Sandrine, « Psychiatrie : le DSM-5, le manuel qui rend fou », *Le Monde*, 13 mai 2013.

²³⁵ VINCENT Catherine, « « On assiste à une médicalisation de l'existence » », *Le Monde*, 31 mai 2013.

²³⁶ INSERM, « Troubles spécifiques des apprentissages. Les « dys », des troubles durables mais qui se prennent en charge », *inserm.fr*, 5 juillet 2017, web, <https://www.inserm.fr/dossier/troubles-specifiques-apprentissages/>, consulté le 21/07/2023.

individus. En d'autres termes, elle vise à traiter les conséquences psychologiques, physiques ou relationnelles liées à un traumatisme psychique. »²³⁷.

Schizophrénie : selon l'INSERM, il s'agit d'une pathologie psychiatrique chronique complexe qui se traduit schématiquement par une perception perturbée de la réalité, des manifestations productives, comme des idées délirantes ou des hallucinations, et des manifestations passives, comme un isolement social et relationnel. En pratique, elle peut être très différente d'un patient à l'autre, selon la nature et la sévérité des différents symptômes qu'il présente. »²³⁸.

Sociopathie : selon le Larousse, la sociopathie est un « trouble de la personnalité caractérisé par le mépris des normes sociales, une difficulté à ressentir des émotions, un manque d'empathie et une grande impulsivité »²³⁹.

Sylogomanie : selon le Larousse, la sylogomanie est un « trouble psychique caractérisé par l'incapacité de se séparer d'objets inutiles ou inutilisés (indépendamment de leur valeur), occasionnant une accumulation qui encombre l'espace de vie. »²⁴⁰.

Trouble bipolaire : selon l'Assurance Maladie, le trouble bipolaire est « est une maladie psychiatrique chronique caractérisée par des troubles récurrents de l'humeur [...]. Chez les personnes malades, l'humeur évolue typiquement selon deux phases (d'où le terme "bipolaire"), qui surviennent en alternance : épisode(s) maniaque(s) ou hypomaniaque(s) (exaltation de l'humeur, agitation psychomotrice) et épisode(s) dépressif(s) avec des intervalles de rémission. »²⁴¹.

Trouble de la personnalité borderline : selon le CHU de Toulouse, il « se caractérise par une hyperémotivité et une hypersensibilité. Pour poser le diagnostic, il faut notamment que 5 des 9 critères ci-dessous soient présents.

- Une humeur très instable et très réactive à ce qu'il se passe autour de vous.

²³⁷ INSERM (salle de presse), « L'EMDR pour traiter le stress post-traumatique, vraiment ? », *presse.inserm.fr*, 19 janvier 2023, web, <https://presse.inserm.fr/canal-detox/lemdr-pour-traiter-le-stress-post-traumatique-vraiment/>, consulté le 20/07/2023.

²³⁸ INSERM, « Schizophrénie. Intervenir au plus tôt pour limiter la sévérité des troubles », *inserm.fr*, 11 juillet 2017, web, <https://www.inserm.fr/dossier/schizophrénie/>, consulté le 20/07/2023.

²³⁹ Larousse, « Sociopathie », *larousse.fr*, web, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sociopathie/73182>, consulté le 27/08/2023.

²⁴⁰ Larousse, « Sylogomanie », *larousse.fr*, web, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sylogomanie/188641>, consulté le 29/08/2023.

²⁴¹ Assurance Maladie, « Comprendre le trouble bipolaire », *ameli.fr*, 11 mai 2021, web, <https://www.ameli.fr/paris/assure/sante/themes/trouble-bipolaire/comprendre-troubles-bipolaires>, consulté le 20/07/2023.

Cela peut se traduire par des crises émotionnelles intenses qui durent quelques heures à quelques jours (avec par exemple des attaques de panique, une importante irritabilité ou une douleur morale intense).

- Des moments de grande colère ou une difficulté à contrôler votre colère.
- Une répétition d'idées suicidaires, de comportements suicidaires ou d'automutilations.
- Une impulsivité dans des comportements qui peuvent être risqués voire dangereux pour vous (comme consommer des drogues, vous alcooliser massivement, vous mettre en danger sur le plan sexuel, conduire dangereusement, faire des crises de boulimie, ou faire des dépenses excessives).
- Un sentiment chronique de vide et d'ennui.
- Une peur d'être abandonné(e) par votre entourage et une grande sensibilité à la perception d'une séparation ou d'un rejet.
- Des relations instables avec une alternance entre l'idéalisation et la dévalorisation des personnes.
- Une image de vous qui change souvent. Cela peut aussi être vos valeurs, vos projets ou vos fréquentations qui changent souvent.
- Des épisodes limités dans le temps d'idées de persécution ou de symptômes dissociatifs (avec par exemple l'impression de ne plus être vous-même ou de ne plus être réel(le)). Ces épisodes surviennent principalement dans des moments de stress. »²⁴²

Troubles des Conduites Alimentaires (TCA) : selon la Haute Autorité de la Santé, les « Troubles des conduites alimentaires (TCA) se caractérisent par des perturbations graves du comportement alimentaire. On distingue deux diagnostics spécifiques : l'Anorexie mentale (*Anorexia nervosa*) et la Boulimie (*Bulimia nervosa*). Une altération de la perception de la forme et du poids corporels est une caractéristique essentielle à la fois de l'Anorexie mentale et de la Boulimie. »²⁴³. L'anorexie mentale « entraîne une privation alimentaire stricte et volontaire pendant plusieurs mois, voire plusieurs années. »²⁴⁴. La boulimie se caractérise quant à elle « par des épisodes répétés de crises de boulimie : absorption de grandes quantités de nourriture dans un temps restreint (en anglais, *binge eating*), suivies de comportements

²⁴² Centre Hospitalier Universitaire de Toulouse, *Le trouble de la personnalité borderline* [livret d'informations], 2016, disponible sur https://www.chu-toulouse.fr/IMG/pdf/doc_trouble_de_la_personnalite_borderline-pp.pdf, consulté le 29/08/2023.

²⁴³ HAS, *Boulimie et hyperphagie boulimique. Repérage et éléments généraux de prise en charge*, novembre 2015, p.5.

²⁴⁴ INSERM, « Anorexie mentale. Un trouble essentiellement féminin, à la frontière de médecine somatique et de la psychiatrie », *inserm.fr*, 13 juin 2017, web, <https://www.inserm.fr/dossier/anorexie-mentale/>, consulté le 21/07/2023.

compensatoires inappropriés tels que : vomissements provoqués, emploi abusif de laxatifs, diurétiques ou autres médicaments ; jeûne ; exercice physique excessif. »²⁴⁵.

Troubles dépressifs : selon le DSM-5©, les troubles dépressifs, variés, ont pour caractéristique commune « la présence d'une humeur triste, vide ou irritable, accompagnée de modifications somatiques et cognitives qui perturbent significativement les capacités de fonctionnement de l'individu. »²⁴⁶.

Trouble de Stress Post Traumatique (TSPT) : selon l'INSERM, les TSPT « sont des troubles psychiatriques qui surviennent après un évènement traumatisant. Ils se traduisent par une souffrance morale et des complications physiques qui altèrent profondément la vie personnelle, sociale et professionnelle. »²⁴⁷.

Trouble Dissociatif de l'Identité (TDI) : selon le DSM-5©, le « trouble dissociatif de l'identité est caractérisé par a) la présence d'au moins deux états de personnalité distincts ou bien une expérience de possession et b) des épisodes récurrents d'amnésie. La fragmentation de l'identité peut varier selon la culture (p. ex. les formes que prend la possession) et les circonstances. [...] Les personnes souffrant d'un trouble dissociatif de l'identité vivent a) des intrusions récurrentes et inexplicables dans leur fonctionnement conscient et dans le sens de soi (p. ex. des voix, des actions et un discours dissociés, des pensées, des émotions et des impulsions intrusives), b) des altérations du sens de soi (p. ex. des attitudes, des préférences et des sentiments donnant l'impression au sujet que son corps ou ses actions ne sont pas les siens propres), c) des changements étranges des perceptions (p. ex. la dépersonnalisation ou la déréalisation, comme le fait de se sentir détaché de son corps alors qu'on est en train de découper quelque chose), et d) des symptômes neurologiques fonctionnels intermittents. »²⁴⁸.

Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité (TDAH) : selon l'INSERM, le TDAH est un trouble du neuro-développement. Il se traduit – tant chez les enfants que les

²⁴⁵ HAS, *Boulimie et hyperphagie boulimique. Repérage et éléments généraux de prise en charge*, novembre 2015, p.6.

²⁴⁶ American Psychiatric Association, *DSM-5: diagnostic and statistical manual of mental disorders*, 5e édition, Washington D.C. American Psychiatric Association, 2013, p. 193.

²⁴⁷ INSERM, « Troubles du stress post-traumatique. Quand un souvenir stressant altère les mécanismes de mémorisation », *inserm.fr*, 23 novembre 2020, web, <https://www.inserm.fr/dossier/troubles-stress-post-traumatique/>, consulté le 20/07/2023.

²⁴⁸ American Psychiatric Association, *DSM-5: diagnostic and statistical manual of mental disorders*, 5e édition, Washington D.C. American Psychiatric Association, 2013, p. 380.

adultes – par des niveaux élevés d’inattention, d’agitation et d’impulsivité, sources d’un handicap cognitif et social souvent sévère et persistant. »²⁴⁹.

Troubles du neurodéveloppement : selon l’INSERM, les « troubles du neurodéveloppement touchent entre 10 % et 15 % de la population. Ils affectent le développement cognitif de l’enfant avec un impact au quotidien sur le plan scolaire, social et familial. »²⁵⁰.

Troubles du Spectre de l’Autisme (TSA) : selon l’INSERM, les « troubles du spectre de l’autisme (TSA) résultent d’anomalies du neurodéveloppement. Ils apparaissent précocement au cours de la petite enfance et persistent à l’âge adulte. Ils se manifestent par des altérations dans la capacité à établir des interactions sociales et à communiquer, ainsi que par des anomalies comportementales, en particulier une réticence au changement et une tendance à la répétition de comportements ou de discours. Les personnes concernées semblent souvent isolées dans leur monde intérieur et présentent des réactions sensorielles (auditives, visuelles, cutanées...) particulières. »²⁵¹.

²⁴⁹ INSERM, « TDAH : Vers un consensus universel », *inserm.fr*, 5 septembre 2022, web, <https://www.inserm.fr/actualite/tdah-vers-un-consensus-universel/>, consulté le 21/07/2023.

²⁵⁰ INSERM, « Troubles et handicaps cognitifs : au cœur des préoccupations du Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon », *inserm.fr*, 28 décembre 2012, web, <https://www.inserm.fr/actualite/troubles-du-neurodeveloppement-axe-de-recherche-du-centre-de-recherche-en-neurosciences-de-lyon/>, consulté le 21/07/2023.

²⁵¹ INSERM, « Autisme. Un trouble du neurodéveloppement affectant les relations interpersonnelles », *inserm.fr*, 13 juin 2017, web, <https://www.inserm.fr/dossier/autisme/>, consulté le 21/07/2023.

Bibliographie

I. Ouvrages

AÏM Olivier, BILLIET Stéphane, *Communication*, 2e édition, Dunod, 2020.

American Psychiatric Association, *DSM-5: diagnostic and statistical manual of mental disorders*, 5e édition, Washington D.C. American Psychiatric Association, 2013.

ANDERSON Benedict, *L'imaginaire national. Réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, La Découverte, 2006.

AUSTIN J. L., *How to do things with words*, Oxford University Press, 1975.

BARTHES Roland, *Mythologies*, Editions du Seuil, 1957.

BECKER Howard S., *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Editions Métailié, 1985.

BOURDIEU Pierre, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Les Editions de Minuit, 1979.

BUTLER Judith, *Gender Trouble*, Routledge, 2006.

CAMPBELL Joseph, *Le héros aux mille et un visages*, J'ai Lu, 2013.

CHAMBERS Colin, *The Continuum Companion to Twentieth Century Theatre*, Continuum International Publishing Group, 2002.

DE CERTEAU Michel, *L'invention du quotidien, I : Arts de faire*, Gallimard, 1990.

EHRENBERG Alain, *La Fatigue d'être soi. Dépression et société*, Odile Jacob, 1998.

FOUCAULT Michel, *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972.

GOFFMAN Erving, *Asiles*, Le sens commun, 1968.

GOFFMAN Erving, *Stigmate. Les usages sociaux des handicaps*, Editions de Minuit, 1975.

JEANNERET Yves, *Penser la trivialité, La vie triviale des êtres culturels*, Hermès Lavoisier, 2008.

JEANNERET Yves, *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*, Editions Non Standard, 2014.

- KRIEG-PLANQUE Alice, *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. « Annales littéraires », 2009.
- LAZARSFELD P.-F., KATZ E., *Personal Influence, the Part Played by People in the Flow of Mass Communication*, Free Press, 1955.
- LETOURNEUX Matthieu, VAILLANT Alain, *L'Empire du rire. XIXe-XXIe siècle*, CNRS Editions, 2021.
- LIPOVETSKY Gilles, *Le bonheur paradoxal. Essai sur la société d'hyperconsommation*, Folio Essais, Gallimard, 2006.
- LIPOVETSKY Gilles, *L'ère du vide. Essais sur l'individualisme contemporain*, Folio Essais, Gallimard, 1989.
- PEREC Georges, *l'infra-ordinaire*, Editions du Seuil, 1989.
- RICOEUR Paul, *Temps et récit, t. 2, La configuration du temps dans le récit de fiction*, Editions du Seuil, 1984.
- SHERINGHAM Michael, *Traversées du quotidien*, Presses Universitaires de France, 2013.
- SINGER Judy, *Odd People In: The Birth Of Community Amongst People on the Autism Spectrum: A personal exploration of a New Social Movement based on Neurological Diversity*, thèse de spécialisation présentée à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Technologie, Sydney, 1998.
- SOUCHIER Emmanuel, JEANNERET Yves, LE MAREC Joëlle (dir.), *Lire, écrire, récrire. Objets, signes et pratiques des médias informatisés*, Paris, Centre Pompidou-BPI, 2003.
- STENDHAL, *Le Rouge et le Noir*, Hachette, coll. Biblio Lycée, 2011.
- WEBER Max, *Concepts fondamentaux de sociologie*, Gallimard, coll. « Tel », 2016.

II. Articles de presse

BARON Peggy, « Quels sujets règnent en maîtres sur TikTok ? », 22 novembre 2021, *L'ADN*, web, <https://business.ladn.eu/news-business/actualites-media/sujets-contenus-populaires-tiktok/>.

CNEWS, « Trouble Dissociatif de l'Identité : quelle est cette maladie dont souffre la Youtubeuse Olympe ? », *cnews.fr*, 19 janvier 2023, web, <https://www.cnews.fr/people/2023-01-19/trouble-dissociatif-de-lidentite-quelle-est-cette-maladie-dont-souffre-la>.

FILLOUX Frédéric, « Une jeunesse fracassée », *L'Express*, 19 janvier 2023.

La Dépêche, « 'La vie, je la ressens comme je la subis' : à 23 ans, la youtubeuse Olympe annonce qu'elle va recourir au suicide assisté », *ladepeche.fr*, 19 janvier 2023, web, <https://www.ladepeche.fr/2023/01/19/la-vie-je-la-ressens-comme-je-la-subis-a-23-ans-la-youtubeuse-olymppe-annonce-quelle-va-recourir-au-suicide-assiste-10936242.php>.

La Nouvelle République, « Souffrant d'un trouble mental, une youtubeuse de 23 ans annonce vouloir recourir au suicide assisté », *lanouvellerepublique.fr*, 24 janvier 2023, web, <https://www.lanouvellerepublique.fr/a-la-une/souffrant-d-un-trouble-mental-une-youtubeuse-de-23-ans-annonce-vouloir-avoir-recours-au-suicide-assiste>.

Le Monde avec AFP, « TikTok autorise les vidéos de dix minutes », 1^{er} mars 2022, *lemonde.fr*, web, https://www.lemonde.fr/pixels/article/2022/03/01/tiktok-autorise-les-vidéos-de-dix-minutes_6115698_4408996.html.

LORRIAUX Aude, « Communautés ciblées, menace exagérée... C'est quoi le concept de « panique morale » ? », 25 juillet 2022, *20 minutes*, web, <https://www.20minutes.fr/arts-stars/culture/3327347-20220725-communautes-ciblees-menace-exageree-quoi-concept-panique-morale>.

MABILLON Léa, « La youtubeuse Olympe, atteinte du trouble dissociatif de l'identité, annonce son suicide assisté », *Madame Figaro*, 20 janvier 2023, web, <https://madame.lefigaro.fr/societe/actu/la-youtubeuse-olymppe-atteinte-de-trouble-de-la-personnalite-annonce-son-suicide-assiste-20230119>.

Philosophie magazine, *philomag.com*, web, <https://www.philomag.com/lexique/catharsis>.

RTL Info, « « Je vais avoir recours au suicide assisté en Belgique » : l'annonce choc de la jeune Youtubeuse Olympe », *rtl.be*, 18 janvier 2023, web, <https://www.rtl.be/art/people/buzz/-en-2023-je-vais-avoir-recours-au-suicide-assiste-en-belgique-l-annonce-choc-de-la-youtubeuse-olympe-1427673.aspx>.

STOKEL-WALKER Chris, « TikTok Wants Longer Videos – Whether You Like It or Not », 21 février 2022, *wired.com*, web, <https://www.wired.com/story/tiktok-wants-longer-videos-like-not/>.

III. Reuves

ARPIN Stéphane, « « Pourquoi les médias n'en parlent pas ? ». L'occurrence à l'épreuve du sens commun journalistique et des processus de médiatisation », *Réseaux*, 2010/1 (n°159), p. 219-247.

BARTA Sergio, BELANCHE Daniel, FERNÁNDEZ Ana, FLAVIÁN Marta, « Influencer marketing on TikTok: The effectiveness of humor and followers' hedonic experience », *Journal of Retailing and Consumer Services*, vol. 70, 2023.

BOURNAT Laetitia, DAIREAUX Christine, JORAND Stéphanie, SCHLACTHER Aude, STANISLAWSKI Laetitia, « L'autisme, une approche de l'a-normalité », *Spécificités*, n°6, 2014.

COMP Geoffroy, DYER Sean, GOTTLIEB Michael, « Is TikTok The Next Social Media Frontier for Medicine? », *AEM Education and Training*, vol. 5, 2021.

FARCHY Joëlle, FROISSART Pascal, MEADEL Cécile, « Sciences.com, libre accès et science ouverte », *Hermès, La Revue*, 2010, n°57.

GERARDIN-LAVERGE Mona, « Performativité du langage et *empowerment* féministe », *Philonsorbonne*, vol. 11, 2017.

GU Li, GAO Xun, LI Yong, « What drives me to use TikTok: A latent profile analysis of users' motives », *Frontiers in Psychology*, vol. 13, 2022.

HARRISON G., HOPPER K., CRAIG T., LASKA E., SIEGEL C., WANDERLING J., ... WIERSMA D., « Recovery from psychotic illness: A 15- and 25-year international follow-up study », *The British Journal of Psychiatry*, 2001, vol. 178.

HERRICK Shannon S. C., HALLWARD Laura, DUNCAN Lindsay R., « “This is just how I cope”: An inductive thematic analysis of eating disorder recovery content created and shared on TikTok using #EDrecovery », *International Journal of Eating Disorders*, vol. 54, 2020.

KONG Wenwen, SONG Shijie, ZHAO Yuxiang Chris, ZHU Quinghua, SHA Ling, « TikTok as a Health Information Source: Assessment of the Quality of Information in Diabetes-Related Videos », *Journal of Medical Internet Research*, 2021.

LIPOVETSKY Gilles, « La société humoristique », *Le débat*, 1981, n°10.

MARION Philippe, « Narratologie médiatique et médiagenie des récits », *Recherches en communication*, 1997, n°7.

MEADEL Cécile, « Les savoirs profanes et l'intelligence du Web », *Hermès, La Revue*, n°57, 2010.

ORFALI Birgitta, « Psychologie sociale et communication », *Hermès, La Revue*, 2005, n°41.

PATRIN-LECLERE Valérie, SEURRAT Aude, « Analyses et perspectives de la trivialité », *Communication & Langages*, 2015, n° 185.

PAVIS Patrice, « Ritualité et mise en scène dans les vidéos graffitis de Gomez-Peña », *Hermès, La Revue*, 2005, n°43.

RUSSEL Alex M., BERGMAN Brandon G., COLDITZ Jason B., KELLY John F., MILAHAM Plangkat JJ., MASSEY Philip M., « Using TikTok in recovery from substance use disorder », *Drug and Alcohol Dependence*, vol. 229, 2021.

STENGER Thomas, COUTANT Alexandre, « Ces réseaux numériques dits sociaux », *Hermès, La Revue*, 2011, n°59.

VAUDRAGER Pierre, « La sociologie de la reconnaissance scientifique : généalogie et perspectives », *Revue d'histoire des sciences humaines*, 2005, n°13.

VERA Alonso Zea, BRUCE Adrienne, GARRIS Jordan, TOCHEN Laura, BHATIA Poonam, LEHMAN Rebecca K., LOPEZ Wendi, WU Steve W., GILBERT Donald L., « The Phenomenology of Tics and Tic-Like Behavior in TikTok », *Pediatric Neurology*, vol. 130, 2022.

VIZCAÍNO-VERDÚ Arantxa, ABIDIN Crystal, « TeachTok: Teachers of TikTok, micro-celebrification, and fun learning communities », *Teaching and Teacher Education*, vol. 123, 2023.

WULF Christoph, GABRIEL Nicole, « Rituels », *Hermès, La Revue*, 2005, n°43.

YEUNG Anthony, NG Enoch, ABI-JAOUDE Elia, « TikTok and Attention-Deficit/Hyperactivity Disorder: A Cross-Sectional Study of Social Media Content Quality », *The Canadian Journal of Psychiatry*, vol. 67, 2022.

IV. Ressources web

BEURNEZ Victoria, « Comment TikTok devient le moteur de recherche préféré des jeunes internautes », *bfmtv.com*, 2 octobre 2022, web, https://www.bfmtv.com/tech/tiktok/comment-tik-tok-devient-le-moteur-de-recherche-prefere-des-jeunes-internautes_AN-202210020024.html.

Cambridge Dictionnaire, *dictionary.cambridge.org*, web, <https://dictionary.cambridge.org/fr>.

Centre Hospitalier Universitaire de Toulouse, *Le trouble de la personnalité borderline* [livret d'informations], 2016, disponible sur https://www.chu-toulouse.fr/IMG/pdf/doc_trouble_de_la_personnalite_borderline-pp.pdf.

CNRTL, *cnrtl.fr*, web, <https://www.cnrtl.fr/>.

DAMSA Cristian, LAZIGNAC Coralie, PIRROTTA Roberto, ANDREOLI Antonio, « Troubles dissociatifs: aspects cliniques, neurobiologiques et thérapeutiques », *revmed.ch*, 8 février 2006, web, <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2006/revue-medicale-suisse-52/troubles-dissociatifs-aspects-cliniques-neurobiologiques-et-therapeutiques#tab=tab-read>.

HARRIS John, « The mother of neurodiversity: how Judy Singer changed the world », 5 juillet 2023, *The Guardian*, web, <https://www.theguardian.com/world/2023/jul/05/the-mother-of-neurodiversity-how-judy-singer-changed-the-world>.

Haute Autorité de la Santé, « Anorexie mentale : prise en charge », juin 2010, *has-sante.fr*, web, https://www.has-sante.fr/jcms/c_1366641/fr/anorexie-mentale-prise-en-charge-reco2clics.

Larousse, *larousse.fr*, web, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>.

Linktree, Page d'accueil, *linktr.ee*, web, <https://linktr.ee/>.

Nash Information Services, « Box Office History for Ghostbusters Movies », *the-numbers.com*, web, <https://www.the-numbers.com/movies/franchise/Ghostbusters#tab=summary>.

National Symposium on Neurodiversity at Syracuse University, « What is Neurodiversity ? », *neurodiversitysymposium.wordpress.com*, web, <https://neurodiversitysymposium.wordpress.com/what-is-neurodiversity/>.

Rare Beauty, « About us », *rarebeauty.com*, web, <https://www.rarebeauty.com/pages/about>.

Spectrum Suite, « Meet Judy Singer a NeuroDiversity Pioneer. An Interview with the Australian Sociologist who coined the term « Neurodiversity » », *myspectrumsuite.com*, web, <http://www.myspectrumsuite.com/meet-judy-singer/>.

Neurodiversity Hub, « About Neurodiversity », *neurodiversityhub.org*, web, <https://www.neurodiversityhub.org/what-is-neurodiversity>.

TikTok, « Compte vérifiés sur TikTok », web, <https://support.tiktok.com/fr/using-tiktok/growing-your-audience/how-to-tell-if-an-account-is-verified-on-tiktok>.

TikTok, « Mental well-being comes first on TikTok », *tiktok.com*, 10 octobre 2023, web, <https://newsroom.tiktok.com/en-us/world-mental-health-day-2022>.

TikTok, « Normes d'éligibilité au flux « Pour toi », mars 2023, *tiktok.com*, web, <https://www.tiktok.com/community-guidelines/fr-fr/fyf-standards/>.

TikTok, « Santé mentale et comportementale », mars 2023, *tiktok.com*, web, <https://www.tiktok.com/community-guidelines/fr-fr/mental-behavioral-health/?cgversion=2023>.

TRIAU Christophe, « Théâtre de l'absurde », *universalis.fr*, web, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/theatre-de-l-absurde/>.

Wikipédia, « Folie », *wikipedia.org*, web, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Folie>.

V. Ressources audiovisuelles

CABITEN Marina, « Le sens des mots. « Féminicide », un mot pour faire prendre conscience » [podcast], *FranceInfo*, 20 juillet 2020, 3 minutes, disponible sur https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-sens-des-mots/le-sens-des-mots-feminicide-un-mot-pour-faire-prendre-conscience_4033057.html.

Ça commence aujourd'hui, « @LejournaldOlympe : accepter et vivre avec son TDI – Ça commence aujourd'hui », *youtube.com*, web, <https://www.youtube.com/watch?v=4hsGC93Q7co>.

DE MOULINS Xavier, « 66 minutes » [émission télévisée], *M6*, 9 janvier 2022.

ERNER Guillaume, « Sisyphe ou le sens de l'absurde » [podcast], *France Culture*, 13 juillet 2018, 2 minutes, disponible sur <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-malheur-des-uns/sisyphe-ou-le-sens-de-l-absurde-1567151>.

FALL Ngiraan, MERIDE Laurence, « Le plan de bataille de TikTok ? 3 coups d'avance ! » [podcast], « Arnaques, crimes et putaclic », *Le Mouv'*, 12 décembre 2022, 5 min, disponible sur <https://www.radiofrance.fr/mouv/podcasts/arnaques-crimes-et-putaclic/le-plan-de-bataille-de-tiktok-3-coups-d-avance-1059700>.

France Info, « A 23 ans, cette youtubeuse envisage d'avoir recours au suicide assisté », *francetvinfo.fr*, 24 janvier 2023, web, <https://www.ladepeche.fr/2023/01/19/la-vie-je-la-ressens-comme-je-la-subis-a-23-ans-la-youtubeuse-olymppe-annonce-quelle-va-recourir-au-suicide-assiste-10936242.php>.

Heroes and Villains, série *Myths and Monsters*, 3DD Production, 2018.

SHYAMALAN M. Night, *Split*, 2016, Etats-Unis & Japon, Blinding Edge Pictures & Blumhouse Productions.

TROTTMANN Gabrielle, « Sept questions pour comprendre le Digital Services Act, qui va désormais encadrer les géants du web » [podcast], *France Info*, 25 août 2023, 6 minutes, disponible sur https://www.francetvinfo.fr/internet/securete-sur-internet/sept-questions-pour-comprendre-le-digital-services-act-qui-va-desormais-encadrer-les-geants-du-web_6023162.html.

Annexes

Annexe 1 : Retranscription d'un entretien téléphonique ayant eu lieu le mardi 28 mars 2023 avec Edith Duret, psychiatre au CHU de Montpellier

Les pages 127 à 137 ont été retirées de la version diffusée en ligne.

Annexe 2 : Captures d'écran des nombres de vues par hashtags

Hashtag « neurodivergent », capture d'écran prise sur TikTok le 10/08/2023.

21:47 63%

← Q neurodivergent

Utilisateurs Sons LIVE Lieux **Hashtags**

# neurodivergent	10.3B vues
# neurodivergenttiktok	478.7M vues
# neurodivergentcheck	856 vues
# neurodivergentwitch	1304 vues
# neurodivergentfamily	3.3M vues
# neurodivergentteacher	5.9M vues
# nurodivergent	29.2M vues
# neurodivergenthome	2.2M vues
# neurodivergents	75.3K vues
# nuerodivergent	300.9M vues
# neurodivergenthousehold	650.3K vues
# neurodivergentes	6.3M vues

||| □ <

Hashtag « adhd symptoms », capture d'écran prise sur TikTok le 18/08/2023.

11:09 96%

← Q adhd symptoms

Utilisateurs Sons LIVE Lieux **Hashtags**

# adhd symptoms	256.6M vues
# adhd symptom	26.8K vues
# adhd problem	6.0M vues
# adhd symptomes	1233 vues
# symptoms adhd	49.8K vues
# managing adhd symptoms	1609 vues
# adhd symptoms women	58.0K vues
# adhd medications	1.0M vues
# adhd symptoms filter	1508 vues
# adhd symptom en	29.6K vues
# adhd symptoms?	2002 vues
# adult adhd symptoms	102.4K vues

||| □ <

Hashtag « gettoknowme », capture d'écran prise sur TikTok le 21/08/2023.

14:02 60%

← Q get to know me

Utilisateurs Sons LIVE Lieux **Hashtags**

# gettoknowme	2.4B vues
# gettoknowmechallenge	202.7M vues
# gettoknowme	2.2M vues
# get_to_know_me	31.5K vues
# gettoknowmeme	98.9K vues
# gettokknowme	73.1K vues
# gettoknowme?	17.9K vues
# getttoknowme	117.9K vues
# gettoknowme👉	34 vues
# gettoknowme😂	1642 vues
# togettoknowme	314.5K vues
# gettoknowmehristian	9135 vues

||| □ <

Hashtag « storytime », capture d'écran prise sur TikTok le 21/08/2023.

14:01 60%

← Q storytime

Utilisateurs Sons LIVE Lieux **Hashtags**

# storytime	451.7B vues
# storytimes	5.8B vues
# storytimechallenge	15.2M vues
# storytimeespañol	1.8B vues
# storytimemakeup	2.6B vues
# storytimevideos	2.5B vues
# storytimeparanormal	24.9M vues
# story_time	72.6M vues
# storytime?	190.3M vues
# storytime👉	7.6M vues
# storytime👇	1.9M vues
# storytime_	314.0K vues

||| □ <

Hashtags « mentalhealthhumour » et « mentalhealthcomedy », capture d'écran prise sur TikTok le 21/08/2023.

16:44

mentalhealth darkhumor

Utilisateurs	Sons	LIVE	Lieux	Hashtags
# mentalhealthdarkhumor				62.9K vues
# mentalhealthdarkhumour				1306 vues
# mentalhealthhumour				8.1M vues
# MentalHealth				100.6B vues
# mentalhealthcomedy				2.4M vues
# mental_health				5.3M vues
# mentalhealthhumor				103.6M vues
# mentalhealthumor				7367 vues
# mentalhealthdarkness				289 vues
# mentalhealthcare				64.6M vues
# mentalhealthdisorder				702.3K vues
# mentalhealthtalk				20.0M vues

Hashtag « anxietytips », capture d'écran prise sur TikTok le 04/08/2023.

00:10

anxietytips

Utilisateurs	Sons	LIVE	Lieux	Hashtags
# anxietytips				479.6M vues
# anxietytip				21.2M vues
# anxietytipsandtricks				1.7M vues
# anxietyrelieftips				10.9M vues
# socialanxietytips				11.6M vues
# anxietytips?				888.3K vues
# anxietytipss				4.373 vues
# anxietytipshealing				4118 vues
# anxietytipsandytricks				1158 vues
# anxietytipsplease				6.8M vues
# anxietytipsandadvice				223 vues
# anxietytips👉				2292 vues

Hashtag « bipolarartips », capture d'écran prise sur TikTok le 04/08/2023.

00:11

bipolarartips

Utilisateurs	Sons	LIVE	Lieux	Hashtags
# bipolarartips				72.8K vues
# bipolarartip				194 vues
# bipolarartipsforholidays				250 vues
# bipolarartiktok				49.9M vues
# bipolarartok				2.0M vues
# labialtips				417.9K vues
# bipolar				4.7B vues
# bipolares				5.5M vues
# bipolarartist				739.9K vues
# bipolar2tips				1095 vues
# bipolarartip2				7 vues
# bipolarity				147.0K vues

Hashtag « ocdtips », capture d'écran prise sur TikTok le 04/08/2023.

00:12

ocdtips

Utilisateurs	Sons	LIVE	Lieux	Hashtags
# ocdtips				339 vues
# ocdtipsandtricks				155.9K vues
# ocdhack				360.0K vues
# ocdstruggles				70 vues
# codtips				12.0M vues
# ocdtips				1.6M vues
# ocdcoach				120.1K vues
# cdtips				798.0K vues
# ocdfacts				1.5M vues
# orchidtips				763.5K vues
# ocdprobs				2.2M vues
# ocdcheck				128.8M vues

Hashtag « improveanxiety », capture d'écran prise sur TikTok le 04/08/2023.

17:25 74%

← Q improveanxiety

Utilisateurs Sons LIVE Lieux Hashtags

# improveanxiety	1.6M vues
# improvesanxiety	2135 vues
# improveyouranxiety	290 vues
# anxietyimprovement	18.5K vues
# improve	883.0M vues
# anxietyproblem	1.2M vues
# anxietyremover	1878 vues
# improvinganxiety	3299 vues
# anxietytip	745.0K vues
# anxietyhumor	134.8K vues
# anxietyprobably	8.466 vues
# anxietyinlove	19.9K vues

||| □ <

Hashtag « adhdsuperpower », capture d'écran prise sur TikTok le 04/08/2023.

17:12 77%

← Q adhd superpower

Utilisateurs Sons LIVE Lieux Hashtags

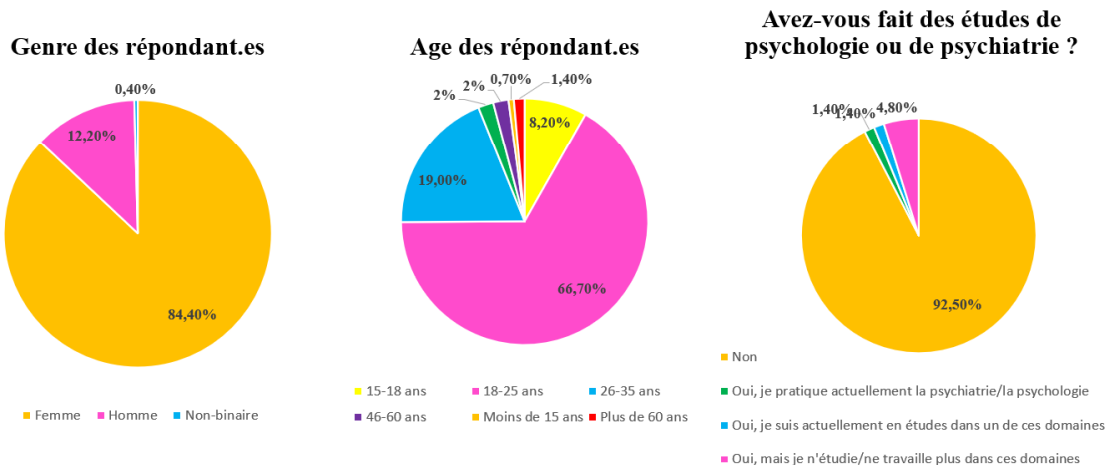
# adhdsuperpower	11.9M vues
# adhdsuperpowers	8.7M vues
# adhd_super_power	6.401 vues
# adhdsuperpowersatwork	176 vues
# adhdsuperpowerwomen	29.8K vues
# adhdsuperpowersmyarse	4215 vues
# adhdsuperpower??	833 vues
# adhdsuperpowered	81.4K vues
# adhdisasuperpower	2.6M vues
# adhdismysuperpower	450.1K vues
# adhdoursuperpower	762 vues
# adhdpower	14.7M vues

||| □ <

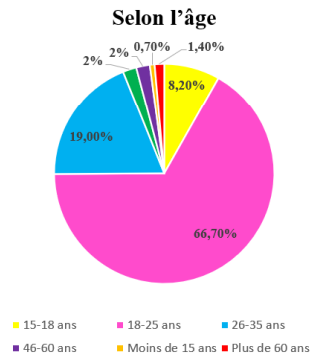
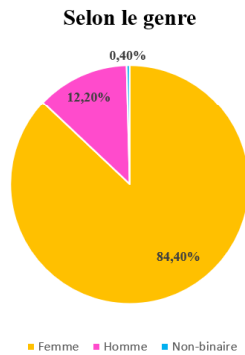
Résultats notoires du questionnaire exploratoire sur les représentations des troubles mentaux sur TikTok*

*Ici ne sont retranscrits que les résultats notoires utilisés lors du mémoire. Dessous se trouvent l'intégralité des questions et des réponses.

Informations générales

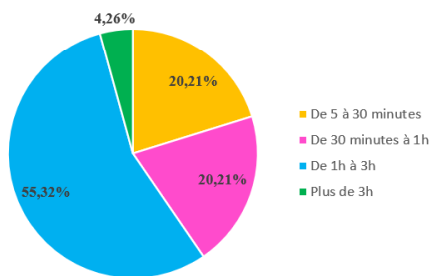


Utilisez-vous TikTok ?

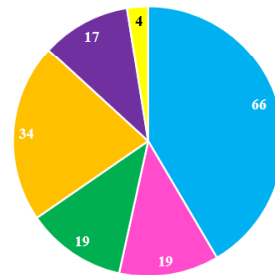


Quelle est votre utilisation de TikTok ?

Temps d'utilisation par jour

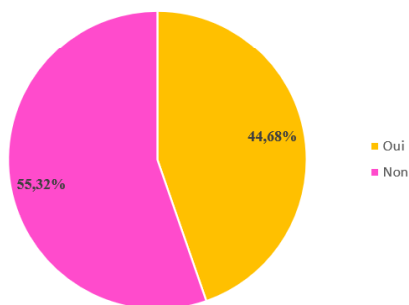


Types de contenus les plus regardés

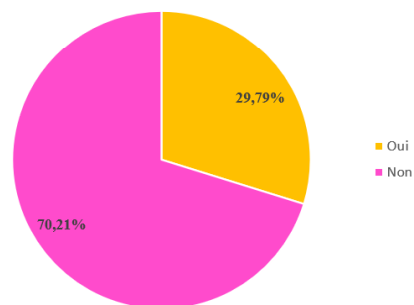


TikTok comme source d'informations

Utilisez-vous TikTok comme source d'informations ?

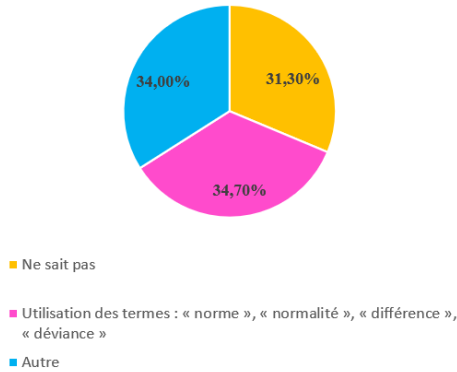


Utilisez-vous TikTok comme source d'informations sur les troubles mentaux ?



La neuroatypie

Selon vous, que signifie le terme de neuroatypie ?



Verbatims remarquables

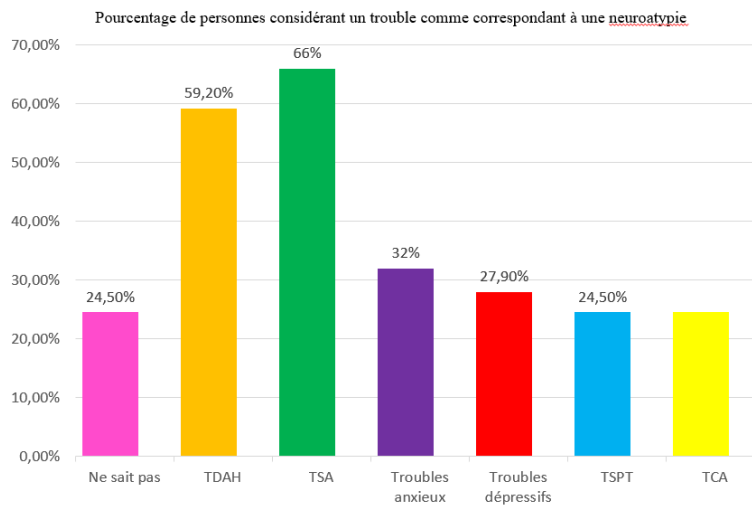
« Il designe un mode de fonctionnement et de raisonnement qui ne colle pas à la norme acceptée et enseignée. »

« C'est un terme parapluie qui permet de parler d'une manière de fonctionner cognitive différente de la "norme" »

« Cela désigne le fait d'avoir un schéma de pensées différent et de sortir de la norme incarnée par la majorité. Ce n'est pas une maladie en tant que tel mais c'est quelque chose qui est immuable à mon sens puisque c'est le cas dès le plus jeune âge (comme pour les personnes haut potentiel par ex et la pensée en arborescence) »

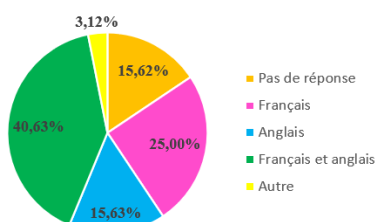
La neuroatypie

Selon vous, quels troubles correspondent à la neuroatypie dans la liste ci-dessous ?

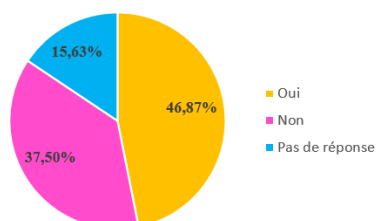


Les personnes ayant des troubles mentaux sur TikTok

Dans quelle(s) langue(s) visionnez-vous ces contenus ?



Ces contenu vous donnent-ils le sentiment de faire partie d'une communauté ? Expliquez pourquoi.



Verbatims remarquables

« En un sens oui. Je ne suis pas active dans cette communauté mais cela me permet de me sentir moins seule et quelque part d'être comprise, même par des inconnus. »

« C'est un terme parapluie qui permet de parler d'une manière de fonctionner cognitive différente de la "norme" »

« Oui car ils m'ont permis de réaliser que je n'étais pas isolé dans ces troubles. J'ai déjà eu des TCA, je soupçonne une forme de dépression et/ou d'anxiété généralisée, j'en ai plus appris sur le TDA... Même s'il s'avérait que je ne sois finalement pas concernée »

1. Quel est votre genre ? (0 point)

[Plus de détails](#)

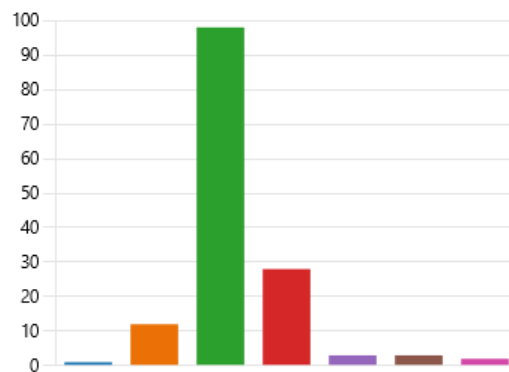
● Femme	124
● Homme	18
● Non-binaire	5
● Gender queer	0
● Gender fluid	0



2. Quelle est votre âge ? (0 point)

[Plus de détails](#)

● Moins de 15 ans	1
● 15-18 ans	12
● 18-25 ans	98
● 26-35 ans	28
● 36-45 ans	3
● 46-60 ans	3
● Plus de 60 ans	2



3. Avez-vous fait des études de psychologie ou de psychiatrie ? (0 point)

[Plus de détails](#)

● Oui, je suis actuellement en étu...	2
● Oui, je pratique actuellement la ...	2
● Oui, mais je n'étudie/ne travaille...	7
● Non	136



4. Utilisez-vous TikTok ? (0 point)

[Plus de détails](#)

● Oui	94
● Non	53



5. Combien de temps passez-vous en moyenne sur l'application par jour ? (pas de jugement) (0 point)

[Plus de détails](#)

94
Réponses

Dernières réponses
"4h"
"1h7min"
"2 heures "

5. Combien de temps passez-vous en moyenne sur l'application par jour ? (pas de jugement)

30 minutes	Note / 0 pts 3 réponse(s)	2 h environ	Note / 0 pts 1 réponse
1h	Note / 0 pts 12 réponse(s)	45 min	Note / 0 pts 1 réponse
2h	Note / 0 pts 14 réponse(s)	2h ?	Note / 0 pts 1 réponse
3h	Note / 0 pts 3 réponse(s)	15 minutes	Note / 0 pts 1 réponse
2 h	Note / 0 pts 1 réponse	1h30/2h	Note / 0 pts 1 réponse
2 heures	Note / 0 pts 2 réponse(s)	30'	Note / 0 pts 1 réponse
10 min	Note / 0 pts 1 réponse	30min	Note / 0 pts 3 réponse(s)
1h30	Note / 0 pts 4 réponse(s)	1h45	Note / 0 pts 1 réponse
1 heure	Note / 0 pts 1 réponse	30 minutes	Note / 0 pts 1 réponse
10 minutes	Note / 0 pts 1 réponse	Très variable ! ça peut être 30 min, 1h mais aussi 2h -/	Note / 0 pts 1 réponse
10 minutes	Note / 0 pts 2 réponse(s)	3	Note / 0 pts 2 réponse(s)
1 heure	Note / 0 pts 2 réponse(s)	3 - 4 heures	Note / 0 pts 1 réponse
2-3heures	Note / 0 pts 2 réponse(s)	3 heures	Note / 0 pts 2 réponse(s)
Deux heures	Note / 0 pts 1 réponse	2h30	Note / 0 pts 1 réponse
5 minutes	Note / 0 pts 1 réponse	Entre 15 minutes à 1h	Note / 0 pts 1 réponse
1h30	Note / 0 pts 1 réponse	ça dépend les jours, ça peut varier entre 30 min à 4h	Note / 0 pts 1 réponse
15min	Note / 0 pts 1 réponse	- de 1 h	Note / 0 pts 1 réponse
J'y vais moins de deux fois par semaine.	Note / 0 pts 1 réponse	Je peux y perdre une heure ou deux	Note / 0 pts 1 réponse
1 à 3h	Note / 0 pts 1 réponse	Moins d'1h	Note / 0 pts 1 réponse
2 à 3h	Note / 0 pts 2 réponse(s)	15minutes	Note / 0 pts 1 réponse
		2/3h	Note / 0 pts 2 réponse(s)
		Ca dépend des périodes mais je dirai deux heures approximativement	Note / 0 pts 1 réponse

30minutes	Note / 0 pts 1 réponse	2h	Note / 0 pts 1 réponse
1/2h	Note / 0 pts 1 réponse	entre 4 et 5h	Note / 0 pts 1 réponse
1h à 2h	Note / 0 pts 1 réponse	2 heures	Note / 0 pts 1 réponse
2-3h	Note / 0 pts 1 réponse	1h7min	Note / 0 pts 1 réponse
5 a 6h	Note / 0 pts 1 réponse	4h	Note / 0 pts 1 réponse

6. Quel(s) type(s) de contenus visionnez-vous le plus sur l'application (contenus humoristiques, vidéos de chats, contenus culturels, animés/mangas, musique, etc...) ? (0 point)

[Plus de détails](#)

91
Réponses

Dernières réponses

"Contenus humoristiques Vlog Musique "

"De tout "

"vidéos d'animaux, d'animés/mangas, d'humour, de musique et de livres "

6. Quel(s) type(s) de contenus visionnez-vous le plus sur l'application (contenus humoristiques, vidéos de chats, contenus culturels, animés/mangas, musique, etc...) ?

Humour	Note /
Contenus humoristiques Vidéos de chats Contenus culturels	Note /
Vidéos d'animaux marins, vidéos de nourriture, chats, contenus politiques (analyses de débats etc), vidéos d'informations sur différents troubles (TDAH, TDI etc)	Note /
Humour, mariage, culture, politique, gaming, reddit, féministe, rediffusion enquête exclusive, pêche, maternité, plein plein plein plein de choses diverses	Note /
Contenus humoristiques, booktok, anime/manga, kpop, etc.	Note /
Contenu humoristique et culturel	Note /
Contenus humoristiques, ce que l'on m'envoie, contenus de marques pour le travail	Note /
Cosplay, gaming, humour (skits), rénovation, anime/manga, musique, géologie, sport, booktok, queertok	Note /

Humour, moms of tiktok, nettoyage/rangement, taylor swift, harry styles
humour, divertissement
Humour, musique
Humour/ queerness/ mangas/ animaux
culturel, humoristique, cuisine
Humour/ culture
Animaux, humour, musique
Humour/ tips / cuisine / CHATS
humour, culture, mangas, chats, cover
Vidéos concernant les livres

Vidéos d'animaux mignons et humour	Contenu culturel, drôle
Culturels, fandoms (Kpop), humour psy	Drôle et documentaires
Humour / cuisine / mode	contenu humoristique, vidéos conseil, cuisine, anecdotes, beauté, cuisine
Contenu humoristique / clip twitch / Témoignages de vie (LGBT pour la plupart) / Recommandations voyages	Livre - Humour - animaux - voyage - cuisine
Humour, cuisine, reportages	Tout type
Humoristique, musique, danse, lifestyle (deco/food), reportages	Je suis dans le Taylor Swift side et dans le LGTBQIA+ side de Tik Tok mais je regarde également du contenu humoristique, des documentaires segmentés en plusieurs parties, des animaux mignons, des conseils restaurants/ recettes
Humour et sport	Musique, livres, animés, contenus humoristiques et informatifs
Culturels, medias	Contenus politiques et humoristiques
Politique, santé mentale, contenu techno festival/new drop/remix	Vidéos divertissantes/drôles, mode, culture, cuisine
Aucune réponse fournie.	musique, humour,
Livres, danse	Humour, musculation, vulgarisation scientifique.
Humour, recommandation livre/film, faits historique, création musicale, activité parisienne à faire	Humour / Culture / Musique
Humour et actualité	humoristes, des chats, contenus queer
Chien, ASMR, Déco, culture	Humoristiques, chats, mode
Féminisme, injustices sociales, makeup/fashion, contenus humoristiques	Bons plans, conseils, films/series
Je vois un peu de tout. Cela peut être de la culture, de l'information à la comédie, de la musique et des choses très amusantes	Contenu humoristique et vidéo conseil
	Humoristiques et scolaires

Humoristique, historique et artistique	Contenu sur les romans, séries et films	Humour / vulgarisation scientifique / cosplay...
Humoristiques (memes) et reco culturelles	Humoristique, danse, booktok...	Humour, livres, cuisine...
Vidéos de chats et vidéos sur les livres	Littérature, vidéos d'animaux, de musique/concert, de maquillage et de développement personnel	Humour, livres
booktok, recommandations, recettes, humour, et gens qui tombent	Culturel	Communauté booktok principalement
Contenus sur les livres les signes astro et humour	Makeup, humour, vlog, booktok!!	Contenu littéraire (booksta) , humour
Musique, danse, humour	Humour et culturels	Contenu littéraire principalement
Acting, développement personnel, books, média	Booktok Vlog	Humour, animaux, maquillage, coiffure, danse, animés, livres
Musique, contenu livresque	Humoristique / actualité / livres / replay	Booktok, recettes gâteau
En rapport avec les livres	Prindpal du contenu sur les livres et aussi sur des troubles quelques fois, comme la bipolarité, la dépression ou l'anxiété.	Taylor Swift, Harry Styles, booktok, humour
animaux, musique, livres, humour...	Booktok et humoristique	Live, humour, vêtement, drama

Humour, Livres (Communauté Booktok), sur les signes du zodiaque, séries, ou encore des comptes instructives.

humoriste

Booktok

Booktok, humour, danse, musique ...

Musique, film, livre

vidéos d'animaux, d'animés/mangas, d'humour, de musique et de livres

Booktok majoritairement

De tout

Livresque

Contenus humoristiques
Vlog
Musique

Humoristique, contenus culturels, animaux, art

7. Utilisez-vous TikTok comme source d'informations ? (0 point)

[Plus de détails](#)

● Oui	42
● Non	52



8. Utilisez-vous TikTok comme source d'informations sur les troubles mentaux ? (0 point)

[Plus de détails](#)

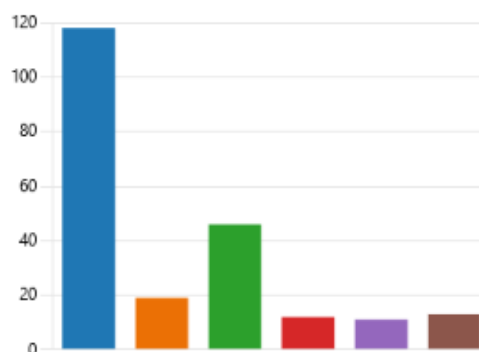
● Oui	28
● Non	66



9. Parmi les réseaux sociaux suivants, lesquels consommez-vous pour regarder des vidéos courtes ?

[Plus de détails](#)

● Instagram	118
● Facebook	19
● Youtube	46
● Snapchat	12
● Autre	11
● Aucun	13



10. Selon vous, que signifient les initiales TDAH ? (0 point)

[Plus de détails](#)

147
Réponses

Dernières réponses

"Trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité"

"Trouble de l'attention "

"trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité "

11. Selon vous, que signifient les initiales ADHD ? (0 point)

[Plus de détails](#)

147
Réponses

Dernières réponses

"Attention deficit hyperactivity disorder "

"Je ne sais pas "

"Attention deficit hyperactivity disorder "

12. Selon vous, que signifient les initiales TDI ? (0 point)

[Plus de détails](#)

147
Réponses

Dernières réponses
 "Trouble dissociatif de l'identité"
 "Trouble dissociatif de l'identité"
 "trouble dissociatif de l'identité"

14. Selon vous, que signifient les initiales TSA ? (0 point)

[Plus de détails](#)

147
Réponses

Dernières réponses
 "Trouble du spectre de l'autisme"
 "Je ne sais pas"
 "trouble du spectre autistique"

13. Selon vous, que signifient les initiales PTSD ? (0 point)

[Plus de détails](#)

147
Réponses

Dernières réponses
 "Post traumatic stress disorder"
 "Je ne sais pas"
 "posttraumatic stress disorder"

15. Selon vous, que signifient les initiales TCA ? (0 point)

[Plus de détails](#)

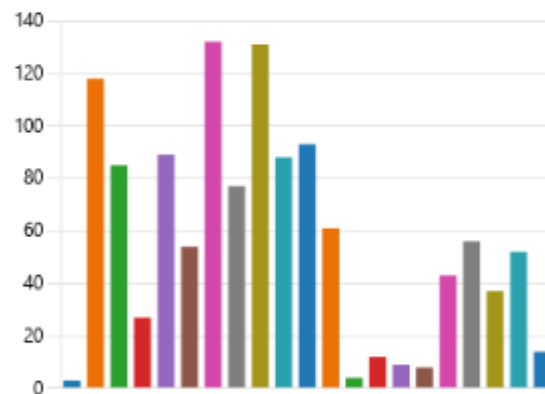
147
Réponses

Dernières réponses
 "Trouble du comportement alimentaire"
 "Troubles du comportement alimentaire"
 "trouble du comportement alimentaire"

16. Voici une liste de symptômes correspondant à divers troubles mentaux. Cochez ceux qui, selon vous, sont des symptômes du TDAH (Trouble du Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité).

[Plus de détails](#)

- Je ne sais pas 3
- Ne pas pouvoir se concentrer s... 118
- Être désorganisé.e 85
- Trop partager des détails perso... 27
- Ne pas pouvoir s'empêcher d'... 89
- Avoir une sensibilité sensorielle ... 54
- Être facilement distraite par un ... 132
- Être très impulsif.ve 77
- Avoir du mal à rester assis.e/sa... 131
- Être impatient.e 88
- Perdre souvent des objets imp... 93
- Être souvent fatigué.e 61
- Avoir souvent la nausée 4
- Avoir une transpiration excessive 12
- Avoir souvent des frissons ou d... 9
- Diarrhée ou inconfort abdominal 8
- Avoir des intérêts très spécifiques 43
- Avoir des réactions intenses au... 56
- Avoir des difficultés à ressentir ... 37
- Être dans un état d'alerte perm... 52
- Avoir un sentiment de peur 14



17. Selon vous, que signifie le terme de neuroatypie ? (0 point)

[Plus de détails](#)

147
Réponses

Dernières réponses
 "Je ne sais pas"
 "Je ne sais pas"

"c'est le contraire de la neurotypie, le cerveau fonctionne différemment de la ..."

17. Selon vous, que signifie le terme de neuroatypie ? *

Il designe un mode de fonctionnement et de raisonnement qui ne colle pas à la norme acceptée et enseignée.

Note ▾ / 0 pts

1 réponse

Des capacités ou des troubles neurologiques qui sortent de la moyenne

Note ▾ / 0 pts

1 réponse

NSP

Note ▾ / 0 pts

2 réponse(s)

Fonctionnement cognitif différent de la norme

Note ▾ / 0 pts

1 réponse

Ca représente une personne dont le comportement ne rentre pas dans la norme psychologique et que les comportements sont symptomatiques d'un trouble neuro/psycho.

Note ▾ / 0 pts

1 réponse

Un terme parapluie pour englober différents troubles neurologiques

0 ▾ / 0 pts

1 réponse

no idea

Note ▾ / 0 pts

1 réponse

Personne qui devie de la "norme" neurologique ou cognitive. En d'autres termes, quelqu'un qui présente par exemple un des troubles mentionnés précédemment (ou autre tel que l'anxiété généralisée, un syndrome de dépression majeure, schizophrénie, dyslexie etc)











Note ▾ / 0 pts










1 réponse

Un fonctionnement neurologique différent de la « norme »


Note ▾ / 0 pts

1 réponse

Je ne sais pas trop	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
avoir un trouble neurologique ?	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Jsp	Note ▾ / 0 pts 	2 réponse(s)
Avoir des réactions différentes de la norme dans une situation donnée	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Avoir une structure mentale « atypique »	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
C'est QQ qui est en dehors de la "norme" ou des mécanismes de fonctionnement communs du cerveau.	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Une personne dont les réactions émotionnelles et la gestion des relations interpersonnelles ne sont pas dans la « norme » établie	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
"L'inverse" de neurotypique (système nerveux différent)	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Présence d'une atypie/différence neuro, logique, psy	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
avoir un trouble	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse


Je ne sais pas	Note ↕ / 0 pts  7 réponse(s)
Non	Note ↕ / 0 pts  8 réponse(s)
Quelqu'un qui s'éloigne des schèmes neurotypiques, dont le cerveau ne fonctionne pas comme la norme médicale	Note ↕ / 0 pts  1 réponse
Tout ce qui diverge de la norme mentale socialement "normale"	Note ↕ / 0 pts  1 réponse
Une spécificité au niveau du cerveau, la présence d'un trouble, peu importe lequel(?)	Note ↕ / 0 pts  1 réponse
Toute personne ayant un trouble mental ou des capacités mentales différentes de la majorité (ex : HPI)	Note ↕ / 0 pts  1 réponse
Quand on a une chose différente des autres au niveau des neurones	Note ↕ / 0 pts  1 réponse
Qui s'oppose à la neurotypie, se dit de personnes dont le fonctionnement neuronal diffère de la norme. Sensibilité accru ou au contraire réduit, mémorisation hyper élevée etc etc En réalité il n'y a que 2 neuroatypie, autisme et tdah. Le reste des troubles sont de l'ordre de la psychologie et/ou de la psychiatrie	Note ↕ / 0 pts  1 réponse
ne fait pas parti des « normes » psychologiques	Note ↕ / 0 pts  1 réponse

Englobe les troubles mentaux dans un terme général afin de nommer notamment la différence (et donc discriminations) par rapport aux personnes neurotypiques

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

C'est un terme parapluie qui permet de parler d'une manière de fonctionner cognitive différente de la "norme"

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Ça signifie que le cerveau fonctionne d'une façon qui n'est pas dans la norme

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Terme général pour parler des personnes qui ne sont pas "normale" neurologiquement, qui ont des troubles

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

C'est un mode de fonctionnement du cerveau qui diffère de ce qui est établi comme la "norme"

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Avoir un cerveau qui fonctionne différemment que la norme

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

avoir un fonctionnement cerebral different de ce que l'on considere etre la norme

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Je ne sais pas

Note ▾ / 0 pts 


6 réponse(s)

Avoir une particularité non comprise qui se passe dans les neurones et influencent notre comportement et les émotions

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

A l'inverse des personnes neurotypiques, les personnes neuroatypiques ont un fonctionnement qui diverge de la norme (A cause de certaines conditions, troubles etc)

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Ça a un rapport avec le spectre autistique

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

L'inverse de neurotypique, c'est un terme pour désigner tout « cerveau différent » et qui englobe donc différentes façons de fonctionner, qu'on appelle généralement troubles (autistiques, de l'attention...)

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Terme qui regroupe un ensemble de troubles

Note ▾ / 0 pts 

1 réponse

Avoir un fonctionnement neurologique différent

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Quand le fonctionnement neuronal diffère de la majorité

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

avoir un fonctionnement neurologique considéré atypique

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Le fait d'avoir des troubles (autisme, adhd...)

Note ▾ / 0 pts 

1 réponse

Un trouble lié aux nerfs

Note ▾ / 0 pts 

1 réponse

Pour moi quand on parle de personne neuroA c'est pour dire que ces personnes ont un mode de fonctionnement différent de la norme établie.

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

/

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Jsp mais relié à la santé mentale

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Par opposition avec les comportements neuro typiques, pour moi ça correspond à tout ce qui relève d'une différence du comportement mental typique

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Troubles mentaux

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Je dirais qu'il s'agit d'un fonctionnement neurologique déviant (scientifiquement parlant, non moralement) par rapport à l'activité normale ou moyenne chez un être humain, qui pousse celui-ci à manifester des comportements spécifiques.

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Lorsque le cerveau ne fonctionne pas comme la majorité

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Une manière de fonctionner du cerveau, d'un point de vue neurologique, qui diffère de la normale

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Selon moi, « neuroatypie » signifierait une anomalie, un dysfonctionnement cérébral.

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Ce terme désigne les troubles suivants : l'autisme, l'hyperactivité et les personnes atteintes par le syndrome Asperger ?

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Je sais pas

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Système de pensée qui n'est pas dans la "norme"

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Ne réfléchit pas comme « la norme », a un système de pensée construit différemment et tout ce qui en découle (ressenti émotionnel, filtre de société...)

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Quand le cerveau/les neurones ne fonctionnent pas comme la majorité des gens (neuro typiques). Cela concerne les TDAH, HPI, TSA etc.

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

je ne pense pas utiliser les bons termes mais je dirais que c'est un fonctionnement du cerveau qui diffère du fonctionnement majoritaire

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Cela regroupe les personnes dont les fonctions neuronales et cognitives ne suivent pas le schéma classique et plus largement répandu. La neuroatypie est un terme qui englobe plusieurs troubles.

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Personne ayant un trouble s'apparentant à l'autisme

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

c'est avoir des troubles neurologiques

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

je ne sais pas

1 réponse

Atrophie des neurones

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

C'est lorsque le cerveau fonctionne différemment. Lorsqu'une personne présente des troubles comme ceux cités précédemment elle n'est pas neurotypique mais neuroatypique

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Physiologie neuronale différente de la norme

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Une personne ayant un fonctionnement cognitif/cheminement de pensée atypique.

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Non

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Le fait de ne pas être dans le spectre considéré "normal" en terme de psychologie.

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Avoir des neurones atypiques

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Neuroatypie correspond à l'inverse des personnes neurotypiques (=Qui n'ont pas de troubles mentaux), entre autres, qui diffère de la norme neurologique.

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Oui

Note ↕ / 0 pts



1 réponse

Aucune idée

Note ▾ / 0 pts

2 réponse(s)

Une atypie des nerfs, donc une différence de fonctionnement. Cette différence semble rendre les personnes inadaptées à notre société. Mais n'est-ce pas notre société qui est de moins en moins en capacité de diversifier son cadre. C'est peut-être plutôt notre société qui est en train de se scléroser. L'idiot du village était peut-être qualifié d'idiot, ce qui est considéré comme insultant pour les déficients mentaux -zut, non, on ne les appelle plus comme ça, c'est dégradant, ça c'était quand on s'occupait deux en institut fermé, maintenant on les appelle... comment déjà ? Ha oui, maintenant on ne met plus de nom, on est des scientifiques professionnels et modernes, en phase avec le rythme de notre vie que l'on étudie parce que Tik tok quand même, nous on les "acronyme", du verbe acronymer, définir l'être humain par lettre- insultant pour les TDAH donc, mais l'idiot était... du village.

Note ▾ / 0 pts

1 réponse

Avoir un ou plusieurs troubles mentaux/symptomes

Note ▾ / 0 pts

1 réponse

Proche de la neurodivergence

Note ▾ / 0 pts

1 réponse

fonctionnement du cerveau différent de la norme

Note ▾ / 0 pts

1 réponse

Avoir un comportement atypique lié à un trouble neurologique ?

Note ▾ / 0 pts

1 réponse

Avoir un fonctionnement neurologique qui varie de la « norme »

Note ▾ / 0 pts


1 réponse

Avoir un fonctionnement neurologique atypique

Note ▾ / 0 pts


1 réponse

aucune idee

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Être atypique neurologiquement, donc présenter un trouble léger ou plus important neurologique

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Différence neurologique

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

C'est pour désigner une personne qui présente un trouble neurologique

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Phénomène neurologique peu commun

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Être "hors normes" aux niveaux des neurones ?

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Quand ton cerveau fonctionne mais de manière différente

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

Avoir un cerveau qui fonctionne différemment

Note ▾ / 0 pts 


1 réponse

je ne sais pas peut être un rapport avec les neurotransmetteurs ?











Note ▾ / 0 pts 

1 réponse

Le cerveau fonctionne pas exactement comme les autres d'un pdv neurologique (dans les tnd par ex)

Note ▾ / 0 pts 

1 réponse

Personne n'étant pas "normal" au niveau neuronale	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Handicape mentale	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Un cerveau pas comme les autres	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Honnêtement je ne sais pas	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
différent de la norme	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Le fait d'être "différent" des personnes sans troubles mentaux.	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Neuroatypie signifie que les neurones ne se sont pas tous connectés chez une personne, durant son développement, comme c'est le cas pour d'autres. C'est pourquoi ils fonctionneront différemment.	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Un trouble neurologique	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
N'avoir pas un cerveau comme les autres	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Je pense que ce terme est utilisé pour dire que certaines personnes ont un cerveau différent de la normal	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse

Terme plus large qui englobe le spectre de l'autisme

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Le terme neuroatypie désigne les personnes dont le fonctionnement diffère

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Ne pas être dans la "norme" mentale (donc avoir des troubles comme l'anxiété etc)

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Troubles neurologiques

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Cela désigne le fait d'avoir un schéma de pensées différent et de sortir de la norme incarnée par la majorité. Ce n'est pas une maladie en tant que tel mais c'est quelque chose qui est immuable à mon sens puisque c'est le cas dès le plus jeune âge (comme pour les personnes haut potentiel par ex et la pensée en arborescence)

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

/

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

C'est un développement/fonctionnement neurologique différent de la moyenne je pense.

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Je sais plus mais je me souviens l'avoir étudié

Note ▾ / 0 pts



1 réponse

Jsp

Note ▾ / 0 pts
















1 réponse

Aucune idée

Note ▾ / 0 pts



2 réponse(s)

Ce terme qualifié les autistes	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Avoir un système neurologique un peu différent fasse à certains autres systèmes neurologiques	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Je ne sais pas, peut être un lien avec des "trouble" neurologie, "atypies" me fait penser à atypique.	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Avoir un fonctionnement neurologique considéré pas comme la norme	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
?	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
C'est quand les personnes ont un cerveau différent des autres comme l'autisme	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Être neuroatypique c'est quand les fonctionnements cognitifs ne sont pas pareil que ceux des gens dis normaux (neurotypique)	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Quelqu'un d'atypique ?	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Je sais pas	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Avoir un cerveau qui fonctionne différemment	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
je sais pas	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
Autisme ?	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse
c'est le contraire de la neurotypie, le cerveau fonctionne différemment de la "normale"	Note ▾ / 0 pts 	1 réponse

20. En donnant **la première réponse qui vous vient en tête**, complétez la phrase ci-dessous - j'insiste sur la première réponse qui vous vient en tête, il n'y aura encore une fois aucun jugement.

Selon vous, avoir un trouble mental en 2023 c'est...

[Plus de détails](#)











147
Réponses

Dernières réponses

"Un problème "

"Triste"

"compliqué "

commun et de plus en plus reconnu et accepté.	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Commun	Note ▾ / 0 pts 
	3 réponse(s)
malheureusement répandu	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Un handicap	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
ok	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Avoir posé un diagnostic avec un.e médecin sur ce trouble	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
pas taboo ! tu peux pas juger quelqu'un sans connaître	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Toujours difficile. Que ce soit un TDAH qui est souvent mal diagnostiqué ou un TSA avec lequel la recherche de travail peut s'avérer pire que compliquée, le monde reste bien en retard sur ce domaine.	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
Encore très compliqué au niveau de l'acceptation de la société	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse
La norme	Note ▾ / 0 pts 
	1 réponse

plus facile qu'avant vis à vis du regard social

Être peu accompagné

Difficile

Tendance

Difficilement pris en charge

Beaucoup mieux pris en charge et compris qu'il y a quelques années

Quelque chose qui devrait être beaucoup plus banalisé pour être mieux compris et que tout le monde puisse être soigné sans avoir du jugement/sans avoir des préjugés sur qui/pourquoi on a des troubles mentaux

chiant

courant et plus facile qu'avant de se faire accompagner mais ca reste dur

Malheureusement assez commun

Difficile parce que la société française ne met pas suffisamment en place des mesures, structures et accompagnement permettant aux personnes neuro atypiques de s'épanouir sans subir des discriminations sociales et institutionnelles

Une galère pour obtenir des soins adaptés car personne ne te croit

Mieux qu'avant

De plus en plus reconnu mais mal compris

toujours pas assez pris au sérieux.

ca m'évoque rien

Répandu

Normal

Normal au vu du contexte, mais faut arrêter avec l'auto-diagnostic

Pas grave

Une mode

Toujours difficile

Moins stigmatisé

Complicé, à la mode (pas uniquement dans le sens pejoratif, on découvre et diagnostique mieux ces troubles mais beaucoup de gens pensent se reconnaître dans un trouble et la banalisation qu'on en fait sur internet participe à ça), Une excuse (notamment pour les parents vis à vis de leurs enfants). Je pense que c'est aussi le début de la compréhension que les cases n'existent et ne marchent pas.

compliqué

Nettement plus accepté qu'avant

Plus facile d'en parler

Une nouveauté

N'est plus un tabou

Répandu

Trendy. C'est aussi plus écouté, et peut-être compris, qu'auparavant, mais c'est encore trop médicalisé.

Souvent une réponse à un ou des traumas

Mieux connu qu'avant

la période à ce jour où il est le plus aisé de parler de sa santé mentale

normalisé

Banalisé

Aucun avis à donner faudrait juste qu'on arrête de nous prendre pour des fous et qu'on nous prenne un peu en considération (borderline et bipolaire)

Soignable ou du moins « améliorable »

Être une une bonne voix pour se faire diagnostiquer, apprendre et gérer ses troubles.

Complicé voir même très très dur mais j'ai espoir que d'une société qui améliore sa médecine mentale avec les années (si c'est français)

plus facilement admis mais toujours stigmatisé

Très fréquent

Encore source de gêne/de malaise, de honte voire de discrimination

Ok

plus accepté qu'avant (la parole s'est libéré)

tabou

Mieux pris en charge

Lourd

quelque chose dont les personnes deviennent de plus en plus exposé, du moins, progressivement mis en évidence par des facteurs qui deviennent plus connus des jeunes générations.

Classique

Encore trop stigmatisé.

Presque normal

"à la mode"

... différent si je vis en Angola ou si je vis en Allemagne, en termes de soins.

plus courant que ce que l'on croit

En train d'être mieux compris même s'il y a encore beaucoup de travail

Pas quelque chose qui devrait être jugé grave ou mal vu.

logique

Plus commun ce que l'on pense

La vie

être en décalage avec la plupart des gens

chiant à vivre ?

encore trop mal pris en charge et incompris en France (et le reste du monde)

C'est quelque chose de normal et de commun, car au moins un parent, ami, connaissance, ou qui que ce soit, a un trouble. Autrement dit, il n'est plus complètement stigmatisé. Je pense qu'aujourd'hui c'est plus facile de parler de ces problèmes mais en même temps c'est inquiétant car au final il y a encore des gens qui le classent comme quelque chose de "rare" ou comme un "défaut" ou que c'est "taux". Alors qu'en réalité c'est le contraire. Ce que je veux dire, c'est qu'il est déjà très courant de parler de ces questions mais que peu de choses sont éduquées et dites dans les écoles, les maisons ou entre amis. On en parle mais on n'en parle pas du tout, ce genre de sujets

Être différent

Complicé

triste

Celui qui a une vision tordue de la réalité, selon des critères fixés par la société dans laquelle il vit. Le sujet est donc : qui est "atteint" de "quels" troubles mentaux ?

Difficile à vivre / assumer

trendy

difficile à vivre	plus (dans le sens de «-») accepté et connu	Compliqué car certains pensent que c'est un effet de mode
une overdose de travail	Courant	Courant (peut être aussi qu'on en parle plus «-»)
Pénible	Encore trop mis en marge de la société	Pris en charge
Plus simple car on a plus d'infos pour le gérer	Compliqué car invisible contrairement à la santé physique	Difficile car il y a beaucoup de préjugés et de clichés qui sont faux, comme par exemple, une personne bipolaire est dangereuse pour son entourage alors que ce n'est pas forcément vrai puisqu'ils ne sont pas une source de danger direct avec les autres personnes mais plutôt avec eux même.
moins tabous qu'avant	Un handicap pour sa vie car on ne le comprend pas dans notre société et la société ne l'incorpore pas comme il le faudrait	Rien
banal	Tabou	Encore encore très mal vu
Exposé mais pour certains il n'en parle pas avec leur entourage en dehors de la famille ou très peu	« normal » (dans le sens où on en parle plus qu'avant et ça permet de libérer la parole et de mettre en lumière les troubles mentaux)	Avoir des comportements qui sortent de la « norme » et perturbe le quotidien
Commun et parfois extrapoler (symptôme de tiktok notamment)	moins tabou	Se sentir différent des autres et mal dans sa peau
Ok	devenue une généralité, beaucoup de gens en souffrants aujourd'hui	De plus en plus récurrent
Normal et il faut en parler !	Plus simple à gérer qu'autrefois	de plus en plus fréquent, mais cela reste compliqué parce qu'on est beaucoup jugé pour nos différents troubles

Mal vu par la société

compliqué et angoissant.

La vie. On ne choisit dans quel état on vit, c'est un handicap comme un autre

Normal

de plus en plus de plus de découverte et de personnes touchées

Mal vu, les gens sont de plus en plus méchant avec des personnes ayant un quelconque trouble

Une différence certe mais pas un problème, c'est être unique à sa façon.

normal, même trop rependu

Être différent aux yeux de la société, peu d'adaptation et de compréhension de la part d'autrui, du jugement, de la discrimination, etc.

Compliqué (pour la personne et son entourage)

Handicapant

Toujours pas assez pris au sérieux selon moi.

À prendre en compte

Compliqué, il faut pouvoir être accompagné par des professionnels compétents durant ses études

Ce n'est pas une honte

fatigant

Triste

Un problème

21. Si vous avez visionné du contenu relatif aux troubles mentaux sur TikTok, ces contenus ont-ils modifié votre perception de ces troubles ? Si oui, comment ? (0 point)

[Plus de détails](#)

110
Réponses

Dernières réponses

"Non"

"Pas vraiment "

"pas vraiment puisque je me suis toujours intéressée à la santé mentale en gén...

21. Si vous avez visionné du contenu relatif aux troubles mentaux sur TikTok, ces contenus ont-ils modifié votre perception de ces troubles ? Si oui, comment ?

Aucune réponse fournie.

Note / 0 pts

37 réponse(s)

Pas regardé

Note / 0 pts

1 réponse

Pas visionné

Note / 0 pts

1 réponse

Je n ai pas tiktok

Note / 0 pts

1 réponse

Certains troubles, oui. J'ai beaucoup de personnes avec des troubles (TSA, TDAH, PTSD, TCA, Dépression majeure etc) dans mon entourage, donc j'en parlais déjà beaucoup avant l'arrivée de tiktok. Je n'étais cependant pas renseignée sur le TDI ou BPD par exemple, et j'ai pu comprendre un peu plus le ressenti des personnes concernées ainsi que les différentes formes d'expression du trouble, tout en faisant mes recherches sur le sujet de mon côté .

Note / 0 pts

1 réponse

Modifier ma perception pas forcément, dans le sens où j'ai une perception dite inclusive cependant j'ai pu en apprendre plus que certains troubles grâce aux témoignages de personnes touchées

Note / 0 pts

1 réponse

Oui, les troubles mentaux étaient un peu lointains pour moi et souvent de l'ordre de la santé. Le fait que plus en plus de personnes en parle ouvertement sur tiktok m'a fait ouvrir les yeux sur pleins de symptômes que je ne connaissais pas et m'ont fait prendre du recul sur certains de mes problèmes. Cela m'a même apporté un peu de réconfort.

Note / 0 pts

1 réponse

Non

Note / 0 pts

15 réponse(s)

J'ai pas tiktok..
Mais sur insta, oui.
Donc la compréhension du trouble qui permet d'avoir de la patience (en particulier TDAH)

Oui pour le tdi, je n'y connaissais rien
le TDAH dont je suis atteinte : j'ai pu me renseigner et apprendre à voir du recul sur ce que je pense me correspond ou pas

Oui ceux que j'ai vu m'ont permis de mieux cerner les différents troubles et les repérer sans les stigmatiser

Non pas vraiment je n'ai jamais eu de jugements ou de préjugés par rapport à ces troubles.

-je me suis posé des questions mais si ce ne sont pas des experts (aka psy/neuro) je ne me fie pas à ce qui est dit
-j'apprécie que la parole se libère autour de ces sujets et qu'on réalise qu'on est pas seul.e.s

En positif, ça permet de se rendre compte d'une réalité qu'on ne voit pas forcément

oui, ça m'a appris à mieux me connaître

Oui, ça m'apporte un regard plus bienveillant et plus de compassion. Et parfois ça fait énormément rire, on se reconnaît et ça "console" un peu notre propre vécu

Il m'est arrivé d'en regarder, et ça m'a permis d'être informée. De sortir d'une vision stéréotypée de certains troubles mentaux, mais également de comprendre que je pouvais moi-même en avoir, potentiellement, et d'accepter cela.

Comprendre que c'est un trouble "normal", que d'autres personnes sont concernées, qu'on peut avoir de l'aide par des professionnels, que ce n'est pas toujours une fatalité et que ce n'est pas de notre faute

Oui, en me faisant comprendre qu'on est nombreux à avoir ça, et qu'il faut en parler.

Je me suis rendu compte qu'ils étaient bien plus diversifiés et fréquents que je ne pouvais l'imaginer.

Finalemnt oui j'en ai vu bcp sur les TDI. Plus de tolérance, voire un peu d'intérêt presque malsain ?
Beaucoup d'info sur la dépression ect ou les troubles anxieux qui font qu'on se sent moins seul quand ça ne va pas trop
Bcp de blagues sur le trouble de l'attention, un peu utilisé à outrance et autodiag genre « J'ai du mal à rester assises 3 h sur une chaise, jsuis trop hyperactive »

non

Ce sont plus des témoignages que des explications scientifiques souvent donc parfois j'ai uniquement des ressentis et pas une vraie compréhension du trouble

En positif, on apprend, comprend mieux. On voit des gens qui sont comme nous donc on démystifie et on casse l'image du fou que l'on peut potentiellement avoir.

Ça m'a surtout fait découvrir plusieurs troubles mentaux au delà de : bipolaire, schizophrène etc..

Plusieurs tiktok sur le TDI m'ont intéressé à la question, et en retrouvant ces personnes sur YouTube (notamment The Peculiar club ou Olympe) j'ai pu m'éduquer et comprendre le TDI, un trouble que je connaissais très mal à cause de sa représentation. Ces personnes m'ont aussi éduqué sur d'autres troubles comme les TCA et le trouble borderline, mais surtout via YouTube. Certains tiktok sur le TDAH m'ont permis de mieux comprendre tout ce qu'engendrait ce trouble, qui va bien plus loin qu'un manque de concentration. Je vois parfois certains tiktok sur le lien corps et anxiété, ils permettent de s'interroger sur sa propre santé mentale et la nécessité de faire attention à son stress.

ils m'ont aidé à mieux comprendre de quoi il s'agit, et comment ils sont vécus

Je ne connaissais pas vraiment le TDI avant

Oui, meilleure compréhension

Oui, ils semblent beaucoup plus communs et moins « extrêmes »

Pas exactement puisque j'étais déjà relativement bien informée. Mais j'ai appris d'avantage de choses sur le spectre autistique, et à quel point il y a des degrés variés. Ces contenus normalisent ces troubles et peuvent être informatifs en sensibilisant, ce qui est bien, mais a contrario, ils sont devenus très trendy, tout le monde s'improvise psy, et n'importe quel trait de caractère devient maintenant un « symptôme » d'un trouble.

Non je me renseignais déjà avant d'avoir tiktok

Oui en me permettant d'en apprendre d'avantage sur les troubles que je connaissais et de connaître ceux dont j'ignorais l'existence.

Oui avec des exemples de personnes qui expliquent leur quotidiens c'est cool	/
J'ai pu mettre des visages sur des pathologies et comprendre comment les troubles mentaux pouvaient affecter la vie d'une personne au quotidien	Certains m'en ont appris plus sur les troubles mentaux, leurs symptômes, etc. D'autres m'ont fait peur dans le sens où ils poussent (certainement notamment les plus jeunes) à s'autodiagnostiquer un peu trop facilement
Sur Youtube, rassuré sur la banalité des TDAH dont je souffre	Oui, notamment celui du TDAH. J'ai découvert qu'il existait le TDAH dit "passif", beaucoup plus présent chez les femmes, et qui passe souvent inaperçu même auprès des médecins.
Pas des troubles en eux-même mais plutôt le nombre de personne qui en ont, je ne m'attendais pas à voir autant de commentaire ou de vidéos où les personnes se sentaient aussi concernées	Pas spécialement, cela m'a juste apporté le point de vue de personnes vivant avec ces troubles.
Je n'ai pas TikTok.	Certains contenus contribuent à romantiser les troubles et les comportements liés à ces troubles. Cependant tiktok a permis également de libérer la parole à des adolescents notamment qui peuvent se sentir compris grâce à ce genre de contenu
Pas tiktok	oui, en apprendre un peu avec des exemples concrets
Je ne suis pas sur TikTok	Oui un peu. Je me suis rendue compte que beaucoup de personnes étaient atteintes de troubles et qu'il était plus « facile » de vivre avec une fois qu'on en avait conscience, et qu'on voyait un professionnel. Je trouve juste dommage que certaines personnes fassent semblant d'être neurodivergentes pour attirer les vues et la fame, tout comme les listes « si tu as tel symptôme tu es peut être sur le trouble autistique ! ». Des gens se font des autodiagnostic à deux balles et viennent décrédibiliser ceux qui sont vraiment neurodivergents. Certes les troubles sont vastes et il n'y a pas besoin absolument d'un diagnostic professionnel pour être légitime mais certaines personnes sont à côté de la plaque et peuvent être blessantes dans leur ignorance.
Je sais pas , pas tiktok	
Non	Oui car beaucoup d'expériences différentes
N'ai pas visionné ce type de contenu	Jamais vu
Non (car pas visionné)	Voir réponse 16
Je regarde des vidéos de psy/psychiatres qui donnent des informations, renseignements, conseils. Je visionne également des vidéos de personnes atteintes neuroa, et qui font part de leurs expériences.	Perception de la part de personnes qui vivent avec ces troubles, plus de compréhension je pense
Oui. Je pense qu'il y a un parti pris quand on parle de ces problèmes sur tik tok car il y a deux côtés : 1) Les personnes qui sont des spécialistes et qui souhaitent mettre en œuvre leurs connaissances via tik tok. C'est-à-dire que ce sont des psychologues, des psychiatres, qui veulent partager ce qu'ils savent 2) Des personnes qui se croient spécialistes et donnent des conseils basés sur l'expérience Et puis il y a les commentaires. Où chacun donne son avis sur x vidéo et finit par donner d'autres conseils, se disputant si ce qu'il dit est vrai ou faux, s'il faut accorder de l'importance au fait qu'il soit spécialiste ou non Je pense qu'il y a tellement d'informations que cet algorithme peut vous faire passer d'une vidéo très éducative sur la santé mentale à une autre où il raconte de pures erreurs sur la santé mentale. Je crois que ce n'est pas mal d'apprendre du tik tok sur la santé mentale, il faut juste savoir sélectionner le contenu et assumer la responsabilité de ce que l'on consomme. Parce que nous pouvons facilement tomber dans des erreurs ou ce que disent les autres. Et si. Si l'une ou l'autre vidéo a changé mon point de vue sur la santé mentale. Parce que j'ai su chercher des vidéos qui me nourrissent et qui m'éduquent vraiment sur la santé mentale :)	Oui, car certains contenus sont très informatifs quand tu as déjà en amont une certaine connaissance de ces troubles ou qu'ils te concernent directement. Mais sans cette base il est difficile de faire le tri entre des contenus informatifs sur ces sujets ou très peu renseignés
	Oui, car j'ai appris l'existence ou les symptômes de certains troubles. Et en même temps, l'impression d'une « mode » de l'auto diagnostic

je trouve ça bien qu'on en parle parce que beaucoup de gens en ont et il faut en parler.	plus d'informations, plus sensibilisé sur les sujets
Je n'en ai pas vu	Je n'en ai pas visionné
Oui, on voit une vraie communauté, que ce ne sont pas des cas isolés et beaucoup d'entraide !	Le mal être dans lequel ces gens peuvent être, ça m'a fait prendre conscience de leur perspective et je comprend à quel point ça peut être dur
Oui, je me posais des questions sur si je n'avais pas un problème notamment tdah mais enfaite je suis juste flemmarde haha	Oui, car il est plus aisé d'en parler aujourd'hui et de partager à présent sa propre expérience. Sans qu'on se sente jugé.
En bien	Non, car je suis déjà infirmière et donc sensibilisé à la psychiatrie et aux troubles mentaux
oui d'une bonne façon dans le sens où je me suis rendue compte que bc de gens étaient atteints. Dans un plus mauvais sens, que ça devient "stylé" sur les réseaux de dire qu'on a un trouble.	Ça m'a intrigué et m'a permis de mieux comprendre certains troubles
Pas visionné	Oui car je comprends mieux ces personnes
Le tdi était très flou mais certaines vidéos de personnes atteintes ont ouvert ma vision sur la maladie	Oui, en donnant plus de pistes de réflexions
Non pas vraiment	J'en ai appris plus et ça m'a poussée à m'intéresser au sujet
En nous sensibilisant d'avantage grâce à leur expérience personnelle	Je n'en ai pas vu
Oui car cela m'a permis de voir que je n'étais pas seule et donc de mieux accepter ce que je suis, de trouver des solutions aux différents symptômes en fonction de ce que les autres ont pu mettre en place	Oui car on se rend encore plus compte que les handicaps ne sont pas que physique ils peuvent être mentales. Il nous aides aussi un peut à comprendre les personnes atteintes de leurs troubles..
/	Oui, avec Olympe sur le TDI, des comptes de jeunes filles avec des TCA qui mangeaient pour motiver leurs abonnés. On se rend compte que ça arrive souvent autour de nous et ça permet de mieux comprendre un trouble
Oui, les contenus relatifs aux troubles mentaux m'ont permis de me faire comprendre le quotidien des personnes qui vivent avec. Notamment grâce aux tik tok expliquant leurs ressentis, leurs actions/réactions dans telle ou telle situation quotidienne; en savoir plus sur ces troubles permet de savoir comment aider. Cela m'a aussi fait prendre conscience que beaucoup plus de personnes ont des troubles mentaux qu'on ne le croit et que ce n'est pas quelque chose dont il faut avoir honte.	Non du tout
Beaucoup sont très désinformées et certains utilisent cette désinformation pour la popularité et se rendre plus intéressants. D'autres vidéos, m'ont pas mal appris et enrichis mes connaissances. Le fait pour certains d'utiliser tik tok pour raconter leur témoignage est touchant et donneur d'espoir pour les autres. Ça permet aussi d'améliorer l'inclusion de ces personnes dans notre société	Pas tiktok donc je ne sais pas
	J'ai parfois regardé des vidéos d'Olympe connues sur les réseaux pour son TDI, maladie que je ne connaissais pas auparavant et qui m'a permis de la découvrir et de la comprendre à travers elle, sans jugement.

Oui beaucoup car cela permet de voir les choses différemment

Je ne m'informe pas sur tiktok.

J'ai découvert des troubles que je ne connaissais pas Olympe avec le TDI par exemple

Je ne suis pas sur ce RS

..

Oui, ça permet de le démystifier, être au courant que ces troubles existent, peut être se poser des questions aussi se sensibiliser

pas vraiment puisque je me suis toujours intéressée à la santé mentale en général mais tiktok m'a parfois permis d'en apprendre plus et d'entendre les personnes concernées

Pas vraiment

22. Remplissez-vous **TOUS** les critères suivants : (0 point)

- j'ai un trouble mental
- ça ne me dérange pas d'en parler
- je visionne du contenu relatif aux troubles mentaux sur TikTok

[Plus de détails](#)

<input type="radio"/> Oui	32
<input type="radio"/> Non	115



23. De quel(s) trouble(s) mental(aux) souffrez-vous ? (0 point)











[Plus de détails](#)

32
Réponses

Dernières réponses
"anxiété, phobie sociale "

23. De quel(s) trouble(s) mental(aux) souffrez-vous ?

Trouble anxieux generalisé, TDAH, TCA (dans le "passé")	Note ↕ / 0 pts ⓘ 1 réponse
SPT, trouble anxieux et dépressif	Note ↕ / 0 pts ⓘ 1 réponse
Depression/toc	Note ↕ / 0 pts ⓘ 1 réponse
TDAH et TCA	Note ↕ / 0 pts ⓘ 1 réponse
Aucun diagnostic n'a été posé (par manque de moyens financiers), mais ayant des pensées suicidaires récurrentes, je pense souffrir d'une forme de dépression.	Note ↕ / 0 pts ⓘ 1 réponse
Borderline	Note ↕ / 0 pts ⓘ 1 réponse
tdah, hpi, tendance dépressive	Note ↕ / 0 pts ⓘ 1 réponse
Anxiété	Note ↕ / 0 pts ⓘ 2 réponse(s)
TSA	Note ↕ / 0 pts ⓘ 1 réponse

Depression, anxiété	Note ↕ / 0 pts 	1 réponse
Trouble de la personnalité borderline et trouble bipolaire	Note ↕ / 0 pts 	1 réponse
TCA, (potentiellement TDAH et TSA, non diagnostiqué)	Note ↕ / 0 pts 	1 réponse
Tdah	Note ↕ / 0 pts 	1 réponse
Dépression, anxiété, TCA, neuroatypie (diagnostique spécifique en cours, probablement TDAH)	Note ↕ / 0 pts 	1 réponse
tca	Note ↕ / 0 pts 	2 réponse(s)
dépression, tca, anxiété	Note ↕ / 0 pts 	1 réponse
Anxiété, dépression	Note ↕ / 0 pts 	1 réponse
Trouble du spectre autistique	Note ↕ / 0 pts 	1 réponse
PTSD (+ Potentiel trouble de l'attention ?)	Note ↕ / 0 pts 	1 réponse

Trouble anxieux généralisé. Trouble bipolaire	Note / 0 pts 1 réponse
Je vis dans une société qui se sclérose et me sens de moins en moins en capacité de m'y adapter.	Note / 0 pts 1 réponse
Troubles dépressifs	Note / 0 pts 1 réponse
TDAH, anciennement TCA, trouble anxieux	Note / 0 pts 1 réponse
trouble anxieux	Note / 0 pts 1 réponse
De tocs, de troubles obsessionnels phobiques et idéatives	Note / 0 pts 1 réponse
TCA, TAG, TOC	Note / 0 pts 1 réponse
Trouble de l'anxiété sociale et anorexie	Note / 0 pts 1 réponse
Haut potentiel, Hypersensibilité, TDAH, TCA, dépression, TAG	Note / 0 pts 1 réponse
Dépression, anxiété	Note / 0 pts 1 réponse
anxiété, phobie sociale	Note / 0 pts 1 réponse

24. Voyez-vous du contenu relatif au(x) trouble(s) mental(aux) dont vous souffrez sur TikTok ? (0 point)

[Plus de détails](#)

● Oui	27
● Non	5



25. Dans quelle(s) langue(s) visionnez-vous ces contenus ? (0 point)

[Plus de détails](#)

● Français	21
● Anglais	18
● Autre	1



26. Quels types de contenu visionnez-vous sur ce(s) trouble(s) ? (0 point)

[Plus de détails](#)

● Témoignages (impacts sur le q...	22
● Contenus humoristiques	20
● Contenus informatifs (traiteme...	23
● Déstigmatisation	19
● Autre	1



27. En un mot, comment qualifieriez-vous les contenus relatifs à votre(vos) trouble(s) ?

[Plus de détails](#)

27
Réponses

Dernières réponses
"compréhension"

27. En un mot, comment qualifieriez-vous les contenus relatifs à votre(vos) trouble(s) ?

Divers. Parfois un peu stigmatisant mais j'en rigole plus qu'autre chose.

Note ↕

Pertinent

Note ↕

Humour noir	Utiles
Nombreux et qualitatifs	Beaucoup de contenus qui romantisent ce trouble = inquiétant
Drôles	je ne sais pas
Utile	Rassurant
Essentiel	Intéressant
Marrants	Rassurant (me fait sentir moins seule)
Il y en a beaucoup, je préfère ceux faits par des personnes concernées ADULTES	important
Important treeees important	Rassurant
Nécessaire	Réconfortant
Informatifs	Ça dépend : certains sont intéressants, d'autres ne suscitent pas mon intérêt
	faussé
	Pertinents
	compréhension

28. En développant plus, que pensez-vous des représentations de votre(vos) trouble(s) sur TikTok ?

(0 point)

[Plus de détails](#)

27
Réponses

Dernières réponses
"la majorité du temps ils permettent de se sentir mieux compris et aussi d'appo...

28. En développant plus, que pensez-vous des représentations de votre(vos) trouble(s) sur TikTok ?

Note / 0

Parfois les tests d'autodiagnostic sont un peu léger et il faut faire attention de consulter un.e professionnel.le.
Les blagues peuvent être assez stéréotypées même si souvent elles viennent de l'autoderision.
Malgré tout, je me sens aussi moins seule, et comprise par une partie de la population sur tiktok.

Note / 0

Il y a une réelle volonté d'informer le grand public de ces troubles et je trouve ça très important, ces représentations mettent en avant tous les profils car chacun est différent

Note / 0

Ca permet de se rendre compte qu'on est pas seule + permet de prendre du recul + se donner de la force entre nous

Note / 0

ca depend bcp de trouble sont pris comme des blagues et bcp trop d'autodiagnostic du coup

Note / 0

Les gens en parlent plus, se rassemblent autour des troubles qu'ils ont en commun. Je trouve qu'il y a un aspect très communautaire sur les réseaux sociaux : on s'informe ensemble, on en rit ensemble, on se soutient.

Note / 0

C est bien d en parler, cela réduit les idées générales de tout le monde sur le sujet, on s'ouvre et on peut mieux comprendre

Note / 0

C'est une bonne chose mais il faut penser à nuancer : un même trouble ne se manifeste pas à l'identique chez plusieurs individus

Note / 0

Je trouve que le contenu est assez bon en général cependant il y a toujours des extrêmes ou les gens racontent des choses pas vrais

C'est mitigé, il y a du bon et du moins bien. Parfois des choses très clichées (genre que des enfants) mais dans l'ensemble les créatrices sont attentives et font de la chouette représentation

Plutôt juste et permet aussi de parler de certaines choses dont personne ne parle parce que c'est encore très tabou

Je pense que c'est une bonne chose et que c'est nécessaire afin de comprendre ce(s) trouble(s) et de les gérer, pour soi et aussi pour autrui qui peut vouloir aider, accompagner les personnes souffrantes de troubles

Simplificateurs

Les représentations me permettent parfois de mieux comprendre un comportement relatif à un trouble, en le voyant être évoqué par une personne tierce qui explique comment cela s'exprime et impacte sa vie quotidienne. Je pense que la représentation est positive et aide à dé-stigmatiser ces troubles qui ne sont souvent pas considérés comme tels ou sont sujets aux clichés malinformés

Sur tiktok c'est facile de voir des représentations en tout genre des tca. Le contenu est parfois encourageant pour une « recovery » avec des témoignages, des solutions (recettes, bonnes habitudes) cependant on y voit aussi beaucoup de contenu avertant et dangereux qui est normalisé et romantisé

Je ne sais pas

Je me rends compte que je ne suis pas la seule à vivre ça et ça aide de ne pas être seule dans cet engrenage infernal, d'après ce que j'ai pu voir ils sont bien représentés mais après tout peu dépendre des tiktok sur lesquels on tombe.

Il y a de bonnes choses comme de moins bonnes. Cela dépend des symptômes que la personne va avoir et de comment elle vit avec. Parfois c'est similaire à ma situation, d'autres fois non. Parfois j'arrive à m'identifier, d'autres fois non. Sur la partie TCA plus précisément, j'ai beaucoup plus de mal avec le contenu présenté, notamment par la tiktokeuse Onbou, parce que c'est un contenu que je trouve plutôt trigger

Je pense que pour la plupart des personnes qui font des vidéos dessus, romantise le sujet. Elles ne sont pas diagnostiquées et veulent juste se faire remarquer, et ça se voit dans leur façon de parler du sujet

Plutôt précis

La majorité du temps ils permettent de se sentir mieux compris et aussi d'apporter de l'aide afin de travailler sur soi-même. Mais les troubles sont aussi beaucoup utilisés comme "mode" sur les réseaux

Je pense que tiktok permet une plus grande représentation du spectre autistique. Dans l'imaginaire collectif une personne autiste l'est à « l'extrême » (on pense aux représentations dans The Good Doctor ou The Big Bang Theory). Or, il s'agit bien d'un spectre, tout le monde a ses particularités, des symptômes plus visibles et plus intenses que d'autres... Par exemple une personne autiste peut sembler avoir une bonne communication d'un point de vue extérieur aura travaillé pour saisir les codes sociaux et les re appliquer. Cela relativise le diagnostique et permet de montrer la diversité du trouble, de sensibiliser également.

Il est très important de parler de ces troubles, et comprendre les personnes autistes etc.
Pour mes propres troubles :
PTSD : moins isolant de voir des personnes atteintes du même trouble, partager les mêmes symptômes.
ADHD : Un trouble qui semble beaucoup auto-diagnostiqué sur tiktok, que je prends avec des pincettes (les femmes sont sous diagnostiquées, mais il reste beaucoup de désinformation..)

Je pense qu'il y a des choses qui sont justes à propos de ce que c'est que d'avoir de l'anxiété. Et il y a aussi de nouvelles choses que j'apprends

Montre que les troubles dépressifs ne veulent pas simplement dire "être triste", "être flemmard", etc

Ça m'aide dans mon quotidien et je sens une meilleure représentativité ! C'est d'ailleurs grâce à TikTok que j'ai compris que je souffrais d'anxiété et qu'il y avait des choses à mettre à place pour aider au quotidien !

Ils sont essentiels pour permettre de les faire connaître et de les déstigmatiser

Ils sont vrais tout en étant bienveillants.

29. Ces contenus vous donnent-ils le sentiment de faire partie d'une communauté ? Expliquez pourquoi. (0 point)

[Plus de détails](#)

27

Réponses

Dernières réponses

"oui parce qu'on se rend compte qu'on n'est pas seul dans ce que l'on traverse e..."

29. Ces contenus vous donnent-ils le sentiment de faire partie d'une communauté ? Expliquez pourquoi.

Note ⚙ / 0 pts

Oui. Les blagues, mêmes si parfois assez généralistes, donnent parfois l'impression de vivre une vie similaire et donc d'être compris.e.

1 répc

Note ⚙ / 0 pts

Oui car on se dit que l'on est moins seule, on se sent compris

1 répc

Note ⚙ / 0 pts

Plus ou moins/je n'ai pas l'impression de faire partie d'une communauté de depressifs mais c'est agréable de pouvoir en rigoler "avec" des gens qui comprennent

1 répc

Note ⚙ / 0 pts

oui, on se sent moins seul et on se rend compte que des choses bizarres ne le sont aps vraiment

1 répc

Note ⚙ / 0 pts

Oui car ils m'ont permis de réaliser que je n'étais pas isolé dans ces troubles. J'ai déjà eu des TCA, je soupçonne une forme de dépression et/ou d'anxiété généralisée, j'en ai plus appris sur le TDA... Même s'il s'avérait que je ne sois finalement pas concernée j'essaye de me méfier au maximum fr l'autodiagnostiq, c'est rassurant de comprendre que l'on n'est pas seule à être désamée face à notre propre fonctionnement.

1 répc

Note ⚙ / 0 pts

Non

1 répc

Note ⚙ / 0 pts

Non mais de ne pas être seule, et c'est déjà une bonne chose je ne parlerai pas de « communauté » pour parler d'un trouble

1 répc

Note ⚙ / 0 pts

Oui parce que ça fait du bien de trouver des gens qui vivent les mêmes expériences que soit


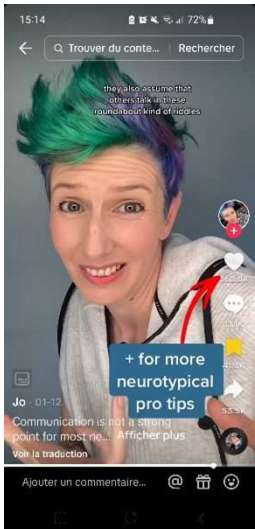
1 répc

Pas spécialement	Non, car je n'interagis pas avec les personnes qui téléchargent le contenu. Mais c'est beau de s'identifier à certaines vidéos et de sentir qu'on n'est pas seul
Pas spécialement mais il faudrait l'être pour qu'on soit entendu et écouter parce que la vérité c'est que tout le monde s'en contre fou de nous meme les infirmiers dans les hp c'est qqchose faut voir comment ils peuvent être violents (pas seulement physiquement, je vous apprend rien mais quand on va pas bien c'est pas en nous gueulant dessus que ça va faire avancer les choses. Ou pire d'ailleurs des fois, si c'était que ça d'ailleurs.)	Oui, Ces contenus me rassurent, me font me dire que je ne suis pas seule et que si d'autre parviennent à s'en sortir en vivant des choses similaires et avec des troubles similaires. Alors moi aussi ça finira par aller.
Oui, de savoir qu'on n'est pas seul(e) et que d'autres ont la même chose	Pas forcément, je ne me vois pas dans une communauté, mais disons que ces contenus me font sentir moins seule et me donne beaucoup de réponses !
Oui, car il dédramatise les troubles	oui car on se sent moins seul et ça permet de pouvoir en parler avec des gens qui nous comprennent
En un sens oui. Je ne suis pas active dans cette communauté mais cela me permet de me sentir moins seule et quelque part d'être comprise, même par des inconnus.	Oui, car je me sens moins seule et surtout moins folle. Ça me permet d'en parler et de partager mon expérience également, tout en aidant les autres.
Non pas forcément, je ne cherche pas à avoir de lien avec les créateurs de contenus	D'un certain côté, oui, car ces personnes traversent les mêmes choses que moi, différemment mais nos ressenti peuvent être semblable sur certaines choses et nous pouvons nous soutenir. Je me sens moins seule pendant quelques temps et lorsque je vois des personnes s'en sortir, ça me transmet de l'espoir et de la force pour persévérer.
non	Non. Ce n'est pas quelque chose qu'on choisit donc à mon sens on ne fait pas partie d'une communauté contrairement à la communauté Booktok par exemple
Des fois. On peut se retrouver dans les contenus et ça nous rassure de se dire qu'on est pas seul, pas étrange et qu'on est valide.	en quelque sorte. ça nous permet de s'entraider et nous vivons un peu tous « la même chose »
Pas tant que ça. Cependant, il est rassurant de voir des personnes vivant les mêmes symptômes et problèmes de la vie courante.	Non, mais de ne pas être seule

oui parce qu'on se rend compte qu'on n'est pas seul dans ce que l'on traverse et que ce n'est pas nous qui sommes bizarres on est juste humain

Annexe 4 : Tableau descriptif des TikToks de la partie I

A noter que les titres ont été établis selon les sujets mentionnés, et ne sont pas toujours les titres officiels des vidéos (puisque'il n'y a pas toujours de titres officiels). Les TikToks sont recensés par ordre chronologique d'apparition dans le développement.

	<p style="text-align: center;">« Dissociation », consulté le 21/08/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 7 juin 2021 <u>Durée</u> : 11 secondes <u>Auteur.ice</u> : K. <u>Légende</u> : « i can now dissociate on command [smiley qui sourit avec une larme] #dissociate #ptsd #mentalhealth #adhd #bipolar #PerfectAsWeAre » <u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZGJGAF8hg/ <u>Retranscription</u> : Seulement le texte qu'une voix automatique lit : « ptsd people. zone out and see how straight your line is »</p>
	<p style="text-align: center;">« Neurotypicals riddles », consulté le 05/02/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 12 janvier 2023 <u>Durée</u> : 1 minute 54 <u>Auteur.ice</u> : Jo <u>Légende</u> : « Communication is not a strong point for most neurotypicals. There needs to be a part two here cause i ran out of time. More on neurotypicals & communication [flèche vers la droite] @Jo And further [flèche vers la droite] @Jo #neurotypicalcommunication #adhdcommunication #autisticcommunication #talkinriddles #ADHD #ADHDeR #ActuallyAdhd #ADHDTikTok #TeamTeaspoon #ThisIsWhatADHDLooksLike #adhdinwomen #adhdgirls #superpower #audhd #audhder #actuallyautistic #asd #aspy #aspergers #awtistic #awetistic #awtism #logical #takeThingsLiterally #autism #autismawareness #autisticadult #autisminwomen #awetismawarenessandacceptance #autismacceptance #autisTikTok #autismfamily #autismrocks #autismlove #autismlife #imwhatautismlooks like #autismparents #autismparentsupport #autisticmeme #autisticmemes #autisticpride #autisticandproud #unmasked #unmaskingautism #unmaskingadhd #neurodivergent #neurodiverse #neurodivergency #neurospicy #neurotypicals #justNeurotypicalThings #flipthescript #sartire #empathy #differentnotless » <u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZMY2g923W/ <u>Retranscription</u> : « Have you ever experienced this scenario? - Hey are you hungry? - No, I'm good. - Oh... Okay. Now, what just happened here? The neurotypical asked the normal person if they were hungry. The normal person said there weren't hungry. And now the neurotypical's upset... Why? People with neurotypical spectrum disorder have some serious communication deficit. Many really struggle to communicate in an effective</p>

manner. Rather than saying what they mean, they hint at things and just expect the other person to know what they meant. And fun fact, they get irritated if you guess wrong!

In the previous scenario the neurotypical said "are you hungry". What they really meant is "I'm hungry". Further to that, they really meant "I'm hungry, would you like to go to lunch with me?".

So when the normal person said no, the neurotypical took that as a rejection of them, saying "they do not want to come to lunch with me". Now I know you're confused. I know you're wondering "how in the hell does "are you hungry?" translate into "I'm hungry, do you want to go to lunch with me?"". To be perfectly honest with you, scientist are yet to work that one out, because in no dictionary, thesaurus or any other book where humanity records words does "are you hungry" translating to "I'm hungry please take me to lunch". One method you may wanna use to help your neurotypical loves ones communicate more effectively: repeat back to them what they just said and confirm if that is their meaning.

So from our prior example, you might wanna try: "are you actually asking me "am I hungry, or is there something further you'd like to ask me?""

This will make neurotypical people stop and think how they can communicate their point more effective. Further to neurotypicals talking in these roundabout kind of riddles, they also assume that others talk in these roundabout kind of riddles. So, as a normal person talking to a neurotypical, they'll often assume that what you just said has some sort of underlying meaning.

So when you're talking to a neurotypical person and they all of a sudden seem upset or confused, assure them that what you just said is literally what you meant. No agenda, no ulterior motive, just using words to say what you meant. »

« Dissociation », consulté le 02/02/2023

Date de publication : 30 septembre 2022

Durée : 10 secondes

Auteur.ice : Izee

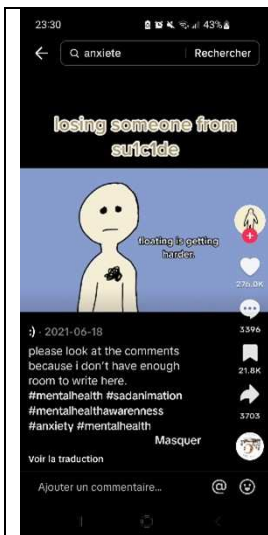
Légende : « Honestly the anger I am filled with as soon as "we are reaching out to offer help" ops up on my screen [smiley en colère qui jure] »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMYFnrpPX/>

Retranscription :

Pas de texte audio, seulement de la musique.





« TW: SU1C1DE », consulté le 05/08/2023

Date de publication : 18 juin 2021

Durée : 10 secondes

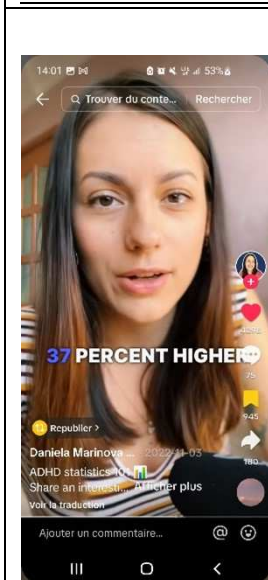
Auteur.ice : :)

Légende : « please look at the comments because i don't have enough room to write here. #mentalhealth #sadanimation #mentalhealthawareness #anxiety #mentalhealth »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZGJGUnYDQ/>

Re transcription :

Pas de texte audio, seulement une musique triste.



« ADHD Statistics », consulté le 05/02/2023

Date de publication : 3 novembre 2022

Durée : 30 secondes

Auteur.ice : Daniela Marinova | ADHD Coach

Légende :

« ADHD statistics 101 [emoji diagramme en barres] Share an interesting one that you know about in the comments and let's spread the awareness by sharing with a friend [emoji doubles cœurs roses] #adhd #adhdinwomen #adhdinmen #adhd solutions #adhdcheck #adhdcoaching #adhd tiktok #adhd statistics #adhd stats #adhd awareness »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMY2dDD8n/>

Re transcription :

« Listen, having ADHD is not really that serious. It's just that it makes you about six times more likely to abuse drugs or alcohol. It is associated with higher risk of suicidal behaviors, and about only half the people that have ADHD may have depression. The four-year crash rate of new drivers that have ADHD is only about 37 percent higher than those without. For those who go undiagnosed with ADHD as adults because it got missed out when they were in school, their mortality rate ratio is just about four times higher. Everyone's a little ADHD... »



« ADHD is not a joke », consulté le 05/02/2023

Date de publication : 10 janvier 2023

Durée : 3 minutes

Auteur.ice : Priya | ADHD [emoji cerveau] | Pharmacist [emoji pilule]

Légende :

« ADHD is not fun, quirky or trendy to have. Stop making videos that have people think this condition is laughable. It's serious, it's debilitating and it can be unbearable. #adhd #adhd tiktok #adultadhd #adhd isreal #adhd awareness #adhd symptoms #adhd support #adhd stigma #adhd probs #adhd check #adhd squad #adhd isnot a joke »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMY2jxXCu/>

Re transcription :

« Someone needs to say something and I'm gonna be that person because I'm sick and tired of seeing some of these videos on TikTok about ADHD. Some people on here make this condition laughable. They make it out to be something quirky or funny or trendy. There's no wonder neurotypicals don't take us seriously when they think this is what ADHD is. Posting videos saying "oh you might have ADHD" and then put a video of yourself running around the house - bro are you serious. You think that is an accurate representation of what impulsivity in ADHD looks like. You don't want to talk about the fact that we impulsively spend to the point that we might end up in financial debts. We make impulsive decisions based on emotions and don't consider the people that we are gonna hurt because of it. Impulsive to the point that

we make dangerous life decisions that can actually put us in life or death situations. And I'm sick and tired of seeing these videos which are like "5 signs you might have ADHD : are you forgetful, do you zone out" like bruh you are making neurotypical people think one, they might have ADHD and B, ADHD is not that bad because you forget your lunch box at home every once in a while.

You think it's funny leaving the house because you think you forgot your keys, that you have to call a locksmith and spend hundreds of pounds to get them to change the locks. Do you think it's quirky that your impulsivity means that you speed and then get caught by the police, and then they find out that you're not done your MOT because you forgot, so you get called up on that too. You think it's funny continuously being late to work meetings or forgetting about them to the point that your boss thinks you're incompetent and that you can't handle the job. You think it's quirky not being able to handle any life stress to the point that you either end up in task paralysis and don't do anything, or you get absolutely overwhelmed and completely break down. Do you think it is easy having a brain that just does not shut up, you trying to focus but you can't, there are so many thoughts running through your head, you're distracted by A B C constantly around you, and no matter what you do, you just cannot quieten your mind, you cannot focus on whatever you're trying to do. You think that's fun. Do you think it is trendy living in a world that is not built for the way that you are. Do you think it is fun having a condition that makes you feel less than, that makes you feel incompetent, makes you feel you are not worthy because you just cannot do the simple things that other people can do. So yeah this shit needs to stop, honestly, it's literally like if you pee a couple of times a day yeah that's normal, but if you pee in 30 times a day then yeah that's a problem. That is literally what it's like with ADHD. Just because you got distracted by a couple of dogs oonce when you were talking to someone does not mean you have ADHD. I'm begging you guys, if you make content about ADHD, please tell the full story and explain it properly. Stop making it to seem like this is something silly because you are actually working against your own people.

And if you have ADHD and you've seen some of these videos and it's made you feel a certain way, I am so sorry, I genuinly am because I know how shit it is. It's not a silly condition it needs to be taken seriously and you deserve more than people laughing at you and thinking that is fun and quirky to have some of these traits. I promise you, I'm using my platform to show the real side of ADHD because this has to stop, we need people to really understand this. »

« Masking », consulté le 06/02/2023



Date de publication : 9 novembre 2022

Durée : 57 secondes

Auteur.ice : Kate Leth

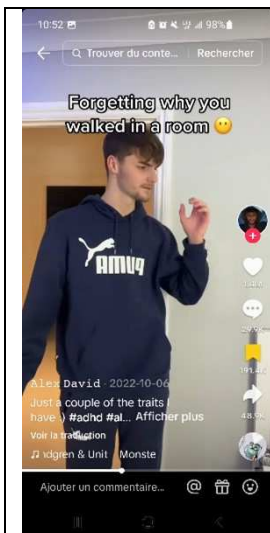
Légende :

« Even doing my customer service voice feels alien now [emoji clown] [emoji masques] #asd #autism #audhd #masking #maskingautism #queertok »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMY2xBpAu/>

Retranscription :

« One of my absolute favorite kinds of videos on this app is when autistic people show what they're like when they're masking versus when they're not. When I first started making videos about autism, so many people told me "you can't possibly be, you're so expressive", as if that's not exactly what masking is. Masking isn't a deception, it's a survival technique, and if you're not aware that you've been doing it for your entire life, it is very hard to unlearn. I am a very expressive person when I get caught up or excited about something, but my natural state is not (visibly). It wasn't until I became aware of masking as a concept that I was able to separate my authentic self from my public persona, and in doing so, realized how much it exhausted me keeping up appearances in that way, and how long I had been in burnout doing it without realizing. If someone is masking effectively, the entire point is that an allistic person or a non neurodivergent person cannot tell. If you're told over and over and society reinforces the fact that your authentic self is undesirable, why wouldn't you get very good at hiding it? And what would be the point if strangers could tell? »



« ADHD Symptoms », consulté le 17/08/2023

Date de publication : 6 octobre 2022

Durée : 56 secondes

Auteur.ice : Alex Davis

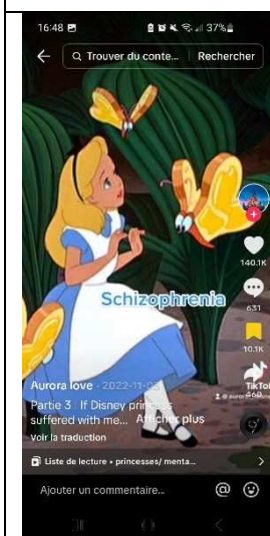
Légende :

« Just a couple of the traits I have :) #adhd #adhd symptoms »

Lien : /!\ la vidéo véhiculant de la désinformation sur le TDAH, nous l'avons signalée pour voir si TikTok réagirait. TikTok a réagi : la vidéo a été supprimée et nous n'y avons plus accès.

Retranscription :

Aucun texte audio, juste une suite de symptômes qui pourraient être liés au TDAH écrit par-dessus la vidéo.



« Disney Princesses as mental disorders », consulté le 05/02/2023

Date de publication : 3 novembre 2022

Durée : 27 secondes

Auteur.ice : Aurora love

Légende :

« If Disney princess suffered with mental health disorders #disney #mentalhealth #fyp »

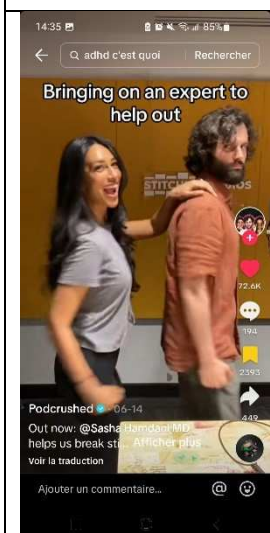
Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMY2dwFXr/>

Retranscription :

Texte : « If Disney Princesses had mental disorders - Pt:3

Alice – Schizophrenia

Belle – Stockholm Syndrome »



« Bringing an expert », consulté le 22/08/2023

Date de publication : 14 juin 2023

Durée : 6 secondes

Auteur.ice : Podcrushed

Légende :

« Out now : @Sasha Hamdani MD helps us break on this week's episode #adhd #mentalhealth #middleschool #stigmas »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZGJGyj5RE/>

Retranscription :

Pas de texte audio.



« Bringing an expert », consulté le 18/08/2023

Date de publication : 28 décembre 2022

Durée : 7 secondes

Auteur.ice : :(

Légende :

« svp. »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZGJGUKS6y/>

Re transcription :

Pas de texte audio.



« Casually misusing mental health terms », consulté le 05/02/2023

Date de publication : 8 novembre 2022

Durée : 47 secondes

Auteur.ice : Sam Erix

Légende :

« I have zombie trauma [emoji triste] »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMY2R7bTn/>

Re transcription :

« No like seriously, that movie gave me PTSD, like I cannot see anything with zombies now, or I freak out. You got something in your eye right there, I just... sorry, I'm so OCD about that kind of stuff.

I just got a new shirt from Amazon and it was literally the wrong size, it didn't feet, and I'm so depressed.

Yeah we're actually going out of town this week-end, which reminds me I need to get money from the bank. Sorry that was so random and I'm so ADD.

Oh my god that traumatized me, you just traumatized me.

[bâille] I'm so sorry, I was up so late last night talking to my boyfriend on the phone, I'm such an insomniac.

I'm gonna be so depressed if my mom doesn't let me go to the mall with you.

Wow, yor outfit is so sparkly you're literally giving me anxiety right now, it's just like a lot.

I've just had like three cups of coffee this morning, heyyy, how is it going, oh my god I'm so ADHD right now.

My mom is so bipolar, she gets soooo angry with me whenever I steel her car. »

« La mode des TCA », consulté le 19/08/2023



Date de publication : 8 septembre 2021

Durée : 2 minutes 58

Auteur.ice : Olympe [emoji croissant de lune]

Légende :

« Il faut arrêter ça. Signalez les vidéos qui passent s'il vous plaît. #tca #troublealimentaires #awareness #mentalhealthmatters #mentalhealthawareness »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZGJGyk7wT/>

Retranscription :

« Alors les gars là ça va plus du tout. J'ai un masque sur la tête, j'ai une gueule dégueulasse, mais tu restes sur la vidéo parce que là, là TikTok ça va plus. Comment ça les TCA c'est banalisé sur TikTok putaiiii ! Bande d'abrutiis ! « Nan mais c'est trop esthétique les TCA, nan mais d'abord moi j'suis anorexique, j'suis hyperphagique, j'suis boulimique haha trop dark ». Genre carrément y a des pro-anas partout, ils vous donnent des conseils pour devenir anorexique – attention, pas pour perdre du poids – pour DEVENIR anorexique. Et dans les commentaires « ah moi j'aimerais trop être anorexique c'est trop beau ». Je blâme pas ces personnes-là, généralement, c'est des enfants. Je blâme toutes les personnes qui font ça sur TikTok en fait ! Vous savez c'que c'est l'anorexie ou pas ? C'est pas être maigre hein. C'est une pathologie mentale qui te bouffe la vie, et quand tu tombes dedans mon pote, c'est pour des années. Et surtout l'envers du décor est quand même vachement moins glam que ce qu'on essaye de vous faire croire.

- 1, j'passe mon temps à vomir parce que je suis affamée.
- 2, je vais bientôt faire des analyses pour savoir si je suis stérile – bah oui, parce que l'anorexie atteint vos organes génitaux quand vous êtes une femme et peut les abîmer – je suis sûrement stérile.
- 3, tu passes ta vie à être constipé.e.
- 4, tu trembles as fuck.
- 5, gros problème de libido.
- 6, t'es toujours ultra mega mega fatigué.e, tu peux rien faire, tu t'isoles socialement du coup parce que tu peux pas sortir avec tes potes.
- 7, je suis pleine de vergetures à force de prendre 10 kilos par an, et de les reperdre, et de les reprendre, et de les reperdre.


Je suis maigre, mais flasque. Et bah oui du coup, vu que j'ai de la peau qui pend à certains endroits.

Vous voyez ma tête ? Vous croyez que j'suis naturellement moche comme ça ? J'ai des cernes as fuck, j'ai des tâches jaunes, j'ai la peau grise : c'est les TCA. Si t'es pas en bonne santé, ta peau ne va pas l'être. Donc y a le culte de la clean skin, et y a le culte des TCA – ça va pas vraiment ensemble.

Ah ! Les malaises ! Les problèmes de sommeil, et donc des cernes, comme ça. J'ai des filtres pour les dents : les dents jaunes à force de vomir. Bon c'est aussi parce que j'ai fumé un peu. Mais ça fait les dents jaunes, ça a beaucoup participé.


Le bout des doigts jaunes à force de te mettre les doigts dans la gorge. L'aspect psychologique aussi, potentiellement... Le fait qu'après une crise d'hyperphagie tu puisses pas te lever pendant deux jours de ton lit tellement que ton ventre est énorme. Et bien sûr c'est pas un moment où t'es devant Netflix hein, c'est un moment où tu douilles ta race. Genre ta la nausée et tout. Miam.

Et j'pourrais passer 20 minutes à vous faire des faits comme ça. Rendez vous compte de la gravité de ce qui est en train de se passer sur TikTok. Là je vais redevenir un petit peu sérieuse. C'est extrêmement grave ce que vous faites, mais du genre, d'une gravité, vous avez même pas idée. Je demande s'il vous plaît à toutes les personnes qui voient ces choses-là dans leur « Pour toi » de signaler les vidéos, de ne pas laisser passer ce genre de choses. C'est d'une gravité sans nom. Vous ne connaissez pas l'engrenage des TCA, croyez moi. C'est un engrenage où on peut limite pas s'en sortir, on met des années à se sortir de ça. Si vous voulez perdre du poids, y a plein de méthodes très saines d'esprit, mais ne commencez pas à vouloir plonger dans les TCA, à VOULOIR plonger dans les TCA, à VOULOIR avoir des troubles alimentaires, rendez vous compte en fait. Ça m'énerve parce que c'est une vraie

	souffrance pour les personnes qui souffrent de ça, et vous, vous en faites une mode. C'est vous qui me donnez envie de vomir. »
	<p align="center">« Le TDI n'est pas « trop stylé » », consulté le 06/02/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 15 janvier 2023 <u>Durée</u> : 1 minute 9 <u>Auteur.ice</u> : Havapsy <u>Légende</u> : « Quand on est jeune et qu'on ne le vit pas, on peut penser qu'être différent c'est "stylé" mais quand cette fameuse différence vous pourriez la vie au quotidien, est-ce vraiment bien ? Quand cette différence vient de traumatismes. C'est ce que j'ai tenté d'expliquer à cette classe de 2nd [cœur violet] #troubledissociatifdelidentité #trending #viral #traumatok #disorder #tdi #havasys #trauma » <u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZMY2xjY8b/ <u>Retranscription</u> : « [Applaudissements qui marquent la fin de l'intervention] Ouais, nan j'ai entendu un "trop stylé". J'ai vécu des violences durant mon enfance, c'est ce qui fait que j'ai un TDI. Le TDI, ça se forme parce que le cerveau n'est pas capable de gérer des traumatismes qu'il subit, c'est-à-dire que vous en arrivez à un point où le cerveau dissocie tellement pour éviter que vous creviez, qu'il crée ça, que ces alters, j'les ai pas choisis, qu'y en a qui m'emmerdent profondément, honnêtement. J'utilise un langage cru parce que j'veux pas entendre des trucs "c'est stylé", "oh génial, plusieurs identités", nan. J'le vis pas bien honnêtement. Là j'vous en parle parce qu'il faut sensibiliser, parce qu'il faut quelqu'un qui dise les termes sur les mots, mais qu'à côté, je vis pas ma vie entièrement. Y a des gens auxquels j'peux m'attacher et qu'un alter va virer de ma vie, et ça j'aurais pas le choix, et ça j'peux rien faire. J'ai un copain, une alter, y a longtemps, a essayé de me dégager de mon copain en lui disant que j'l'avais trompé alors que c'était pas vrai et pourtant, bah, voilà. Fin, j'ai pas les mains et les rênes sur ma vie. A côté, c'est lié à des traumatismes, j'ai un trouble du stress post-traumatique du coup, complexe, qui fait que j'ai des flash backs. Je ne gère pas ma vie et je la subis. »</p>

Annexe 5 : Tableau descriptif des TikToks de la partie II

A noter que les titres ont été établis selon les sujets mentionnés, et ne sont pas toujours les titres officiels des vidéos (puisque'il n'y a pas toujours de titres officiels). Les TikToks sont recensés par ordre chronologique d'apparition dans le développement.

	<p>« Questions for a diagnosed sociopath », consulté le 21/08/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 09 août 2023 <u>Durée</u> : 1m28 <u>Auteur.ice</u> : randomcuriosities <u>Légende</u> : « a interview made by jubilee #fyp #foryou #viral #documentary #sociopath #interview » <u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZGJGAF8hg/ <u>Retranscription</u> :</p> <p>« If you were alone in a room with a diagnosed sociopath, what would you ask ?</p> <ul style="list-style-type: none">- Have you ever been in love?- What does empathy look like for you?- Have you ever felt guilt?- That's like a complicated question. <p>[intro]</p> <ul style="list-style-type: none">- How are you doing?- Pretty good.- Okay that's good. <p>---</p> <ul style="list-style-type: none">- What's your name?- Greg. <p>---</p> <ul style="list-style-type: none">- Alright, nice to meet you, nice to meet you. <p>---</p> <ul style="list-style-type: none">- What age were you diagnosed?- I think I was around 21, 22. <p>---</p> <ul style="list-style-type: none">- How old are you?- I am 33. <p>---</p> <ul style="list-style-type: none">- What's your definition of a sociopath?- A sociopath to me is someone who has no regards for themselves or for other people. You're very impulsive, very irresponsible, reckless, basically like a child. <p>---</p> <ul style="list-style-type: none">- Were you surprised when you got diagnosed?- I don't think surprised is the right word. I think relieved, like I had felt out of control. And I didn't understand why I was doing what I was doing for a long time. So, knowing that there was an actual reason behind why I was doing these things, it was really like kind of freeing in a way. <p>---</p> <ul style="list-style-type: none">- What made you think you was a sociopath?- Waking up in prison was probably my first clue. <p>---</p> <ul style="list-style-type: none">- Do you mind me asking what led you to go to prison?- I've committed several crimes. I was using drugs and selling to support my habit. I also have many retail thefts. <p>---</p> <ul style="list-style-type: none">- How long ago did you commit those crimes? »
---	--

« Repress it », consulté le 30/01/2023



Date de publication : 26 octobre 2022

Durée : 53 secondes

Auteur.ice : Tom Cardy

Légende : « What is spookier than a spooky ghost? Dealing with your own poor mental hygiene [emoji fantôme qui tire la langue] happy Halloween »

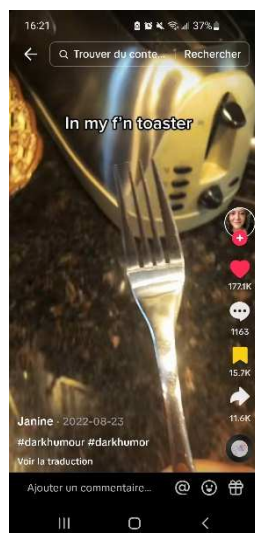
Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMYNA4yXd/>

Retranscription :

« [sur l'air du thème de Ghostbusters] If you feel depressed, and misunderstood, what you gonna do? Repress it! / When you want to confront your childhood, are you ready for a breakthrough? No, repress it! (Good choice) / I'm too apathetic to book myself therapy / Contradicting how much I complain about my life / I push all my problems down until they go away / One day I'll explode / Repressing makes me feel [rupture, chanson passe à dialogue] Nothing, I'm fine, I don't need therapy, I'm good.

- Tom, you just sang an entire song about...
- You are attacking me by asking that, and so I'm not going to therapy because you brought it up... Yeah. [fin sur chanson] »

« Everyday », consulté le 05/02/2023



Date de publication : 23 août 2022

Durée : 12 secondes

Auteur.ice : Janine

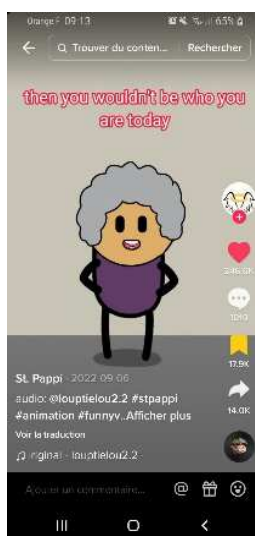
Légende : « #darkhumor #darkhumor »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMY2RwGr/>

Retranscription :

« Every day, I'm a little closer to sticking a fork in my fucking toaster »

« I want to be mentally stable », consulté le 05/02/2023



Date de publication : 6 septembre 2022

Durée : 14 secondes

Auteur.ice : St. Pappi

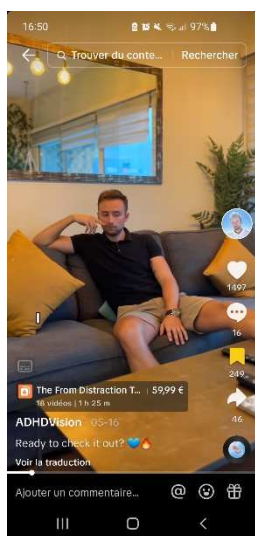
Légende : « audio: @louptielou2.2 #stpappi #animation #funnyvideos #funnymemes #memes #mentalhealth #animationmeme #Comedy »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMY2dTgTF/>

Retranscription :

« People be like: « if all that bad stuff didn't happen to you then you wouldn't be who you are today ». I don't wanna be who I am today, I want to be mentally stable. »

« The 13 Natural ADHD Remedies », consulté le 27/08/2023



Date de publication : 16 mai 2023

Durée : 57 secondes

Auteur.ice : ADHDVision

Légende : « Ready to check it out? [emoji cœur bleu][emoji flamme] »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMY2dTgTF/>

Retranscription :

« If you have or you think you have ADHD and are looking for quick solutions that don't involve medication, I have now created the Ultimate ADHD Toolkit with all the natural remedies I use to feel better and be more focused. Before you ask, no, it's not going to tell you to just buy a planner. I spent the last 6 years learning 13 natural remedies to optimize my lifestyle with ADHD. Doing these things everyday has given me back control of my brain and therefore my life, and the same is possible for you. The toolkit doesn't only tell you what they are, but also gives you the visuals and pro tips on how to actually get started and stay consistent. It took our perfectionism over 4 months to release but I'm finally happy with it. And to make it accessible to all of you, for a limited time, you can get the 29 page kit for just 9.97\$. It's something you can easily share with family and friends, and all the earnings will be reinvested into the channel and future content. I love you all, and thank you so much for your support. »

« ADHD Superpowers », consulté le 04/08/2023



Date de publication : 25 janvier 2022

Durée : 53 secondes



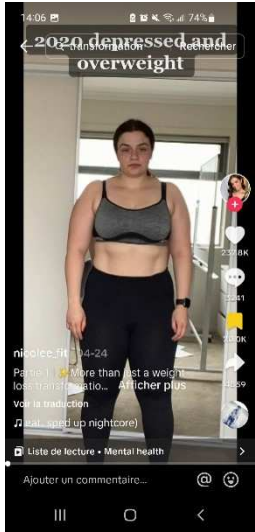
Auteur.ice : Connor DeWolfe

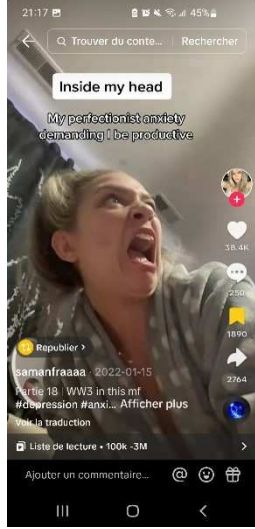

Légende : pas de légende

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZGJGDFUw/>

Retranscription :

« - Hey, have you started doing that big project you have for class yet?
- Not quite...
- What's, what's that you're drawing there?
- Oh, it's just this little drawing I'm doing, it doesn't matter.
- Well it can't be nothing, you've been a couch potato all day working on it! Let me see.
- Holy shit, when did you learn how to draw like that?
- I don't know, itw as at some point this weekend.
- It's Tuesday.
- Yeah, no, I knew that.
- You know you could start selling your drawings, you can make some real money from that.
- Nah.
- Why not?
- Because if I got paid for it, then I would never want to draw again.
- Okay. Well, alright, make sure you start that project.
- Alright yeah, I will after I'm done making this video.
- Oh is there like a video portion for the project?
- No, for my TikTok, I just hit 5 million followers.
- For fuck sake! How did you learn all this random stuff?
- I don't know. I just follow the dopamine.
- Okay, but seriously you have to start that project.
- Come on, I thought we were having a moment.
- It was due yesterday. »

	<p align="center">« Are you insane like me? », consulté le 05/02/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 8 novembre 2022 <u>Durée</u> : 12 secondes <u>Auteur.ice</u> : Kaylee Garber [emoji doigts peace] <u>Légende</u> : « DARK HUMOUR FOREVER! [cœur noir][cœur rose avec paillettes] #ptsd #traumatok #traumahealing #fyp #mentalhealthmatters » <u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZMY2djSWv/ <u>Retranscription</u> : « Me making dark jokes about very traumatic things I've gone through / Someone laughing instead of getting awkward / « Are you insane like me? » »</p>
	<p align="center">« POV », consulté le 23/08/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 27 juin 2023 <u>Durée</u> : 15 secondes <u>Auteur.ice</u> : Olympe [emoji croissant de lune] <u>Légende</u> : « « C'était pas grave » » <u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZGJGDSgUx/ <u>Retranscription</u> : « [audio : voix qui répète « shut up »] Pov : Dans ma tête dès que j'essaie de parler de ce qui ne va pas / Rien laisse. »</p>
	<p align="center">« Mental Health Journey », consulté le 23/08/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 24 avril 2023 <u>Durée</u> : 47 secondes <u>Auteur.ice</u> : nicolee_fit <u>Légende</u> : « Partie 1 [emoji étoiles] More than just a weight loss transformation [emoji étoiles] I've had a few people ask me if I'm happy now that I've lost weight so I'd thought I'd share my journey. I've battled anxiety and depression for majority of my life and in the midst of the lockdowns, I found myself again at my absolute worst and it was like that consistently for about two years. I hated leaving the house, hated socialising and hated having to get out of bed. I felt like giving up numerous times but I kept trying, I knew I could be happy even though it felt impossible. I changed EVERYTHING, I found an awesome psychologist, I developed boundaries, I started standing up for myself and putting myself first. I started to look after my body rather than hate it. I ate delicious and nutritious food, sat in the sun more, began getting proper sleep. I started to say things I was grateful for and things I liked about myself with the help from my coach @Lionstone Physique Coaching.</p>

	<p>I can't remember when but one day I remember thinking 'wow I'm glad to be alive' and that was such a new thought for me.</p> <p>I am proud of my weight loss transformation but I am SO SO SO MUCH MORE proud of my mental health transformation.</p> <p>If you're starting your weight loss journey, it's important to focus on the mental aspects and not just physical.</p> <p>If you ever think of giving up, remember that things will get better [emoji cœur vibrant]</p> <p>#weightlosstransformation #fyp #fyp[emoji sourire tordu] #foryou #mentalhealth #mentalhealthmatters #transformation #weightloss »</p> <p><u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZGJGDB1ye/</p> <p><u>Retranscription</u> :</p> <p>Flux d'images montrant la progression sur une version accélérée de <i>Wings</i> de Birdie.</p>
	<p align="center">« Depression VS Anxiety », consulté le 23/08/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 15 janvier 2022</p> <p><u>Durée</u> : 5 secondes</p> <p><u>Auteur.ice</u> : samanfraaaa</p> <p><u>Légende</u> : « Partie 18 WW3 in this mf #depression #anxiety #mentalhealth #darkhumor »</p> <p><u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZGJGDrdK6/</p> <p><u>Retranscription</u> :</p> <p>« [sur un audio de deux dinosaures qui se battent en criant] Inside my head – My depression urging me to sleep away my existence / My perfectionist anxiety demanding I be productive / My body existing until one wins »</p>
	<p align="center">« Love Bombing », consulté le 23/08/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 30 décembre 2022</p> <p><u>Durée</u> : 3 minutes</p> <p><u>Auteur.ice</u> : Olympe [emoji croissant de lune]</p> <p><u>Légende</u> : « merci d'être la malgré tout »</p> <p><u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZGJGDxBGq/</p> <p><u>Retranscription</u> :</p> <p>« Alors, comment évoquer ce sujet sans passer pour la personne la plus ingrate sur cette Terre, je ne sais pas, alors la seule chose que j'peux vous dire c'est que dans mes intentions j'ai pas du tout envie d'être ingrate ou déplacée etc, et c'est même plutôt quelque chose de super difficile pour moi à aborder. C'est un sujet, ça fait plusieurs mois que je veux l'aborder et que je le fais pas parce que je sais pas du tout comment aborder cette chose sans avoir l'air d'être, enfin de se prendre pour je sais pas qui. Ça commence à être difficile pour moi et du coup je vais aborder ce sujet quand même donc laissez-moi vous dire au moins que mes intentions ne sont pas du tout d'être ingrate et d'être, voilà.</p> <p>Il est clair que toute la force que je reçois au quotidien de toute ma communauté, c'est quelque chose qui m'aide, mais, vous avez pas idée, ça m'aide vraiment énormément, j'reçois tellement de messages sur Insta de gens juste qui m'envoient de l'amour et tout et ça me fait bien un bien, fin... Honnêtement je ne sais pas où j'en serais si j'avais pas eu ma commu. Quand je poste des trucs un petit peu plus tristes ou sur ma santé mentale je reçois plein de messages, plein de commentaires de love, de love, de love et c'est incroyable, et merci beaucoup beaucoup pour ça. Là ça m'aide vraiment beaucoup.</p> <p>Mais voilà, y a quelque chose qui ne m'aide pas du tout du tout, et ça c'est quelque chose pour lequel je peux pas vous en vouloir, je peux en vouloir qu'à moi, mais</p>

c'est aussi que ça commence à être difficile pour moi. C'est le fait que vous soyez tout le temps comme ça, love bombing, aussi sur des contenus où je ne parle pas du tout du fait que je vais pas bien. Et en fait, le truc c'est que même des fois du coup quand j'essaye de faire quelque chose en dehors de ma santé mentale, ou pas forcément en dehors, mais quelque chose où j'suis pas en train de chialer, ou j'suis pas en train de, voilà, bah je sais que je vais me faire love bomber comme ça, et du coup moi ça me rappelle que j'suis censée aller pas bien, ça me rappelle que... fin... Comment vous expliquer ça, c'est trop bizarre. Y a des moments j'aimerais bien juste oublier que je suis malade, j'aimerais bien oublier que j'ai des problèmes de santé mentale, que j'ai une vie pas facile et tout. Et du coup des fois je fais des TikToks aussi sur la santé mentale parce que c'est ma ligne directrice, mais un peu plus sur l'humour. Ou des fois j'ai déjà fait des vidéos où juste j'fait du playback etc, mais d'une manière où je l'ai pas forcément déjà fait sur TikTok parce que j'ose pas vraiment être moi-même sur TikTok, mais j'ai un côté qui est très très artistique que je n'ai jamais jamais assumé sur les réseaux sociaux, voilà. Et même sous ce TikTok-là, en fait les gens pensaient que j'étais triste, et tu regardes tous les commentaires, et c'est que des trucs de gens qui m'envoient de la force « ça va aller Olympe, ça va aller » et tout, et c'est trop gentil de votre part et je me sens tellement comme une connasse, vraiment, à vous dire tout ça, je me sens horrible, mais c'est tellement ce dont j'avais besoin à ce moment-là... Non, j'peux pas dire ça, j'peux pas dire ça, genre, je trouve pas les mots pour dire ma pensée.

Je sais pas si vous savez ce que c'est le love bombing, le love bombing c'est une technique de manipulation qui est utilisée par beaucoup de pervers narcissiques etc. Alors je ne dis pas que vous l'êtes. C'est quand ils donnent beaucoup beaucoup beaucoup d'amour et un moment il va te couper l'herbe sous le pied ou un truc comme ça. Et même si vous allez toujours être là, je le sais, j'ai toujours cette impression d'être love bombée en permanence, et moi j'suis quelqu'un qui a du mal, vraiment, vous verriez dans ma vie de tous les jours, vous verriez mon entourage, ils vous diraient que j'ai vraiment énormément de mal à accepter les compliments, à accepter qu'on me dise des choses d'amour comme ça, c'est dur pour moi. En fait c'est plus dur pour moi qu'autre chose, surtout quand à la base je parlais pas d'un truc triste.

Du coup voilà, j'aimerais aussi que des fois, quand j'essaye de faire du contenu peut-être un peu plus léger, que les commentaires soient aussi un petit peu plus légers. Encore une fois j'suis désolée si je paraîs être ingrate et une connasse c'est pas mon but, vraiment.

« No Nuance November », consulté le 05/02/2023

Date de publication : 16 novembre 2022

Durée : 1 minute 17

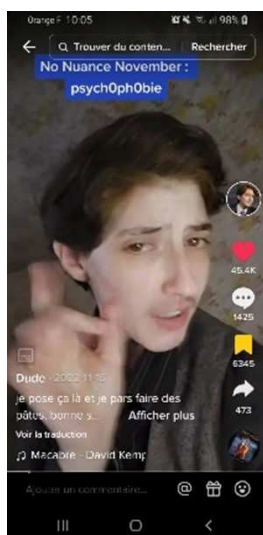
Auteur.ice : Dude

Légende : « je pose ça là et je pars faire des pâtes, bonne soirée #nonuancenovember2022 #devinelapersonne #nonuancenovember #transguy #mentalhealthmatters #yenaunici #yenauneici »

Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMY2RaG7b/>

Retranscription :

« A ceux qui disent que les jeunes de maintenant sont complètement perchés, qu'ils sont tous chez le psy blablabla, on va parler. Vous en faites pas, ça va être rapide, efficace, on va dire les termes et on va pas bégayer. Le psy on y va parce que certains n'ont pas été foutus d'y aller, et ont préféré s'enfoncer dans le déni plutôt que de régler leurs problèmes, sauf qu'un problème, quand on ne le règle pas, on le transmet. "Oui mais les jeunes, ils s'inventent des problèmes, quand on les écoute ils ont 25 troubles, à mon époque y avait pas ça". Plutôt que de partir du principe que les jeunes s'inventent des problèmes, pose-toi la question de pourquoi y en a autant. Comme ceux qui disent "ouais mais les femmes à les entendre c'est bon elles se sont toutes faites agresser". Au lieu de remettre leur parole en question, demande-toi pourquoi y a autant de témoignages. Et un scoop : toutes les générations sont névrosées, suffit de se remettre en question 5 minutes pour s'en rendre compte. La différence c'est que nous, on essaie de comprendre pourquoi, et on essaie de trouver des solutions. C'est pas parce qu'un trouble n'a pas été diagnostiqué qu'il n'existe pas. Y a pas de "bah ça




fait beaucoup quand même". Quand on étudie les troubles, on se rend compte qu'ils sont liés, qu'ils ont beaucoup de comorbidités. Donc pas rare qu'une personne présente des troubles du neurodéveloppement, de l'alimentation, de la concentration, de la sociabilisation, etc. Pour finir, quand, au lieu de leur accorder le respect qu'ils méritent, vous vous amusez de rabaisser des p'tits jeunes qui ont le courage que vous n'avez pas eu de prendre à bras le corps la charge mentale de la gestion de tout un paquet de traumatismes intergénérationnels, ça s'appelle de la psychophobie. Petit PS pour ceux qui rejettent tous leurs problèmes sur autrui : si vous pensez que cracher sur la terre entière c'est thérapeutique, vous savez c'est thérapeutique aussi ? La psychothérapie. Et ça au moins, ça fait de mal à personne. »


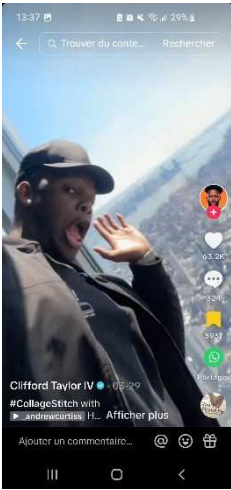

« My mental health is rapidly declining », consulté le 05/02/2023

Date de publication : 6 novembre 2022
Durée : 27 secondes
Auteur.ice : Francis Brissette
Légende : « Someone needs to hear this right now so enjoy the reminder! #makesense #thinkaboutit #relationship #mindblowing »
Lien : <https://vm.tiktok.com/ZMY2RLVB9/>
Retranscription :

« - Your girlfriend or boyfriend should be your second priority... Your first priority should always be your rap career!
- Rap career?! You can't even rap!
- No, but I'm a good poet... roses are red the sun isn't shining... My mental health is rapidly declining!
- Do you want sushi? Sushi always cheers me up.
- Sushi is just one of those things people pretend to like!... Like dark chocolate, museums, and me!
- FRANCIS! »

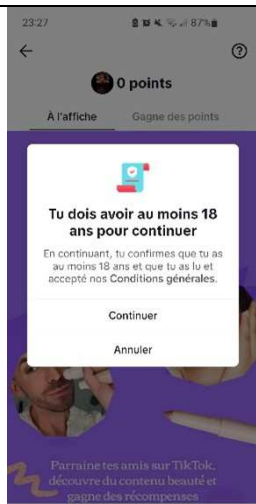
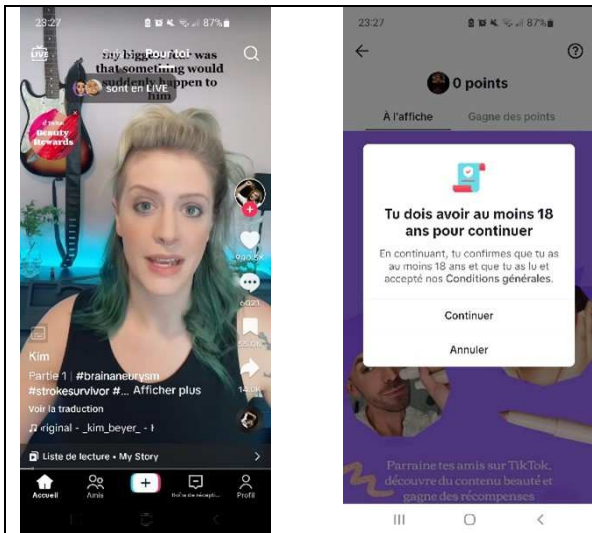


Annexe 6 : Tableau descriptif des TikToks de la partie III

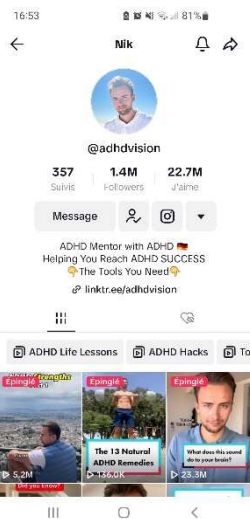
	<p align="center">« ADHD Contradictions », consulté le 30/01/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 16 octobre 2022 <u>Durée</u> : 23 secondes <u>Auteur.ice</u> : TamminSursok <u>Légende</u> : « ADHD contradictions. Having ADHD can be difficult and a superpower! #adhd #mentalhealth » <u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZMYND9Vtj/ <u>Retranscription</u> : Pas de parole audio, juste la musique (Sea Shanty Medley - Home Free).</p>
	<p align="center">« Goofy side », consulté le 25/08/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 29 mars 2023 <u>Durée</u> : 15 secondes <u>Auteur.ice</u> : Clifford Taylor IV <u>Légende</u> : « #CollageStitch with [_andrewcurtiss] HAD TO BRING IT BACK [emoji mort de rire] #TheCliffordShow #nyc #athlete » <u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZGJGXQUAh/ <u>Retranscription</u> : Pas de parole, seulement la musique <i>You Found Me</i>.</p>
	<p align="center">« Goofy side », consulté le 25/08/2023</p> <p><u>Date de publication</u> : 13 avril 2021 <u>Durée</u> : 53 secondes <u>Auteur.ice</u> : happier eden <u>Légende</u> : « obviously there's more to it but.. i'll cope with humor #neurodivergent #adhd #autism #school #fyp #adhdinwomen #funny #fidgettoys » <u>Lien</u> : https://vm.tiktok.com/ZGJGXrPPg/ <u>Retranscription</u> : “[if neurotypical people were the ones considered “strange”] [in the classroom] Okay class, so today... Jimmy? Why aren't you using your fidget toy? Here. [at the office] It says here you graduated top of your class, is that correct? Oh please – don't make eye contact, that's very disrespectful. [visiting relatives] now, now, sweetie. Being neurotypical is just what makes you unique! [during study time] Hey guys! I'm all ready to study! I got my notebooks, and my colorful pens, my fidget toy... and then of course my headphones for when I need sound stimulation. Oh... You didn't bring any of that stuff?... Oh right, you have that like “thing” that makes you okay with silence... »</p>

Annexe 7 : Captures d'écran prises sur TikTok

<p>The top screenshot shows a 'Signaler' (Report) screen with a list of categories. The category 'Troubles de l'alimentation et image corporelle malsaine' is highlighted. Below the list is a red 'Envoyer' (Send) button.</p> <p>The bottom screenshot shows the 'Signaler' screen for the category 'Suicide et automutilation'. It lists prohibited content: 'Montrer, promouvoir ou fournir des instructions sur le suicide, l'automutilation et les jeux, défis, concours et pactes qui s'y rapportent' and 'Partager des projets de suicide et d'automutilation'. A red 'Envoyer' button is at the bottom.</p>	<p>Captures d'écran prises sur TikTok le 14 août 2023, montrant la démarche pour signaler un contenu pour « Troubles de l'alimentation et image corporelle malsaine » et « Suicide et automutilation ».</p>
<p>The screenshot shows a TikTok video page. At the top, the video player shows a person. Below it, the text reads 'its just a cigarette and it cannot be that bad' by 'Full Throtters' with '168.4K publications'. There is an 'Ajouter aux Favoris' (Add to Favorites) button. Below the video, it says 'Contient de la musique de : Cigarette Duet - Princess Chelsea'. At the bottom, there is a grid of related videos with a red 'Utiliser ce son' (Use this sound) button.</p>	<p>Capture d'écran prise sur TikTok le 18 août 2023, montrant le nombre de vidéos produites en utilisant la musique « its just a cigarette and it cannot be that bad » de Full Throtters.</p>



Captures d'écran prise de TikTok sur l'opération « Beauty Rewards » prises le 3 août 2023.



Capture d'écran du compte @adhdivision, prise le 4 août 2023 sur TikTok.

Annexe 8 : Captures d'écran du DSM-5

Capture d'écran des critères diagnostics du Déficit de l'attention/hyperactivité : American Psychiatric Association, *DSM-5: diagnostic and statistical manual of mental disorders*, 5e édition, Washington D.C. American Psychiatric Association, 2013, p.67-69.

Déficit de l'attention/hyperactivité

Déficit de l'attention/hyperactivité

Critères diagnostiques

- A. Un mode persistant d'inattention et/ou d'hyperactivité-impulsivité qui interfère avec le fonctionnement ou le développement, caractérisé par (1) et/ou (2) :
- Inattention** : Six (ou plus) des symptômes suivants persistent depuis au moins 6 mois, à un degré qui ne correspond pas au niveau de développement et qui a un retentissement négatif direct sur les activités sociales et scolaires/professionnelles :
N.B. : Les symptômes ne sont pas seulement la manifestation d'un comportement opposant, provocateur ou hostile, ou de l'incapacité de comprendre les tâches ou les instructions. Chez les grands adolescents et les adultes (17 ans ou plus), au moins cinq symptômes sont requis.
 - Souvent, ne parvient pas à prêter attention aux détails, ou fait des fautes d'étourderie dans les devoirs scolaires, le travail ou d'autres activités (p. ex. néglige ou ne remarque pas des détails, le travail est imprécis).
 - A souvent du mal à soutenir son attention au travail ou dans les jeux (p. ex. a du mal à rester concentré pendant les cours magistraux, des conversations ou la lecture de longs textes).
 - Semble souvent ne pas écouter quand on lui parle personnellement (p. ex. semble avoir l'esprit ailleurs, même en l'absence d'une source de distraction évidente).
 - Souvent, ne se conforme pas aux consignes et ne parvient pas à mener à terme ses devoirs scolaires, ses tâches domestiques ou ses obligations professionnelles (p. ex. commence des tâches mais se déconcentre vite et se laisse facilement distraire).
 - A souvent du mal à organiser ses travaux ou ses activités (p. ex. difficulté à gérer des tâches comportant plusieurs étapes, difficulté à garder ses affaires et ses documents en ordre, travail brouillon ou désordonné, mauvaise gestion du temps, échoue à respecter les délais).
 - Souvent, évite, a en aversion, ou fait à contrecœur les tâches qui nécessitent un effort mental soutenu (p. ex. le travail scolaire ou les devoirs à la maison ; chez les grands adolescents et les adultes, préparer un rapport, remplir des formulaires, analyser de longs articles).
 - Perd souvent les objets nécessaires à son travail ou à ses activités (p. ex. matériel scolaire, crayons, livres, outils, portefeuilles, clés, documents, lunettes, téléphones mobiles).
 - Se laisse souvent facilement distraire par des stimuli externes (chez les grands adolescents et les adultes, il peut s'agir de pensées sans rapport).
 - A des oublis fréquents dans la vie quotidienne (p. ex. effectuer les tâches ménagères et faire les courses ; chez les grands adolescents et les adultes, rappeler des personnes au téléphone, payer des factures, honorer des rendez-vous).
 - Hyperactivité et impulsivité** : Six (ou plus) des symptômes suivants persistent depuis au moins 6 mois, à un degré qui ne correspond pas au niveau de développement et qui a un retentissement négatif direct sur les activités sociales et scolaires/professionnelles :
N.B. : Les symptômes ne sont pas seulement la manifestation d'un comportement opposant, provocateur ou hostile, ou de l'incapacité de comprendre les tâches ou

les instructions. Chez les grands adolescents et les adultes (17 ans ou plus), au moins cinq symptômes sont requis.

- a. Remue souvent les mains ou les pieds, ou se tortille sur son siège.
 - b. Se lève souvent en classe ou dans d'autres situations où il est supposé rester assis (p. ex. quitte sa place en classe, au bureau ou dans un autre lieu de travail, ou dans d'autres situations où il est censé rester en place).
 - c. Souvent, court ou grimpe partout, dans des situations où cela est inapproprié (**N.B.** : Chez les adolescents ou les adultes cela peut se limiter à un sentiment d'impatience motrice.)
 - d. Est souvent incapable de se tenir tranquille dans les jeux ou les activités de loisir.
 - e. Est souvent « sur la brèche » ou agit souvent comme s'il était « monté sur ressorts » (p. ex. n'aime pas rester tranquille pendant un temps prolongé ou est alors mal à l'aise, comme au restaurant ou dans une réunion, peut être perçu par les autres comme impatient ou difficile à suivre).
 - f. Parle souvent trop.
 - g. Laisse souvent échapper la réponse à une question qui n'est pas encore entièrement posée (p. ex. termine les phrases des autres, ne peut pas attendre son tour dans une conversation).
 - h. A souvent du mal à attendre son tour (p. ex. dans une file d'attente).
 - i. Interrompt souvent les autres ou impose sa présence (p. ex. fait irruption dans les conversations, les jeux ou les activités, peut se mettre à utiliser les affaires des autres sans le demander ou en recevoir la permission ; chez les adolescents ou les adultes, peut être intrusif et envahissant dans les activités des autres).
- B. Plusieurs symptômes d'inattention ou d'hyperactivité-impulsivité étaient présents avant l'âge de 12 ans.
- C. Plusieurs symptômes d'inattention ou d'hyperactivité-impulsivité sont présents dans au moins deux contextes différents (p. ex. à la maison, à l'école, ou au travail ; avec des amis ou de la famille, dans d'autres activités).
- D. On doit mettre clairement en évidence que les symptômes interfèrent avec ou réduisent la qualité du fonctionnement social, scolaire ou professionnel.
- E. Les symptômes ne surviennent pas exclusivement au cours d'une schizophrénie ou d'un autre trouble psychotique, et ils ne sont pas mieux expliqués par un autre trouble mental (p.ex., trouble de l'humeur, trouble anxieux, trouble dissociatif, trouble de la personnalité, intoxication par, ou sevrage d'une substance).

Spécifier le type :

314.01 (F90.2) Présentation combinée : Si à la fois le critère A1 (inattention) et le critère A2 (hyperactivité-impulsivité) sont remplis pour les 6 derniers mois.

314.00 (F90.0) Présentation inattentive prédominante : Si, pour les 6 derniers mois, le critère A1 (inattention) est rempli mais pas le critère A2 (hyperactivité-impulsivité).

314.01 (F90.1) Présentation hyperactive/impulsive prédominante : Si, pour les 6 derniers mois, le critère A2 (hyperactivité-impulsivité) est rempli mais pas le critère A1 (inattention).

Spécifier si :

En rémission partielle : Lorsqu'au cours des 6 derniers mois l'ensemble des critères pour poser le diagnostic ne sont plus réunis alors qu'ils l'étaient auparavant, et que les symptômes continuent à entraîner une altération du fonctionnement social, scolaire ou professionnel.

Spécifier la sévérité actuelle :

Léger : Peu de symptômes, ou aucun, sont présents au-delà de ceux requis au minimum pour poser le diagnostic, et les symptômes n'entraînent que des altérations mineures du fonctionnement social ou professionnel.

<http://doctidoc2.blogspot.com>

Moyen : Les symptômes ou l'altération fonctionnelle sont présents sous une forme intermédiaire entre « léger » et « grave ».

Grave : Plusieurs symptômes sont présents au-delà de ceux requis pour poser le diagnostic, ou plusieurs symptômes particulièrement graves sont présents, ou les symptômes entraînent une altération marquée du fonctionnement social ou professionnel.

Annexe 9 : Capture d'écran des résultats Google pour la recherche « neuroatypie »

The screenshot shows a Google search for "neuroatypie" in a browser window. The search bar contains the text "neuroatypie" and the Google logo. Below the search bar, there are filters for "Sites d'offres d'emploi", "Types", "Test", and "Images". The search results show "Environ 2 280 résultats (0,18 secondes)". The first result is a snippet: "Neuroatypicité, neuroatypie ou neurodivergence définissent un fonctionnement cognitif qui diffère de la norme. Le terme rassemble péle-mêle les TSA (Troubles du Spectre de l'Autisme, qui incluent le syndrome Asperger), la constellation des "Dys" (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie, dysorthographe etc.)". Below this, there are two search results from "Marie Claire" and "Grandir Autrement". The Windows taskbar at the bottom shows the date and time as 22:08 on 10/08/2023, and the weather as 21°C Ciel couvert.

Google neuroatypie

Sites d'offres d'emploi Types Test Images

Environ 2 280 résultats (0,18 secondes)

Neuroatypicité, neuroatypie ou neurodivergence définissent un fonctionnement cognitif qui diffère de la norme. Le terme rassemble péle-mêle les TSA (Troubles du Spectre de l'Autisme, qui incluent le syndrome Asperger), la constellation des "Dys" (dyslexie, dyspraxie, dyscalculie, dysorthographe etc.)

Marie Claire
https://www.marieclaire.fr › Psycho › Moi › Se connaître

Qui sont les neuroatypiques ?

À propos des extraits optimisés Commentaires

Grandir Autrement
https://grandiraument.com › Culture et société

Neuroatypie, de quoi parle-t-on

Taper ici pour 21°C Ciel couvert 22:08 10/08/2023

Résumé

La crise du Covid a fait exploser deux phénomènes : les troubles mentaux, et TikTok, qui, malgré son arrivée tardive parmi les réseaux sociaux, s'est démarqué par son impact sur les normes et les pratiques en ligne, transformant la manière dont certains sujets sont représentés dans l'espace public. En a découlé une explosion des représentations des troubles mentaux sur TikTok, que nous étudions dans ce mémoire.

Nous nous penchons ici sur la manière dont les troubles mentaux sont représentés et discutés sur TikTok, en analysant les vidéos et les interactions sur la plateforme. Nous explorons dans cette recherche différentes dimensions de ces représentations, y compris les aspects économiques et les dynamiques de communauté en ligne, pour comprendre quelle place est accordée et quelle place est revendiquée par les personnes ayant des troubles mentaux dans l'espace social.

Mots-clés

TikTok ; trouble mental ; représentations ; économie ; société ; contenus ; consommation ; discrimination ; débat.